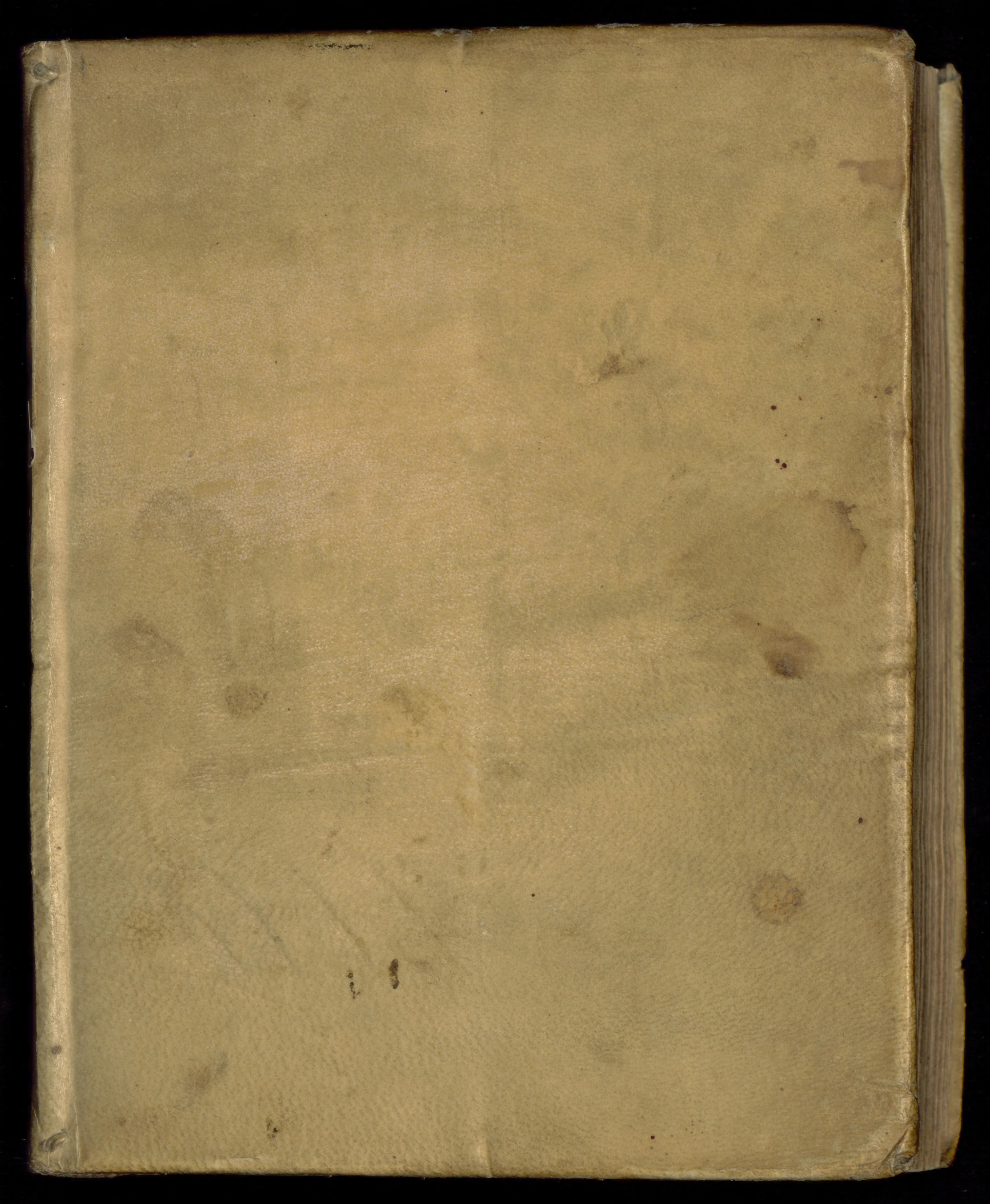
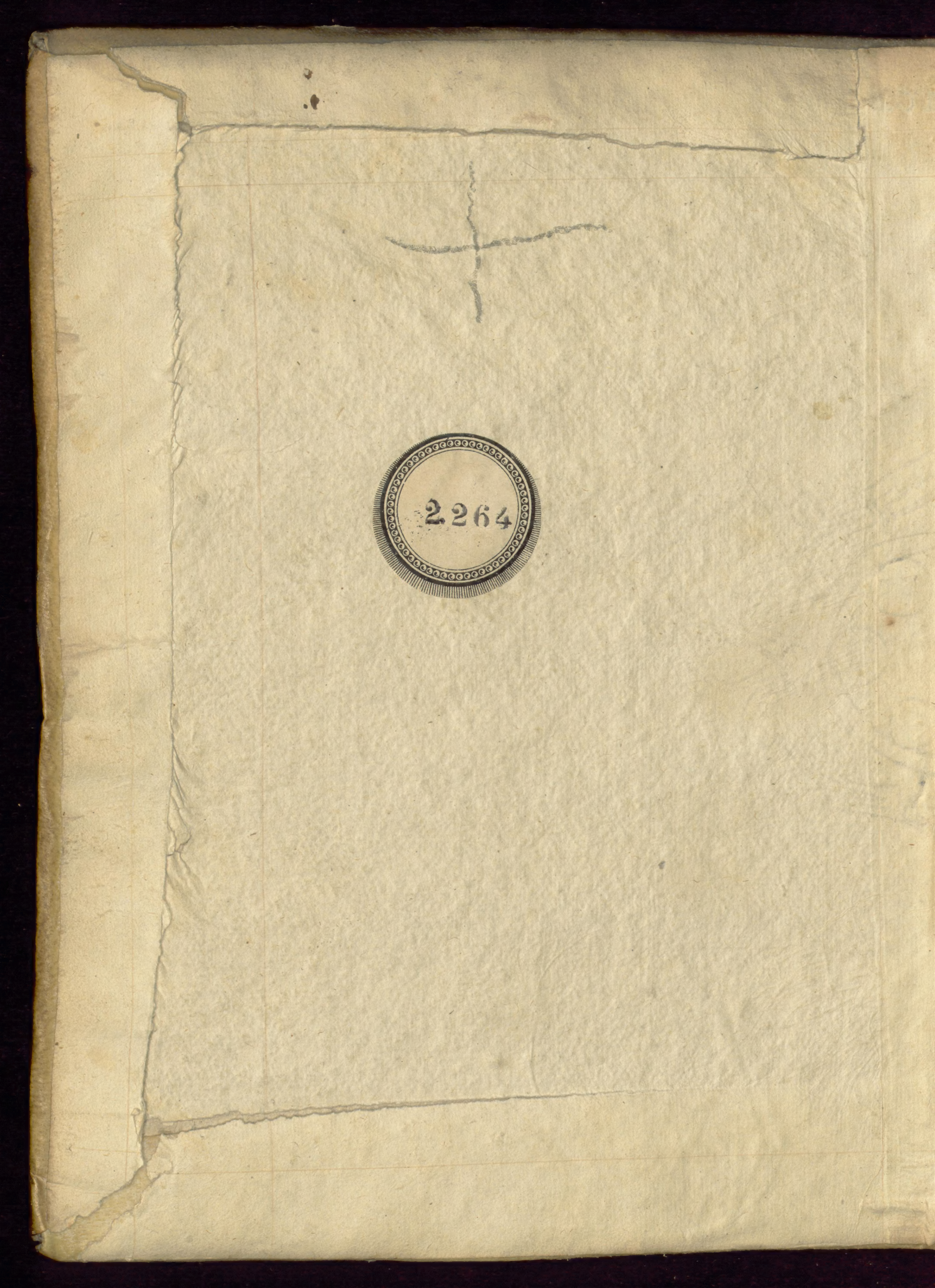
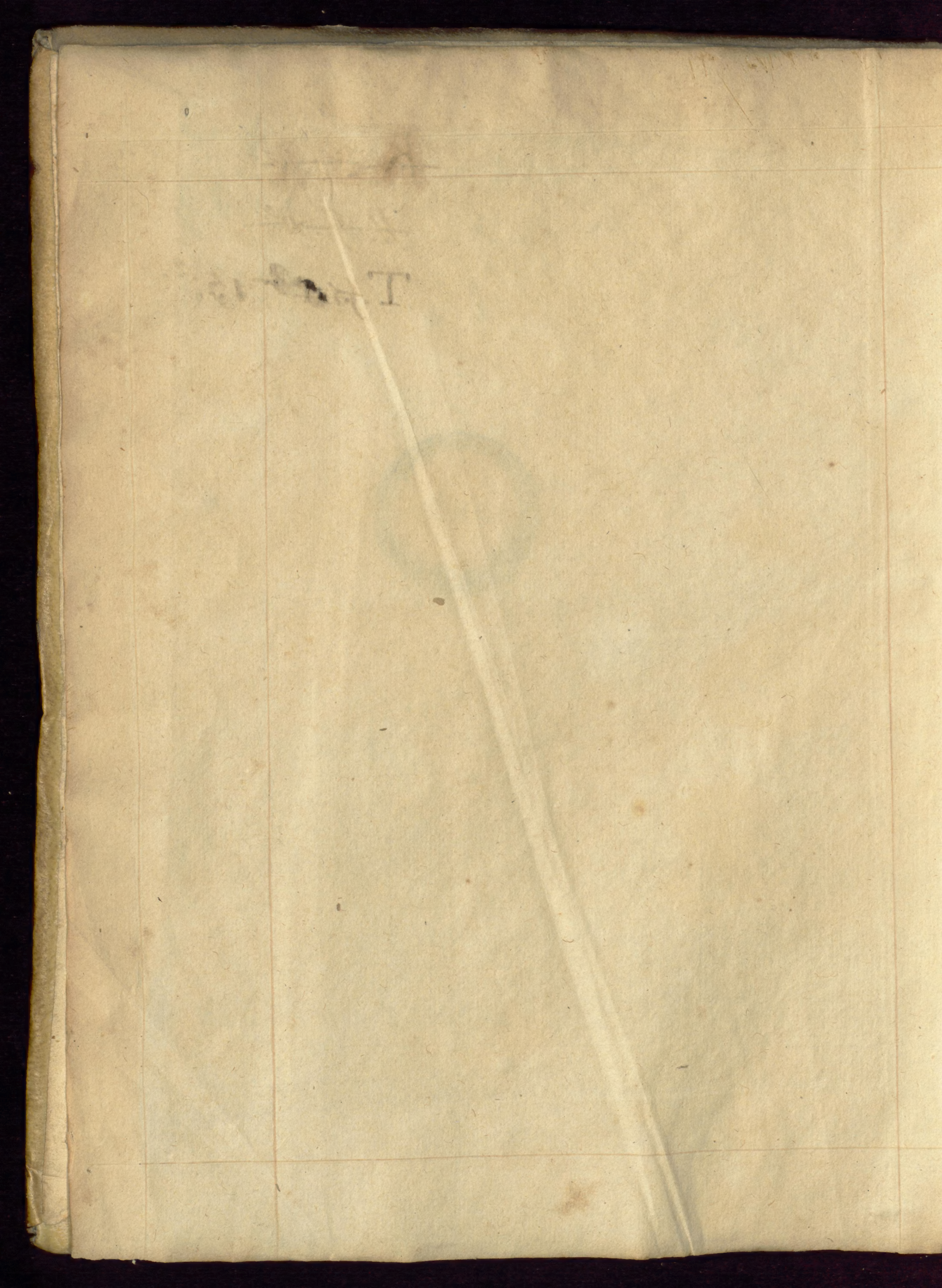
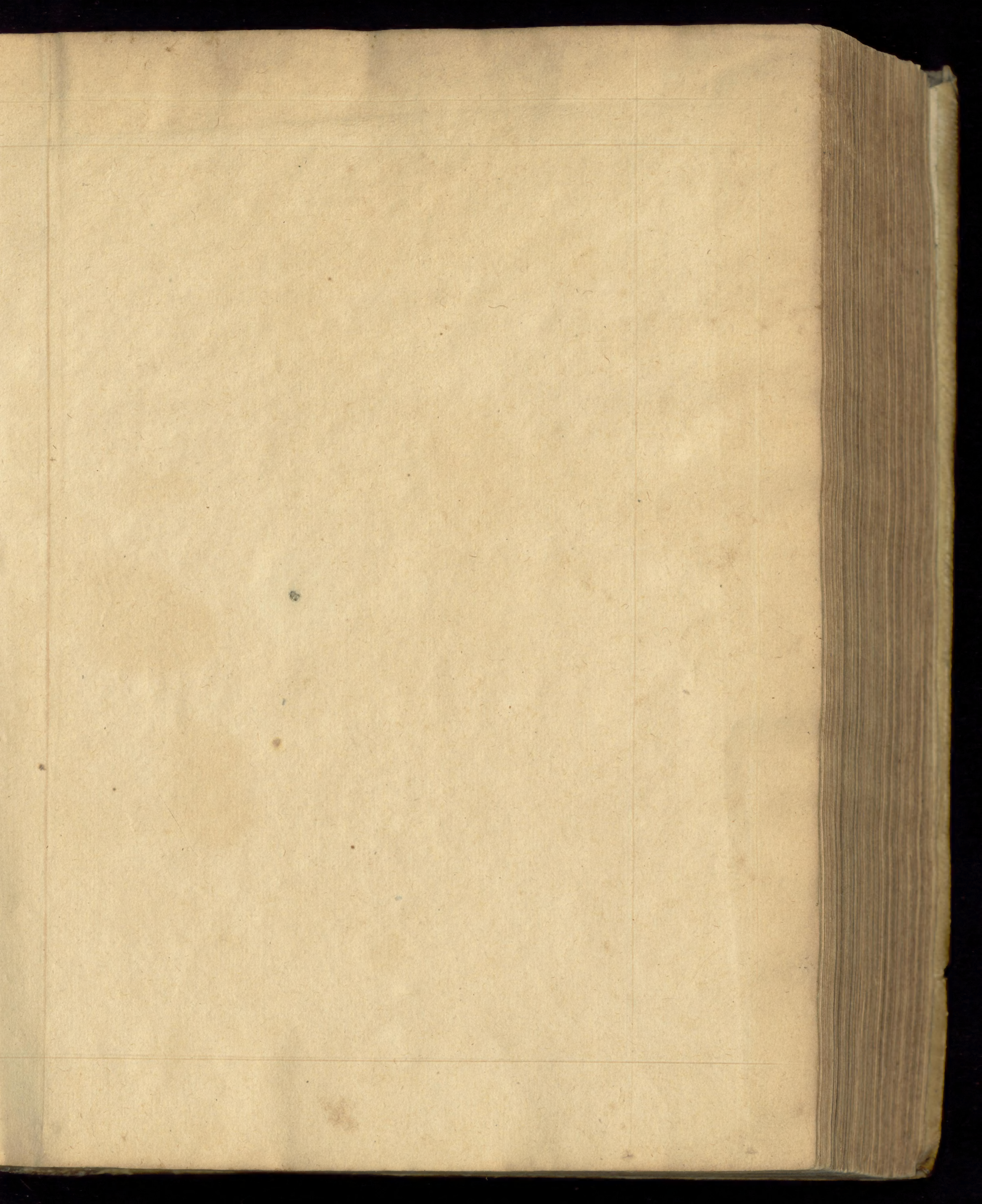

A. C.
A. D.

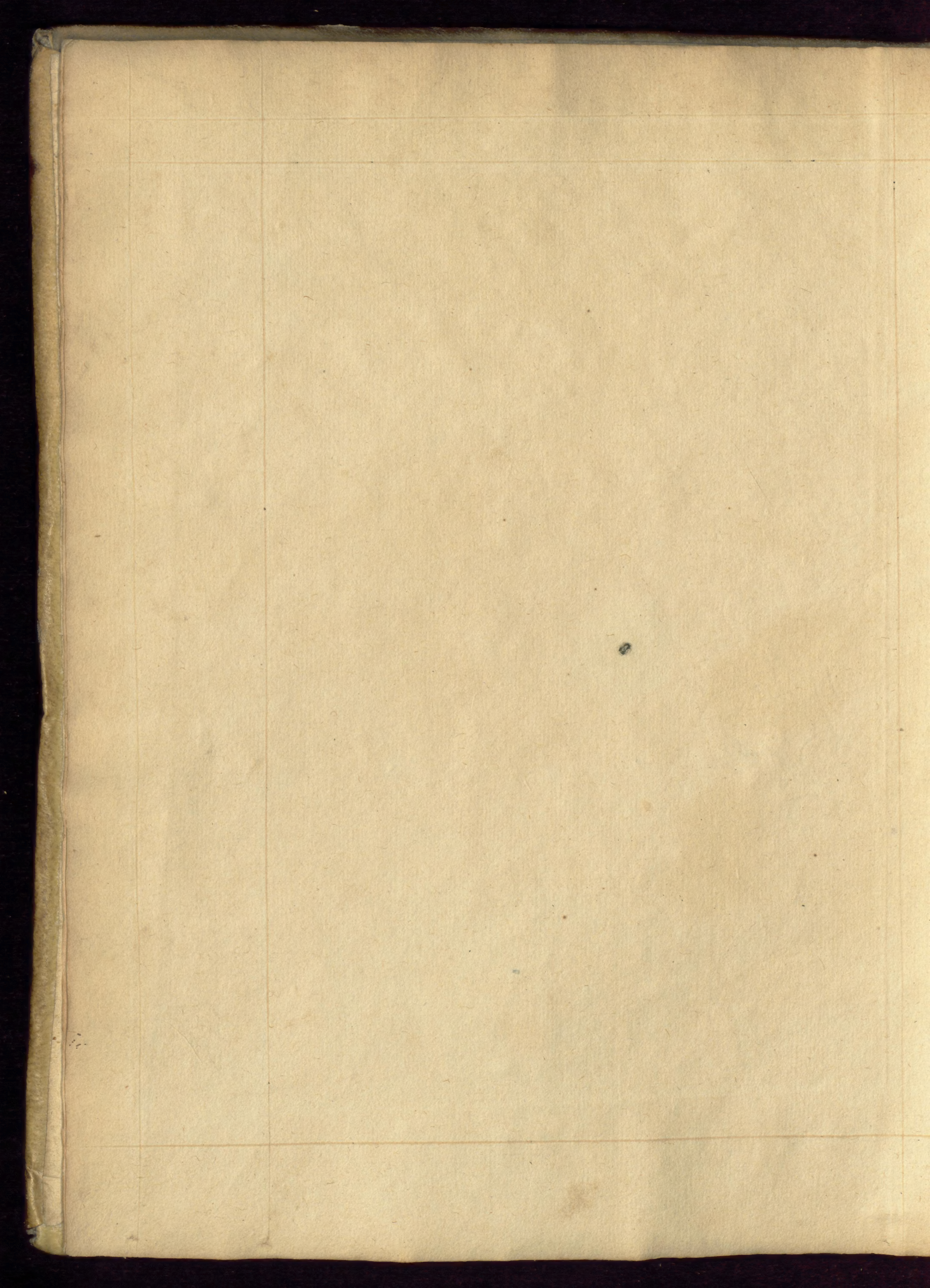


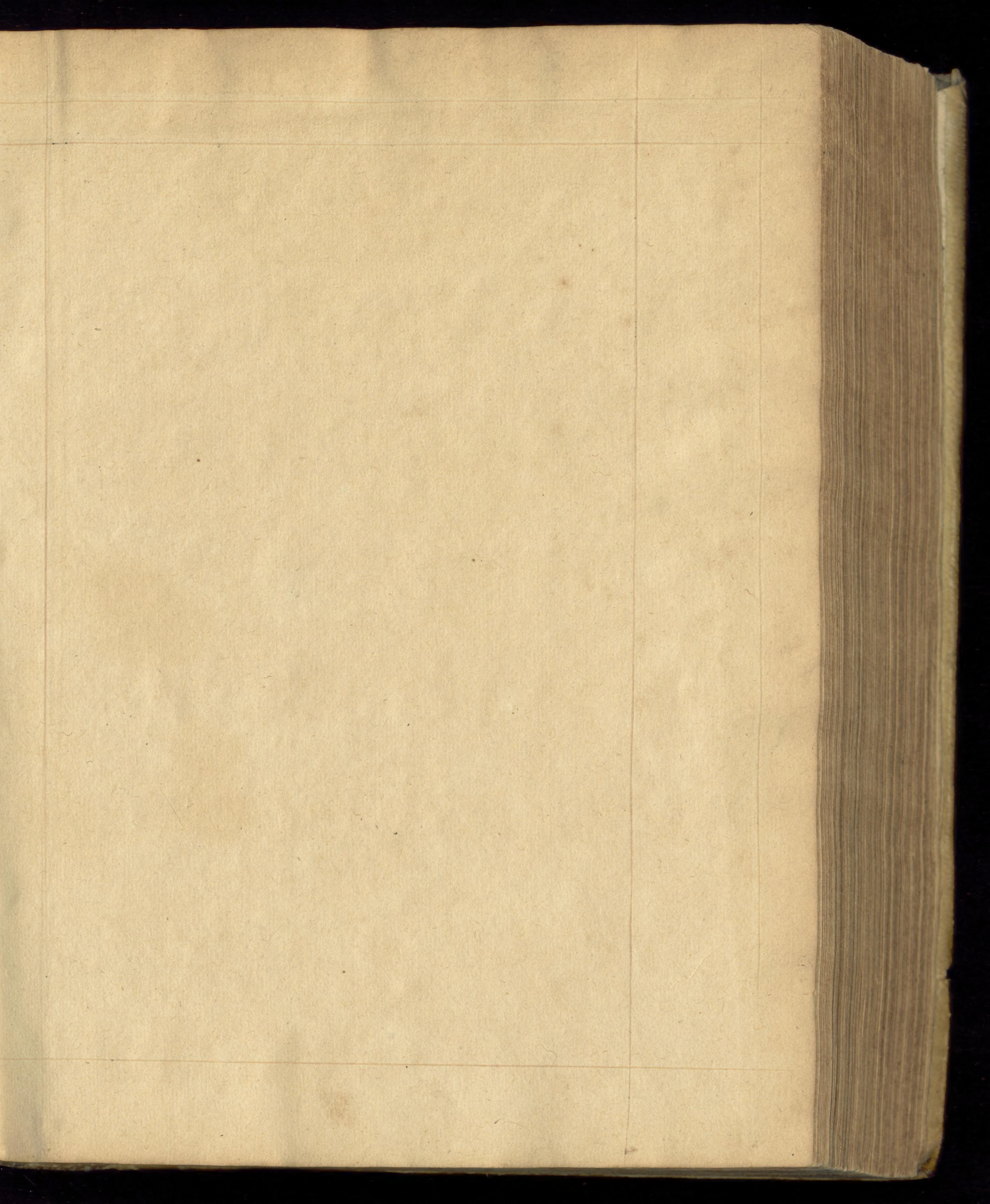


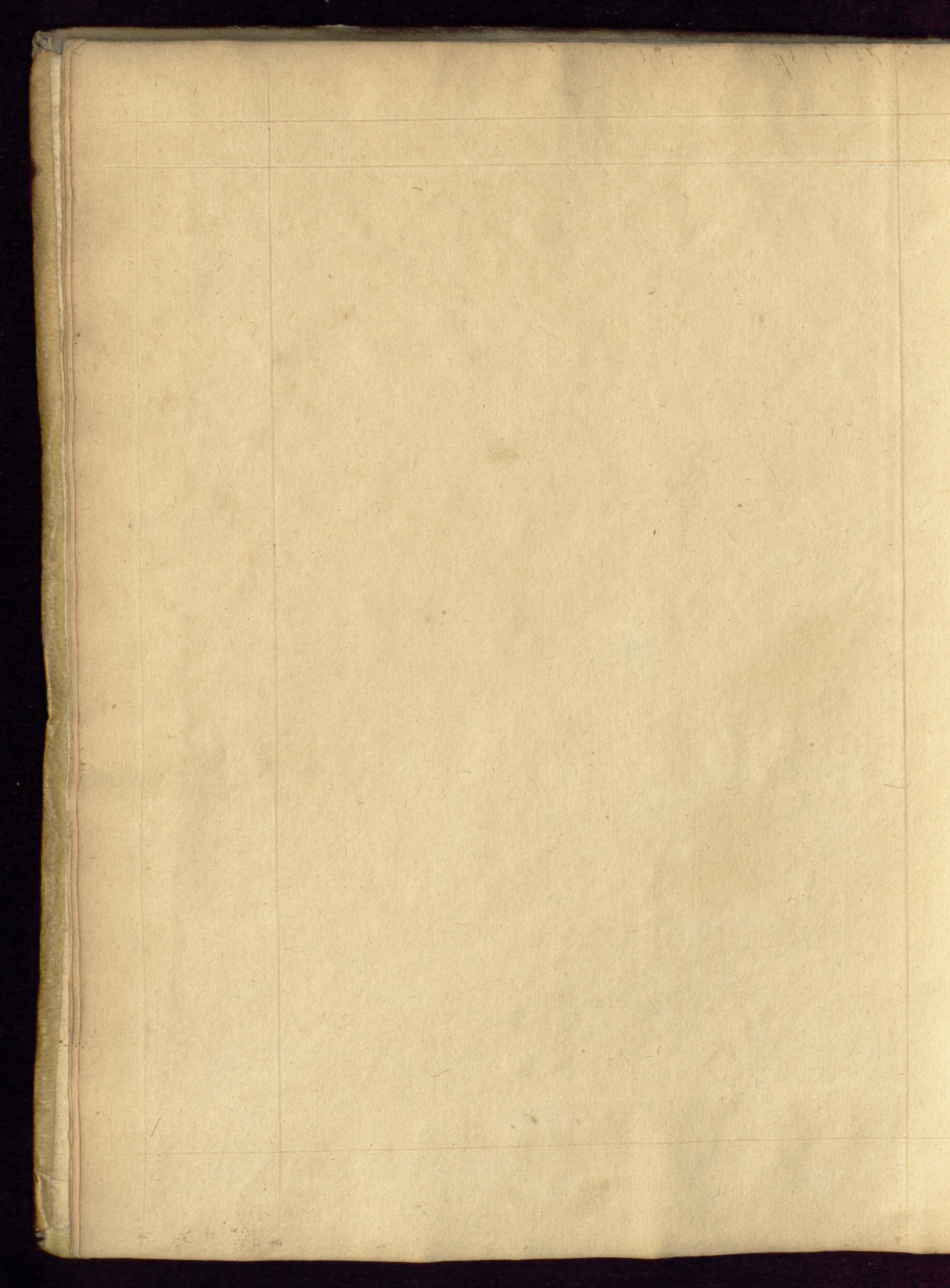


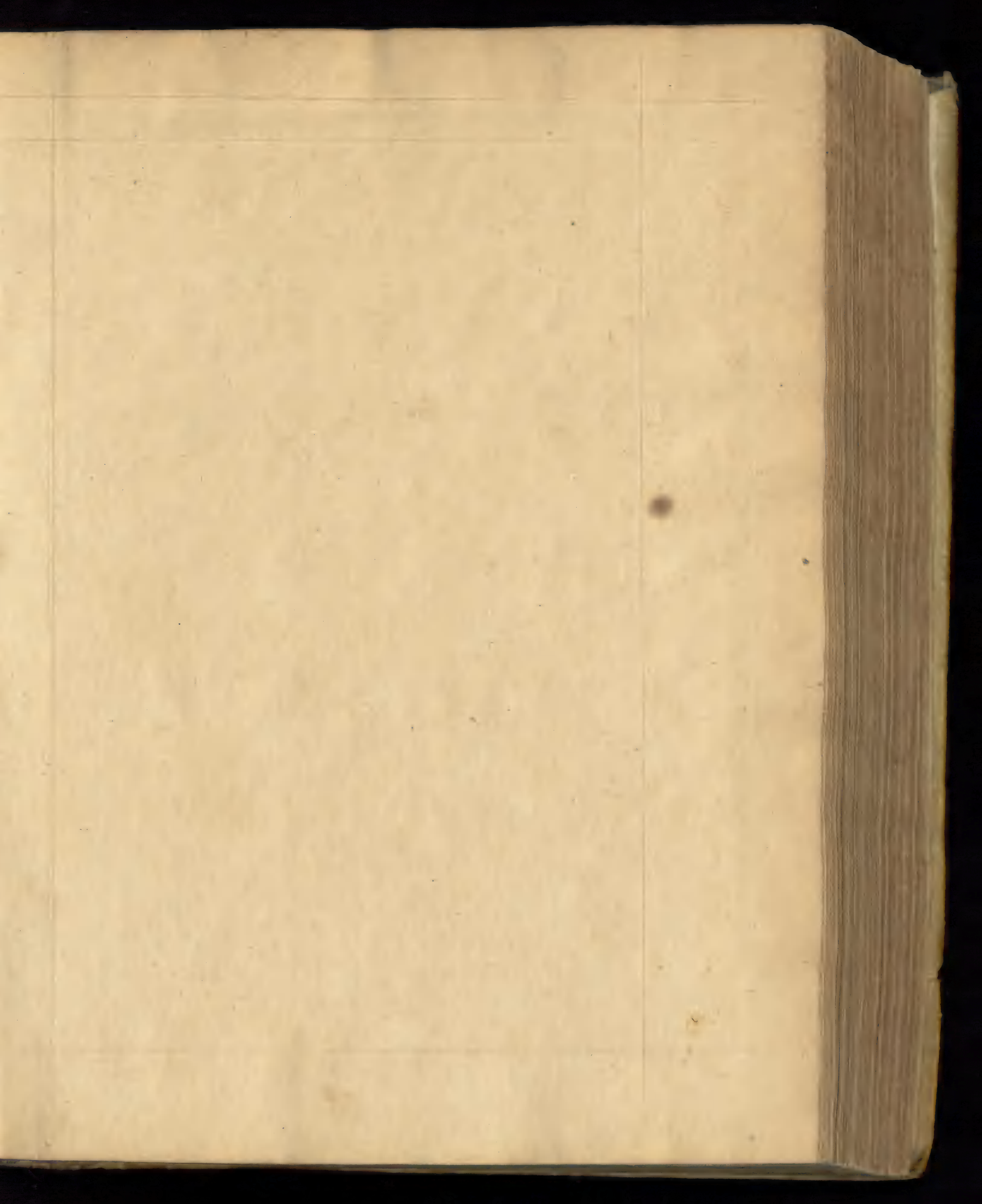


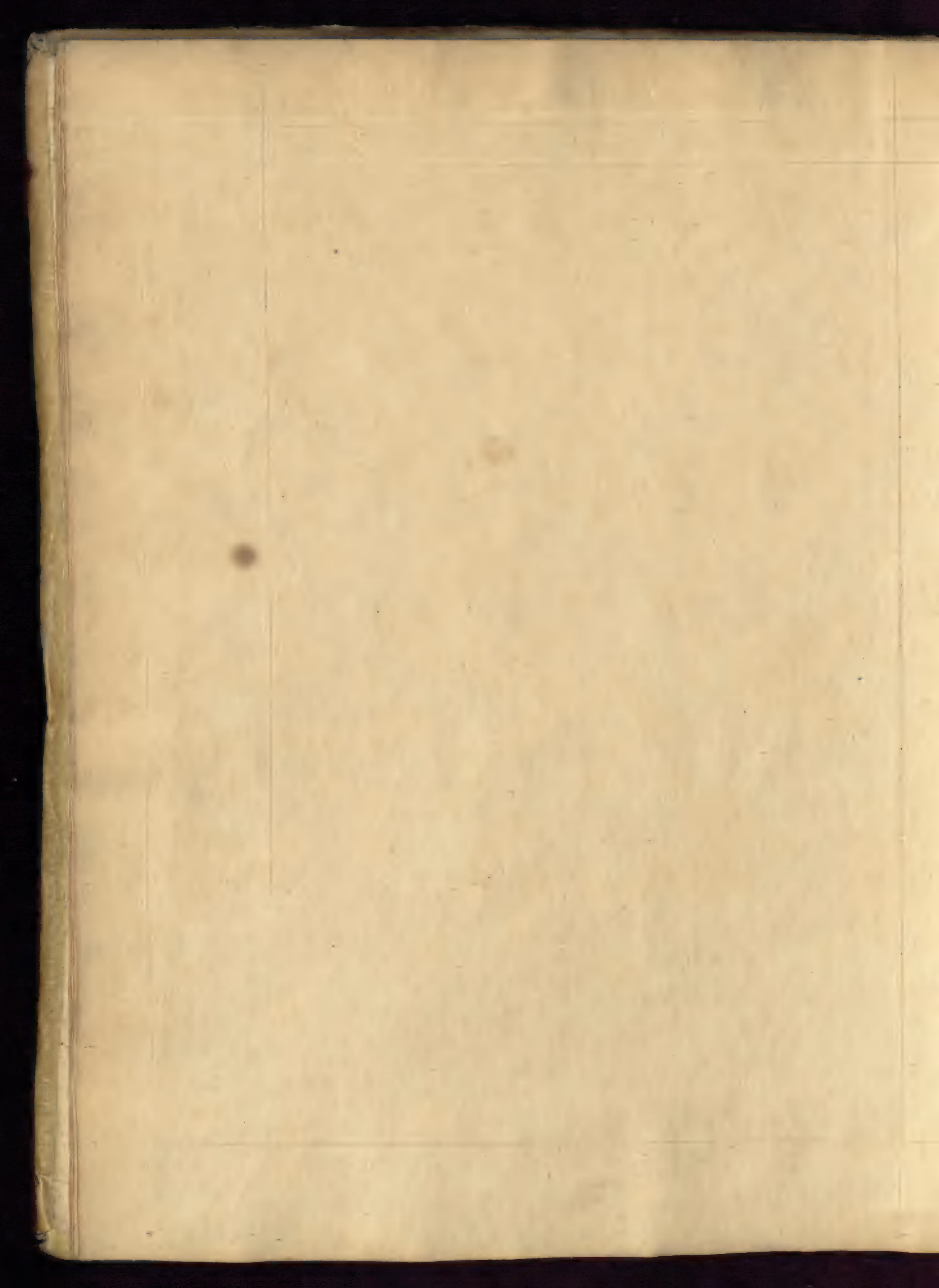


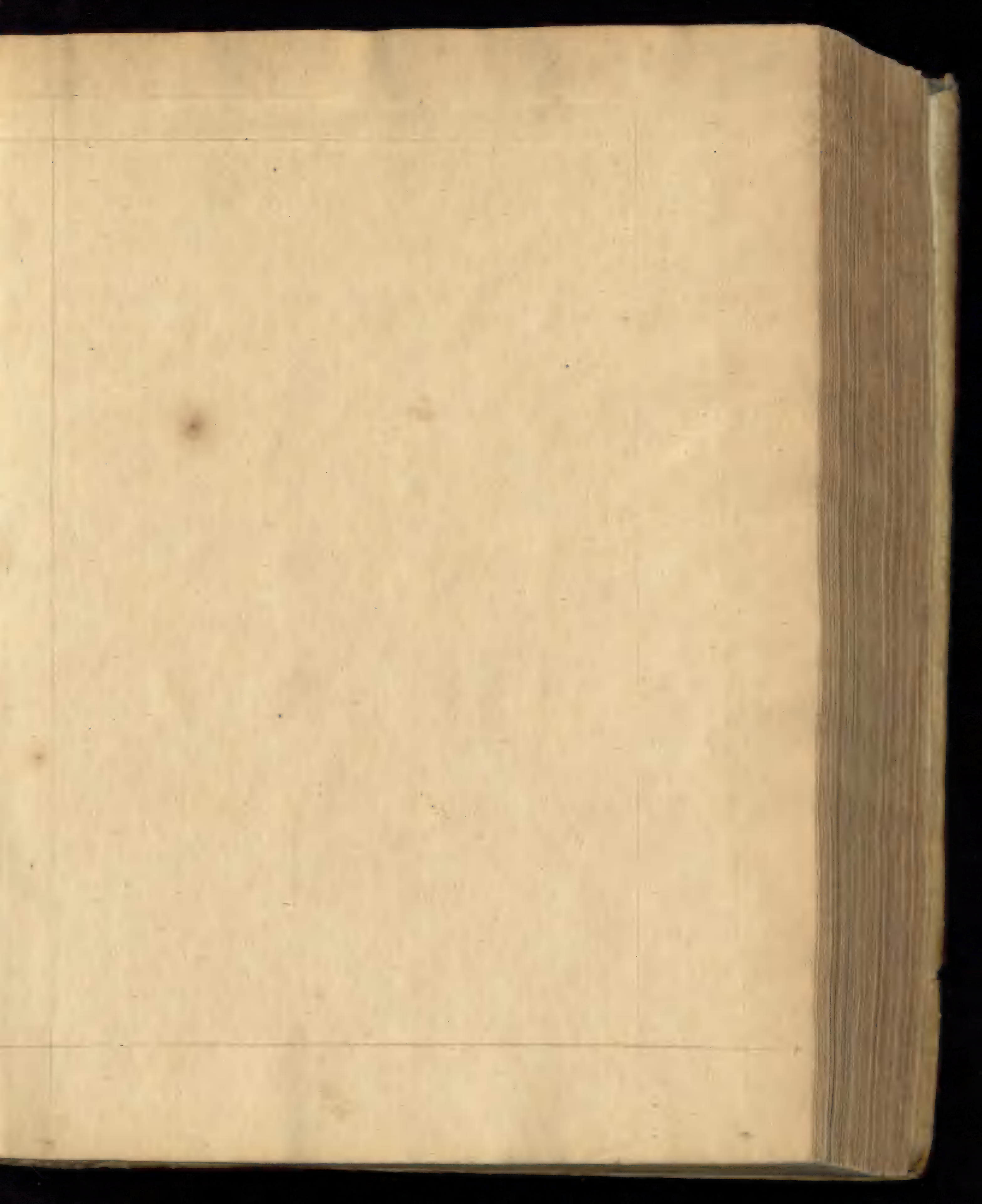


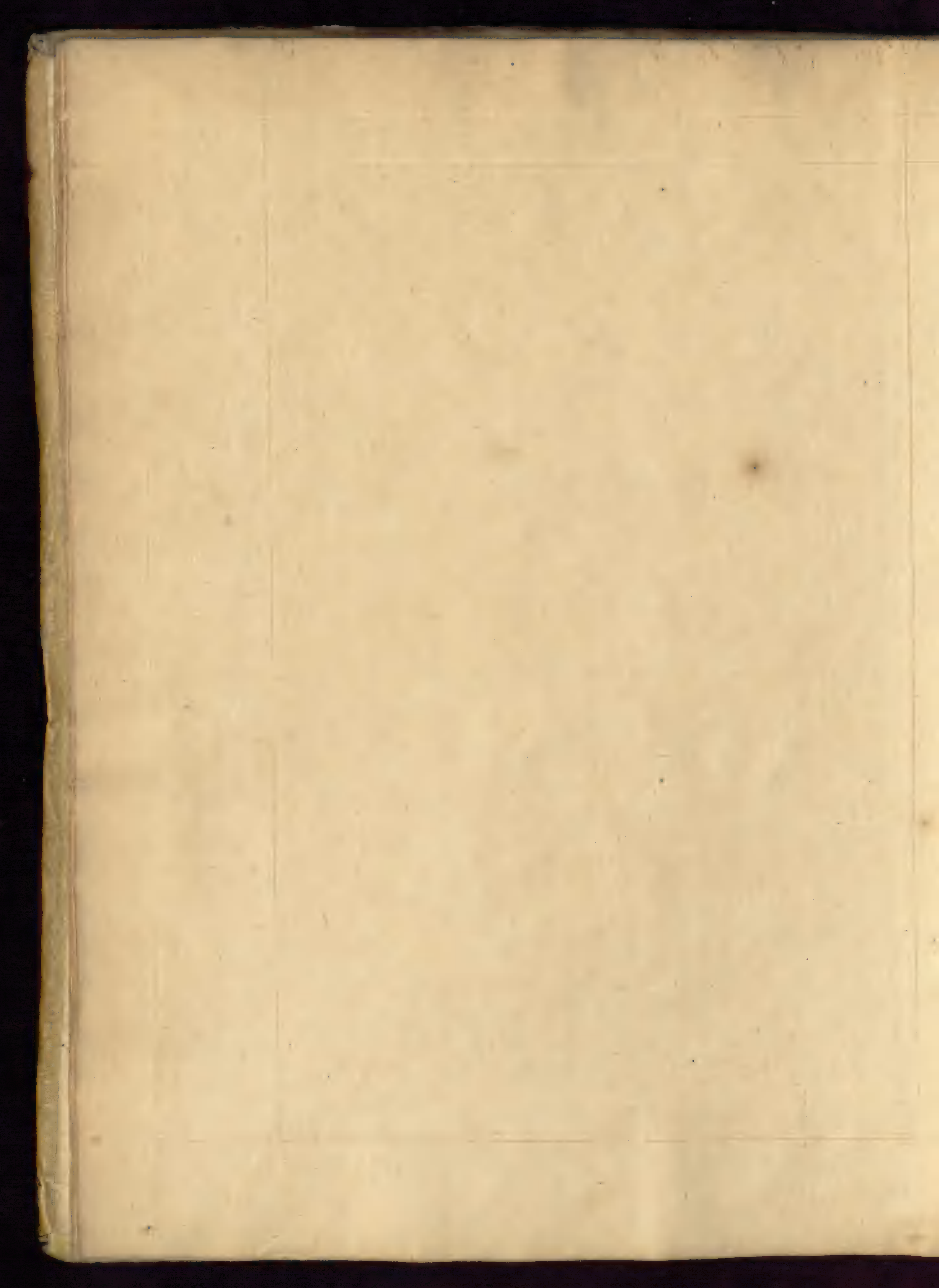


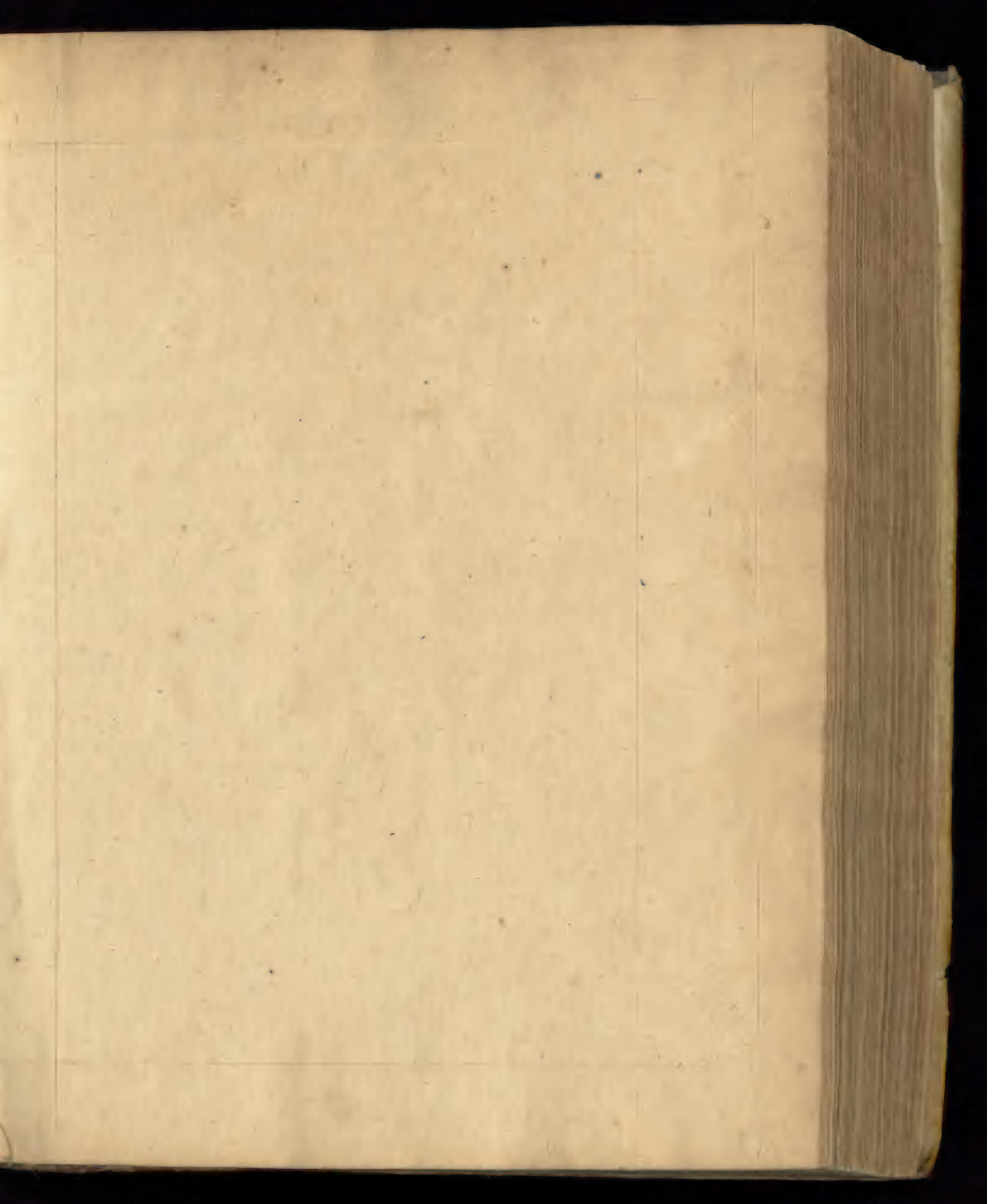


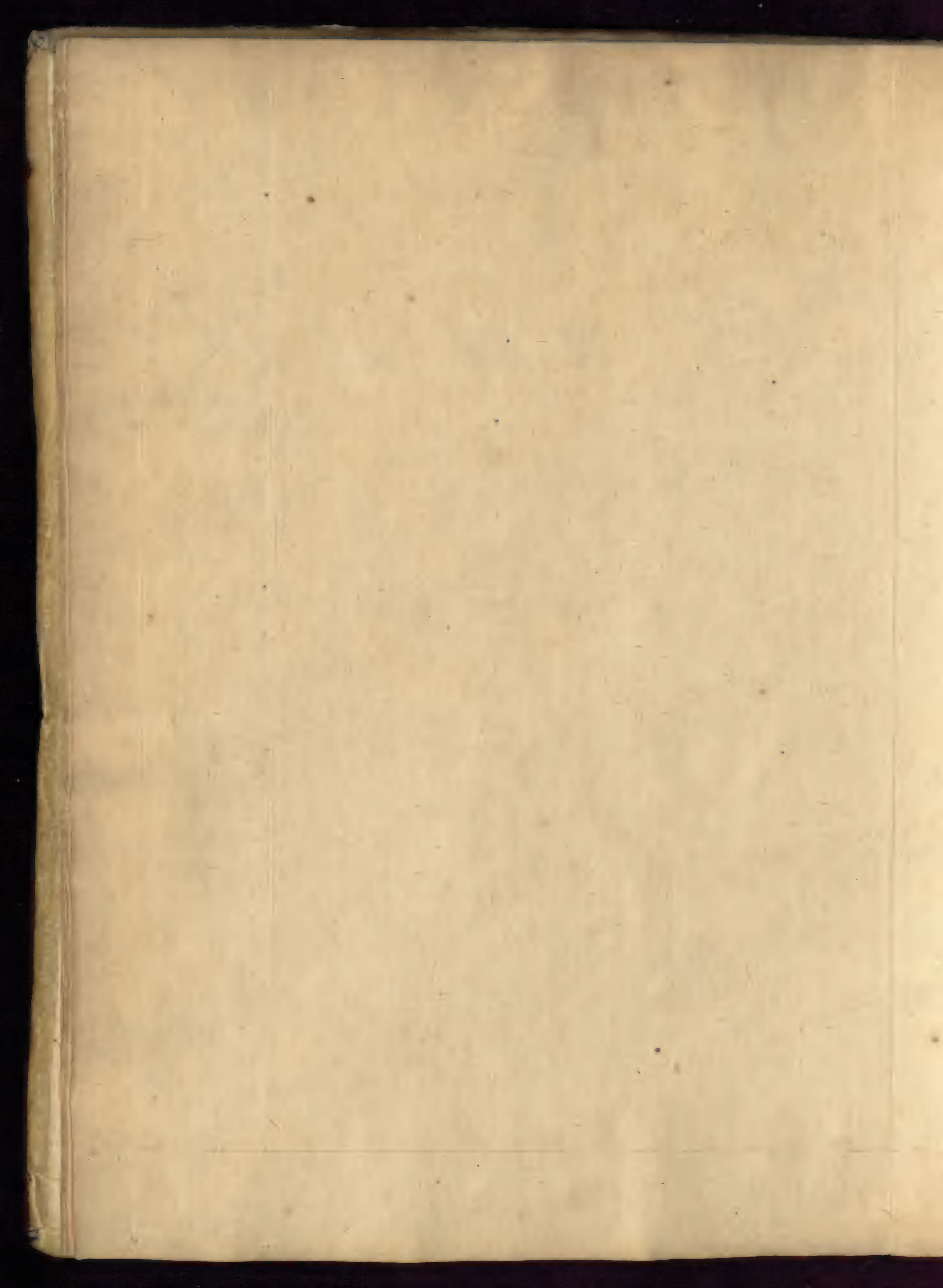


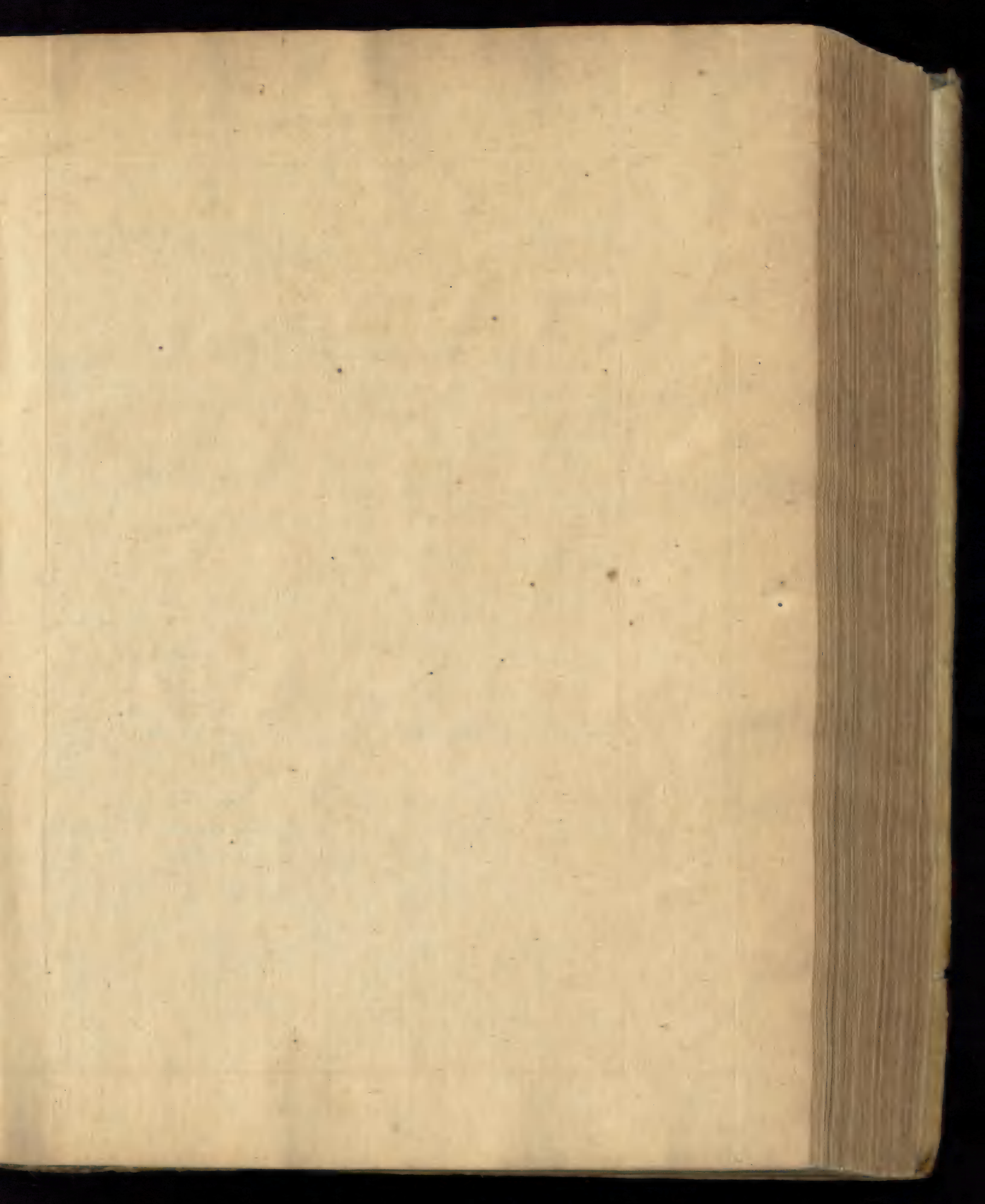


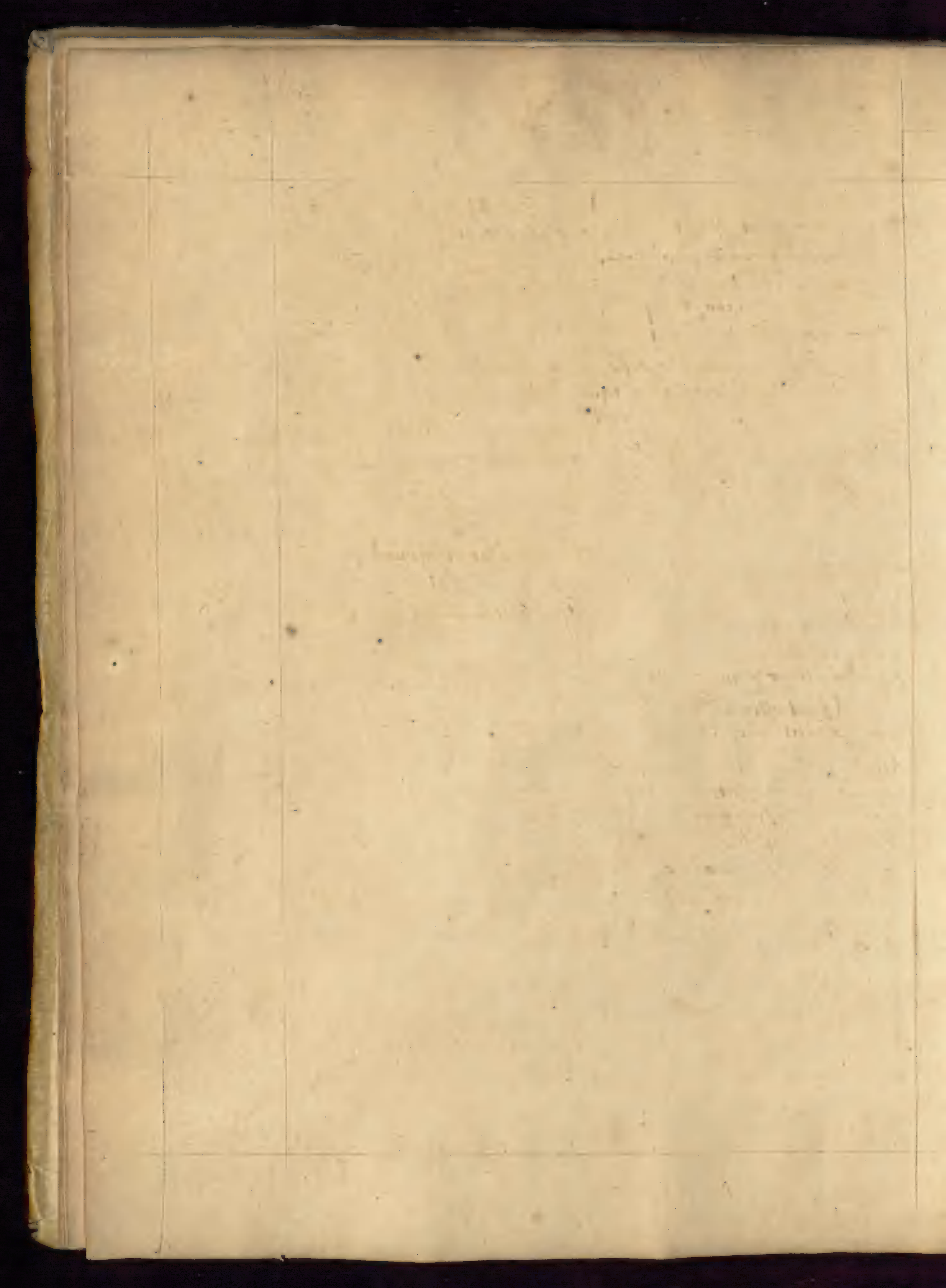












A.

A.

C. C.

C.

D.

E.

F.

M.

N.

P.

P.

P. | Q.

R.

S.

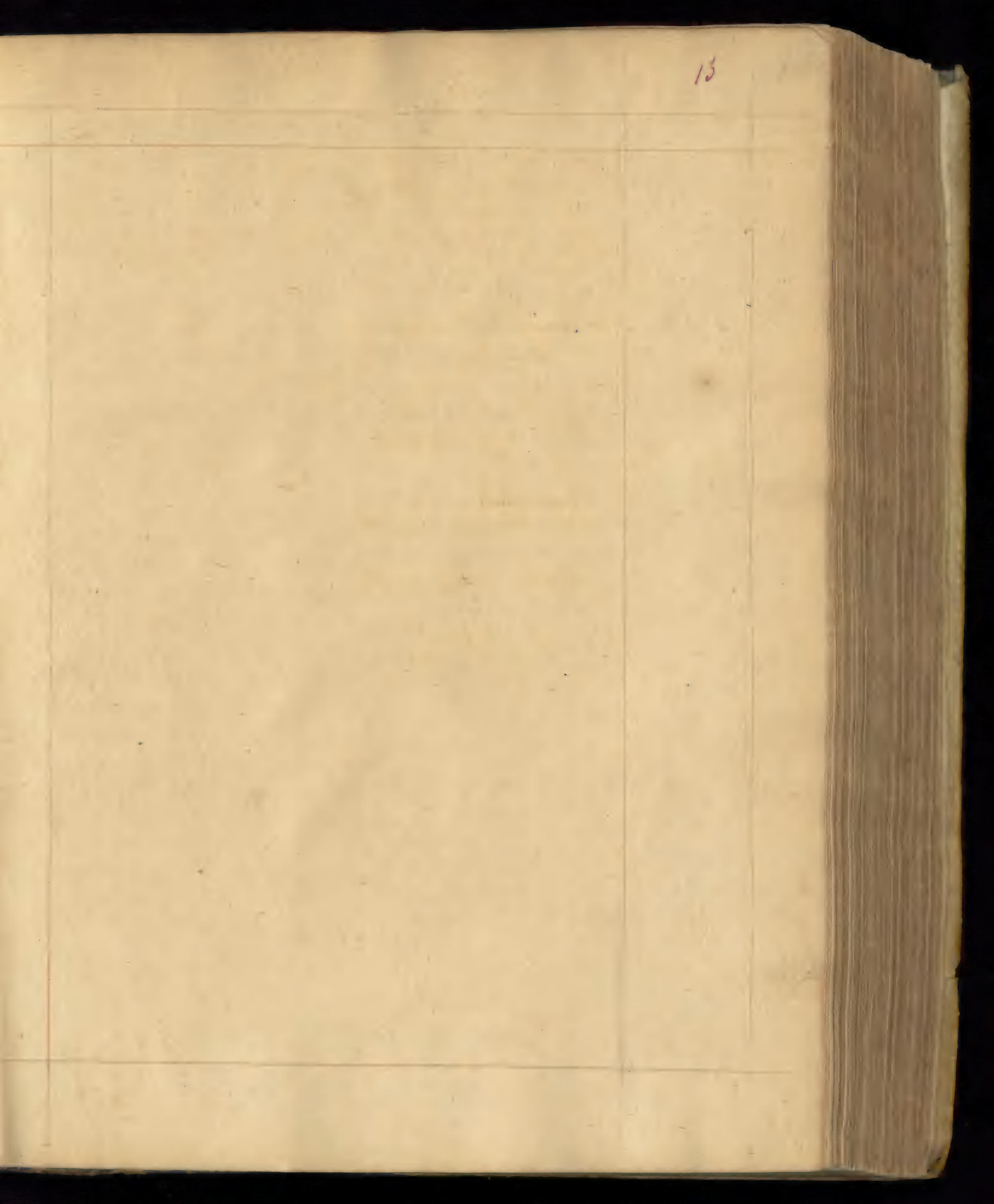
S. S.

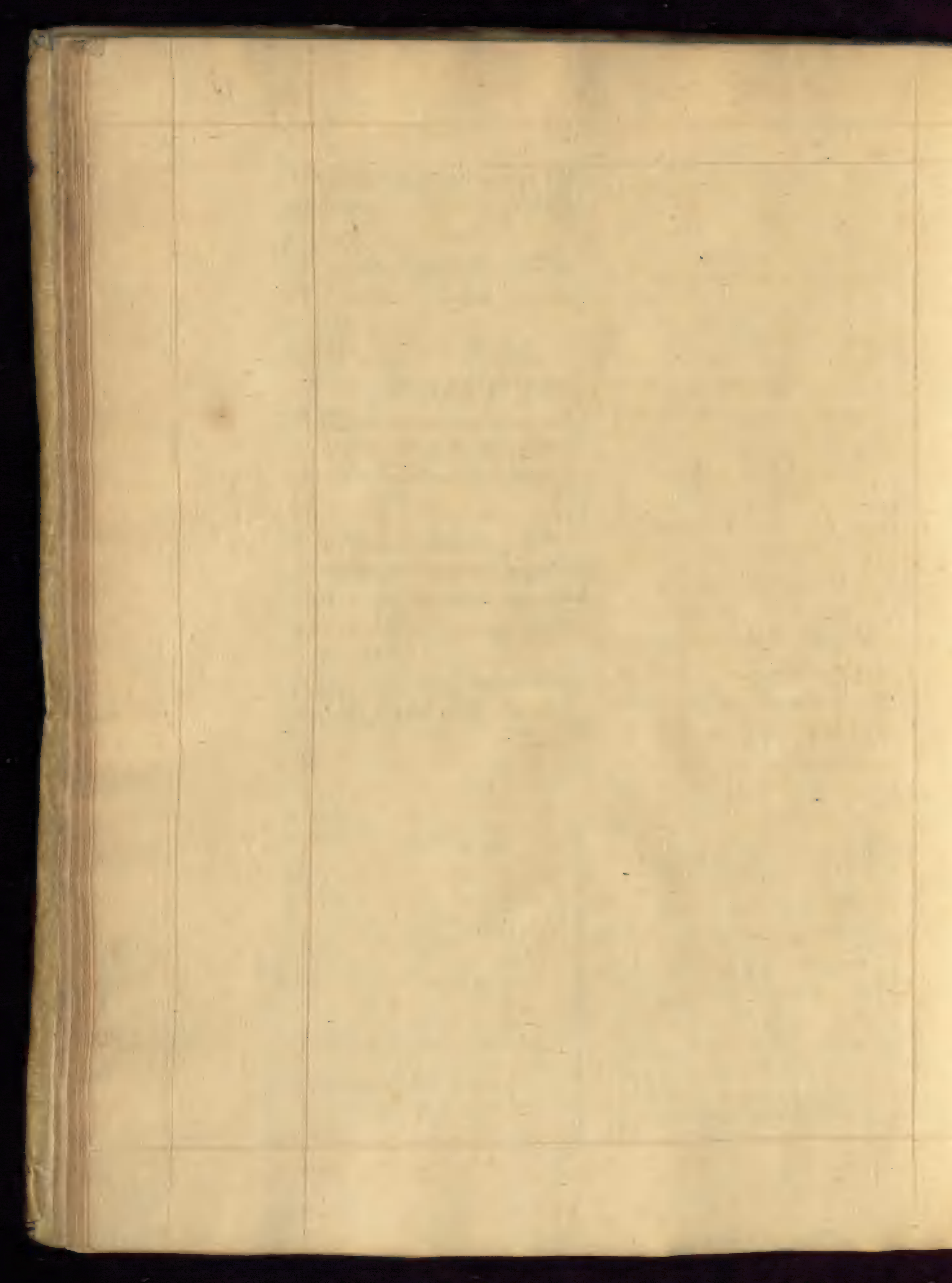
T.

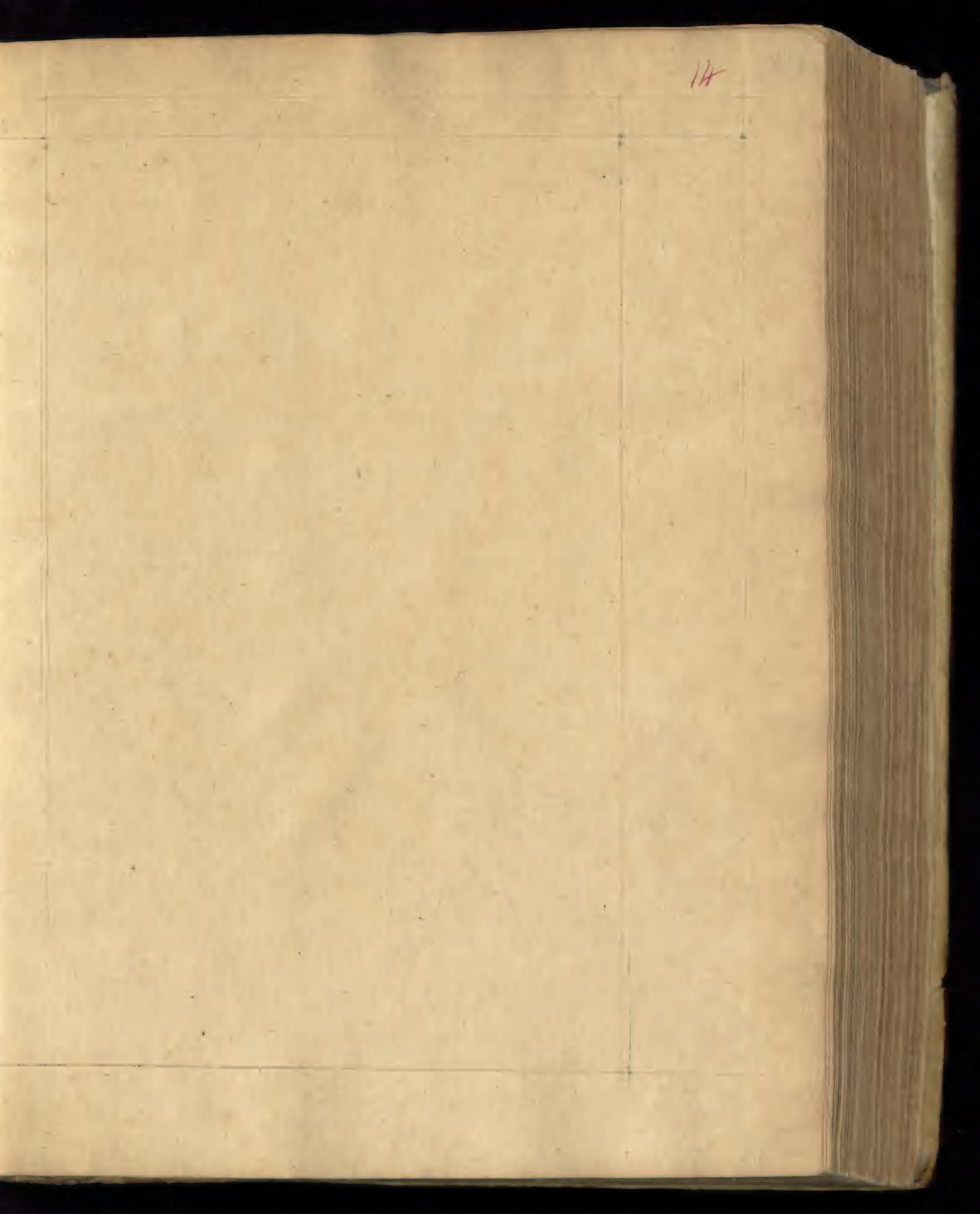
V.

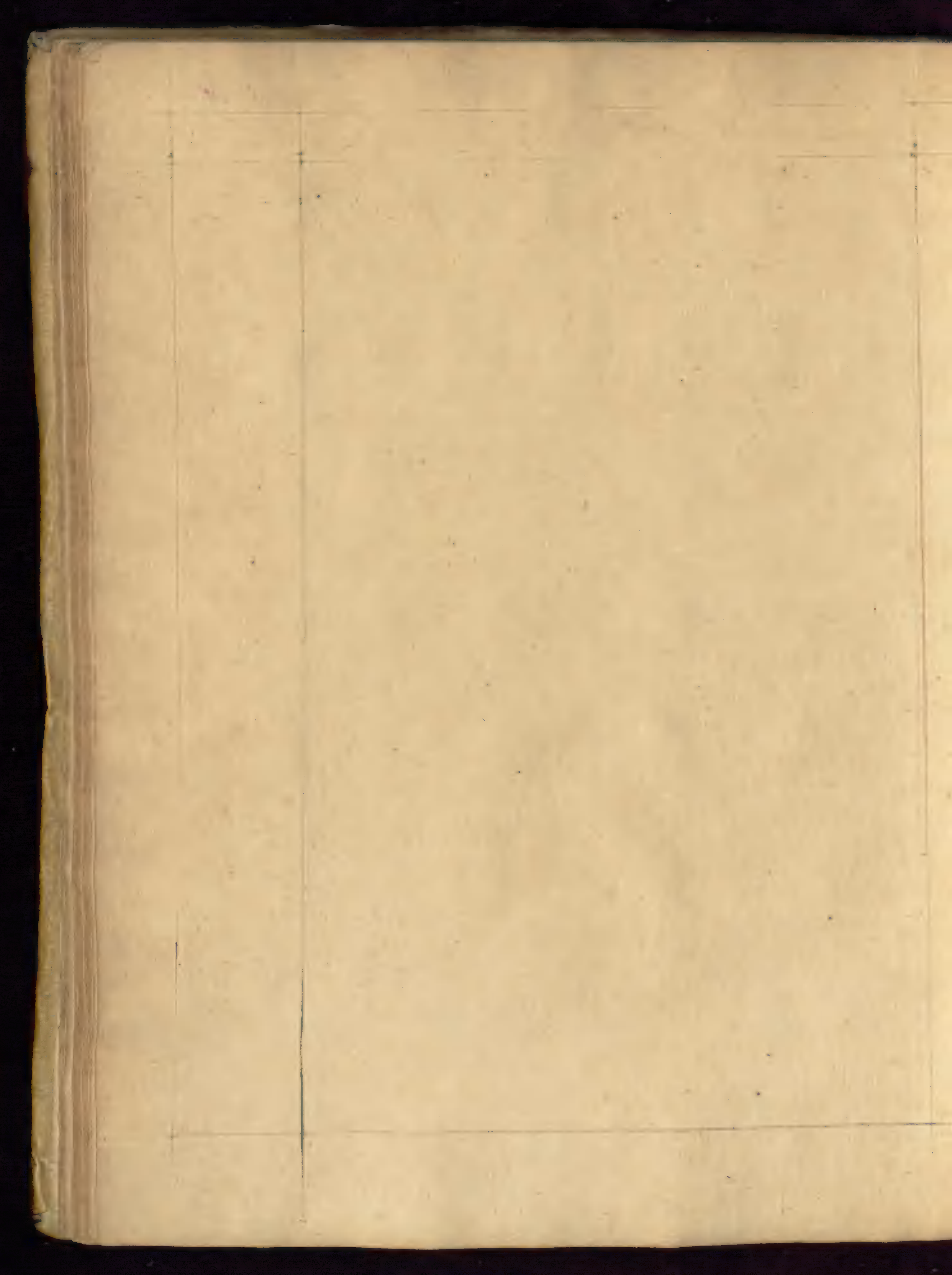
V

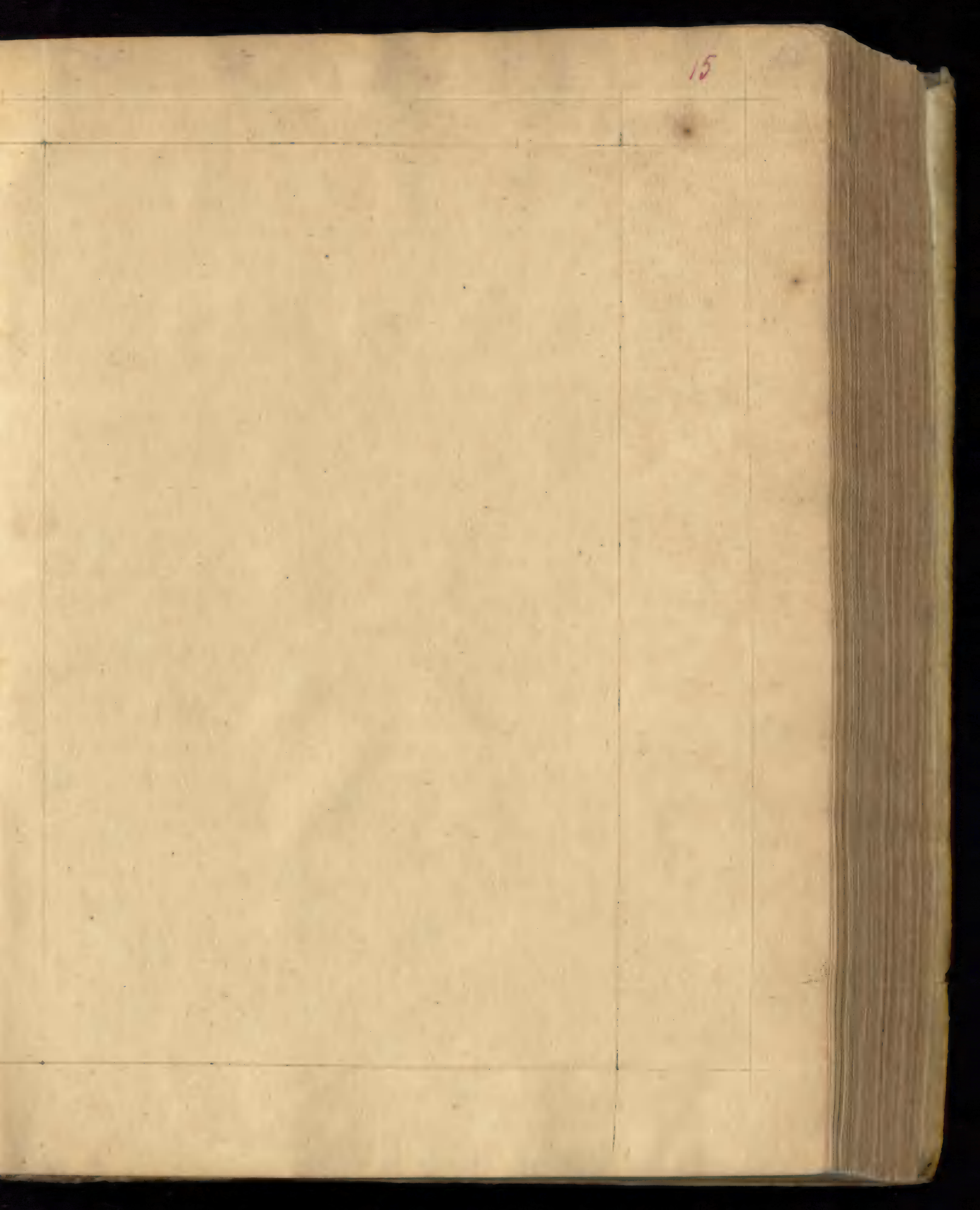
V.

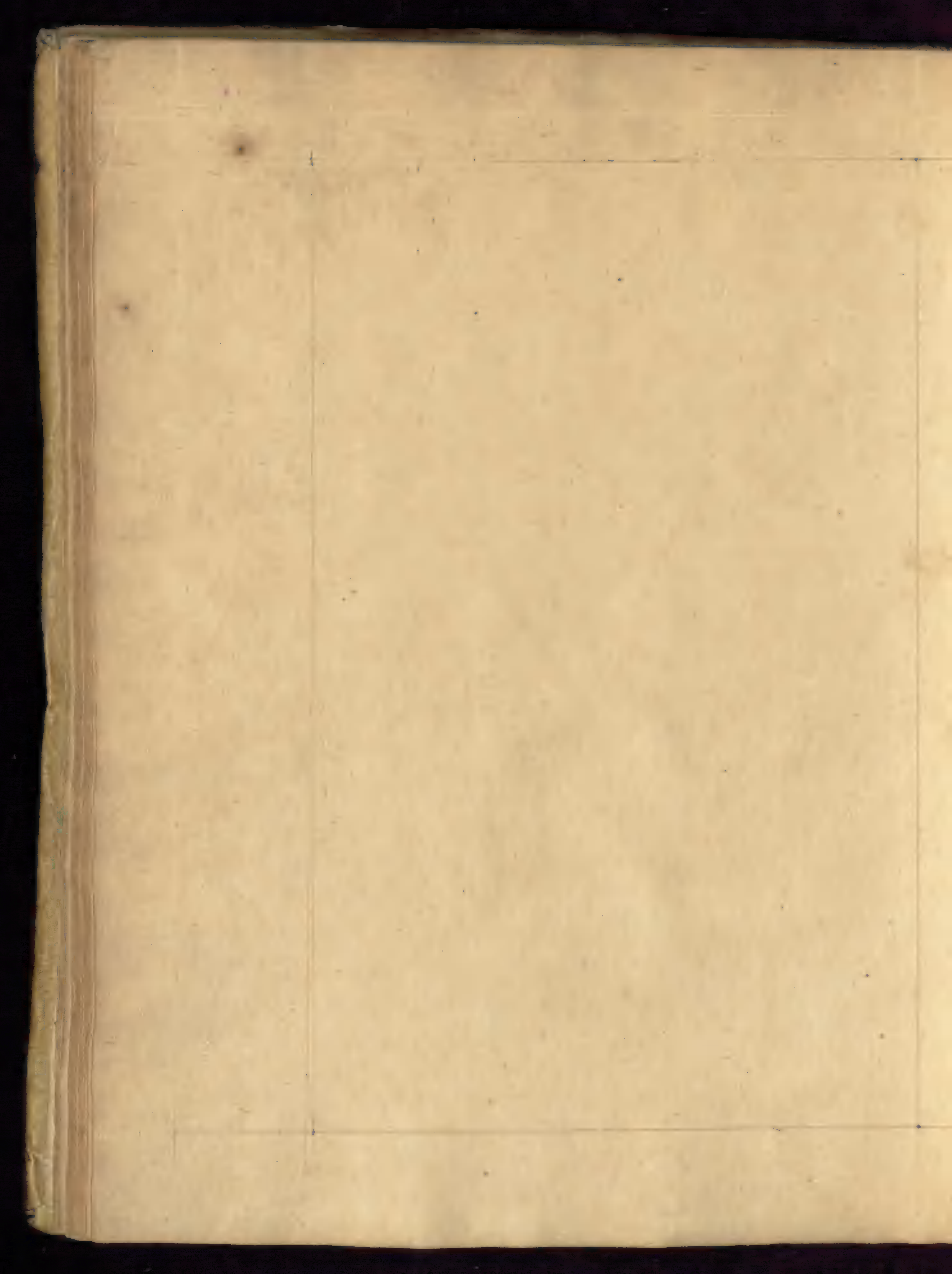


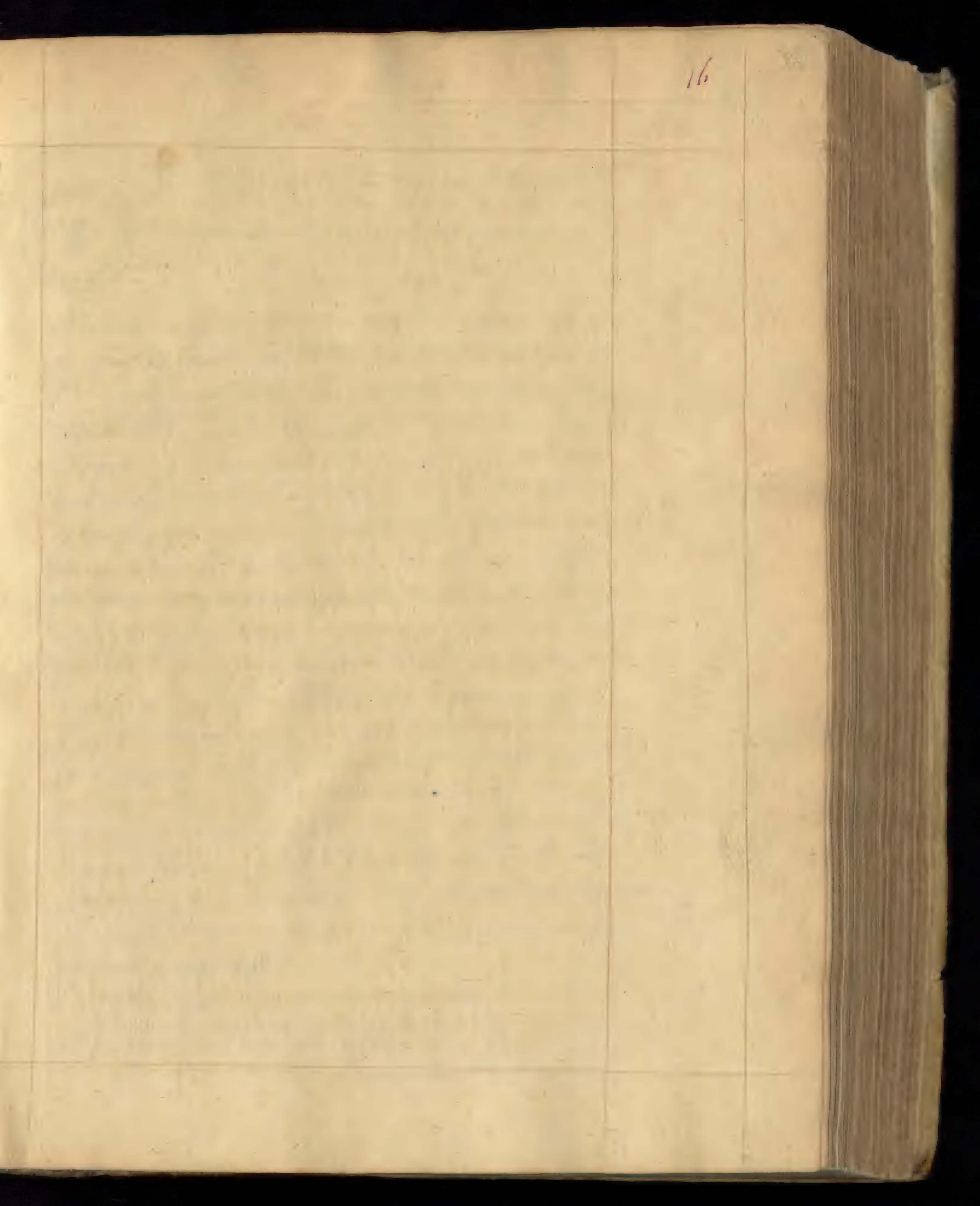


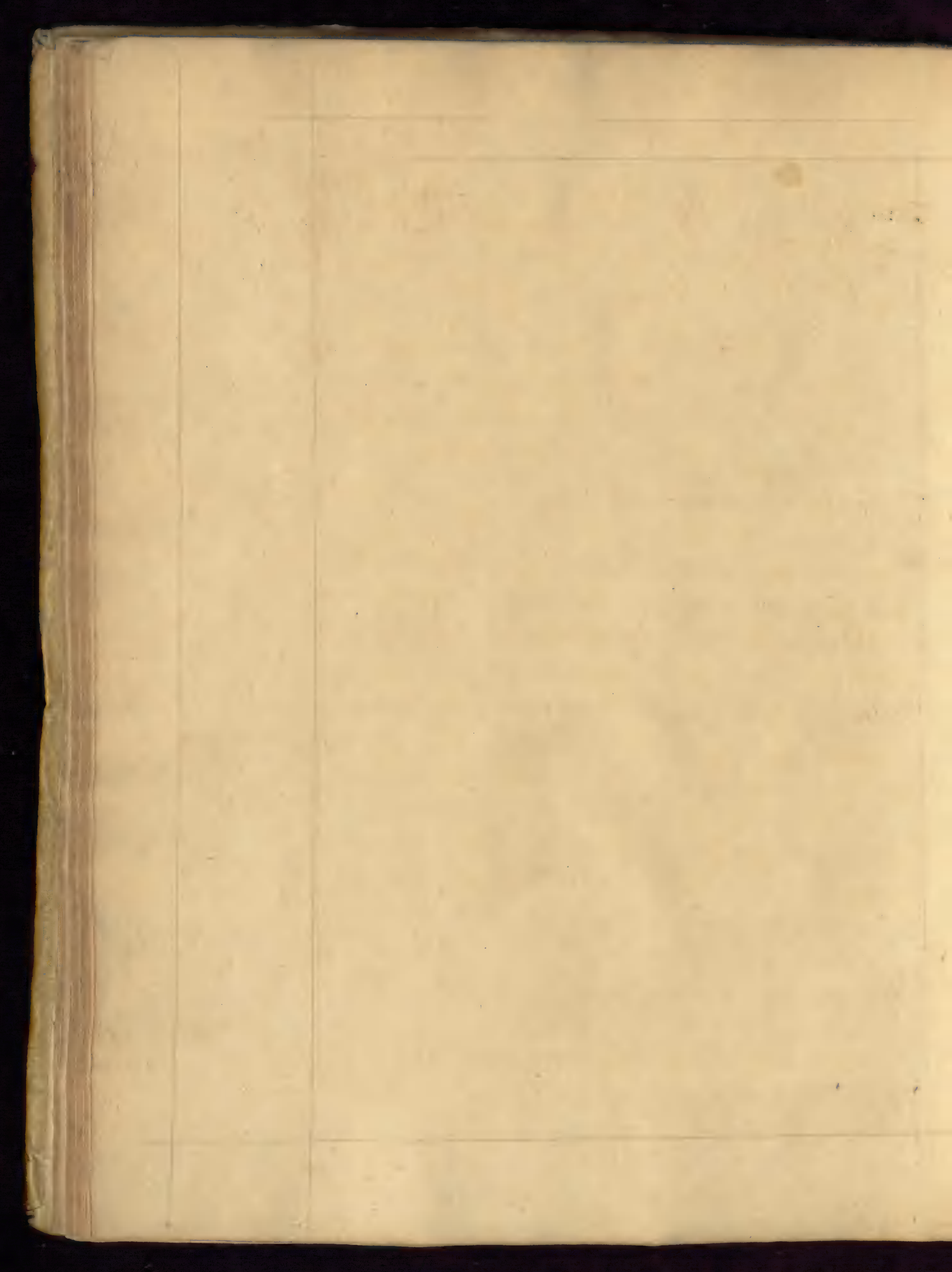












De Physica Auscultatione lib. 4.
Oeuvre de Nicolas Grosparmy.
Prologue Chap. 1er

Au nom de Dieu &c. A tous les vrais disciples de phie naturelle salut &c. Sçachent tous que Je Nic. Grosparmy, natif de normandie, allant par le monde de pays à autre, depuis l'aage de 12. ans Jusques à 28. cherchant et desirant sçauoir l'art d'Alchymie qui est la plus subtile ptie de phie naturelle, qui enseigne, et traite de la parfaite transmutaon des metaux, et des pierres pretieuses, et com̃ tout corps malade peut estre ramené et reduit en santé, Et le susd. temps durant ay enquis com̃ l'un des metaux se peut transmuer en l'espece de l'autre, et en ce faisant ay souffert beaucoup de peines, despens, Iniures, reproches, et en ay abandonné la co͠icatiōn du monde, et la plus part de ceux qui se disoient mes meilleurs amys pour ce quilz m'auoient à contrecoeur moy estant en necessité, et me voulant destourner de l'inquisition de la susd.te science, pource qu'il leur sembloit que Je m'y occupois trop, et n'estois pas soigneux de leurs affaires, comme Jeusse esté, si Je n'eusse eu aucune occupation.

Pour cela i'ay esté auec maint compagnon cherchant le susd. art, et pensant le trouuer par leur moyen, et po͠ auoir entree et amitié auec eux, me suis fait leur seruiteur, et souffert la plus part

Et ay veu et estudié plusieurs livres, esquels la science est contenüe en 2. manieres, l'vne fauce et l'autre vraye, la vraye parmy la fauce, et ce par l'espace d'enuiron 12. ans, et en ce n'ayant rien trouué, suis resté presque tout nud et sans aucuns biens, comme desesperé, et à bout de la science &c. Dieu en fin m'a fait la grace d'y arriuer, que sans luy on ne peut, et n'est pas expedient que l'on scache. et s'il

2. n'est pas de pesant labour ny de si cheré matiere composé, Quant à la quantité elle est telle, que pour vn gr. de la semence metallique on le peut multiplier jusques à l'infiny, car si vn grain de la 1ere composition de la pierre des philes chet sur 100. la 2de cherra sur 1000, la 3e sur 10000, la 4e sur 100000 &c. de mesme que tu vois d'vn grain de bled en venir 1000, et de mille, 5. mille milliers &c. Ainsi des metaux, car tout se fait par nature, dont l'art n'est que le ministre.

3. L'art supleé aucunesfois aux defauts de la nature, et ce que la nature estant seule ne fait qu'en mille ans, elle le fera en vn jour aydée de l'art Ce ne sont pas les philes qui font la transmutation, mais la nature, et ne luy faisons qu'administrer les matieres, et si la matiere luy est deüement administrée, conformement aux principes naturels et bien informée par le sage ouurier, elle est aussytost preste de conduire la nature aux Indiuidus de l'espece presente

4. C'est pourquoy, auant que de rien entreprendre, et d'en venir à la practique, fais en sorte que tu cognoisse les vrays materiaux &c. ce que tu ne peux bonnement que tu n'ayes leu et estudié plusrs livres, car ce que l'on te dorra

l'autre te l'ouvrira, Iaçoit quilz te pourront sembler differents, et quil y en ait plusrs faux &c. cy nous dirons apres, et pource te conseille de ne lire que livres approuves cōe sont ceux de M. Raymond Lulle, Arnaud de ville-neufue, esquels est la science contenüe au vray. Ce sont 3. livres, dont le 1er est la theorie ou speculation en la 1re proposition et division des autres livres, en la 2de partie est la practique en laquelle est la maniere d'ouvrer, supposé qu'on entende bien la theorie, car elle amande et corrige les fautes d'icelle practique, pource que practique escrite n'est que le miroir de la verité de la maistrise.

5.

Le Codicille qui est nommé vado mecū contient ptie de theorie, l'une propinque, et l'autre loingtaine, Au regard du fait et partie de pratique l'une fauce, et l'autre vraye. Et toutesfois est toute verité à celuy qui l'entend, mais plusieurs qui la pensent usurper indignemt, quand ilz pensent entendre au vray ce quilz lisent, et quilz viennent à la practique, ilz s'en trouvent plus loing que devant et disent que la science est fauce, et que les phes ont menty. Mais nous qui avons veu de nos yeux, et tenu de nos mains les materiaux transmués, tesmoignans que la science est vraye, et que les phes ont dit vray, laquelle chose n'eussions pas creu, mais en faisions doubte, si de nos propres yeux ne l'eussions veu, et Iaçoit que les envyeux amis du monde, cōe sont legistes, decretistes, officiers et autres Clercs &c. veuillent contredire, et cela ne nous importe. Garde soubmt le secret et retire toy loing de ces gens là, dont plusieurs courent le monde ça et là, disans avoir la vraye science de phie, trompent les gens de bien et attrapent leur argent

6.

d'ou vient qu'estants trompés plus[rs] croyent la science estre faulce et mensongere, quoy qu'elle soit tres vraye &c. Si tu las, lors t'en sainctement, et la tiens secrette &c.

Chap. 2. Des matieres esquelles i'ay erré, et les essays que i'ay faits, et de divers vaisseaux, et Instruments dont i'ay usé.

7. Aucuns ouvriers se servent de vitriols, aluns, aromates, sels, et de toutes sortes de drogues, co[mme] sont Antimoine, Tuttie, magnesie, calamine, marcassite; et toutes sortes de Borax. Les autres prennent les 4 esprits, sci. Orpin sel arm., souffre, vif argent (et sont dits esprits pource qu'ilz s'envolent en fumée, quand ilz sont exposés sur le feu) et ont cuidé extraire les 4. elements d'Iceux, et les ont dissoults, afin qu'ilz fussent de la nature de la terre. Car solution et corruption, c'[est] putrefaction de

8. toutes choses qui reviennent à la nature de la terre; et les sublinent afin qu'ilz soyent de nature d'air, et les calcinent afin qu'ilz soyent de nature de feu. Et quand ilz ouvrent cela fait, et moy semblablement no[us] fixames Ieux tant, attendoient aucunement le feu, et de ce fismes proiection sur le cuivre fondu, et tout a la no[stre] valut rien, mais s'en alloient en fumée, et demeuroit le metail plus ord que devant.

9. Autres la mettent en herbes, et en bestes, et en tirent les 4. elements co[mme] devant, et font proiection sur le Cuivre, et

rien ne trouuerent, et furent trompés com̃e ceux de quibus
supra dixi. Aucuns plus subtilz aduiserent que ☿ estant
germe des metaux, et amalgamerent jcelluy auec le ☿, et
lauerent l'un et l'autre ensemble longuement, et cuiderent
fixer aucune chose d'jcelluy auec le ☿, et quand vint
à l'expofer au feu, le ☿ s'esuanouit dans le metail,
et demeura plus ord que deuant.

10,

Autres amalgamerent, et mirent jcelluy ☿, auec les corps
parfaits sc. or, et argent, et sublimerent jcelluy auec les
susd.ts corps, cuidant fixer aucune chose dud.t ☿. Mais
furent trompés com̃e deuant, parce que l'esprit ne peut
demeurer auec le corps, sans le moyen de l'ame, car
l'ame est celle qui fait le lien du corps et de l'esprit,
et à nre pierre physique, est approprié corps, ame et esprit

11.

Les autres meslerent les corps parfaits, auec les
jmparfaits, cuidants que ce qui estoit de pur auec les
jmparfaits, demeurera auec les parfaits, et quand on vint
à l'examen des cendres, ce qui estoit jmparfait, s'en alla
auec toute sa substance, sans qu'il demeura rien des
jmparfaits auec les parfaits, pource que des le commencem.t
de leur naissance, la terre et l'eau sulphureuse d'jceux
jmparfaits, fut meslée par telle mixtion, que jamais par
feu ne peuuent se parter, mais se perdent et euanouissent
auec toute leur substance, et quand jceux virent cela, ilz
furent tous descouragés, et desesperés de la science, com̃e
gens de peu de sçauoir, et quitterent le magistere, et leur
sembla que c'estoit chose impossible. mais si l'ame estoit

12.

parfaite auec le corps parfait, celuy qui auroit cela, auroit double
vertu. Car quand il seroit conioint aux corps jmparfaits

vne vertu separeroit ce qui est en eux de feu, et l'autre conuertiroit ce qui auroit esté fixé, et pource tous ceux oeuurent des materiaux dessus nommés, et des autres esprits rusticalement entendus, perdent leur temps, et leur peine

13. Car qui ne cognoist le moyen, que j'ay dit, il pourra estre toute sa vie à calciner, et distiller, soudre, sublimer et congeler, auant qu'à bon port peut venir, et s'il ne cognoist la vraye matiere, tant en extremes, que en moyens, et que l'ouurier sçache garder la proportion d'Jceux, ainsi que nature requiert, comme plus a plain sera declaré au chapitre suyuant, il pert temps. &c./

Chap. 3. des principes primordiaux en L'oeuure de nature, aux leurs extremes et leurs moyens

14. Les principes primordiaux succedans en l'oeuure de nature, sont les quatre elements, et sont signifiés par B. secondement sont les vapeurs d'Jceux elements, lesquelles par rarefaction et resolution se condensent en eau laquelle est moult pondereuse pour la grauité, et pesanteur d'Jceux elements, et est signifié par C./

3°. est engendré d'Jcelles vapeurs, le mercure lequel est trouué soubs terre caulant, par les mouuements du vent sousterrain, et cheoit en minieres sulphureuses, et seiches, desquelles la vapeur congelle tout mercure, et c'est cestuicy engendré en tous corps

elements, et est signifie par D. / 4.° Il est une substance engendree en la matiere d'Iceluy mixte S., lequel est nommé, calcadus vitriol lasenta, et est vert, noir, et rouge, et blanc en obscult, et est trouve en vert lezard congelle, lequel est terre et mere des metaux, en laquelle terre est l'esprit de l'eau viue, et des 2. esprits puants, en laquelle gist, et est la vie du metail, et est signifie par E; 15.

5.° par la rarefaction et resolution de la vapeur subtile d'Iceluy calcadus, est immediatement engendre le vin gr. lequel est la propre et tres prochaine matiere à la gen.ation de tous metaux, et non mie tel, ne celuy qui est trouve coulant, ne sa ne sera, jusques à tant que en sang aposthume et venimeux, il soit premierement conuerty, et doibuent sçauoir tous ceux qui qui veulent penetrer auant dans cet art, estre leur ambrosie en l'oeuure de nature, et est signifie par F. / 6° d'Iceluy vin gr sont les soufres, sels, immediatement engendres, par la condensation d'Iceluy huile de car, et selon la depuration telle comme elle est administree par nature à la forme, et espece du metail, duquel la vapeur sera rose ou de sauge, ou d'autre metail, et selon la purete, de la matiere, et du lieu, pure forme en naistra ou impure, et sont signifies par G. / Les septoins extremes sont les metaux en parfaite clausure en l'oeuure de nature dedans les minieres, Et quand ilz sont hors de leurs minieres, nature entend à les ronger et enrouiller, tant que par digestion en soient trouues en meilleurs especes que 16. 17. 18.

devant, par digestion en leurs minieres, par la gravité, et pesanteur de leurs elements, par l'instinct, et vouloir
19. de nature. Et tous les Alchimistes qui s'efforcent de donner semblant ou couleur a aucun des metaux, et ne sçavent et reçoit cette matiere. Il est com̄e le peintre peignant en la muraille forme remote, com̄e d'homme ou de beste, ou com̄e celuy qui pourtrait Image semblant à l'homme. Car quand quelqu'un a donné couleur d'or, ou d'argent à quelque autre metail, et que l'essay est fait dessus, il ne peut porter l'essay, nonplus que l'image soit à la ~~res~~semblance de l'homme. Car la matiere dispose de la forme, et est la forme remote, au regard de la matiere.
20. Et pource le bon ouvrier qui cognoist ce que nature requiert à la generation du metail, peut par luy la nature minerale estre secourüe, et gouvernée tellem̄t que le fruit luy apparoistra devant ses yeux, et que ce qui estoit imparfait en l'oeuvre de nature, sera accomply en metail parfait et sont iceux metaux signifiés par H, et donnerons au Chapitre suyvant autres principes prochains, et convenables à l'art.

Iesu Dulcis memoria
Dans vera Cordis gaudia

Hæ sunt extrema — Quæ sunt media
Elementa — vapores elementorũ
Materiæ compositi — Aquæ vaporum
Lapides — Calcadus
Philosophorum — Mercurius
Ar. Alkymia — Philosophorum
Sulphura — Sicca
Metalla
B. C. D. E. F. F. G. H.

Chap. 4. de quels principes le Magistere est fait, et combien ilz sont en nombre.

Les principes primordiaux en nre magistere sont 3, Sci. l'eau vive; et les deux esprits puants, mais parce que ceux ne sont pas trouvés sur terre en leur naturelle action, ainsi que mestier nous fut, aincois sont trouvés

Apprioculos 21. et vide

en matiere terrestre, en forme de metail, en quoy est leur puissance, et pource nous prenons les extremes de nature par les moyens de la science et art, en retournant au D. et au H. mais pource que ces 2. sont trop remots et loingtains, p. l'extremité d'iceux, nature la sage nous enseigne que nous prenions F. si a puissance de convertir D. en E. et que tout se trouve en B, et celuicy B. se reduise en E. duquel on doibt extraire F. en une magistere, en lieu d'eau vive, et d'esprit puant. Car F. a puissance de convertir D. en H. par conservation de leur forme, et illic se fera actuellement tout ce qui estoit en puissance en l'oeuvre de nature, et de meilleurs moyens, p. raison des extremes. Car F. qui est descendüe de C. D. E, descendus de H. en B. de quoy y est G. qui est dit, et clame le levain et le ferment de nostre parfait elixir./

Chap. 5. de la division des 3 Genres

22. Nostre science et art est compris de 3. genres sci. bestial vegetal, et mineral, et chacun d'iceux genres multipliant selon leurs especes, et sont divisés chacun en 3. spermes differentiaux sci. actif, passif, et neutre. le Genre bestial a le sperme et masculin et foeminin, et sont menstrual. Le genre vegetal est divisé en trois spermes differentiaux sci. sperme actif, com. semence de graines, et racines, et de complexion hermaphrodite, continuant en luy actif, et passif sci. sperme masculin et foeminin, et leur menstrual s. l'humeur

~~en l'air~~ de la terre, en l'air pluvieux. Le genre mineral
est ensemble de complexion hermaphrodite. Sci. sperme
masculin comme or ou argent, et en feminin, comme plomb, estain,
cuyure, fer, souffre et argent vif, et en sperme menstrual
comme sels, aluns, vitriols, attramens, marcassites, tuttie
Antimoine, magnesie, Arcenic, et tous autres moyens,
qui descendent, et naissent d'amour d'autre genre, touchant
perfection, ou imperfection, Jaçoit ceque le genre mineral
est diuisé et separé des deux autres lignages Sci. vegetal,
et animal, et encore est separé des naturels, innaturels, et
contre nature, qui sont ~~touts~~ ~~[illegible]~~ d'un lignage: car le mercure
contient en luy son mesme souffre, par lequel luy mesme
se congelle en rose, ou en thim, en largent parlant
Et quand nous disons largent, nous le disons à la
difference de ce qui parfait nostre parfait elixir. Jaçoit
ce que tout genre peut estre müé en autre genre par digestion
complette. Et auons veu et voyons que les vegetaux ont
prins, et prennent chasque so forme et figure l'un de
l'autre, si comme le pain, et le vin, duquel quand l'homme
la beu et mangé, nous cognoissons que la mercurielle
substance se conuertit en pur sang par digestion de la
chaleur naturelle estant en l'homme, et voyons que ce
qui n'est de la sequelle armonie de l'homme, est refusé
par les conduits, et se coule en vrines et sueurs. Aussi
semblablement peut estre transmüé, le genre animal ou
vegetal, en mineral par la digestion de chaleur
minerale naturelle car nous auons veu,
que de feu d'herbes, auons veu moyen lequel
fut conseruatif d'espece mineral, et transmüé en couleur

23.

24.

25.

et forme de metail, car come tant ne soit qu'vne seule quintessence laquelle se diuise en 4, dont sont comprins les trois genres dessusdits.

Chap. 8. de quelle nature et faite nostre pierre, appellée pluste des philos

26\. Tout filz de doctrine et d'entendement, peut voir et cognoistre plainement par claire experience, la matiere plus conuenable à sa forme, si come en fusibilité, et ignition permanente, et vraye resistance contre ignition, si come le demonstre la matiere de l'orillet, semblablement il est vne autre vertu en choses creües no terminées solemnellement fors en mediocrité, et en vne autre semblable à la moyenne, qui peust estre trouvée en tout corps elementé, car il ne soit rien sous le globe de la lune, qui ne soit d'vne mesme matiere, appellée quinte essence, et vne vertu qui est bien des 4 elements, et n'est ny masle, ni femelle, et s'il tient l'vn et l'autre

27\. pource c'est la vie des 4 elements, et tout ainsi come depuis que le monde fut cree les elements qui estoient purs au commencement de la creation, si sont depuis contagiés et corrompus par graon et corruption, et sont morts les hoes et les bestes, et plusieurs arbres et herbes par laquelle corruption les elemens ont esté et sont infaits parquoy les hommes de maintenant sont de petite durée pour l'impureté d'iceux. Mais a la fin du monde, le souuerain philosophe N. S. J. Christ, viendra, qui par le feu ducil ardra

tout ce qui sera trouué d'impureté esd. elemens. Tout ce qui sera de pur demourera chascun selon son degree, et ce qui sera trouué de mal et impur fondra sur les damnés etc./ par cet exemple tout enf. de doctrine peut entendre qu'il luy fault fort ressembler nre magistere qui est vn petit monde, et qu'il est de necessité que les elemens soyent purgés par purgaon physique, auant qu'on presume de les fixer, parquoy, Je veux bien que tu scaches qu'en la derniere depuraon, se treuue la pre matiere de toutes choses en forme de huyle de lin, et icelle forme, se dite forme simple non accomplie, desirant accomplissemt, car d'estre soubs quelque forme,

28.

car matiere appette d'auoir forme, aussi matiere n'est pas sans forme, tant occultemt que manifestement, car si elle n'auoit aucune forme ~~de~~ elle n'auroit aucun mouuement, et pource qu'icelle forme simple, est receptible de toutes couleurs, et de toutes formes, elle se compare a la planette de Mars, laquelle se soubsmet aux imperfections des planettes, sous lesquelles elle a son regne, et pource dit le phe. Est in mercurio quidquid quærunt sapientes, nam sub vmbra eius latet substantia sua. Et pource que quand on veut qu'elle aye noble forme on luy doibt adiouxter noble forme, car selon la forme qu'on luy adiouxtera, elle la receura, et en icelle se tiendra car rose le taint en couleur dorée, et le Thim en couleur de Thim, penetrant et transformant tout autre metail, et pource icelle forme simple, Jamais par elle ne peut venir au degré dessusd, tant que sa

29.

matiere pontique, et terrestre, aye premierement conuerty le metail, en ladessusd(ite) nature terrestre et pontique.

30. Car jusques à tant qu'elle aye corrompu et vaincu la S. monie metallique, jamais ne peut estre vaincüe ny digeree en nature minerale, et pource en vainquant elle se tüe, et pource dit le pho que nre pierre se tue de son propre coup, et apres se reuiuifie en si grande clarté, que nul ne le croiroit s'il ne l'auoit veu, et par cette

31. reuiuification sont ressuscitez touts metaux imparfaits qui sont dits estre morts. et pource dit le pho que nre matagon, et nre sauge sont vifs, et ceux des minieres sont morts, car ilz sont animez d'animation qui est dite feu et vertu minerale prinse en l'art de phisique. et pource quand l'odeur de cette fleste, touche quelque metail, jamais ne cessera

32. d'auoir action en metail, tant qu'elle aye conuerty tout, et te soit le leuain exemple, car tu vois quand quelque peu de leuain touche a grande quantité de paste, par le costé ou elle sera touchee par iceluy, elle commencera a leuer, tant que tout soit conuerty en leuain, et si n'affoiblira ja le pr leuain, ny sa vertu,

33. mais amandera de viellir, et pource dit le pho, que celuy qui paruient une fois a nre pierre, il n'a jamais besoin de recommencer, sinon de la paistre de son mesme laict, lequel par figure s'appelle laict de vierge.

Et se dit mercure encore plus fort, que qui l'abreuera de vome et le paistra de ♀ jamais ne mourra, et si se nomme salamandre laquelle est nourrie de feu, et de feu se paist, et sa nourriture

est d'estre au feu, car quand elle n'est plus au feu, elle
est quant et quant morte. Et bien que le feu appellé
commun en langue vulgaire, soit necessaire à l'oeuvre
Toutesfois les fous ne scauroient entendre autre feu,
ny autre souffre, ny autre ☿ que les vulgaires, dont ilz
demeurent deceus, et aveuglés d'entendement et d'esprit
que nous leur avons donné à entendre l'un pour l'autre.
Et nous leur respondons que c'est feu que le soleil
engendre de la matiere minerale, et l'appellons filz
du feu, parceque le soleil la engendré, et est vicaire
du soleil sur terre. Iceluy feu et nostre harpe a 3. peres
scavoir la violette, que le soleil a engendré, et le pere
par qui l'oeuvre est regie, et le feu commun par qui
l'oeuvre est excitée, et pource doibt estre cherement
nourry, et pource regardent les ignorans, s'ilz peuvent
bastir apres nous, car nous ne parlons sinon aux
philosophes, et pensent que nous n'avons fait nos livres
que pour eux, et nous les avons faits pour exclure tous ceux
qui ne sont point philosophes, qui ne scauroient comprendre cet
oeuvre quand ilz la verroient faire devant leurs yeux
Car cette chose oeuvre en elle diversement, par contraire
mouvement, et contrarieté de matiere en infinies qualités,
et jamais ne peut estre entendüe, pour voir faire essays,
distiller et cet, si ce n'est on ha avec soin estudié et compris
la philosophie universelle &c.
Et quant au fait de la pratique, elle est fort legere, et au regard de
la matiere elle est terre noire, le souffre, qui ne vaut pas autant
de fient, et quand elle a veu le cercle de nature, c'est un thresor
incomparable. Dieu soit benit, qui de tant vile chose donne entendement
aux hommes sages d'en faire si digne et si noble chose, que celuy qui la cognoist

34.
35.
36.
37.

38. Scait or cat. p^r bien faire soyés ferme et constant en ce que vous aurés proposé, ne mettés pas vostre entendement sur plusieurs choses, mais ce que vous commencerés, menés le a fin, soit bien, soit mal, auant qu'autre chose entreprendre, et ne craignés point de recommencer plusieurs fois sur vne mesme matiere, car il peut arriuer, que par trop de haste, ou faisant trop grand feu, ou en brisement de vaisseaux gaster tout vostre ouurage, bien que d'ailleurs vous fissiés bien, et cela m'est arriué à moymesme, et ne faut pas p^r cela perdre courage, ny chercher tout quant et quant vne autre voye, qui peut estre vous sera inutile, le premier erreur de cet art en la pratique est de faire trop de feu, 2° ayes l'oeuil souuent sur ta matiere, afin que tu ne transgresses les signes qui t'apparoissent es digestions de ton ouurage, que ie te marqueray en ma practique, et si à Icelle veux entendre legerement y pourras paruenir moyenant la theorie presente de qua dixi.

39.

Chap. 6. de la Solution

Solution est et vaut autant à dire une deligation des elemens, et putrefaction d'Ieeux, et se diuise en 3. digestions, la premiere corporelle, la 2de spirituelle, la 3e corporelle et spirituelle, esquelles se depeint nostre Laton, qu'aucuns philosophes ont ela mer dragon deuorant, pource qu'il emmene tout auec sa queue, et Icelluy dragon qui est nostre phisre, doibt estre extraict du grand desert d'Arabie, sci. de la corruption ou il est, et doibt estre ramené au Royaume d'Aethyopie dont il est naturellement natif. sci. de corruption, ramené à

regraõn, en laquelle corruption, se transmüe le metail de ses 1eres lumieres, en tenebres obscures. Et n'entends mye que la solution se fasse en eau de nüe, ny en metail, mis en divers pieces, mais en eau terrienne minerale, et au plus bas et profond de la matiere se forgent commutaõns de grosses parties en simples, de pure nature en germinicité desirant reformaõn, et separaõn des plus pures ptïes germineuses, et par mouvement continüel tout ce qui est de la pure nature, se separe de la terre sangommeuse; ainsi diffinit solution selon nre intention, et en la pratique ferons denotaõn des couleurs et des accidents, tant en la solution, qu'en la vivificaõn, pource que plusrs couleurs y paroissent dont la 1ere est verte, en icelle verdeur s'eschauffe nature; tant que la matiere vient noire come charbon, et quand la noirceur est venüe, on peut cognoistre que c'est le feu de nature; qui la tenu hebeté, et forclos de son mouvement, et depuis que la noirceur y paroist, jaçoit qu'elle ne soit pas soudainement venüe, lors commence nature à digerer la matiere, et la noirceur passée, la digestion de la 1ere solution est accomplie, lors commence à venir la blancheur qui est la seconde digestion, et dure jusques à la rougeur, et est icelle blancheur, nature separe le subtil de l'espoix, et lors commence la matiere à devenir citrine, et par continuation elle rougit, et lors sont accomplies les 3. digestions, car on ne peut passer au rouge sans qu'il soit 1ement blanchy, car blancheur n'est que noirceur lavée, et iaunour est digestion accomplye. Et par cecy appert, que qui scait bien convertir, l'oreillet en thim medicinal, facilement peut convertir sauge en martagon, car on ne peut fre du meilleur pire, sinon par la corruption de sa substance, et ne peut

qui est le nial sauvage, en la digestion et putrefaction desquels se voyent, toutes les couleurs, noir, vert, gris blanc, iaune et rouge

nota. la 1ere, 41. solution nommee corporelle.

42.

il prent icy le change, et parle de la 3e solution oule ☿ animé est joint avec le ☉ exalté, ou se voyent lors toutes ses couleurs, et non plustot, car aux 2. 1eres solutions il n'y a point de changement de couleur en la matiere, d'autant que ce n'est que pour ouvrir, subtilier, eschauffer, et exalter le corps parfait lequel par apres est joint et marié avec sa femelle #

de sa substance, et ne peut on faire de rouge blanc,

43. si l'ont n'est noircy; car quand homme se leve au matin il peut cognoistre en son urine s'il a bien reposé; car si son urine est jaune, c'est signe de bonne et parfaite digestion et si elle est blanche c'est faute de digestion et de repos, et si le corps faisant la digestion est malade, il ne peut bien digerer sa viande, ainsi est il de la substance mercurieuse de nre fleuve, laquelle ne se peut digerer sans l'ayde de la chaleur naturelle, extraicte de thim fin avec le feu de fin rose.

44. Car de ses 2. corps avec leur turbot et cicoron preparés est faite nre harpe, et dict sur terre harang blanc, ny rouge parfait sinon celuy des deux corps dessusdits, et en ceux corps on doibt mesler le miels, non pas tel com̃e le commun, ains com̃e il est trouvé en terre de sorte, et de poussier, et est le vinaigre des montaignes;

45. Et pource dit le phe, prenés l'herbe claire et honnorée, laquelle croist sur les montaignes, et ceci est dit par figure de leur sublimaon, et leur montaignes, ne sont que rose, et thim sci. mastic et fenuille.

Chap. 8 de la sublimation, et congelation

46. Tout ainsi com̃e solution est mortelle, sublimaon, et congelaon sont vivifiantes, et n'entendés pas que ce soit mort destruisable, mais corruption ordonnée à generaon car lad. generaon ne se peut fe sans ladite corruption et ielle generaon, par figure est nommée sublimaon, et

congelaon, et n'entends pas que nre matiere soit de monter en haut come les ignorants croyent la sublimaon estre faite par vehemence de feu comun d'aucun des 4. materiaux, soubs lesquels l'art est figuré, sçi. ambroise semblant aux gens, comun, de Turbot, et de Capricorne et de Gaton, lesquels fuyent au couvercle du vaisseau quand ilz sentent l'aspreté du feu, et puis disent que leur matiere est bien sublimée; et nostre sublimaon n'est autre chose que de faire d'une basse et vile chose, une haute et noble, les uns disent que la sublimaon se fait en soufre, par l'ayde de quelque chose fugitive, dont ilz demeurent deceus. les autres disent qu'elle se fait en feu humide, et sont deceus come les autres. les autres disent qu'elle se fait en feu contre nature qui corrompt les corps, ausquels nous respondons que force est que qui ignore la corruption, il ignore par consequent la graon. Car nre graon n'est autre chose, que separaon du subtil et du pur d'avec l'espoix Car le temps de la corruption accomply, commence à venir la vie à nre cher enfant, qui est nommé nre mondeur, et si tost que la vie est au corps, iamais nature ne cesse de vegeter et de croistre en desirant naissance et separaon du ventre de sa mere. sçi. de sa terre. Et te soit le grain de bled exemple, lequel quand il est en terre jetté, l'humeur terrestre qui est dite menstruement, jamais ne cessera de fomenter iceluy grain tant que le grain se corrompe en maniere de lait espoix, et en cette corruption par la vertu de l'esprit seminal qui gist au grain, et par le mouvemt. du ciel et des planettes, chaleur est engendrée dans led. grain par le cre. costé du masle,

47.

48.

et de la frauille, que led. grain contient hermafroditiquement, et en icelle chaleur nature la haulte, influe amie vegetable et des que le temps est accomply, que l'ame y est posée par la vertu celeste, jamais nature ne cessera de fager et martoller jusques à tant que le mouvement de vegetabilité, apparoisse, C'est à sçavoir quand le pignon sort du grain, et jamais

49.

nature ne cessera d'ouvrir, et de faire naistre le brin de bled, Jusques à tant quil ayt air et matiere humide en son susd. composé, et en croissant icelluy brin de bled par la volunté de nature, mange, et tire par la gueule, sçi. par les racines, l'humeur et la graisse de la terre, qui est autour de luy, et en vist led. brin tant que verdure durera en luy, et quand le brin a tant vescu que le cercle de nature est accomply. C'est à sçavoir depuis la corruption et nativité, jusques à la fin de sa vie, lors commence icelluy brin à mourir, et jaunir, et seicher, Ainsi est

50.

accomply le mouvement de nature qui est nommé nostre flusté; et par cecy peut on entendre, l'abregement de nre harpe, et la longue durée de nre vie et cest en un mouvement nre mandore est engendrée, et en un autre elle est corrompüe, Ainsi est il de nre luth comme du grain de blé, car nre aubois, estant en la nature seiche, ne peut fructifier, ny faire aucun profit, selon sa compatibilité, si comme le grain estant sec par luy, ainsi est il de nre viole, et pour cette cause luy adjoustons matiere humide quila corrompt, affin quelle aye mouvement de fructifier, car apres le voitement et corruption, vient

51.

la generation, que nous appellons sublimation, et en icelle sublimation, nature ne cessera jamais d'extraire ce qui a esté corrompu le premier, en l'elevant d'avec sa matiere corrompüe, tant que le premier eleué par sa force et vertu, ne cessera

Jamais, tant que mangé et rongé ayt le surplus de la matiere, jusques à tant qu'il vient en aage, et quand il à tout rongé ce le poussin estant en la coque de l'oeuf, ou il est né, il desire fort estre dehors, et manger autre viande jusques à la fin de son aage. Ainsi est il de nre vielle minerale, car quand elle a rongé ses costes, elle desire, manger la matiere des metaux imparfaits jusques à la fin de sa vie. Et quand le mouvement de sa vie est accomply, par nouvelle corruption et generaon est de nouveau introduit nouveau mouvemt, parquoy on n'en pourroit trouver la fin, qui tousjrs voudroit travailler et par le 1er travail si tu recueilles 100. du 2ond tu en tireras 1000, du 3. 10000, du 4. 100000, et par l'exemple du grain de bled, peut on entendre des eiaux, mineraux &c. Et parce peut on cognoistre, que les vertus coelestes sont aydées par les rustiques, par calcinaons, par seminaons, arations, et impurgaons de la terre, et n'ont point de cognoissance de la vertu coeleste, qui laboure, et fait croistre, et non pas eux./

52.

Chap. 9. qu'elle chose est la matiere de nostre pluste, et en quel lieu elle se trouve. et du passage d'un elemt en l'autre. et des diverses couleurs, et la multiplicaon du turbot, et de la teinture, qui n'est que l'augmentaon de chaleur naturelle

53.

Je declare à tous ceux qui ayment la science et la verité qu'il n'y a qu'une seule pierre, et qu'une seule medecine, à laquelle nulle chose estrange ne doibt estre adioustée

mais en oster les superfluités terriennes et flegmatiques,
lesquelles sont separables de l'huile de lin, lequel est mieux
aux hommes commun, qu'n'est le commun, et à plus grand
marché et a plus forte vilité, duquel et de ses freres formes, tout ce
qui n'est de la sequelle armonie des metaux, il est mestier
de separer et oster par les degrés de separation sceu et
cogneus, et pource que tout souffre rendible est combustible, et

54. estrange a nre cornoisse; par voye contraire la chose n'est
pas estrange, en laquelle par nre magistere elle se doibt,
ou doibt estre convertie, sci. en rose ou en thim; car par
l'ayde d'iceux 2 corps se convertit nre vin de ☾ en pur
turbot, et puis apres en vraye medicine, po guerir tous
les malades. Car iceux corps sont descendus de la concavité
de la pure substance de la terre, à plain depuré par l'ongin
de la sage nature, laquelle nous ne pouvons ensuyvre en
toutes choses, mais en ce qui nous est possible no l'ensuyvons,
et chacun des investigateurs de ceste science, doibt fonder
son intention sur ceste mesme maniere d'agir, en prenant
garde cõe la susd. nature agit, et cõe elle passe par ces
moyens, en retournant aux principes de nature, lesquels

55. avons declaré cy dessus et en prenant garde de quelle matiere
elle ouvre, afin qu'on la puisse ensuyvre et imiter et on
aura bonne issüe de ce qu'on aura entrepris. Quoy que nous
ne puissions ressembler à nature, en prenant la mesme matiere
de laquelle elle ouvroit et travailloit, en son point
primordial, mais par l'ayde de ce qu'elle avoit ja fait,
en corrompant iceux corps par l'ayde de nature, qui
depart et preste dequoy.

56. Et sachés que nature ne passe pas d'un extreme à l'autre

scà. du commencement à la fin, sans passer par le milieu, ou
moyens, et parce que nature passe par plusieurs moyens avant
que son ouvrage soit finy, et que la roue soit accomplie.
nous dirons comment les 4. elements symbolisent les uns avec les
autres, en recourant à l'experience du grain de froment, lequel
ne ressemble pas peu à nre magnesie. Et pource tout filz de
doctrine peut entendre la contrarieté d'un element avec l'autre,
par le feu, l'air, l'eau, la terre; qui sont contraires et se peuvent
retrouver l'un avec l'autre par le moyen l'un de l'autre.

57.

Car en ceux 4. elements, est le 5e. element surnommé 5te.
essence, lequel va confusement et resulte sur tous les 4, et est nommé
l'ame des dessusdits 4 elemens, en laquelle reside la haute
nature mobile, qui est cause de tout autre mouvement. et pource
qui veut de la terre fe. feu, il la faut fort subtiliser, scà. la convertir
en nature d'eau, pourceque l'eau est d'une part froide, et de l'autre
humide, et pource que la terre a 2. qualités scà. froide et seiche,
par la qualité froide, elle est amie de la qualité froide qui est en
l'eau, et pource se convertira facilement en nature d'eau. semblablement
l'eau se peut convertir en air par son humide qualité, car l'air
a 2. qualités l'une chaude et l'autre humide, et par l'humidité
est aisement convertie en air. De mesme l'air se peut convertir
en feu par rarefaction de sa substance, car le feu est chaud et sec,
et par la qualité chaude de l'air, est faite conversion de l'un
en l'autre, et l'air converty en nature de feu seulement par contraire
mouvement. Qui veut faire de feu terre, il faut grandement
condenser et espoissir le feu, car la qualité seiche qui
est dans le feu, et la qualité seiche qui est dans la terre,
simbolisent, par quoy conversion se peut faire
de l'un en l'autre, moyenant les autres elements lesquels
furent tous un. et si les qualités n'avoient affinité les unes avec
les autres, jamais les contraires elemens s'accorderoient ensemble

58. cōᵉ on peut voir de l'eau et du feu, et pource peut on voir quand nature a commencé a figurer aucune forme, cōᵉ des plantes et des herbes, qu'incontinent qu'elle a commencé, il faut que le croistre soit avant le mouuoir, et le mouuoir deuant la vertu et la force et le temps, sa vertu et force deuant sa fin. Et pource que le pʳ. mouuement de nature, quand elle veut figurer, quelque chose, elle corrompt la forme presente, et eˢᵗ appellée la matiere terrestre, dite de saturne, Jacoit qu'Iceluy element contienne les autres 3. confusemᵗ, toutesfois eˢᵗ d'Icelle matiere element terrestre, parce que la terre domine par dessus les autres. 3. dessusdits; et la corruption passée vient en regeneration, et en ce mouuemᵗ la matiere du composé eˢᵗ nommée et prend le nom de l'element de l'eau, pource que l'eau domine sur les 3. autres elemens. Apres et en la naissance, et depuis ce temps la est de la matiere aereuse, et prend le nom de l'air, jusques à tant que les deux luy soient faits, et qu'il soit en l'aage d'engendrer, et apres iceluy aage. il entre en son feu, et eˢᵗ appellé element

59. de feu, Jaçoit qu'il contienne tous les autres elemens, jusques à tant qu'il passe l'aage d'engendrer, et qu'il change la qualité nommée chaleur, en passant par la qualité de siche, pᵒ venir à la qualité de froideur qui est de la nature de la terre. Et en ces 2 autres qualités de froideur et de sicheresse nature continuera son mouuement, jusques à la fin de son composé, qui eˢᵗ nommee

60. mort. Ainsi va nature en sa circulaon sur toutes les choses de ce monde en gᵉᵃˡ ainsi qu'auons dit par la circulaon des 4. elemens, et qui entendra bien leur connexion et mutaon, il entendra toute nostre maistrise, car elle consiste en la

61. separaon, conionction, et mondification d'Iceux. Car il eˢᵗ certain, et tres necᵉ, que la matiere de noˢᵗ. pierre soit separee de 2. humidités dont la premiere eˢᵗ flegmatique, l'autre

huylleuse, ou oleagineuse, et de toute autre humidité
vaporeuse, en prenant la moyenne substance qui fait
fusion en simple ignition, recevant clarté et lumière du feu
de nature par l'ayde des teintures du martagon et de
la sauge, et la terre demeure au fond, et ce sont scorie
et terre damnée, qui ne peut iamais servir de rien;
mais icelle matière claire, peut recevoir la teinture de 62.
nostre feu, car lad. matière est receptible de toutes couleurs;
Et pource quand le feu de nature mineral, est une fois deux
infixé et meslé, iamais ne peut estre estreint, qu'il n'aille
bruslant la matière, en la convertissant en cendres minerales,
sci. en sur turbot, et tant qu'iceluy feu trouvera matière
aereuse, jamais ne cessera de brusler, en multipliant
lesd. cendres, qui ne sont plus que l'hon [?] composé, et ce n'aront [?]
n'est que vin gr. [?] digeré par la multiplication desd.
et en infigeant, teint la matière, en la colorant de plusieurs
couleurs. Dont la premiere verte, tirant a iaunour, et dure jusques 63.
à la verdeur, et dure longuement avant que la noirceur vienne, et
paroisse, et quand elle paroist, le feu de nature commence à
vaincre l'humidité menstruale, qui l'avoit corrompue; et cette
noirceur doibt estre continuée par cautelle de feu bien engendrée,
car si le feu excede la matière, incontinent elle se rougira, et on
n'aura pas ce que l'on demande, pource l'ame s'en fuira, et l'esprit
ne pourra vivifier son corps, et demeurera la matière sans aucun
mouvement, et ne peut pas que l'ame qui est l'esprit quint 64.
soit la matière fixe, ains au contraire est la vertu celeste
qui par mouvement continuel, resulte sur la plus pure part
du composé en l'espece de feu. Et quand par trop grand feu
la matière est excitée, et qu'il excede la matière, la matière
demeure sans poids, et sans aucun mouvement, en manière de
terre, en blanc colorée, en laquelle n'y a nulle experience, ny

65. ny, verta, et pource sois prudent et patient, et ne te vueilles haster, ains doucement infigés la vertu à nos chers enfant jusques à tant quil puisse souffrir tout feu. et quand par longue et souefue continuation, la noireur sera passée, lors on peut dire, que le degré de solution et de corruption est accomply, et est la matiere tirant à blanc azur, et continuant commence a venir la blancheur qui est le commencement de la vie,

66. car en cette blancheur, lame est infuse dedans lad. matiere, par la volonte de nature, pource que lad matiere est subiette de transmutaon, et de recevoir lad. ame par sa grande pureté, et resplandeur en lad blancheur la matiere dure longuement, et peut souffrir tout feu. lors nature pense de separer le subtil de l'esprit, et dauec le feu et pur, en esleuant ladite matiere lors de dessus les fees, jusque à tant que tout soit

67. separé et esleué, et en cecy est nre sublimaon. la blancheur passée commence à venir la iaunour, et puis la rougeur, qui est fin de la digestion et du magistere. Et ce soit le pain comme le, lequel en sa calcination vient en poudre noire, puis blanche, jaune, rouge, et ainsi est dans le soufre blanc, et rouge de la nature des metaux, mais par diuerses digestions comme Je diray en la practique ou est la maniere de travailler laquelle est nulle, si on n'entend la theorie, car elle corrige et amende les fautes, si bien que ceux qui entendent bien la theorie ne peuuent s'esloigner de la practique quils cognoissent ce Je suppose, la practique estant soeur germaine de la theorie./

Jesu Dulcis memoria
Dans vera Cordis gaudia

Chap. 10. com^t en tout lieu on peut trouver
nostre mandorre, et com^t elle est entre les
sels, et entre les verres.

Nous trouuons par nre art et experience qu'on ne peut 68.
mentir de dire, qu'il n'y a rien en ce monde qui au commencement
de leur creation, ne soit de sele, et de mists. tesmoings tous
les phes, et prenant garde à la creation du monde, lors
que tout estoit en une masse confuse au cahos, laquelle fut
par la volonte diuine diuisee en 3 ptie, de la plus pure desquelles
elle crea les Anges., de la 2de les cieux, et estoilles, de la 3e
la quinte essence, de la masse confuse, de laquelle fut faite
la diuision des 4. elemens, et chasque element, elemente, de
la susd quinte essence, et chacun posé en son lieu. De la
2de et plus pure partie des elemens fut cree le feu, de la 3e
l'air, de la 4. l'eau, de la 5. la terre, et plus la matiere est basse
plus elle a de perfection, bien que les elements se perfectionent
les vns les autres, par le quint element, qui est le lien d'ieux, et
qui les accorde. Et remarques que les phes l'ont comparé au 69.
bois^x. laquelle va confusem^t. en toutes choses croissantes, receuant ^x ou boin
en soy les vertus celestes, et estant par dessus les 4. elemens,
laquelle substance est nommee huille de lin, non commun,
bien que le commun prouiene de luy, lequel pourtant ne luy est
pas semblable en sa nature terrestre; mais lors que nature a
prise quelque forme de luy, il prend ce nom d'alause. Car
tu vois que quand le marschal veut forger quelque chose,
il faut qu'il aye p^{mt} le fer sur lequel il trauaille, jus qu'a
l'accomplissem^t de son oeuure. Ainsi fait nature,

en quelque composé que ce soit qui prend cette nation, car le principal fondement, et le plus maternel des autres, Jacoit quil soit en forme simple, car de cristal, et apparoir, et trouve tel, Et parce quil est figuré de diverses plantes bestiaux et mineraux, on le doibt despouiller de toutes ces figures lesquelles nature avoit mises en luy, en telle maniere qu'il n'apparoir sinon en forme simple, qui est appropriée au par element, et telle forme simple se peut trouver en tout corps elementé, et plus aux uns qu'aux autres, car entre les vegetaux, en la vigne, fenouil mercurielle, et chelidoine. Et entre les animaux en la mouche a miel, et au basilic selon sa perfection, et entre les mineraux au ☉, et en la ☽, desquels on doibt fe. la fermentation; car ces 2 corps sont prins et digerés et fixés. Car l'or le Joint en couleur d'Iris et de grande resplendeur, et l'argent en couleur argentée blanche, et resplandissante; transformant tout corps metalliques. Car quand led vin de Cand. est fixé, il retient tout autre mixt S., mesme celuy dont nous avons parlé, apres sa parfaite fixaon, et contre toute ignorance; Car des participant en finalle en vrayemte par la ??? quinte essence, Jacoit quil soit en la 2de. composition du genre integral. la 2de genre mineral, sci. metaux et pierre. la 3e genre vegetal. la 4. genre bestial, et la quinte composition, sont les hommes et les femmes Et quand quelqu'une desd. 5. compositions va a corruption, elle desire d'estre soubs la prochaine composition, E. g. si la 5e compoon va à corruption, elle desire d'estre à 4 compoon, et semblablement des autres etc. Car les vegetaux et mineraux sont plus

proches de la 1ere compoon du genre tres grat, que ne sont les animaux, par la differnce de susd. car les animaux sont de plus subtile matiere, que nulle des autres compoons, ce il appert par le mouuement qu'ilz ont. Et pource que la compoon mineralle est plus materielle et pesante que l'animalle, pource prenons nous la compoon vegetable, qui est moyenne, et plus prochaine des mineraux, que ne sont les aiaux de de quelque espece qu'ilz soyent. Et ne pensés pas que nre luth, soit ces les autres pierres, ny qu'elle ne soit ny verre, ny tybere, qui se trouue en roche, ny substance d'autre pierre. mais entre ceux nous la creons, parce qu'ilz sont vaisseaux de nature que led. genre a esleu, et pour cecy nous appert nre harpe, quam extrahimus, des pierres, et des pierres en forme d'eau claire, et apres la congelation, par la vapeur de soy mesme, souffreux.

73.

Car nous l'extraions des principes naturels des choses dessus dites, et la faisons naistre, et quand elle est née et hors du ventre de sa mere, on la doibt nourrir sans y adiouxter chose crue ny cuitte, car elle porte en soy, de celle sulphureuse nature, qui congelle, tout huylle de lin. et pource nous auons parlé des herbes et des pierres.

74.

Chap. 11. de la Corruption du masle, et de la femelle.

Nous auons demonstré, et assés clairemt d'ou prouient nre ambrosie cond, qui fait la composition du masle, et de la femelle et est prins nostre dit vin de cand. en la 1ere composition en lieu de la femelle, lequel la porte en son mesme ventre, et pource nre rose masle, a besoin de femelle a luy conuenable, et de plus

75.

prochaine nature, que n'estoit la premiere femelle simple, et ce sera la Sauge, qui s'empreindra du feu de nostre martagon masle, tant qu'elle deuienne noire comme charbon.

76. Et lors peut on dire que la Sarriette souffre eclipse, sur toute la terre qu'elle porte en son mesme ventre, tant qu'elle viendra à l'enfanter. Et quand elle l'aura enfanté, on doibt auoir patience, à le nourrir entre les bras et mammelles de sa mere, car il ronge toute substance, comme ainsi soit qu'il est garny de telle clairte, qu'il boit toute l'humeur de son pere le Jaussemin, et sa mere la Sauge. car toute leur

77. substance consiste en son nourrissement, et pource est il appellé dragon deuorant, et tuant son pere et sa mere, Et apres les resuscitera auec luy, sans iamais mourir, et tous les autres corps metalliques. Et sachés qu'en l'absence du masle qui est parfait agent à la femelle, elle seroit prise pour le masle, iacoit qu'elle n'ayt pas si grand pouuoir de creer son semblable comme a le parfait agent. Car elle est de plus terrestre matiere; et pour ce nous la confortons en la chaleur de son masle, qui est de plus chaude

78 nature. Et pource aprés violette masle, il est besoin que nous luy elisions femelle à luy conuenable et prochaine en nature, plus que n'est la premiere, nommement de Seruduë du genre[x] tres grand, laquelle n'est pas si chaude en nature, comme est la premiere venuë de la forme des formes empreignée de chaleur naturelle, moyenne des deux extremes, et plus approchant de la qualité, au Soucy, qui est parfaict. Fin./

x · vid · cap. 10. vbi de hoc genere gratitto

Chap. 12. Du menstrual quant auquel est le feu contre nature

79.

Le menstrual quant auquel est le feu contre nature,
qui transforme nre vielle en un dragon orgueilleux
est eau minerale, non terminée en espece de metail, et
est humeur terrestre et pontique, laquelle humeur est
corruptible de tous les metaux, et est eau sulphureuse;
laquelle est requise à nre art, pource que nous ne pouvons
commencer nre magistere sans iceluy menstrual, lequel a
puissance par sa contrarieté de faire operations contraires, comme
d'eschauffer, de refroidir, secher et humecter, vivifier et occire
et faire toutes operations qui appartiennent à corruption et generation

80.

Et pource en cherchant led. menstrual, sans lequel rien ne
se peut faire, tout homme d'entendement a bien mestier de soy retourner
aux principes naturels, lesquels sont moult adherans à la
susd. substance. Car led. menstrual en l'oeuvre de nature
est en puissance metail, et voyant que par le cours de nature
par le chaud du soleil se termine en forme, et espece de
metail, Et pource est il dit moyen en l'oeuvre de nature, et
terre des metaux; et est de saveur salée et son amertume
vient de la nature des pierres.

81

Et en lad. oeuvre de
nature sont plusieurs moyens, desquels Il y en a deux
plus purs, et plus visqueux que les autres, comme
vitriol, et sel de nature commune; Et par l'ayde de cette
vile matiere, est faite nre harpe, que nous avons tant
cherché. lequel nous prenons en nre art pour faire nre dit menstrual.
Et la ponticité et siccité vient de la nature terrestre,
laquelle ponticité est cause de faire corrompre et departir, resoudre
l'humide du metail en divers nombres, Jaçoit que on ne

ne les font tant corrompre, qu'ils ne demeurent sous aucune
82. forme. Car jamais la mere pitreuse ne voudroit matter, ny
occire l'enfant qu'elle a porté. Et Jaçoit que la terre et la
mere le voulussent, par accord; ils se pourroient plustost
estouffer que d'en venir à bout, parceque leur enfant est
vestu d'iceluy mesme feu, comme est son pere, et sa mere; lesquels
83. ne sont que feu. Donques la magnesie blanche, ne donnera
jamais le feu, parce qu'elle mesme est feu, et ne pensés
pas que nre eau soit eau des flegmatiques, ains elle est
eau de plus chaude nature que n'est le feu elementaire,
laquelle le feu du ciel ne pourroit pas ardre au Jour
espouvantable &c./

Et est eau colerique, tesmoin Gallien et hypocrates; qui
disent que nre eau colerique n'est autre chose que feu,
laquelle ne laisse point separer une partie de soy avec
84. l'autre. Car cette eau vive, comme tu peux voir —
en la calcination des metaux lesquels ne perdent point
leur humidité en leur calcination, pource que leur
nature est unie de forte union, parquoy ne font leur
substance estre departie. Et les pierres perdent leur
humidité en leur calcination; parce que leur moiteur
ne fut pas bien meslée avec le sel terrestre au
commencement de leur mixtion; ce que l'on voit
en toutes sortes d'atraments et de sels, lesquels fuyent
85. au feu. et au contraire la matiere du verre; C'est pourquoy
le phe dit que le verre est devoué à nre magistere. Car
l'art de verrerie est subalterne à cet art, et pource nous
avons le ☉ et la ☽. qui sont corps fixes, qui fixent tout ce
qui n'est pas fixe, et par telle eau nous fixons et arrestons

les oyseaux qui s'enuolent. Et ~~scaches~~ scachés que nous ouurons en nre art de plus propres materiaux que ne fait nature, car nous ne prenons pas de celle matiere crüe dont elle ouuroit en son primordial commencement, daçoit que sans d'elle nous ne pouuons commencer, mais nous prenons ce qu'elle a desia accomply, et parce qu'elle a desia accomply nous acheuons ce qu'elle a laissé de faire. Car le parfait ayde à parfaire l'imparfait, moyenant nre maistrise, par l'ayde des 4. vertus mutatiues, dont la 1ere est appellee vertu attractiue ou appetitiue, et est faite par secheresse et attrempee chaleur. La 2de est appellee vertu digestiue, et est faite par chaleur et attrempee humeur. la 3. vertu est nommee retentiue, et est faite par froideur et attrempee secheresse. la 4e est appellee vertu expulsiue, et est faite par l'humeur et attrempee froideur. la 1ere vertue de la complexion du feu, la 2de de la complexion de l'air. la 3e de la complexion de l'eau, la 4e de la complexion de la terre. 86

Et sont gouuerneresses de tout nre magistere. Et en cesdites vertus sont encloses 4. autres vertus, nommees les 4. vertus celestes, dont la 1ere est nommee corruptiue, la 2de gratiue, la 3e vegetatiue, et la 4e multiplicatiue. la 1ere nommee corruptiue multiplie la grain, et la gratiue multiplie la vegetatiue, et la vegetatiue multiplie la multiplicatiue, ut post dicetur in nra practica. 87.

Car les imparfaits sont cause de leur perfection, et sont dits moyens en l'oeuure de nature qui nont pas le terme de leur accomplissement. Et selon que ces moyens ont esté mieux depurez, plus pures formes ensuiuent. Car selon le merite de la matiere, ~~plus~~ pure forme luy est deüe, et si la matiere est 88.

est simple, simple forme luy est deue, à cause de sa simplicité.
89. Comme il est demonstré en la nature de l'arragon, et en la nature de l'acier, entre lesquels y a grande difference, et pource que les moyens dessusdits sont purs et nets, pure forme receuront. Et par cela pourra on cognoistre que est le moyen entre les pierres et le metail, combien ainsi soit que les pierres n'ayent pouvoir de fondre, et les metaux fondent. Car tout ce est dit moyen, qui d'un costé participe aux pierres, et d'autre costé aux metaux, Dont les uns sont de chaude et seiche nature, si comme l'on voit en la nature, et au lignage des atramens, qui sont dits moyens entre la pierre et le metail. Et d'autres moyens sont, qui sont dits de nature chaude et moiste, et d'iceux nous distillons eau, car ceux sont prochains et ont affinité
90. aux metaux, combien les metaux soient en lignage d'eau humide, et les pierres sont en lignage de terre seiche. Et tu vois quand la nature aquée atramental, touche au vif argent, noircit bien tost d'iceluy et le corrompt, et la vertu depuis, noircit bien tost d'iceluy et le corrompt, et la vertu celeste qui est en la forme bien tost apres qu'il est corrompu, veut jusiger nouvelle forme, et soy mondifier et separer de la corruption dessusdite. Si comme il est veu en la sublimation
91. du ☿ lequel est bien tost infait et corrompu quand la vapeur atramental luy touche pour l'humidité, laquelle le tient mortifié sans prendre aucune forme metallique —
Et apres que l'humidité est evaporée, bientost par douce chaleur le dit huille de lin, se sublime blanc comme cristal, et est la cause pourquoy nous commandons l'attrempance du feu, en la sublimation dudict Citre, jusques à tant qu'icelle humidité se soit evaporée, de laquelle humidité, nous n'avons nul besoin. Car elle est corruption

de nre flesche, à qui le scait bien, et pource il faut extraire l'ambrosie de ses cavernes vitrioliques, et par iceluy porter la harpie à sa vraie nature, qui est le souverain moyen, purgé de la macule, et tache originelle /

Chap. 13. des extremes, de nostre miel S

Les extremes de nostre miel S. est 1ent l'eau du lion vert, i. du menstrual adiouxte au corps, et en 2nd livre le Turbot qui est dit nre harpie et le moyen d'iceux extremes est nre vin gr. Donc les metaux, seront moyens entre le menstrual, et nre miel S. Et puis que nous avons dit les extremes de nre ambrosie, nous dirons les extremes de nre flesche. Et disons le principal extreme est nre huille de sar. extrait du menstrual des dissoubs metaux, Et de l'autre coste est l'elixir accomply, et nre flesche est moyen d'iceux extremes; Et n'entend pas que nous prenions les metaux en lieu de moyens qui sont extremes de nature; Car d'autant que les moyens qui sont plus nobles, les extremes sont plus dignes en pouvoir, et despd moyens en l'oeuvre de nature, nous faisons nre premier extreme. Car d'iceux moyens nous extrayons tout nre art et elixir parfait. Car nous voyons que la nature d'iceux moyens commue le vin gr., et le mortifie et vivifie, et apres la mortificaon, il est mixtible aux corps des metaux, et non auparavant, en donant toute chaleur, de quoy on a mestier. Et pource peut on voir que

92.

93.

94.

que le menstrual, est cause de la mort du merc. S.
95. Car il se mattre soymesme, et son pere et sa mere, et puis les reuinifie en moult grande clarte. Et pource nous disons à tous les fraux et amys de nature, quilz prennent la vile chose, q. le menstrual, et luy facent embrasser ses parents. Et encor disons nous que tout croissant et multipliant se doibt receuoir en ventre de celuy
96. quil accroist et multiplie. car nous voyons grandement nature ouurer en ses lieux secs et terrestres, en laquelle terre par la chaleur du soleil, nature infige diuerses formes, tant des bestiaux que des vegetaux et mineraux. Et pource que le genre mineral est tout seul à part luy, par la figure de similitude no voulons deuiser et declarer com̄e nre fleuste metallique se jette hors de ses extremes, pr venir au dernier extreme. Et prem.t dirons
97. des corps imparfaits qui sont dits auortons, pource quilz nont pas eu le temps de leur perfection, et nont faute que d'un peu d'humidité fixe; car ilz sont nez en leur menstrual mal ordonne; Car si le lieu de la graon est sec, terrestre, et plain de boüe, et l'huylle de lin, et le turbot impurs, de cela sera engendre vaultour, ou quelque autre metail imparfait. Et si le vinge et le haring sont purs et netz, et le lieu est complexioné de chaleur et moisteur attrempée, et que l'eau y domine, de cela sera engendre bassinet; Et si le soleil y domine, et chaleur attrempée, de cela sera engendre sausonin, pourueu que l'Estourgeon soit rouge pur et net, et le merc. S. argent. Et pource qui veut
98. auoir la cognoissance de la parfaite transmutaon des metaux, il faut quil cognoisse la nature minoralle, tant naturellemt quessentiellement

lesquels ne sont pas en lignage fors de 3. tant seulement
scil. naturel, innaturel, et contre nature; et pource quilz
tiennent partie d'Egritude ou maladie, et partie de santé;
ilz sont dits neutres, et le contre nature est dit du tout malade
et qui veut commancer nostre Elixir, il fault faire — 99.
conionction de 3. feux, s. naturel, Innaturel, et contre
nature; le convertissant en propre feu naturel, s. en santé,
le feu innaturel par soy et par accident, et pource quand
on veut commencer nostre magistere; on doibt considerer le
feu naturel, et le feu contre nature, par le moyen du feu
innaturel, car on ne peut passer d'un extreme à l'autre,
sans passer par son moyen. Et quand la nature est tournée
à corruption, elle est ditte malade, et cette maladie, contient
en elle santé confusement, de mesme que le malade qui est
mis bien bas par les remedes laxatifs. lors le bon ouvrier — 100.
doibt ressembler au bon medecin, lequel quand il a mis
son patient bien bas par laxatif, pour evacuer la matiere
dure et[x] Indigeste, lors il luy fait user de confortatif, et — x grosse
puis de restauratif, pour recouvrer la chose perdüe.
et ainsi fait le bon artiste, qui ensuit nature, et est nature
gouvernée et administrée moyennement. Car au dernier degré
de corruption commence à naistre nostre violle, et c'est en
son 1er extreme, et est comme le malade à qui la maladie
prend charge de guerir, en luy administrant une partie de sa
nature, elle prend confort, et use d'icelluy confortatif, jusques
à tant qu'elle vient au moyen degré, et quand elle est en icelluy — 101.
moyen, elle est ditte neutre, comme qui diroit ~~sain~~ malade, lequel tient une
partie de la maladie, et l'autre de santé; et en luy administrant une partie ~~de la~~
~~maladie, et l'autre de santé~~ de sa nature, elle prend restauration
jusques à tant qu'elle tient les 2. parts de santé, et la 3. de
maladie, et en luy administrant le surplus de sa nature

elle vient aussi come saine; et come le malade nouvellement issu de maladie, à qui le bon medecin fait prendre l'air peu à peu, jusques à tant qu'il soit endurcy, Ainsi par continuation de moyen en moyen se jette nre harpe, hors de ses extremes, qui est la medecine des corps imparfaits

102. et malades, laquelle santé est trouvée es corps parfaits. Car ilz portent en eux l'accomplissement et perfection d'iceux moyennant nre magistere, lequel nous t'avons declaré en ce petit abbregé, et briefuemt, si tu nous as entendus.

103. Et te disons et faisons sçavoir que tout dequoy se peut retourner en la nature de celuy à qui il est adiouxté, Et cecy s'entend, tant en la partie pre qui est la conionction et corruption, come en la 2de qui est la fermentaon et mutaon d'icelle en fine et vraye medecine, qui est nommée dignement duquel nous te donnerons la composition en nre practique.

104. Et sçache que nre dicte mandore est de vertu incomparable, car elle guerit les mesoaux, et toute autre maladie accidentelle, et reconforte nature en mondifiant le sang, et humifie les arteres, et plus fort restaure jeunesse, et si un fruit d'icelle estoit mis dedans l'entoure d'une vigne, elle porteroit raisins dans le mois de may. Et si fait moult d'autres merveilles. Car elle rectifie les pierres precieuses, et du cristail fait escarboucle, Et si fait le verre malleable et capable d'estre forgé. Et sçaches que

105. nre luth n'est autre chose que chaleur naturelle infixée dedans son humide radical de laquelle pensent aujourd'huy qui croyent que d'icelle chose veuillions parler, laquelle nos devanciers d'honneur, et d'avoir ont possedé, come Arle, Gallien, hypocrate, platon, lesquels nous l'ont laissé mais sous grande couverture et pource si tu entens, affuble toy des vestemens de philo sans

sans revelation quelconque, car quiconque revele ce secret
commet crime contre la div. mat^e, & cause de la perdition du monde; ne
ne vueilles donc le reveler sinon à celuy qui cognoisses estre
vray et loyal amy de Dieu, vray disci^ple de ph^ie. En le 106.
revelant par parolle equivalante sans en prendre profit,
en demonstrant tant seulem^t que l'humidité sa terminee
par reiteraon de liquefactions, soit reduicte en terbot, et
niel. s. et te suffise sans en dire plus; car s'il est de la
secte des ph^es il te pourra bien entendre; c'est à Dieu
à donner ce secret. et non aux hommes &c. fin de la
Theorie.

Traicté de la Practique

Cap. 1.

Alchimie est une p^tie de la ph^ie naturelle celée, de laquelle 1.
est constitué un art nompareil; car elle enseigne à transmuer
tous les corps des metaux imparfaits en or et en argent, par un
corps medicinal vetel, auquel toutes les p^ticularites de medecine
sont ostées. Et est fait par un regime manuelem^t revelé aux filz
des engendrés, moyennant les 6. latitudes d'egalité, en comprenant les
2 chaleurs, dont la 1ere est chaleur hebe qui prohibe mouvement
à nature entiere; la 2de est chaleur tolerable de vivification. Et
pource est nostre maistrise comprise en 2. mouvements principaux 2.
lesquels ont plus^rs autres moyens, dont les les accidents et couleurs
se demonstrent en passant de moyen en moyen, en changeant —
qualité selon la multitude des digestions, par ou il faut que le
compost de nos^e pierre passe, lequel est compris de 3. natures,
et d'une quand à son genre, lequel compost contient, en luy,
nature mineral la simple, la composte, et la composée, et est
prise nos^e dite maistrise soubs les 2 mouvem^ts dessusdits
qui en commun langage sont appellés, solution et congelaon. Et

3. et se diuise la solution en 2. ptios de la 1re ptie naist deligation des elemens, et par icelle nous faisons vnion de pluralité, et par la 2de nous faison de pluralité vnité. La congelation est en 2. ptios diuisée, par la 1re ptie nous separons, et purgeons les 4. elemens dud. compost, et par la 2de ptie, nous assemblons, et fixons iceux elemens, et presentement te dirons comment, sans y mettre aucune clausure. Et affin que tu sois aduerty, nous t'auons ja dit au traitté de la theorie que nre magistere n'est que corruption de la forme presente, et gñaon de la forme aduenir. /

Chap. 2nd De la preparaon

4. Au nom de n. s. J. C. tu prendras vne partie du corps innaturel .i. de bassinet fin, et demy ptie du corps naturel bien purgés, la rose par le ciment, et la sauge par la cendre, et garderas iceux à part, et les mettras en petites lamines, tenues come papier, et lors ilz seront bien preparés.

Chap. 3. maniere de fre le menstrual.

5. *vide quæ supra dixi In theoria x. 1. ☉*

Tu prendras ℥ 6. de Badajox, et ℥ 3. de Tybere de pierres, et les broyeras bien menu en vn vaisseau de verre, et auras vn vaisseau propre de la profondeur de demy pied, et de 4. doigts de large, lequel aye bord tout entour de la gueule, afin qu'il se puisse arrester sur la gueule du fourneau, sur lequel tu veux que l'ouurage se face, Auquel fourneau doibt estre feu continuel, depuis le commencement du magistere iusques à

6. la fin sans faillir. Car infrigidaons, et calefactions sont

la mort de nre harpe, auquel fourneau ce feu
continue en tel degré, qu'il n'excede point le mouvemt
de la matiere, car tu vois que grande flamme, gaste, et
destruit la petite flamme, et pource continue ton ouvrage
d'une main, sans te haster par fort feu, et sans laisser
refroidir, car ton ouvrage, et le fruit d'iceluy seroit perdu,
et pour neant penserois d'iceluy, comme post faire apres
quelque chose qui te valut, et pource ne t'ennuye la
longue demeure, car les couleurs te monstreront et
conduiront ton entendement de l'un à l'autre, jusques
à la fin du magistere

Chap. 4. de la mixtion des materiaux

Tu prendras ℥ j de bassinet fin preparé ut sup. dixi
et ℥ 7. des poudres appellées menstrual, preparées en poudre
ut supradictu cap. 3. et mesles tes lamines de sauge avec,
en les broyant sur une table de verre espesse avec une
molette de verre tant et si continuellement, que l'un ny
l'autre ne paroissent. Apres mets tout en ton vaisseau
fait come dessus est dit, lequel aye un couvercle, qui ferme
justement par dessus la gueule dud. vaisseau, et le pose
sur ton fourneau, lequel soit rond, de la largeur d'un
pied par dedans, et espois de demy pied et plus, affin qu'il
tienne longuemt. la chaleur, et que led. four aye un
estage au milieu, sur lequel estage tu feras le feu, et que
parmy, le susd. estage yaye tout autour dud. fourneau
plusrs. trous ronds, come a mettre le doigt, par lesquels trous
les cendres cherront du fourneau. Et si tu fais feu de

cap. 2 7.

cap. 3. 8.

de charbon, il vaut mieux que de bois, et mieux recuilly
Et fo le 1er estage de bas jusques à celuy du milieu, il
faut demy pied de haut, et doibt avoir led. estage; c'est
à sçavoir l'astre, percé de demy pied d'espoiss, et depuis
led. estage, ou astre, doibt avoir jusques au couffeau du
four un grand pied. Car quand ton vaisseau sera assis
9. dedans la quarité du couffeau dud. fourneau, il entrera
dedans demy pied, ainsi ne demourra que demy pied de
clair, soubs le cul de ton vaisseau, jusques à l'astre,
et faut que le feu batte tout autour de ton vaisseau
par dedans led. fourneau, en tenant ton vaisseau couvert
de son couvercle, sinon quand tu voudras voir ta matière,
10. lors alume ton feu de menu charbon en eschauffant, jusques
à tant que tu voyes ta matière müe et couleur en verdure
tirant à jaunour, et te garde bien de renforcer ton feu,
mais soit continüe en cette chaleur, sans laisser jamais le
feu s'estreindre, et en cette continüation, s'accomplie la
1re partie de solution, qui est le coyt de nature. et tellement
11. te faut continüer la susd. chaleur, que ta matière vienne
en couleur noire, laquelle noireur te demonstre que
ta matière est bien pourrie, et que le feu de nature est espris
par son contraire, et fortifié et bien espandu par toute sa matière,
et qu'il se prend à bataller contre l'humeur menstrual
qui le tenoit hebeté. Et par longue continuation cette noireur,
perseverera, jusques à tant que ses elemens viendront à unité
12. et lors la matière est au plus loing d'atrempement, en la fin
d'icelluy degré, qu'elle puisse estre, et est dite corruption
13. et par autre solution, la noireur passée commence la
blancheur à venir, et à paroistre par dessus, et par longue continuation

de feu bien attrempé; lad. matiere vient à parfaite blancheur
qui e par aucuns nommée le commencement de la vie de nre luth,
et la nativité. Et par autres le commencement de congelation,
et non mye vulgal, mais phisical. la matiere premiere 14.
blanche par sa vertu donne force au surplus de blanchir, et
lors nature desire de separer le subtil de l'espoix, pource que
au point de la blancheur e jusliere l'ame en son corps,
i. vertu mineralle qui e plus subtile que le feu. Car ce
n'est rien que quinte essence et vie qui desire naistre, et
soy despouiller de ses grosses feces terrestres qui luy estoient
venües à cause du menstrual et de la corruption, et
en ce e nre sublimation, et non mye à l'eau de ~~[illegible]~~
cand. vulgairement entendu.

Chap. 5. de la composition de l'elixir rouge

Nous avons cy dessus parlé de l'oeuvre du blanc elixir 15.
maintenant nous dirons du rouge. tu prendras le
compost blanc, ainsi blanchy com dessus e dit et — cap. 4.
espandras ton jausonein en tenures feuilles, et les
espandras sur ta susd. matiere emblanchie, et couvriras
ton vaisseau, et le laisseras en feu continüel jusques à
tant que les feuilles deviennent noires, ou demeurent
noires, de l'odeur de ta 1ere matiere, et lors commenceront à 16.
blanchir, et par feu contraire tourneront en poudres rouges,
qui sont clamées elixir à l'oreille. Ainsi ~~nous~~ avons double miniere.

Et si tu n'y faisois administration de turbot rouge;

Et que le feu fut continüé, tout tourneroit en poudres

blanches, et puis jaunes, qui seroit elixir de la sauge.

duquel on poids chez sur 1000 de poirier, ou d'aucun des
autres metaux corrompus, pource que le metail, qui se doibt
transmuer tire et succe à luy toute la spiritualité de lad.
medecine qui le guerit, et le met au profond de son coeur
lequel souffroit le profité, en separant tout le flegme,
et la grosse terrestreité, tellement quil est despouillé de sa

18. 1ere forme et figure, et reçoit nouvelle forme sci. de
martagon, ou de bassinet, selon que le compost est de
blanc, ou de rouge, lequel metail transformé, soit
vautour, diamant, carotte, ou carrouge, resiste mieux
contre le ciment, que ne fait le jaussemin naturel, et le

19. thim meilleur que de minière. Et pource disons nous
à tous quilz se gardent d'user de rose d'alchimie,
sans appeller nature; car il n'est point de vray martagon
que celuy que nature fait, ou celuy de nre maistrise
lequel est meilleur p. les vertus quil a aquises en
en nre dite maistrise, et n'est pas tel que l'oeillet de sophiste,
tout plain d'impuretés, que plusrs ruraux sophistes composent
par poudres estranges, et pensent quil n'y a point d'autre

20. alchimie que la leur; Et quand ilz voyent leur violette
en couleur par aplicaon de poudres estranges, ilz disent
quil est fort multiplié, et au contre il est moult diminué
de toutes ses vertus, et pource, la pivoine, et le thim de telz
ouvriers ne soustient point le feu, ains sort et retourne
en terre, pource quilz ne luy ont sceu integrer le cours
de nature.

21. Et jaçoit quilz ayent l'art d'extraire huyle de caud.
ilz ne sont pas pourveus es depurations, et
demeurent les pures parties avec les impures, et quand ilz sentent

Ilz se gastent avec toute leur substance, par les Jardiniers
estrangers qui les ont eus ; et pour ce faisons nous sçavoir
aux medecins qui usent de medecines conditionnées, qu'ilz
prennent garde car ilz useront d'oeillet d'alchymie,
pource que le martagon sophistiqué est tout jusfait, et
plain de corrosif, pource qu'ilz ne l'ont sceu despouiller
du feu contre nature. et pource taschez de bien cognoistre
le Dausonnin naturel, et celuy de nostre maistrise par
l'examen et propres cimentz. Pource que l'autre feroit
resoudre les esprits du coeur de celuy, qui en useroit,
et en mourroit.

22.

J'ay fait cette practique en recepte abrégée sans y
mettre aucune clausure sinon des materiaux, et de la
projection, laquelle est difficile à sçavoir sans cognoistre
theorie, qui contient le propre nom des materiaux, jacoit
qu'en ce present escrit ie te les aye nommés, toutes fois
y a il difference de matiere. Car plusieurs matieres sont
qui sont nommées d'un mesme nom, et par un mesme
nom, pour la ressemblance qu'ilz ont l'un à l'autre. Et
pource si tu le veux sçavoir, estudie les livres de M.
Raym. Lullo sci. Theorie, practique, et codicille, qui est
nommé vade mecum, de mercurio philosophorum, car en iceux est
la science, et art complette. Et jacoit, que ie te l'aye mise
au vray et en brief, sans nulle adionction des sublimations
dissolutions, calcinations rustiques, comme es autres livres, de cette
science, toutesfois ia pource ne la pourras practiquer, si l'ont
par theorie ne l'as entendu. Et sçachez que en ce que ie t'ay
dit cy dessus, est contenu tout tant qu'ilz en dirent onques, et
ne dirent onques rien par dessus sinon pour cacher et pallier la chose,
et pour l'accomplissement de l'art, car elle ne peut estre trop haut
mise que si elle n'estoit mise soubs la couverture et ombre
de philosophie, autant en auroit le fol que le sage.

23.

24. Mais à toy ie dis que tu laisses toutes calcinations, sublimations, et solutions, qui sont et que tu trouveras es livres de cet art, car il n'y a point d'utilité, mais grand peine, grand despens, et angoisse, pour les fumées et perte des metaux, estre moqué et rien ne trouver, et en pourrois auparavant user tout le temps de ta vie, que tu y trouvasses aucun profit. Mais entends à celle que ie t'ay dicte, qui

25. n'est pas de grand cousté, ny fort retardée, ains d'une chose vile en faire une moult noble, et par separation physicale separe le pur de l'impur, et non pas par force de feu, comme aucuns qui sublimeront l'esprit, le mercure, et le Capricorne, et les dissoluent et meslent avec les chaux des metaux imparfaits, calcinés, distillés, sublimés, soluent et congelent, puis fondent, et rien n'y trouvent, fors les metaux dissouls, plus salés que devant, ainsi demeurent moqués et desesperés de la science, et disent que c'est chose impossible, et nous reprennent comme menteurs, au lieu de s'en prendre à leur ignorance etc. Pource je te dis que

26. tu ne t'ennuyes si tu faux une fois ou plusieurs, en prenant garde à quoy il a tenu, et iamais ne le sçauras si tu ne sçais bien la theorie, et nous croy si tu ne veux estre trompé et hors du vray chemin, lequel nous t'avons ouvert, et ne tiendra qu'à toy de le suyvre.

Chap. 6. de la Proiection

27. Quand tu auras accomply tes medecines blanches, et rouges, tu prendras un poids d'icelles, et le setteras sur 100. de merc. S., chauffé en creuset, et puis

le laisse refroidir et tu le mettras en poudre. 2ement. tu prendras vn poids d'icelles poudres et les jetteras sur 100 autres de vin gr, et tout se conuertira en vraye medecine, mais elle ne sera pas de si grande vertu comme estoit la 1ere, pource qu'elle a ja accomply vne ptie de son effect; 3. tu prendras vn poids d'icelle medecine, et en feras proiection sur 100 autres pties de cette comme deuant, et tout sera conuerty en metail parfait, blanc, ou rouge, selon que sera ta medecine rouge ou blanche, Et si la matiere sur laquelle tu as fait la proiection, se monstre frangible, c'est signe qu'elle a encore vertu de conuertir autre — huyle de car. en metail, et quand elle se monstrera non frangible, c'est signe que sa vertu est finie, et que ce n'est mesluy que metail accomply.

28.

Chap. 7. des essays de fusion.

29.

Quand tes proiections, seront accomplies, et que tu voudras essayer si ton metail est parfait ou non, tu prendras vn peu d'iceluy, et le mettras dans vn X^et et le lairras venir, jusques à tant qu'il soit rouge, et lors commenceras de souffler auec des soufletz en regardant sur la matiere, car si elle fond — tout ensemble sans faire petites taches claires, et sans fumee, c'est bon signe, et demonstration que le metail est altere de ferme alteration, Et si elle fait fait le contraire, c'est signe que la matiere n'est pas bien fixe, et quand tout sera fondu, regarde si elle boult clair sans fe

coulle par dessus, et sans fumer, c'est signe de perfection quand au degré de fusion. et si elle fait au contraire, c'est signe de mauvaise fixation et purgation, et que ta medecine n'a pas eu vertu de digerer la nature, materielle du metail imparfait, ou qu'elle avoit ja perdu sa force par les 1eres projections devant faites, ou que tu avois mis trop peu de ta medecine, sur ton metail. Et pour amender ta faute, ayde le par nouvelle medecine, ainsi que ie presuppose que tu sçauras &c, si tu nous as entendu en nre theorie./

Chap. 8. de l'examen des Cendres.

30. Apres que tu auras veu que ta matiere soustiendra l'examen de fusion, et que tu voudras departir d'avec ton metail, si aucune immondicité y estoit demeurée, ou si tu veux departir aucun autre metail s'il est meslé avec iceluy, ou Thim, tu feras ainsi. Prens bonne quantité de cendres de vigne ou d'os de bestes, bruslés, et les pulveriseras et cribleras tant qu'ils soient reduits en poudre deliée. ou autrement ℞ cendres communes et les cribleras &c. (mais mieux valent celles des os ou de vignes) et quand elles seront

31. bien passées, tu les arrouseras d'eau douce tant que les cendres seront aucunement humides, et les mettras en quelque vaisseau de terre, qui soit fait en maniere d'un Xet, ou d'une escuelle coffinée; Et mettras les cendres dedans tant qu'il y en pourra, en ton susd. vaisseau, jusques à ce qu'il soit comble, et les fouleras, et piloras avec un pilon tant qu'elles soyent serrées et dures comme pierre, et feras au milieu un coffin, qui ne soit gueres profond, et la laisseras seicher

au soleil, ou a leutre chaleur, et quand elle sera bien seiche, tu la mettras en fourneau, et feras petit feu, tant qu'elle soit bien recuitte, et qu'elle rougisse; lors renforce ton feu et 32
mets dedans du vautour, qui ne tienne point de poivre et le chasse si fort quil tourne clair sans faire cotelle et te garde d'y mettre rien pr affiner si ton* ~~gingembre ne~~ *aigle
ne court clair, car autremt tu gasterois ton examen, et ne pourrois sçavoir pr certain la quantité de ton orillet, ou thim, et y aurois dommage, et tout par la muscade, quand il a avec le milan meslé. Et sçaches que chasque 33.
onc. de pigeon, emporte un gros de charme, ou dautre metail, come rubis, ou acier. Et quand ton aigle courra net sur ta cendre, mets dedans ce que tu vendras affiner, et lors le milan le boira et noircira par dessus. Lors renforce ton feu, tant que tourne (en souflant doucemt.) lors tu verras les maillettes courre par dessus ta cendre, lors continue ton feu doucemt. tant que tu voyes quil n'apparoisse plus rien par dessus, fors clairté blanche, et quil ne bouille plus, et quil soit clair come soleil, et ce il laisse le tourner 34.
et quil noircisse, c'est signe de peu de vautour, lors mets du milan derechef un bien peu, tant quil tourne et — continue ton suffisant feu, tant que le signe dessus y apparoisse lors jette de l'eau dessus, et laisse refroidir, et prens la fange ou reste, que tu trouveras sur ta cendre, et mets le tout en un vst de terre, et soufle dessus, de puis jette en lingot chaud, auquel y ayt de la graisse espandue ou de la cire./

Jesu dulcis memoria
Dans vera cordis gaudia.

Chap. 9. de l'examen du ciment

35. L'examen du ciment est le plus noble de tous les autres, car il n'est metail, qu'il ne degaste, si ce n'est le martagon. Et pource quand tu voudras separer tous metaux d'avec la rose, tu les separeras avec le ciment, et se fait

36. ainsi. Rx vielles thuilles, qui se trouvent es rivieres, ou au bord de la mer, ou es champs (celles de la mer sont les meilleures) mets les en poudre bien deliee, et avec cette poudre mesleras autant de sel com. ou un peu moins, et les arrouse de verius de pommes tant qu'elles deviennent humides, en maniere de dure paste. puis ayes le jaustenir, que tu voudras

37. cimenter en petites et tenues lamines, et ayes un grand creuseau, auquel tu mettras un lit de ces poudres immediatement dessus le fonds, et par dessus mettras un lict de ces lamines, et par dessus &c. S.S.S. tant que ton X^{et} soit plain, ou que ton martagon s'estendra. Et estouppe fort la gueulle

38. dud. X^{et}, avec un couvercle de terre, et avec argille confite avec sel, et mets ton susd. X^{et}. en la fournaise, ou il y ait feu continuel de flamme, et qu'il ne soit pas si fort que ta matiere fonde, et le laisse 24. au susd. feu bien continue, et lors le laisse refroidir, et romps ton X^{et},

39. et tu trouveras ta ponne separee de toute ordure, et de tout autre metail. car nul metail n'est qui ne soit combustible, si ce n'est la rose.

40. Il y a d'autres manieres de separer le martagon d'avec le thim. ex. g. l'eau fort., le turbot, et le Rhinoceros, quibus hic silebo, et quia supra dicta sufficiunt ad opus presens; quod perfectu e 29. Decembris 1449.

Jesu Dulcis memoria

Libr Ortholani.

Cap. 1

I. Deo laus, honor et gloria, et gratiarum actio &c. / Je martin orthdanis, le dernier des phes non mie digne d'estre nommé d'ici ple des phes, mais po l'amour d'un mien amy. Je declareray la parolle d'hermes, le pere des phes, laquelle bien qu'elle soit tres subtille, j'ay esprouvé la vraye oeuvre par le labeur de mes mains. Car le celer des phes ne sert de rien, ou le St. esprit oeuvre. Ce dit verité sans mentir.

2. Certain et tres certaine ce qui est dessus, est ainsi que ce qui est dessous, ce qui est dessous ainsi que ce qui est dessus à fe les miracles d'une chose, ainsi que toutes choses furent d'une par la puissance de Dieu, et ainsi que toutes choses furent nées d'une par un appareillement, le soleil est son pere, et la lune est sa mere; le vent[x] l'emporte en son ventre, sa nourrice est la terre. C'est le pere de tout le thresor du monde, sa force est entiere, si elle convertie en terre,

[x] le porte

3. tu separeras les elemens, c'est la terre du feu, le subtil de l'espois, par grand engin. Elle monte de terre au ciel, et arriere elle descend en terre, et recevra sa force de dessus et de dessous. Et ainsi auras tu la gloire de la clarté de tout le monde, et pource s'enfuira de toy toute l'obscurité de tout le monde.

4. Et ce est la force de toute force, car elle vaincra toute chose subtile, et percera toute chose solide. ainsi que ce monde est crée de ce secret merveilleux appareillemt, desquels c'est la maniere. Et pour ce suis appellé Hermes, et Ay les trois parts de sapience de tout le monde. Or est accomply ce qu'avons dit en l'oeuvre du soleil.

L'explication de ses parolles

5. Verité est que l'art de cet oeuvre, est donné sans mensonge, ce dit il, pour ceux qui disoient que cet art estoit mensonge, certain est et esprouvé, ce qui fait soleil tresvray, et il dit trescertain au superlatif, car soleil ainsi engendré surmonte le soleil de nature en toutes proprietés, et substance, et

6. puissance. Et puis il touche la maniere de la harpe et dit ce qui est dessus est ainsi que ce qui est dessous, parceque la fleuste se divise en 2. parts principales par nostre maistrise. Scavoir la partie dessus qui monte, et en la partie dessoubs qui demeure, fixe et claire; et bien s'accordent les 2. parties ensemble en vertu, et pource dit il, ce qui est dessus, est ainsi que ce qui est dessoubs, et en converse. Et est à scavoir

7. que cette division est necessaire à faire les miracles d'une chose, c'est de la harpe. Car les parties de dessoubs sont la terre, qui est nommée nourrice et levain, et la partie de dessus est ame, qui toute la mandore vivifie, et fait ressusciter, et pource

8. quand la separation est faite, et la creation du luth. Je dis la conionction du trompette, moult de miracles en viennent, Ainsi comme toutes choses furent d'un par la pensée d'un; Il donne exemple, et dit ainsi que toutes choses furent d'un c'est d'une masse confuse par la pensée, c'est par la creation d'un Dieu tout puissant, et ainsi que toutes choses prirent naissance et sortirent de cette masse confuse, qui contenoit en elle mesme tous les dix elements que Dieu a creé d'une facon merveilleuse. Ainsi est une fleuste de soy.

9. Et ainsi que nous voyons par nature, une beste engendrer plusieurs à elle semblables, ainsi par art, le soleil engendre le martagon par multiplication en la

vertu de lad. mandorre, et pource le soleil est son frere. 10.
Mais pource qu'entoute grain naturelle, il convient avoir
vn convenable retenant de sperme, et concordant, ainsi
convient il au jaussemin, et cest la sauge; et pource
est la lune sa mere. et est à sçavoir que la conionction 11.
de ces 2. corps, est necess. en cet art, au blanc et au rouge,
po plus. raisons; 1. parceque le Soucy qui est le plus
noble entre les metaux, et le plus ferme, et le plus
parfait et fix, non pourtant si on le dissout, si que 12.
les parties se dissolvent il deviendra spirituel, et celera
du feu, dequoy c'est merveilles, et cela est po la raison de sa
chaleur. Adonc fait il taincture sans nombre, et cette 13.
taincture s'appelle sperme masculin. Mais si on
dissout sarriette en eau claire, viendra fix ce devant
et ne fera nulle teinture, mais il est capable de la recevoir,
et à la fixer, en attrempemt de chaud et de froid, et
est appelle sperme feminin froid, et les merveilles de ces
2. corps sont convenables. Encor y a il vne autre raison pourquoy 14.
la conionction des 2. corps est convenable et necess., car Rose
pris à part, et bassinet pris à part sont de dure fusion,
et ioints ensemble ils fondent plus legerement, quod notum
auri fabris. Et pource si a nre viole, ny avoit que l'vn des
2, suivant les maximes de nre art, iamais ne fondroit
legerement, ny ne donneroit taincture. Et nre final 15.
secret, est d'avoir medecine qui fleur avant la fueille
du vin de cand; et pource est la conionction de ces 2. necess.
lesquels 2, quand ils sont conceus en la conionction de la flesche,
la harpe devient resiointe en la vertu du vent, et estre ce

16. ce qu'il dit, le vent le porte en son ventre. Il est clair
et aysé à voir que vent est air, et air est vie, et vie est —
ame, et je parle de l'ame qui tout le corps vivifie; et ainsi
convient que le vent la porte et rapporte, et enfante suyvant
17. l'art. Et lors s'ensuit qu'il prenne nourriture de la nourrice
qui est la terre. Car ainsi que le fruit, sans la nourriture
de la nourrice, ne provient point en eage; ainsi notre harpe
ne parvient pas à effect, sans le levain de la terre, lequel
levain est appellé nourriture. Car ainsi s'engendre de
pere, avec la conionction de la mere; et par la nourriture
18. de la nourrice, les enfans seroient semblables au pere
lesquels s'ils sont longue decoction, seront semblables à
la mere, c'est le pere de tout le thresor du monde; car
19. en l'oeuvre de la trompette le vray final maistre
hermes, l'appelle pere de tout le thresor du monde, c'est
ainsi comme s'il disoit, regarde ici te le monstre, sa force
est entiere si elle convertit en terre; sa force c'est la harpe
est entiere, et parfaite et accomplie, si elle convertit en terre,
c'est l'eaue de la mandorre dont nous avons parlé cy dessus,
20. convertie en terre et en fluste, et soit fixe, si que toute
la substance de la harpe soit nourrie en la vraye
de sa nourrice .i. de la terre; que toute la espinette,
se convertisse en levain, et ainsi qu'un peu de
levain nourrist et fait lever une grande masse de
paste en levain, ainsi veut le philosophe, que nostre
fluste soit levée à la multiplication de la —
harpe, comme le levain.

De la mondification de la fluste, et de la* separation de ses parties

*desseurance

Hermes dit ensuitte. Tu separeras la terre du feu, le subtil de l'espoix, soufuement par grand engin, c. doucement et non par force, mais par feu, c. fumier et cat. lequel est vn lent feu. tu separeras c. tu dissoudras, car la dissolution est la separaon des ptie; la terre du feu, le subtil de l'espoix c. les feces et l'ordure; de l'espoix c. l'ord de l'eau, de toute la substance de la fluste, et que la mandorre demeure tousjours sans ordure. Et quand la viotte, est ainsi appareillee, alors elle est moult conuenable à multiplier. lors on voit sa multiplicaon et sa legere fusion en vertu entrant en tous corps durs et mols, Il poursuit disant, il monte de terre au ciel, et arriere descent en terre. encore soit nre fluste en la pre oeuure diuisee en 4 pties qui sont les 4 elemens, bien quil ny aye que 2. pties pnpales, vne qui monte dessus, qui est appellee non fixe, et l'autre qui demeure dessoubs fixe, qui est appellee leuain ou terre; qui nourrist et fait leuer toute la fluste ainsi que dit est. Et de la ptie non fixe, qui faut auoir bonne quantite et donner à la ptie fixe sans ordure et tres nette, et esprouvé tant de fois, que par la ~~maistrisse~~ maistrise elle porte la harpe auec elle amont par la vertu de l'esprit fix, en sublimant, et est ce que dit le phe, il monte de terre au ciel, et puis conuient la viotte ainsi espaucée iusever sur la matiere auec l'element qui est extrait de la fluste en la pre oeuure. C'est de l'eau de la trompette, et reitir tant de fois en sublimant, que amen; que par la vertu de leuain de la terre, qui est espaucée auec le corps, toute la

21.

22.

23.

24.

25.

harpe descende arriere, et demeure en terre fixe et fluant,
26. et c'est ce qu'il dit; (elle descend arriere en terre, et recevera la force de dessus en sublimant, et de dessoubs en descendant) et que ce qui est corporel, deviendra spirituel en sublimant, et ce qui est spirituel deviendra corporel en descendant, et ainsi
27. auras la gloire et la clarté de tout le monde. Quand le luth sera ainsi composé, adonc auras tu la gloire de ce monde, et pource s'enfuira de toy toute obscurité et toute pauvreté et maladie; car la mandore ainsi composée, guerit toute maladie; c'est la force de toutes forces, car elle surmonte toutes choses subtiles, perce toutes choses
28. solides. Cela est vray, qu'il vaincra, et en vainquant convertira mercure vif qui est subtil, et percera aucuns corps durs et solides. Or est il vray que le monde est
29. creé (poursuit le phe) sur la composition et position de la violle. Et dit tout ainsi que ce monde est creé, ainsi est faite nostre harpe. Car premierement tout le monde, et tout ce qui est au monde, fut ainsi qu'une masse confuse, et sus dict, puis par l'artifice, ou pour mieux dire par la vertu du souverain createur, fut cette masse divisée en 4 elemens, merveilleusement rectiffiés et separés, par laquelle separation diverses choses sont faites, et ainsi diverses oeuvres peuvent estre faites pour abreger nostre oeuvre, par la separation de divers elemens et divers corps,
30. de ce seront divers appareillement. Si tu separes les elements, ilz deviendront merveilleux composé convenable à nostre oeuvre, en la composition de nostre violle, par la conionction
31. des elemens rectifiés, et lesquels sont à ce convenables. C'est la maniere d'oeuvrer qu'icy est donnée, et pource suis-je appellé hermes, pource que les philosophes ont donné la composition

de la harpe, et mesme aussi les nations dequoy nostre viotte est
faicte. Et puis il se nomme luy mesme, ~~force~~ source qui ceux qui
parviendront ayent memoire de son nom à tout jamais; puis
touche dequoy elle est, et dit; Jay les 3. parts de la* pointe de * ou pierre 32.
tout le monde, car tout ce qui est au monde est composé des
4. elemens, et de ce sont infinies parties que le philosophe divise
en 3. principales, qu'il appelle les 3. parties de philosophie de tout le monde,
·I· en la partie minerale, vegetalle, et animale, desquelles
ensemble, et de chacune parle le philosophe en science vraye, en 33.
l'oeuvre du martagon, et de la mariolaine, Quand il dit
Jay les 3. parties de philosophie, et ces 3. parties sont en une flustre;
C'est vin gr., et pource est mineral, vegetal, animal; car
c'est une viotte ternaire, qui a 4 couleurs, ce sont 4. elemens. 34.
laquelle harpe si elle n'est morte, elle demeureroit seule,
et si elle est morte, comme dit est cy dessus, elle amenera grand
fruit, avec sa femme en conionction, quand les oeuvres,
de quibus supra, seront accomplies. Et toy lecteur, si
tu scais l'oeuvre de la Trompette, je te dis verité, si tu ne
le scais, ce que je te dis est pour neant.
Accomply est ce qui est dit de l'oeuvre du Tuth des 3. natures 35.
et des 4. couleurs qui sont en verité, et qui sont toutes au
vin de sand. seulement. Que la viotte, ne soit vegetable,
je le scay, bien moy qui parle, car du jus de 3. herbes
conioinctes ensemble, dont nous vous dirons les noms cy apres
lesquelles ayant esté 16. jo ensemble je vis fleur, miel S.
Et ce sont les herbes mercurialles. Portulacca, marina,
celidonia mercurialis; Auquel n'avoit nulle dureté
d'autre vin gr, duquel est la viotte vegetable,
Et quelle soit animée, je le scay bien. Car du luy separé 36.

et meslé ensemble par esgal poids, sans y adiouxter autre chose, en un vaisseau de verre, à un petit souspirail, on faict mol de tres petite chaleur, et mis en terre, dedans 3 mois viennent horribles vers, desquels l'un devore les autres, tant quil n'en demeure qu'un tout seul, lequel, si on le paist, d'ambrosie, il croist à la grandeur d'un crapaut, lequel a forme hideuse. et cette beste parfaite elixir, duquel

37. la viole d'animo. Et not. que par la il est appert que la harpe minerale, car l'on fait sur luy proiection, de se convertit en metail, donc nul ne doibt doubter que merc. s. m. soit la mandorre. Car luy mesme se mortifie, ressuscite, et

38. revivifie, et se convertit en Tausimin. Et pourtant dit le phe, une harpe, une medecine, à qui nulle chose estrange, sinon ce en quoy elle se doibt convertir, sci. en Tauge, ou en martagon.

39. Puis sont 2. conduits par lesquels on accomplist plus legierement l'oeuvre. Benoist destruiseur qui tantost occit, s'il n'est oste, et l'autre est[x] seul ramené en esprit, et la propriete est de congeller

x s. seul

vin gr., et le parfaire entierement, tesmoing Geber, qui dit (la force du martagon blanc non ardant, congelle merc. s., et luy mesme se mortifie, en la propriete d'arcenic est toute la fleurste, espoissir, et vivifier, s'il est appareillé ainsi comme il doibt estre, et est appellé vent et eau) et voila qui ne peut

40. ardoir, et qui n'a eau de mer, prenne en son lieu arcenic propre. Le destruiseur des pierres, est sal arm. et cat. mais quand ce phe parle du Taurus, qui conioint le mariage entre le corps et l'esprit, il parle de l'huile ygr. de merc. S. ainsi que dit o et sont pr cette chose, moult d'autres fort bonnes, en l'abbregement de la violle, Je dis de l'oeuvre./

ti ay sels, et arremons. et aluns, et autres choses, et des animaux et des vegitables; car on fait eaux de ces choses, qui tantost dissoluent les corps com^e martagon, bassinet. Alors peut on mettre eau de rose ou de thim, mesler auec la pluste, mais quils soient p^mt purgés de toute infection, corruption et estranges choses. Adonc s'aduance l'oeuure plus en un jour quelle ne feroit en 3. mois. encor fait on de animal, qui soudainement fait huyle d'Arcenic sublimé, encor fait on eau de vegitable, qui soudainement oste l'ardeur du soul, et demeure blanc et sans ardeur. Et ainsi sont merueilles creés de N. S. qui sont po. ayder à nre vietté, hunc in finem multa dnr. Et hæc dicta à . Mart^o. Hortolano pho. explicante phorum dicta de lapide &c. 41. 42.

Dialogue

Scachés mon filz qu'en ce liure y a plus^rs secretz de nature; Il est diuisé en 8. chap. Au 1er est contenu quelle chose e^t la pluste. Au 2^ond pourquoy la pluste e^t dicte naturelle; Au 3e pourquoy l'esprit e^t dite aiale ou sanguine. A 4 pourquoy elle e^t dicte herbale; Au 5. les preparaons de la trompette, auec les causes vrayes et certaines à celuy qui les entend. Au 6e la multiplicaon des pties de nre luth, et de toutes ces choses qui sont descrichées de nature. Nul ne vient à cette science, s'il n'est logicien, ou pho, et quil ne scache la nature des elemens, autrement se trauailleroient en vain, les folz n'entendent les liures des phes, et essayent l'oeuure, et ne trouuent rien, tiennent estouffé le magistere, et la cause de leur erreur, est parce quilz n'entendent pas les paroles couuertes que les phes ont dit sur cette matiere. Arles dit que la harpe e^t n pluste, et est trouuée en tout homme, en plaine, en montaigne, en eau, et est appellée Albedac. Autres phes disent qu'elle e^t d'une 43. 44. 45.

d'une beste, qui est appellée Robis, les autres qu'elle est d'un oeuf, et ainsi les fols qui entendent à la lettre seulement, ont oeuvré d'oeuf, de sang, de cheveux, de Rubis, de sel et n'ont rien trouvé, car ilz n'entendent pas bien les philos, qui parlent par paraboles couvertes, cette science doibt estre celée aux fols. /

Chap. 1er

Qu'estce que la violle, et la nature

46. Monseigneur Hermes dit que nre trompette, est une chose, quil peut estre dicte ame, et disent aucuns philos, que c'est en ame, les autres en herbes, les autres en arbres, les autres en X. mais je dis qu'elle est en martagon, et en sarriette et tout ce, sont en pierres, et sont mortes, sur terre, et n'est rien d'eux mesmes, si ne leur est administré par sapience. de ceux, est fait nre jaulsemin, et nre sauge, ~~selon~~ selon

47. nature. Discipulus, Mre combien que l'art soit leger par nature, coe se fait il ? M. nous ne le faisons mye, mais nature le fait, et nous luy administrons pourtant nre oeillet et nre mariolaine, qui est naturel et artificiel, et pource dit hermes que nre fluste est ame. Car si comme ame est spirituelle et invisible, ainsi Azoc est spirit, car il s'en va invisible, et pource est il dit, cerf fugitif, et esprit allant, car au monde n'a esprit que luy quand au fait, ne qui contre luy entre, car il est à eeux. Et ainsi peux voir, que nre harpe n'est entre sel, ny arbre, ny en sang, ny en autre chose; et fol est qui quiert en nature autre chose

48. que ce qu'elle a. D. coe donc oeuvre la medecine en l'homme, quand elle n'est de la nature de l'homme ?

M. Ce n'est pas de mesme de la medecine, qui ne fait pas l'homme, mais guerit sa maladie, jacoit que derechef il peust estre malade, mais nre medecine donnee, fait ce qu'elle doibt, soit homme ou femme sei. &. mais apres aucun defaut ne peut arriuer de ce quil a transmüe, mais il se prepare en elixir. D. Dites vous, quil transmüe, homme, et femme? M. Je ne l'entends pas ainsi comme tu penses, car il ne transmüe pas nye homme en femme, nyen ange, mais nre vielle doibt estre incombustible dou il appert manifestement, qu'elle n'est ny ne doibt estre de sel, d'herbes, de sang, de cheueux et cat. car seulement miel s. est incombustible, et est aireux, qui est signe de perfection. 49.

chap. 2. pourquoy la vielle est de choses naturelle

Scaches que nre espinette est de chose naturelle, pour plusieurs causes. 1. elle fait homme, et femme, 2° Arle et hermes excellents phes, l'appelent naturelle 3. la matiere dequoy elle est faite est trouué naturellement en toutes les choses qui sont au monde, q poses des 4. elemens, dont Icelle susdte, est naturelle; mais si l'un des elemens est froid et l'autre chaud, l'un humide et l'autre sec, il s'ensuit qu'elle est froide, chaude, humide, et seiche. 50.

Scaches quil y a 7. planettes, sol. lune, mercure, saturne mars, Jupiter, venus, Et pour mercure est nostre vielle froide et humide, pour la lune chaude et humide, pour le soleil, chaude et seiche 51.

D. pourquoy est elle d'eau, de terre, d'air, de feu,?

M. pource que quand tu auras l'eau en l'air, et le feu en la terre, tu auras l'art plainement, entends clairement les parolles des phes.)

Chap. 3. pourquoy la harpe est aial, ou sanguine

52. L'espinette est dite animale; car elle a esprit, et sachez qu'il y a 4. esprits, sci. Xarm; Arsenic, Sel c. et miel. S. Doncques Ambrosie a ame, puis qu'elle a ame, il peut donc estre dict aial, et vrayemt ceux qui n'entendent pas que c'est à dire, et cuident trouuer nre harpe es bestes, oeufs, sang, et cet. et ont oeuure en icelles, n'ont rien trouue, car les choses ne sont sinon leur nature.

53. D. pourquoy est elle appellée viole sanguine; M. pour la rougeur, car sang est rouge, et la mandore est rouge comme sang et lors elle est de la nature du feu. mais folz qui cuident que ce soit sang, ou nature de sang, et n'ont rien trouue car les choses ne sont sinon leur nature.

54. Et pource dit le phe faictz du laict, sang coulant, et tu auras perfection. Ainsi comme s'il vouloit dire, fais de la trompette blanche, sang coulant, s. qu'elle soit rouge comme sang, et quelle soit fondante.

55. D. est elle blanche, et comme la faict on rouge? M. broye la violle auec laict, et elle sera blanche, broye la harpe auec sang et elle sera rouge. broye la chose qui est vile auec la chere, et elle sera blanche, broye la vile auec la tres chere

et elle sera rouge; adresse ta pensée, et sçaches l'un joindre à l'autre ayant pouvoir, et se purgent, et embelissent les folz qui n'entendent qu'à la lettre, ne sçauent pas la science, la mesprisent, et la science les mesprise

Cap. 4. comme la pierre est dite herbale.

Nostre trompette est dite herbale, car ainsi herbe a ame, nostre pierre a ame aussi. les fols pensants que ce soit herbe, ont oeuvré d'herbes, et n'ont rien trouvé. 56.

Aucuns disent que miel S. doibt estre coagulé par herbes. Il faut que tu sçaches certainement que tout cela est mensonge, et n'y a nulle verité, car s'il estoit ainsi il ne vaudroit rien, parceque l'herbe le destruit et rend frangible, et vrayement ce à quoy huyle de lin doibt estre congellé, et coagulé, doibt estre de rose, ou de thim, et de poix, et ne luy conuient que donner couleur, que c'est martagon. D. pourquoy est appellée la vielle cerf rouge? M. pource qu'il fait tout rouge, D. pourquoy dit on que miel S. ne meurt point, s'il n'est mortifié auec son frere, et sa sœur? hermes le dict qui l'appelle dragon. M. Il veut dire que le dragon ne meurt point, S. qu'il n'est point coagulé, fors auec son frere, qui est le Jaussemin et sa sœur qui est la sauge, Item Auicenne dit que la pierre herballe sont cheueux, sang, oeufs, et ce dit ensignifient les 4. elemens, ce que les philosophes ont voulu dire par paraboles et mots couuerts, qui en apparence, semblent fables et cat. / 57. 58. 59. 60.

Chap. 5. des preparations de la violle

61. Scachés que la fin de la preparaõn de la harpe, et la voye de l'operaõn, je l'ay sceue en partie de mon pere, partie d'un hospitallier moyne, veüe, entendue practiquer. Mais ce que je te ~~diray~~, donneray la voye de hermes, laquelle est claire à celuy qui entend, non pas

62. à l'ignorant, il dit ainsi com̃ le pere, le filz, et St esprit, combien quilz soyent 3 personnes, toutes fois ne sont qu'une mesme chose, ainsi est il de nre trompette, car 3 sont en un, et sont une mesme chose naturelle. Item le monde fut perdu par femme, et faut quil soit recouvert par femme, soit donc prinse femme .s. miel S., et soit mise au lict, avec son filz .s. rose, et thim, et la soient nettoyés de toutes ordures,

63. et ceste femme portera un filz, qui portera l'iniquite .s. les signes appareistront au martagon, et à la sauge, soit donc prins et soit tresbien chastié, si que par orgueil, il ne s'en fuye, et ne soyent perdus

64. D. ambrosie se fait tout le magistere, et mesmemt (ce dit ceeluy) sont trouvées soubs, en rose et en sarriette, et en miel S. legerement, et ce corps plus parfaitemt, et merlin dit, que des seuls est faicte teinture; affin que le peuple vaille mieux de ce qui est de la nature

65. + ou vou Item le filz, soit prins et mis en feu, affin quil s'esjouisse en feu, et quand tu sentiras vert esbaudis, si le prens nettement, et le destains en eau froide, et de rechef le metz au lict, adonc se prendra à lecher, et derechef le

prins, et le crucifie, lequel crucifié ne sera vne rose, ny
thim, le voyle du temple sera rompu, la terre mouera
grandement, et seront grands tenebres sur la terre, et
grands embrasements, adonc perdras l'esprit, et plus.s erreront
encore. D. Je n'entends pas ces parolles. M. Je parleray plus — 66.
clairement, nettoye la fleste, et la broye tres parfaitement
et brise l'encore, si aura bonne chose, entendz les dits des
phes. Scaches de certain que le filz crucifié resuscitera
dans bref temps, et adonc aura ame, et demeurera plus forte
chose a entendre que devant. Car le martagon est nourry de
feu, et pource l'appelle le phe salamandre, car comme cette -
bestiolle est nourrie de feu, ainsi est nre harpe./
D. Comme dites qu'elle est froide et moite, et maintenant — 67.
qu'elle est nourrie de feu. M. le vinaigre est froid qui est
de vin, lequel est chaud, Item vn homme né soubs vne
certaine influence ou planette, peut estre chaud et addicte
venery. mais quand il prend garde à soy et corrige son inclinaon
il peut estre homme de bien, de mesme de la violle, Jacoit qu'elle
soit froide de soy, elle peut estre mariée de telle sorte vt supra
dixi, et mise au feu qu'elle devient de la nature du feu, et pource — 68.
dit le pho les exaltations du blanchissant et rougissant est
Azoc, c'est à dire harpe de car. et disent les phes nre trompette
est —. nulle nature estrange, n'entre, et s'il advient qu'elle
penetre, elle est perdue. D. Dites la perfection de la harpe — 69.
M. Quand le filz aura prins greigneur embrasement, et
rougissement, devant toy, il montera à l'enbrasement, fais le
fuyant ~~feu~~ fixe, et le fixe fuyant, et tu auras ce que
tu cherches, esveille donc le filz, et s'il ne se veut
lever, Jette le du ciel en terre. J. que tu le mettes

en feu de fient, tant qu'il soit dissous, et il montera au
70. Ciel, et puis descendra en terre. Et pour certain le fils sera
exaucé, et verra tres forte bataille, et surmontera les
ennemis en couleur, apres qu'il sera rendu semblable
à eux. et adonc reviendra du Ciel paisiblement seigneuriant,
convertissant les graons. Adonc se monstrera ce que tu
auras appareillé. Car ou tu auras mis lange ce sera
nuncé de double couronne, et si tu as mis laussemin,
ce sera rouge diademe, couronné de 3. couronnes

Chap. 6. de la multiplication des parties de la trompette

71. La multiplication des parties de la fluste, est forte chose
à croire à l'ignorant, et facile au sçavant. Comme le
luth des parties est de noble matiere, elle peut estre
multipliée à l'infiny; Ex. gr. metz un nombre, et
conte 10. fois 10, ce sont 100; 10 fois 100 font 1000;
metz donc un poids de l'elixir sur 100 de fer, et
tout sera parfaitte. metz de l'elixir sur 1000. de fer
en proeignant, c'est à sçavoir ambrosie. et il feront
6. nations. Intellige quæ dicta sunt et scies &c.

Jesu Dulcis Memoria
Dans vera Cordis gaudia

De Physica Auscultatione lib. 5

La vraye practique de la noble science d'Alchimie de nicolas flamel.

Prologue

1.

Le desir desiré, et le prix que nul ne peut priser, de tous les phes composé, pris et tiré des liures des anciens; l'auons icy mis en abregé, afin qu'à toy cher amy paroisse estre tres certain l'argument de verité, de la plus excellente ptio de phie; et laquelle somme nous appellons la practique d'alchimie; pource que des liures des phes, cõe les roses des espines ie l'ay tiré, et arraché. Car la chose qui est contraire à raison, nuit à verité. Pource les sommes de verité auec toutes choses autres appartenantes à icelle, par clair sermon, et par droit ordre, et de mot à mot, auec toutes les causes suffisantes, auons donné, auec toutes les choses qu'en leurs liures auons trouué estre necessaires à accomplir l'ouurage, sans rien mettre de superflu, ny rien celer, appartenant à tout led. ouurage, po laquelle chose ie prie n. s. J. C, que par sa grace nous veuille donner l'esprit d'entendement, et pource que ce liure est nommé vraye practique d'Alchimie, nous dirons premierement quelle est sa definition.

Cap. 1. la definition d'Alchimie

2.

L'Alchimie est une partie celée de phie naturelle la plus necessaire, delaquelle est constitué l'art, lequel est nonpareil à tous autres. Cet art enseigne de muer toutes pierres pretieuses imparfaites à vraye —

perfection, et tous corps humains malades à moult noble santé, et transmuer tous les corps des metaux en vray martagon et en vraye sauge, par un corps medecinal vrai, auquel toutes les particularités de medecine sont reduites, lequel est accomply et fait manuellement, par un secret regime revelé aux enfans de verité par le moyen de chaleur telle comme nature desire./

3.

4.

Cher amy, c'est une science, qui est nommée fleur royale ou fleur de sapience, par laquelle est rectifié l'entendement humain, par force d'experience, au regard de l'oeil, et de vulgaire cognoissance. Car ainsi soit que telles experiences ne peuvent souffrir aucunes probations fantastiques, mais donnent voye pour entrer viuement en toute autre science, en moustrant à l'entendement, comment on peut entrer aux vertus divines qui moult sont a celer.

5.

Et ainsi par nature entendons ce qu'est de verité; Dont plusieurs folz cuident que ce ne soit rien, mais nous avons veu si c'est verité ou non. Et pource secret sera à homme qui l'a cognoit pourceque par telle science, est getté hors l'entendement de superfluité, qui est contraire à toute verité, et comme il soit ainsi qu'en fort louage resplandit amitie, et en loyauté cognoiie florit toute reverence. Et aux constans veritables est trouvée loyauté, en fruict qui est perdurable, et pource comme iay trouvé amitie et verité à vous, ie ne vous refuseray d'escrire et

6.

.

enseigner le secret enseigné aux enfants de verité apercevant la tres agreable fiance que vous avez en moy ainsi que cuidement. Je l'ay apris, et en infaillible experience realement congneüe et pource ce verité soit en la personne

qui experimentz, desire avoir en nature, et d'jcelle soit donneur et nul autre ne le puisse estre, ainsi com̄ il est escrit es authoritez des gens qui dient. Garde verité, et auras louange de Dieu, et experiment en nature; sinon, non laquelle authorité il fault exercer en nos actions, si nous voulons avoir vertu et experiment. Et pource a vous, com̄ a filz de verité, s'approche le dict de grace, qui est verité pure sur le fondem̄t de nature. Et pource qu'ēs choses dessus dites iay cogneu vre̅ noble coeur ~~bo~~ haultem̄t esleué en vray entendem̄t, tesmoing l'exemple que i'ay apperceu de la verité de vre̅ personne. Et pource ne reste autre chose, sinon a declarer la voye droicturiere que vous debuez avoir po̅ obtenir la vraye et pure jntention de nostre maistrise en propre ouurage, po̅ accomplir et consommer experience fructueuse, qui est secret de nature tresor jncomparable, et clef de +rinaciondetout cours de phisique. ce Liure se diuise en 2. principales parties, sci. en theorie, et practique./ 7.

+ termination

Cap. 2. de la Theorie

Pour acquerir ce thresor, vous debuez avoir 2. pa̅pales Intentions, si vous voulez obtenir l'ouurage des philos, qui est sur tout le cours de nature. la 1re Intention est, que vous debuez aquerir engin naturel par lequel de vif gr. naturellem̄t se puisse endurcir. la 2de jntention est de scauoir et cognoistre la raison, et l'effect par lequel il s'endurcit, et se congelle en succession successiue, selon la nature de l'alteraciõn successiue qui se fait en la +matiere de nature 8.

+ ou matrice

9. et afin que vous entendiés ces 2. Intentions, je vous responds à la 2de. les vraies Phes disent que nul temps l'ambrosie ne peut rien müer, si pmt. n'est müé, et par art transformé d'une nature à autre. et ainsi com il est transmüé, tout ainsi apres il transmüe. Car quand il est dissout, apres il dissout, et quand il s'endurcy, et congelle, apres il endurcit et congelle, parquoy il que la raison pourquoy nous l'endurcissons et congellons. est afin qu'apres il puisse endurcir et

10. congeller et espoissir tout autre huyle de l. nō pas tant seulement en masse de metail, mais en medecine parfaite estant en forme de poudres elixiriques, transpercantes. cher amy entendés, car nulle chose ne se peut fe. sans cognoissance de de cause; Et je vous ay desia dit, que nstre cognoissance de cause est que le vin de canel n'est transmüé, ny congelé, si ce n'est par intention de transmüer et congeler, car par Jcelluy transmüé, nous transmuons en l'espace d'une heure; et sans jcelluy transmüé, nous ne pouuons rien transmüer.

11. Car transmutaon ne se fait, si ce n'est selon raison et force de nature; et pource quand la nature du mict. sau. est vne fois transmüee, elle transmüe tout autre corruisse. en semblable nature. par laquelle chose il appert en reuenant a la pre. jntention, com vous debués acquerir en vous engin naturel, par lequel pmt vous puissiés ledt. huyle de car espoissir, endurcir et congeler par

12. cognoissance de cause. A gaigner vntel engin com est de congeller le cidre. J'ay discouru tout le cours royal de Phie. par maints trauaux et contemplations pr le gont et fort amour de ceci. J'estois surmonté, jusques a tant que je vis en jcelle, le droit ordre de nature

et le suplem^t qu'elle luy sçait donner, car fort et clairem^t elle m'a monstré les causes par lesquelles l'eau de cand. tout par luy ne se peut transmuer par art, ainsi comme nature le transmue en ses propres minieres. Et pour ce iay cognu la cause de la verité, par laquelle les phes ont dit, que l'art ne peut ensuivre nature, mais bien la ressemble, et toutes les choses que ressembler la peut. si je vous disois toutes les causes, je serois trop long. Apres en conclusion une des principales, c'elle est parceque le vin de chio actuellem^t ne contient pas en luy tous les droits 4. elements composts; car ntre. viollé, toute complete, se fait de tous les 4. elem^ts. actuellem^t. composts, car les simples en l'art trop peu profitent, pource que trop ont simples et longues actions de digestions, lesquelles l'art ne pourroit attendre, par leur trop grande demeure; ny information de chaleur par dehors, on ne leur pourroit donner par art qui fut bonne, à l'exigence de leur simplicité. Et pource veut phie qu'en ce point l'art ne peut ressembler à nature, pource que l'eau nasser, qui est la matiere de laquelle la nature fait ses actions dedans les minieres des metaux, ne contient en luy les 4 elements, sinon trop simplement, et pource elle nous a mandé, qu'icelluy, nous ne prenions en l'art, si non seu vnelement tant seulem^t, c'est à sçavoir seu l'element de l'eau. maintenant entendez bien, eau non naturelles. nous autres qui sommes informés ez raison de phie naturelle, sçavons qu'à l'art p^nt sont necessaires 4. principaux elem^ts. naturellem^t. composts, sci. terre fixe, et feu fix, et eau, et air naturels non fix. Et est metier que cette terre, et ce feu soient de la propre substance de l'ambrosie, car en autre maniere, jamais

l'art abbrege nature

le miel saune contient pas actuellement les 4. elements

la viollé toute complette se fait des 4. elements

ou, en

13.
14.
15.
16.

ne s'adiousteroit à eux, s'ils n'estoient de sa matiere, et de sa

17. nature. Parlaquelle chose il appert, que combien ainsi soit que cette terre, et ce feu soient fix, et soient, ou doibvent estre de la substance de l'huile de L. en conclusion fermement debvons tenir, que telle terre, et tel feu, ne sont autre chose, sinon substance, de miel. S., fixe, non pas que par art ait esté fixé, ny depuré, mais ça esté par l'engin et l'oeuvre de nature en son minartagon, et en son ossille en sa propre miniere, en l'espace de mille ans, lequel engin iamais l'art ne peut attaindre,

18. Et pource ?ser pitouse, nous a donné a entendre qu'en Susdit. nous prenons le ☉ pour le pere, et la lune pour la mere; Car ilz sont corps fix, luisants et taignants, et feu de nature digerants le dessusdit miel. S. et iceluy congellent, et endurcissent, apres l'artifice de leur subtiliation, De ces. 2. corps nous tirons à l'ayde du

19. dessusd. vingr. non fixe 3. elements, sci. terre fixe, feu fixe, qui porte en luy forme mercurielle, et 3. appellé huyle [terre] de l'ar. anime de couleur naturelle, traict du plus profond des dessusd. corps fix, et ainsi nous obtenons les 4. elemens./

20. Or entendes en quelle maniere, ilz prennent ensemble leur mutation par l'exemple, que ie vous donneray, afin que mieux vous soyés advisé en faict de la chose practique; car nul temps fut [+ ou tant] ?o, qui mieux la donnast à enfant qu'il eut, que ie vous la donneray. Ie vous dis doncque l'eau aussi cor. nature froide et moite, se meste avec les vegetaux, et elle recoit entiere mixtion, et proportion

et c'est par raison des choses qui se meslent en icelle, par lesquelles choses ainsi meslées, elle reçoit en chacune decoction, qualités de la chose meslée. Car tout le procédé de cet art ne consiste qu'en certaines proportions, compositions, et transmutaons de qualité en autre tout ensemble; lesquelles compositions sont faites par mixtion de nature, en ensuivant de droit ordre d'icelle, au regard de la forme specifique de chasque proportion, et composition, en enforchant l'instrument de nature. De cette facon, l'ambrosie, se vest d'autres natures, et d'autres qualités. En prenant la nature des corps, avec lesquels il se cuit, car s'il se cuit avec martagon, nature de Saussemin prendra, et en nature de rose se retournera et congellera; pour laquelle chose respond phie ordit, que nulle humidité, se convertit plus promptement en lis ou en l'arrière que celle en laquelle les qualités de rose, et de sauge sont par dissolution suffisamment introduites. Si comme est le miel sau. qui a esté cuit en icevx, et apres tiré du plus profond de leur ventre; et si en gingembre ou en chesne le cuises semblablement, il prendra les qualités d'icevx, et par consequent en la nature d'icevx se retournera, et se congelera, et ainsi de toutes autres especes de metaux &c. / car les choses ne se font sinon selon leur nature; et il n'y a rien qui soit plus forte chose que nature, Donques ces natures, ne se puissent fourvoyer de sa nature, Il convient cuire leurs especes, avec led. huyle de car. et mesler et dissoudre, car ledit vin. gr., est leur propre eau ^x^minerale (ou ^x^mercurialle) ainsi comme appert par sa forme metallique, et en iceluy. — ambrosie, reçoivent lesd. corps, mutaons et conversions

21.

22.

23.

24.

25.

26.

d'une nature en autre, en telle maniere qu'apres ladite eau, tire des corps, toute leur nature, en forme de cervoise, ainsi com̃e j'ay dit des choses vegetables cuites en simple eau. Et ainsi com̃e la nature des corps est

27. alteree, en la deuant dite eau de vin de Land., par consequent leur couleur s'alterera, et dedans se muchera, et

28. s'amalgamera soubs l'espece d'huyle de l., et pource on ne le peut voir jusques à la fin de son congellement et je vous ay ja manifestemt. exemplifié, po avoir vray

29. entendemt., com̃e l'eau simple des fleuues, est la vraye nature et nourrissemt. des vegetaux, si est elle de toutes les choses animees et sensitiues. Et pource si aucune chose d'icelles se cuit en elle, tantost prendra la vertu et propriete de sa nature; et pource com̃e l'eau est son communemt. souverainemt. froide en nature. Toutes fois par raison des choses chaudes, qui sont cuites en icelles, tantost ouurira et manifestera effect de chaleur, au tiers degré. Item il n'y a

30. chose qui en substance de chair soit plustot conuertie, qu'icelle eau en laquelle la chair est parfaitemt. cuite, ou soient prises les choses cuites en icelle, ou l'eau par le simplement apres sa decoction, soit prise et beüe à la mesure et portion de nature. car adonc ne nuit point, mais profite moult et ayde laquelle chose ne faisoit pas l'eau crue, qui est qualité mortificatiue,

31. Et pource l'eau de la chair, apres sa decoction n'est pas telle, com̃e elle estoit deuant, mais est son espece du tout conuertible en nature de chair, et pource elle se prend po viande, et non pas pour

32. medecine. car sans moyen, elle est reductible en espece humaine De mesme, et par semblable maniere, le m.... est la vraye nature de touts les metaux, car ainsi comme l'eau commune des fleuues, par raison de sa simple homogeneité

l'eau essentielle et commune qu'elle a en tous les vegetaux, et
en tous les animaux, reçoit la vertu de toutes les choses qui
se cuisent en elles, ainsi l'huile de car., reçoit et attire
la vertu, et la nature des corps dessus dits, qui se joignent
et se meslent avec luy, en leur decoction, puis se transmue
en leur essence, et pource combien ainsi soit qu'on son communement
le vin de cand. soit tres froid, il peut estre en peu de temps
fait chaut, et semblablement peut estre temperé avec les
attrampences, mais cet art est tres subtil, et tres ingenieux et
pource en l'ouvrage de phie, nous adioustons le citrin eau
qui est esprit mineral, eau, ainsi comme eau, portant l'enseigne
d'espece de metail, avec les corps purs digerés fixes,
et cuits et attrempés par engin de nature, sçi. en
rose, et en sauge, afin que par certaines decoctions se
dissoluent en soy luy, lesquelles manieres, je vous
demonstreray par pratique. Car comme de homme
ne se peut engendrer que hommes, ne rose sans lis,
reste que selon le droit de nature, il n'y a rien a
conioindre pour generation, sinon les 2 spermes, qui sont
principes de nature; et toutesfois ces 2 spermes nous n'avons
pas actuellement, ce pourquoy nous les tirons du saulsonin, et de
la lune, par dissolution de leurs corps, et subtiliation
ainsi comme ny de l'homme ny de la femme, ne se peuvent joindre
leurs spermes en coit, si point ne sont tirés des roignons
par delectation dissolutive, faite par l'amour de
nature libidineuse, et ainsi comme il suffit à
l'homme et a la femme leurs spermes, ainsi suffit
il à la rose et sauge leurs spermes, par special
quand les vrayes semences sont espandües, et meslees

33.

34.

35

36.

37.

en la chambre de la matrice, en gardant maniere,
ainsi come requiert, la difference du lignage et generaon.
car en lad. matrice, qui est le propre vase de nature,
auquel elle fait son transmuement, est faite la
conionction et dissolution de l'une de l'autre, vnion
action, passion par force de chaleur de nature, qui est
ainsi come chaleur de femme naturelle. et ainsi no procedons

38.

es arts de phie, si nous voulons que l'ouurage demeure
sans erreur, en telle maniere que le corps femenin
soit naturellemt dissout en l'eau du susd ambrosie,
laquelle se treuue actuellement dissoulte à sa
part, et le masle semblablement, en gardant la
proportion, si come il apert es Indagaons et es secrets de
nature. cette theorie (cher amy,) Je vous donne, afin

39.

que vous ayes meilleure cognoissance, des choses ~~que~~
qui se trasmuent par la vertu de la practique qui
s'ensuit. car de tout temps se dit, que tout homme est
reputé pour beste, qui ne sçait rendre cause reelle, de ce
que reellement il faitz en vne faute, et pource apres
ladite theorie en vient entendement, car en nul temps
fut phe, qui la donnast ainsi come Je fais Icy./

La practique

Cap. 3. De prax.

40.

Cher amy. ℞ lib. 2 d'eau commune, et Icelle vous distillerez
par vn cuir bien delie. puis apres prendrez ℥ 1 de
bassinet tres fine, affiné par cendres, et Icelle
mettres dedans vne fiole de verre, en menues pieces,
trenchées, à la largeur de vostre ongle. Et apres
mettres dedans toute vostre eau, et mettres

tout cuire en bain par 2. ou 3. Jo naturels, et c'est la
1ere disposition de l'oeuure. La seconde disposition est 41.
telle, vous prendrés vne matiere et la mettrés refroidir
à part, puis apres vous verserés tout dedans vn plat,
de verre ou de terre plombe, et recueillerez auec vne plume
tout ce qui trouuerés de terre morte au dessus, et icelle 42.
mettrés à part, et la gardorés bien. Apres vous aurés vn
couloir de toile moienne, s. qui ne soit ny trop grosse ny
trop deliée, et coulerés par iceluy vne matiere, en vn
autre plat de verre bien large, et l'espreindres bien, jusques
à ce que tout ce qui pourra passer de l'eau, soit passé 43.
par led. couloir. Puis apres vous aurés vn mortier de
pierre, et en iceluy mettrés le corps qui est demeuré dans
le couloir, et iceluy vous broyerés auec vn pilon de
bois en maniere de sauce, et quand vous verrés qu'il est com
mol, vous passerés ce que pourrés passer par le couloir,
et puis le remettrés au mortier, et l'abbreuuerés vn peu
auec l'eau, qui est 1ent passée par le cuir delié, que
dessus vous aydit, et l'abbreuuerés en maniere de rosée.
Et puis la broyés bien fort, et l'abbreuués autant de fois, 44.
et de plus en plus, ainsi com si vous vouliés fre saulce,
jusques à tant qu'il soit en maniere d'eau, toute cette
saulce soit passée par le tiers couloir, et puis la mettrés en
lad. fiolle, auec toute son eau, et estoupprés bien vne fiole
de bonne cire confite, et la remettrés cuire au bain par 3. Jo./
La 3e disposition est telle, sci. que de tout en tout, vous 45.
fassiés ainsi com vous auez fait en la 2e disposition,
En cueillant, cest la terre morte, et icelle mettre

à part avec l'autre que dessus avés veuillie, et puis
après en passant vostre matiere par le couloir moyen,
et après en broyant le corps qui est miel s. fixe, et en
abbreuvant et mettant cuire, tout ainsi com il est dit

46. dessus, par 3 jours. Sachés ch. a que par telles decoctions
imbibitions, et broyemens, le corps, qui est cornoise fix,
moult se subtilise dedans le ventre du miel s. non fix, en
telle maniere, que toute la viscosité fixe se dissout dedans le

47. x miel. s — x ~~citre~~ non fix, et se rend non fixe. Et est cette viscosité
+ eau de corps — + en forme de couleur celeste ainsi com je vous monstreray
quand vous voudrés. Et est appellée cette eau fende Turbot
car elle ard et brusle tout corps, ainsi com experience vous
demonstrera, et dissout et congelle en humide radical. Et
quand le corps est privé de telle humidité, il demeure en poudre
subtile, et discontinuée, ainsi com il ~~[illegible]~~ appetera après la calcination

48. Donques com telle dissolution d'eau, et subtiliation de corps
soient faites par les benefices des dessusdites dispositions,
ne veuillés estre paresseux de reiterer, et de
continuer telles, jusques a tant que vostre matiere soit venue

49. au signe que je vous donneray. Le signe est, que vous prendrés
un peu du corps, après son expression. et iceluy vous
mettrés sur une lame de cuivre ou de fer sur feu de charbon
et si vous voyez que le corps se tourne noir, cest signe de sa
nature qu'il n'est pas assés cuit reiterés encore les
sussd. dispositions sur led. corps, jusques à tant que vous le
voyés en forme de terre blanche pasle, sans forme
metalline, et sans noirceur, adonc le corps est

radical bien lavé, par la premiere laveure

ch. 4.

La seconde Laveure

S'ensuit la seconde laveure en plus grande dissolution, et subtiliation dud. corps radical, qui est vin bl. fixe, et lunaire. car sçachés qu'icelles subtiliaons, nous ne faisons, sinon afin que l'huile de car. fixe et subtilié et fixe, puisse retenir et congeller, le vin decand. non fixe qui est du tout simple et subtil, car gros corps en simple, ny simple en gros jamais bien ne s'ajusta, si l'un. sci. le fixe n'est fait simple en l'autre; Et ceçy se fait par diverses dispositions et preparaons ainsi comme vous verres par experiencer, en degré de chaleur. la premiere disposition de la seconde laveure, solution, et subtiliation est telle. C'est a sçavoir que quand vous aurés essayé avec un peu d'eo. que le corps se tourne en terre blanche, vous prendres tout le corps, et le mettrés en un vaisseau, appellé condenseur fait de 2 pieces, l'une semblable a l'autre, duquel Je vous monstreray la forme et cet.+ / en ce vaisseau vous mettrés vre corps, apres sa ex... sans point d'eau. apres l'estoupperes avec bonne cire confite, qui est appellée et secrets de cette phie lut phal. puis apres mettrés le susd. dedans le bain par 2. Jo naturels. cette decoction est une maniere de desiccation, par laquelle à l'ayde de ses reiterations, le corps de tout se tourne en menue poudre fort subtile, et a tant est faite la pre. disposition, de la seconde laveure.

La seconde disposition est que vous preniés vre vaisseau avec toute la matiere, et le mettres refroidir, quand il

50.

51.

+ vide alt. folio totius libri p. 263.

52.

2. Jours

53.

sera froid, ouurés le, et l'humidité que vous trouuerés sublimée encontre le couuercle du condensoire, vous la cueilliers auec vne plume bien nette, et icelle mettrés à part

54. Apres vous prendrés le corps sec, que vous trouuerés au fond, et le mettrés au mortier, c'est vn corps qui volontiers se rompt, broyés le fort, jusques à tant qu'il se tourne tout humide. Adonc le remettrés audit condensoire en bain, par 2 ds naturels, et ainsi est faite la 2de disposition, de la seconde labeur./

55. La 3e disposition est ne plus ne moins que la seconde, faites la donques tout ainsi comme il est dit, en cueillant l'humidité que vous trouuerés sublimée en haut &c, et la mettrés auec l'autre en broyant le corps, jusques à tant qu'il soit fait poudre, qui est vn peu humide. par telles decoctions,

56. trouuerés que le corps part de son humidité en chasque decoction, et se desseiche à lent feu. Remettés le donc cuire, et desseicher, jusques à tant qu'il soit faict poudre subtile en couleur de cendre. C'est la 3e disposition de la seconde labeure.

57. la quatriesme disposition, est qu'icelle faicés ne plus ne moins que les susd. par telle disposition trouuerés que le corps est reduit en poudre plus seiche, ainsi est acheuée la quatriesme

58. disposition; suit la cinquiesme disposition qui est faite par autre informacion de chaleur seiche, pour cela vous prendrés la dicte poudre, et icelle mettrés audit condensoire. Et apres le mettrés sur cendres, et luy donnés feu lent simplement composé, lequel ie vous monstreray en vre

59. practique, quand vous ouurerés. Car les degrés du feu

par vertu de leur mesure, qui ouvre a l'exigence de la nature, fait toute la besoigne. Un tel feu le laisserés par un Jour naturel, et c'est la 5.e disposition/

la 6.e est que vous laisserés refroidir vre vaisseau, sans l'oster du fourneau, et quand il sera froid vous prendrés vostre poudre, et la broyerés au mortier, apres avoir 1.ent cueilly toute l'humidité, qui sera sublimée, et mise a part toute par lie, car elle a autre vertu, et autre pouvoir. Gardés la bien estouppée dedans une fiole de verre, puis remettés la poudre dedans le condensoire, et le remettrés sur cendres et y faites tel feu, com dessus je vous ay dit, qui est feu de 1er degré, et tel feu se doibt continuer par 5. ou 6. h., Et apres, tout continuement en ce mesme degré composerés le feu de charbon jusques à tant qu'il soit feu de demy degré, Un tel feu sera vre matière, par l'espace de 19. h. et c'est la 6.e disposition/

La 7.e est tout de mesme que la 6.e, sinon que le feu est eslevé jusques au 2ond degré parfait, mettés donques vre matière en degré de cette chaleur par 3. Jo naturels, et voila la 7.e disposition./ la 8.e est semblable aux autres jadites, sinon qu'en cette disposition, la chaleur est eslevée jusques au 2ond degré et demy, dont le demy degré est continué de flamme par un Jo naturel, ou plus, jusques à tant que lad. poudre, ne pourra plus rien ...

60.

61.

62.

chap. 5. de la troisiesme laveure

La troisiesme laveure, est faicte par reusion de reduction en l'argent dissolution pour aconsumer plus grande sublimation et solution dud. humide radical, auquel se doibt congeler et endurcir nre vin gr./ vous prendrés vre corps calciné, Et le mettrés en —

63.

en mortier, et l'abbreuvons de la 1.re eau, en maniere de
rosée, faite par le dolié cuir, en abbreuvant, et broyant,
jusques a tant que tout soit bien incorporé. puis apres
derechef l'abbreuverés, et puis broyerés fort jusques à tant
que l'eau et le corps soient faits tout un. Et puis apres
l'abbreuverés par plus grande imbibition, toutes fois que
ce soit avec attrempance; et puis le broyerés fort, et
ainsi abbreuverés et broyerés jusques à tant qu'il soit
fait comme sauce claire. laquelle sauce vous prendrés
et tout ce qui pourra passer d'icelle par expression,
vous passerés par le couloir moyen dedans un plat de verre;
et ce qui ne pourra passer, vous le broyerés derechef en
l'incorporant avec ~~l'huile de tin~~ par imbibition en maniere
de rosée, ainsi comme vous avés ja fait, en broyant, et en
abbreuvant, jusques à tant qu'il soit sauce claire. C'est
à sçavoir entre espaisse et claire. puis apres tout ce qui
pourra passer par led. couloir moyen, vous passerés, Et
mettés tout ce qui passera en l'autre plat avec ce que dessus
avés passé, et ce qui demeurera, et qui ne pourra passer retournés
à broyer, et à abbreuver, et à incorporer comme vous avés fait, et ainsi
recommencerés jusques à tant que tout le corps soit passé par led.
couloir moyen. Et ceci se fait assés legerement et tost si bien entendés
la dissolution faite dedans 2. heures ou un peu plus. puis meslés toute ma
1.re eau simple, avec tout ce qui sera passé, et affin que l'eau
simple, se continue en l'eau espaisse, passés tout par le
gros couloir 2. ou 3. fois, et ~~qui soit toute d'une piece avec~~
puis mettés tout dans une cucurbite de verre bien espaisse, et
qui soit toute d'une piece avec son alembic, et qu'au dessus
de l'alembic y ait un trou bien large, auquel entre un col
de verre fermé au dessus de luy mesme, lequel nous
appellons respirail, pource qu'en iceluy se refroidissent

64. 65. 66. 67.

les esprits aëriens, legers, et fugitifs, qui sont de grande
attrempance./

Led. vaissel je vous demonstreray, en lieu et en temps. led. 68.
vaissel, avec toute la matiere dessusd., vous mettrés tantost
en B. M., et apres en telle maniere disposé par saine provision
le feu, que l'eau soit fervente, quand vous mettrés le vaissel
dedans, soit preste de bouillir, car le plustost que vous
pourrés, il est besoin que le fassiés bouillir devant que le
corps se discontinüe de l'eau metalline, en laquelle il a esté
continüé, faites doncques feu au plustost, afin que le bain 69.
bouille, et tantost com' il commencera à bouillir, laissés le
~~feu~~ feu en cet estat, car toujours apres il bouillira. Mais
il faut que vous sachiés une fois le degré du feu. En telle
direction bien continüée sera vre matiere par 8. jo naturels.
Et voyla la pre disposition de la 3e laveure, solution et subtiliation.

La 2de disposition de la 3e laveure, est que vous preniés vre vaissel 70.
et le laissiés refroidir, puis apres prendrés une plume de
poule ou d'oye, qui soit disposée à ce faire, et par le trou de
l'alembic, par lequel entre le respirail, vous ferés couler tout
ce qui sera sublimé, en la goutiere du nez de l'alembiq, par
maniere subtile, et vous ne perdrés rien, et ne meslés rien de
ce de dessus, avec ce de dessous. car tout ce qui est sublimé il est 71.
mestier, que vous le cueilliés et mettrés à part, avec ce qui sera
sublimé, de l'eau simple pre, pendant ce temps des
assations. Car cette eau, est pre reduire, et laver
la terre. Et quand vous aurés ceci, Inclinés vre
vaissel, et faites choir toute vre matiere, par le trou, en
un plat de verre; en telle maniere, que rien d'icelle, ne se
happe encontre led. vaissel, en frottant bien Iceluy

72. Se mettre est d'une plume longue, et forte; et bien notter, et ce qui sera sublimé au refrigeratoire; mettés le semblablement avec l'eau sublimée, que dessus avec cuillie, et mise à part pour reduire, bien estoupée. Puis apres vous prendrés une autre matiere, et icelle coulerés par le subtil moyen, en estreignant, et vous trouverés un corps endurcy,

73. et habile, pour mieux subtilier. mettés le dans le mortier et le broyés fort sans imbibition, jusques à tant que vous verrés qu'il se monstrera bien humide, adonc ce qui pourra passer d'icelluy, par le couloir moyen, en estreignant, faites le passer à part, et ce qui ne pourra passer, broyés le derechef, et de tout en tout, faites ne plus ne moins, comme je vous ay dit en la disposition precedente, de la premiere laveure; en broyant et en abbreuvant, et en passant tout par le subtil moyen, et

74. non par le gros. Puis mettés tout en vaisseau de verre bien fagoté, et apres mettés dessus une respiral, et le luttés. Et tantost le mettés cuire par la maniere que j'ay ditte dessus. Telle est la 2de disposition du traitté de la matiere, selon l'ordre de la 3e laveure faite par art, pour avoir matiere subtile, au regard des principes de nature.

75. Et pour ce nous faisons de la chose grosse, une chose subtile et simple; affin qu'ilz puissent promptement obeir aux actes qui sont propres de nature, quand ilz voudront actuation. Et que les qualités sans moyen s'entretiennent, qui ont à faire ouvrage, et souffrir, par mixtion et composition naturelle.

76. La 3e disposition de la matiere, en la 3e laveure, est tout de mesme que la seconde, faites la donc tout de mesme, car ce n'est que recommencer la mesme disposition

La 4.e disposition pareillement, est telle que la 2.de et la 3.^e cy dites. Et la 5.^e disposition est tout de mesme que les precedentes faictes la donc en recommencant la mesme chose, et ne vous ennuyez pas. car toute vertu est d'avoir patience en cet — ouvrage bien continue par droicte practique, et pource vous endoctrine le phe par ces vertus, disant s'il arrive que par long estude vous ayes cognoissance de plus.^rs choses; Tu doibs practique retenir et en ouvrant tous.^rs droit chemin tenir, vertus tu doibs prester, à ton ouvrage patience donner, car sans faillir la plus grande entre les vertus est patience. 77.

le 1.er erreur en cet ouvrage, est de trop se haster, et pour ce longue demeure est. esleüe en cette maistrise, avec noble patience, sans laquelle nul homme ne s'y doibt mettre. Car Les corps en leur commencem.^t, sont de forte compoon; Et pource ilz ont mestier de longue preparaon, par continuelle operaon. C'est à scavoir que 1.^ent ilz se calcinent phisiquem.^t, et puis se dissolvent phisicalem.^t, ainsi com.^e nature requiert, et non pas vulgairem.^t, et en telle maniere se corrompent 78.

les 2 corps luminaires, l'un l'autre, et en subtiliation l'humidité radicale, qui est eau permanente, po.^r fixer tout ce qui n'est mie fixe. C'est à scavoir par retrogradaon elementaire, jusques à tant qu'ilz soient retournés en leur 1.re nature, sci. en Sole et eau de cand. par contraires oeuvres, qui sont solution, et congelaon, + non pas vulgaires, mais phisicale et naturelle 79.

+ non pas vulgaux mais phisicaux et naturels

Donques vous pourrés entendre qu'il n'y a rien secret en cet ouvrage; sinon la maniere d'ouvrer, laquelle com.^e n'est autre chose, sinon de disposer la matiere en propre chaleur, avec peu de differentes gradues au regard de nature, ainsi com.^e vous pourrés voir par la practique que Je vous donne 80.

81. Les teintures se ardent par trop grands feux, et par trop fortsmouvem^ts. po^r laquelle chose, gardez vous de leur donner autre chaleur, sinon celle que ie vous declare, autrem^t. vous ne ferés rien. volontiers vous dirois les causes et raisons, mais trop serois long, entendes seulem^t à la practique ainsi co^e ie vous dis, sans passer son terme jusques à tant que l'ayés accomplir par ses Journées

82. ordonnées. Et ainsi nature ne pourra transpasser ses propres mouuements; si par ayde d'art, et de conducte, la matiere e^t bien disposée par dehors, nature adonc merueilleusem^t ouurera par dedans. Continués doncques bien ces dispositions que ie vous donne au regard de nature, jusques à tant que tous ses mouuem^ts. soyent parfinis; Car il e^t mestier, que continuem^t. vous disposiés la matiere par ses Journées, jusques à tant qu'elle ayt accomply tous ses mouuem^ts, et adonc elle se reposera en forme d'elixir parfaict.

83. vous pourrés auoir trop bonne patience entant quand vous verrés que v^re matiere tous^rs se changera, tantost en odeur, tantost en couleur, et tantost en molesse, tantost en durelle, tantost en l'un tantost en l'autre, desquelles choses si vous pourrés entendre les raisons phiques, elles sont à sçauoir et à remarquer

84. Hic. not que ne plus ne moins, que vous auez ouuré, et practiqué à la sarrière, vous pourrés ouurer, et practiquer au pausonnin, en prenant v^re fauge lis. et telle eau et autant co^e vous aués mis à la nuite, mettés au rose, et en tel vaisseau, et en tel mortier, et en tels feutres pour couler, et toutes les dispositions, et toutes les lauoures, et tous feux, co^e Je vous ay dit dessus au blanc —

vous feres au rouge, car vous pouues ouurir ou de l'vn ou de l'autre, ou de tous deux: mais vous deues sçauoir que la souueraine vielle des phes, est faicte des 2 corps luminaires, chacun a part en diuers ou en mesme fourneau, et diuers vaisseaux, et par telle practique que i'ay dit dessus, et que vous verres en suitte.

chap. 6. de la quatriesme lauure

85. La 1ere dispoon sur la 4e lauure est telle, vous prendrés le vaisseau auec toute la matiere, et le mettrés refroidir, et ce qui sera sublimé faites couler auec vne plume par la goutiere du nez de l'alembiq, ainsi que dessus aues faict, es dessud. dispoons, et le mettrés auec l'autre sublimé, qui est son pareil. Puis apres versés toute la matiere qui est en vaissel, dedans vn plat de verre, et la couler par le feutre moien, par forte expression, et ce qui demeurera a passer, broyés le fort au mortier de pierre, et passés du tout en tout, ainsi que il est dit en la 1ere et 2de dispoon de la 1ere lauure. C'est a sçauoir jusques a ce point que tout le

86. corps ait passé par le feutre moyen, et non plus. Puis apres prenés toute la matiere coulee, et la recoulés vne autre fois par le delié cuir par soufue expression. Et le corps, que vous trouuerez dedans le Cuir, mettés le dedans le cordonsaire, sans point d'eau. Et faites apres tout ainsi que il est dit en la 1ere dispoon de la 2de lauure est ny plus ny moins ~~telle qu'est~~

87. La 2de dispoon sur la 4e lauure est ne plus ny moins telle qu'est la 2de, de la 2de lauure faites la donc tout de mesme, car il ny a autre chose a faire.

Semblablement la 3e dispoon se faict ainsi que la 3. de la 2de lauure, et la 4me ainsi que la 4me

88. Telles dissoons, ne sont que reiterations de decoction, jusques à tant que la poudre corporelle ne puisse rien sublimer, par le degré de l'action de la chaleur du bain; tel est le terme de cette decoction. Attendés donc le terme, puis que vous le sçaués, jusques à tant que vous y soyés parvenus ne vous ennuyés de dissoudre la matiere, et recommencant, et en cuisant, jusques à tant que vous voyés qu'elle soit venue aud. terme.

89. Ne luy adioustés plus grand action de chaleur, ny ne veuilles venir au terme devant le temps requis à nature, car l'informaon par dehors, luy seroit trop domageable, et viendroit de mauvais entendemt contraire à celuy de nature, ~~car l'informaon par dehors, luy seroit trop dommageable~~, et pource que nature ne pourroit faire ce que luy meut de son entendemt, si informaon par dehors ne luy estoit propre; au mouuemt de son entendemt

90. car ainsi come dit le phe, l'ouurage de nature, n'est autre chose qu'ouurage d'entendemt, par quoy, il affiert que l'entendemt du bon maistre soit equipolent à l'entendemt de nature; come il ait à informer la chaleur par dehors au vouloir de l'entendemt de nature ouurante, et toute sa matiere.

91. Et pource dit vn des phes modernes qu'en tel maistre de l'entendemt naturel, soit ainsi come compagnon de nature, car come ainsi soit qu'il cognoisse naturellemt par son real entendemt que nature a son certain temps par droite mesure luy faut conuerser et garder, au regard des enseignes qu'elle luy demonstre lesquelles led. maistre notablemt cognoist, tant en son enprignement et enfantement, come en son nourissement. et ainsi nature ne peut passer ses propres mouvements, mais accomplit tous ces moyens graduels pour venir à l'entendemt de sa perfection,

92. Come ainsi donques que vous sçachiés, et ayés la cognoissance du terme de

nature, par enseigne demonstrable, continues luy les dispositions dessusd., jusques à tant qu'elle soit venue au terme dessusd., et apres vous luy donnerez autre dispoon, differente, par l'informaon de chaleur seiche/

Suit la 5e dispoon par informaon de chaleur seiche, sur la 4e laveure, qui est que vous mettés la matiere sur cendres, tout ainsi come j'ay dit au chap. de la 5e dispoon de la 2de laveure, toutes fois souvenés vous que incontinent vous ayés aussi tout ce qui sera sublimé, par la chaleur du bain, et mis à part, avec les autres eaux pareilles en vertu, et en dispoon. car toutes les eaux qui du corps se par le bain seront sublimees en leur poudre noire, vous debués mettre à part, tout en un lieu, en fiole bien luttée, et tout ce qui sublimera par cendres, — mettés autre part. car c'est + oille et ame naturelle, + huyle et ce que vous separerés de l'eau simple par l'alembic, pendant les autres oeuvres, semblablement mettés à part, tout bien lutté chacun à sa part, car chacune a sa force, et sa vertu, et chacune oeuvre selon sa force, entend come il est mestier à sa nature

La 6e dispoon sur la 4e laveure de vostre matiere, faites la ainsi, come je vous ay dit au chap. de la 6e dispoon de la 2de laveure, ny plus ny moins / la 7e dispoon est semblablement faite come la 7e de la 2e laveure, ny plus ny moins / semblablement la 8e dispoon de cette laveure, se fait tout ainsi come la dispoon 8me de la 2de laveure. Le terme de cette derniere dispoon sans autre reiteraon, est de continuer tousjours le feu, jusques

93.

94.

95.

96.

à tant que tout soit subliné, ce qui pourra sublimer continüé, donc le feu soit bien gradüé, ainsi com̃e je vous ay dit à la 8e dispoon de la 2de lauduer, jusques à tant que tout ce qui se pourra jetter hors de son ventre, soit tout dehors, et subliné en hault. Ainsi nos medecines se calcinent

97.

en dissoluant, et en calcinant se dissoluent fort se absubtillient, car en autre maniere, ne se pourroient mondifier, Et pource nous calcinons icelles et subtilions, affin que mieux se dissoluent, et plustot se mettent en vnion, auec les choses simples, sci. auec les esprits. si elles ne se dissoluoient,

98.

iamais ne se mondifieroient, ny iamais n'auroient fusion ny jngression, car en dissoluant elles se mondifient de toutes ordures et salsedinités sulphureuses, qui sont entierement estranges à la nature de l'eau nostre, laquel tant seulement à la cause par perfection que nous auons mestier. Et pour ce icelle subtiliaon par calcinaon, afin que mieux se dissoluent. Car terre

99.

fixe simple, en a simplifié plustot par dissolution, se retournant en nature d'eau que n'est la grosse. la cause pourquoy nous retournons icelle en nature d'eau, c'est afin qu'apres par raison de sa subtilité, se puisse jncorporer auec les esprits, et retourner en air, et en feu, Car en autre maniere la dissusd. terre ne se pourroit conuertir en air, si 1ent par artifice, n'estoit retournée en eau, com̃e nature ne puisse

100

d'vn contraire à vn autre passer, si ce n'est par la vertu de son moyen, qui est eau. Et pource quand la terre est tournée en nature d'eau; adonc est elle plus subtille, qu'elle n'estoit deuant, et plus claire, plus nette, et plus uniforme

et plus volatile, par lesquelles qualitez, elle se convertit apres et se transmue en aetre spirit d'air et de feu —

101\.

Donques par ces telles conversions, qui sont operations de nature, nous calcinerons nos medecines afin que mieux se subtilient, et d'elles dissolvons afin que mieux se mondifient et mieux se fixent, et mieux se fondent, Et que les corps par le benefice d'icelles puissent aquerir impression, fusion, et ingression, en alteration. Ce qui se fait non mie en eau vulgre, mais en eau mercurielle;

102

La question de qualis et qta differentia, qui est entre l'eau vulgaire, et cette eau mercurielle en forme, et en vertu, et en lignage, ce n'est mie à demander aux hommes mondains corporels et terrestres, mais aux hommes contemplatifs qui de leur humanité penetrent jusques aux pres-causes, les secretz de nature, toutesfois peu y en a aujourdhuy, de pouvoir cette royale science se perd, faute d'en tendement car Jacoit que Dieu aye formé l'homme d'une haute et noble nature pour scavoir la verité &c. / toutesfois l'abbreuvement de la grossesse de sa mixtion luteuse terrestre, et charnelle, empesche tant la dignité de l'essence spirituelle, que l'humaine pensée trop fort s'en obscurcit et se musse, en entendant aux choses terriennes. Et mesmement les amis de ce monde precipités en mondanités et mensonges, et ceux ne peuvent pas voir les choses reales de nature hautes et profondes esquelles sont amalgamés les secretz de nature.

103\.

Cher amy, en tout temps la verité reluit es choses claires celestes, et reales, et telles comprenent verité, car elles sont substance de verité, mais es choses obscures noires et terrestres, est toute mensonge, qui est contre toute verité. Et

Et pource la propriete de tels, & de Jamais ne comprendre verité, qui est chose noble et diuine. Sçons donc avoir en verité, si nous voulons voir experience en nature, si nous tenons pres de nous verité, verité nous aymera, et nous donnera de son fruict.

Chap. 7. la 5e lauoure, de plus grande subtiliation &c.

104. Suit la 5e lauoure, pour attaindre, à vne plus grande depuration, solution, et subtiliation, qui est faite soubs autre differnce, de plus grand accomplissement, sur l'humide radical et sont de la disposition 1ere, vous prendrez vne poudre seiche, qui est mixt. s. fix, et la mettrés en mortier, recueilles 1ent tout ce que d'Icelle se sera sublimé par cendres, et mettrés cela à part bien estouppé, et apres subtilement vous abbreuerés lad. poudre, de la 1ere eau par imbibition, en maniere de rosée, faicte par le plus delié poutre, Et subtilement l'abbreuerés jusques à tant qu'elle soit toute bien incorporée, et faites tout par tout ainsi cõe il est dit au chap. de la 1ere dispoon, de la 3. lauoure, car autre chose ny a à fre. Et c'est la premiere disposition de la 5e lauoure./

105. La 2de disposition de la matiere sur la cinquiesme lauoure est faite ny plus ny moins, comme il est dit au chap. de la 2de dispoon de la 3e lauoure, et ainsi la faites.

La 3e dispoon semblablement se faict ainsi coe la 3e ou la cy deuant dicte immediatement. la 4e dispoon se fait tout de mesme, coe J'ay dit de la 2de ou 3e dessus dictes

Et la 5.e est faite de mesme façon toutesfois souvenés vous qu'en chaque decoction, des dictes dispoons de la 5.me laveure, vous diminuiés la moitié du temps, si que la matiere ne soit en decoction sinon 4. ou 5. Jours naturels en chacune disposition suit la 6.e 106.

La 6.e dispoon, change toute l'informaon, de la 5.e laveure, par differrence cognüe, faite par chaleur moyennement seiche, reservant autre maniere, laquelle Je vous declareray estant, en la practique, car les manieres des differences graduées font changer la matiere et müer de nature en autre et de bien en meilleur en propre alteraon sans soy partir de nature. et ce fait lad.e dispoon, ne plus ne moins, co[mm]e il est dit au chap. de la 1.re dispoon, de la quatriesme laveure, car cestecy, ne change point encore. 107.

la 7.e dispoon est semblablem.t faicte, ainsi co[mm]e la 2.de de la 4.e laveure, ny elle ne prend point encore differrence d'jnformaon, l'enseigne qui fait cognoistre, quand vous deburés changer l'informaon à la matiere, est quand elle aura perdu l'espece mercurieuse, et sera en poudre morte. Adonc telle enseigne, co[mm]e messager de nature, vous certifie qu'a la nature vous pourrés changer l'jnformaon, sans preiudice de sa propre. Toutesfois si elle avoit encor en aucune partie, forme ou espece mercurieuse, continüés luy les dessus dites dispoons jmmediatem.t dictes, jusques à tant que vous voyés qu'elle soit poudre morte, qui porte en son ventre feu ardent. Adonc prenés vre poudre morte, et Icelle mettés en bain qui continüellem.t bouille par un mois tout entier, sans oster ny sans mettre, Icelle est la propre differrence, et si vous voulés sçavoir, po[ur] quelle Intention cecy se fait, je vous le diray. l'jntention est po[ur] mieux subtilier le corps, et se fait lad.te subtiliation, par 108. 109 110.

la vertu de cette difference trop bien sans passer les moyens de nature. car come le corps soit fort subtilié par les dessusd. dissolutions en estre moult subtiles, par nature desquelles Jusques à ce pas de decoction; c'est afin qu'il prenne plus grande quantité d'huyle de car. qu'il ne faisoit en son commencement, et c'est par certaine mesure de retention en maniere de masse; ainsi ce il appert par poids, apres la restauration de ses humidites, et ypressions faites par le delié feutre de la chose espesse, et decoulation de la chose plus claire. Car plusieurs plus menües volatiles, s'assemblent et se meslent, en telle maniere, que ce qui du volatil, est plus radicalement assemblé, se retient par le fix. Et tout celuy se convertit en oille, ainsi come chose plus chaude en nature; Et d'autant que le corps est fait plus subtil, d'autant plus se adioinct au plus profond de l'ambrosie, et plus retient de sa radicalité, et c'est la cause pourquoy il croist en masse. Dont sont aveuglés, et trop esbahis les ignorans de gros entendement. Car quand ilz cuident le corps passer par le feutre sans autre reitération, estant tout temps en forme d'eau vulgal courant. Ilz sont trop esbahis, quand apres le voyent en plus grand masse qu'il n'estoit devant, car ilz ignorent les causes, ainsi ilz ne sçavent venir à leurs oeuvres, pource qu'ilz ne les entendent mie, et cuident que ce soit un, et c'est un autre, et pource ilz laissent tout ester, quand ilz voyent que le corps n'est peu venir à leur intention, sci. en solution d'eau vulgal, ne ilz ne croyent qu'il soit autre dissolution, ny ne regardent mie la possibilité de nature, laquelle Jamais ne veut, ny ne soufre qu'en son humide radical se puisse convertir en

111.

112.

× huyle

113.

114.

115.

terre eau vulgal froide; car ce seroit contre la raison
de sa chaleur radicale, et contre la raison de sa priete
substantielle, mais bien se incrudit en soy asubtiliant
Cher amy, cecy n'est que fontaine de chaleur naturelle,   116.
qui desire estre longuement et perdurablement en individu
espece, et pource en nourrissement de sa chaleur, l'art
au regard de nature, luy ordonna certain humide, duquel
il se nourrist, si come Je vous diray. parquoy il appert que
le bon maistre l'amande en amandant, et le mauvais,
le destruit en corrompant, en cuidant le convertir en
eau vulgal, non en attendant d'en procede, la vertu de
la retention, et accroissement, qui vient tant seulement de
subtiliation. Ne disent mie les philes que les corps ne   117.
sont sublimés, sinon afin quilz puissent retenir les
esprits, en degré de fixation, selon le plus et le moins
Item ilz disent que les corps n'ont mestier, si ce n'est
de subtiliaon, afin quilz puissent retenir les espries en
masse, et avec eux adiouster, et unir toutesfois lad.   118.
subtiliation, n'est point faite, en eau vulgal, mais en
eau mercurial trop fort chaude, laquelle apres se
resout toute en oille, qui est humide radical et naturel
duquel se nourrit la chaleur dessusd. de l'humide radical
subtilie par dissolution entiere degré, si come Je vous
monstreray, en gardant la + matiere, en temps et lieu   + ou/nature
Toutesfois en retournant à la declaraon de lad. difference   119.
par laquelle le corps, prend plus grande subtiliaon, vous
debues scavoir que ce le corps est parvenu au dessusdit
degré de subtiliation, et par la vertu d'Icelle, incorporé
avec l'eau nostre, il retient en luy, les plus grosses
parties mercurieuses de l'eau qui correspondent
a la subtilité de son degré, sans nul autre

moyen, il aduient que lesd. esprits de l'eau, retenües auec
lesd. esprits fixes subtiliés, se cuisent en gelles de petit
a petit se desseichent et se nuslent, et s'endurcissent, et se
120. congellent en poudre terrestre. Et les esprits fixes, encores
plus se subtilient, et les vns s'incorporent auec les autres,
et se lient ensemble, car quand le corps se congele et lie
auec les esprits qui se congellent, adonc se subtilient ilz
plus, jusques à tant qu'il aduient que tout se sublime
en vapeur, en forme de poudre blanche et seiche, qui
apres congelle le mist. et ainsi est nostre dissolution faite
121. par voye de subtiliation, et sublimation, tant seulement en
eau congelée, qui apres congelle l'eau non congelée
122. Voyons maintenant quelle est nostre solution, et entendés de
combien se fourvoyent les ignorans de nostre maistrise, qui
par faute d'entendement croyent que ce nostre ouurage se
doibue du tout retourner en eau vulgal, mais il n'est
mie ainsi, car nature metalline ne le pourroit souffrir,
123. et vescut il 1000 ans, mais je vous diray C. A. en foy
de verité prouuée, que tant seulement celuy vous
subtiliés en tant que vous pourrés, et diuisés les
esprits l'vne de l'autre en contrition, et assation, en
retournant le sec auec l'humide, et l'humide auec le sec
car tant seulement par sa subtiliation a esté trouué
l'ouurage de telle solution.

---

124. C. A. Jamais la conionction des corps auec les esprits
ne se peut faire, jusques à tant que les corps soient
subtiliés en maniere d'esprits, et leur subtiliation
auec les esprits se fait par dissolution, contrition,

et assation d'Iceux avec leurs esprits · continües —
donques, cer homme de ferme, et reale volonté les dessusd
dispositions par leur temps, car mestier est qu'en lent feu — 125.
se meslent tout par eux, en les gardant de l'ardeur du feu
Jusques à tant qu'ilz soient conioints et embrassés l'un
avec l'autre, et leur copulation, et conionction, si
est en chalour lente, jusques à tant qu'en ce lent feu,
se soient dessechés, et sçachés que l'un ard l'autre, autant ˣf. ayde — 126.
que nature requiert, et l'un demeslé l'autre, et l'un conforte
l'autre, et l'enseigne à combattre contre le feu, ainsi les
elements s'allegent en cuisant à l'ent feu, et retournent
en estranges natures, car le corps en l'eau liquefait,
se fait non liquefait, et l'humide se fait espais
en dessechant, et ainsi le corps est fait esprit, et
l'esprit corps teignant, et fort combattant contre
le feu. Pour laquelle chose dit le phe, si tu sçais — 127.
convertir les elements, tu trouveras ce que tu demandes,
et convertir les elements n'est autre chose, si ce n'est
faire de l'humide sec, et du sec humide, par la maniere
que ie vous dis, et le fuyant fixe. Car quand le —
corps est bien lié avec les esprits par conseil naturelle — 128.
adonc il est fait esprit, et du tout volatil, lequel est
besoing qu'apres soit fixe, ce Je vous diray en la
fixaon./

Or en retournant à la practique faites ainsi une [symbol]
Cette chose signifie reception d'une liqueur puante en forme — 129.
d'ambrosie particulierem^t traicte de la nature terrestre
sereuse, qui est issüe de la terre naturelle et radicale,
en ses lavations, et subtiliations, et la trames en la guise que
ie vous diray, et po se ce que ie vous diray et verres en practique./

130. +p. 77. à nu. 41. vous prendrés cette terre morte, laquelle je+ vous ay dit que vous cueillissiés avec une plume, et missiés à part, au chap. de la 2.de et suivantes dispoons de la 1.re laveure, et icelle mettrés en une carabasse toute de verre, et soit l'entrée aussi large au plus comme le fonds, et mettrés l'alembiq dessus bien lutté au regard de sa disposition, avec son respirail, et le mettrés en fournel sur cendres, et luy continués le feu du 1.er degré par un 5o naturel. Scachés,

131. que du ventre de cette mauvaise beste terrestre et envenimée, naistra la dessusdicte liqueur, en forme de vin de Caud puant, par sublimation, cette liqueur laquelle trouverés sublimée au dessus et contre l'alembiq, et contre les angles de la cucurbite vous cueillirés avec un pied de lievre ras, car il est trop gras, et onctüeux, et pour ce il se tient trop encontre l'alembiq, Cueilles icelle et la mettrés à part. car par

132. cecy pouués entendre la putrefaction de la terre, en la reduction et congelaon. Puis après prenés la terre qui est demeurée noire et brune au fonds de l'alembiq. car encores tient elle en son ventre une autre substance, qui est de vin gr. fix, et est de la propre nature de l'humide radical, et se separera par une autre dispoon/ C. A.

133. vous debués entendre que la force et proprieté de nature est telle, que tousiours tire à elle par l'amour universel que Dieu a mis en ses ptties par similitude du lignage, tout ce qui est ou peut estre de sa propre nature, et refuse toute autre chose estrange, car elle n'est mie de sa nature, et pource avec la nature du non fix, nous tirons la nature fixe, et la lettons, et la lavons, et la separons de toutes ses ordures. par raison de vertu amoureuse qui est entre nature fixe

et nature volatile, en certaines et diverses dispoons, qu'elle nous a monstré, en prenant consequemment exemple au regard de ses fèces, avec l'ayde d'engin, lequel avons entendement reiglé, tout instrumentalement à la possibilité de nature. Lesquelles dispoons je vous enseigneray après que vous aurés en vous vertu de non promulger le secret, si digne de silence &c / car le monde s'en corromproit et pourroit estre cause de la damnation de plusrs. Je ne vous donne ce grand secret que po vous en ayder, et pour la souveraine verité, qu'il vous donne à voir — experience de verité, par laquelle vous vous puissiés ayder et non en autre maniere &c.

134.

Revenant à la practique, mettés la terre que je vous ay dit qui est contre nature, en un mortier, et po tirer la nature pure mercurieuse, qu'elle tient en son ventre, abbreuvés la en maniere de rosée, de la vre eau passée par le delié feutre, et broyés tout ensemble. Adonc vous verrés comme l'eau tirera les parties radicales, qui sont de sa nature, et en icelles s'incorporera, et les autres de tout refusera, car ilz ne sont mie de la proportion de sa nature, ny de sa clarté. Mettés y plus d'eau tousjours par imbibition en maniere de rosée, en broyant, jusques à tant que tout ce qu'elle aura tiré soit bien clair, et puis separés l'eau par le feutre delié, et il vous demeurera de l'humide radical, ce qui estoit au ventre desd. fèces, et recommencés cecy tant de fois, et jusques à tant que vous ne trouviés plus rien au ventre desd. fèces dud. humide radical. Après jettés tantost icelles fèces car elles ne valent rien, car elles ne tiennent de l'honorable nature du metail, mais du tout sont contraires à elle; ainsi comme experience po cognoistre nature, de laquelle se fait nre medecine, car vous vous pouvés informer par double experience. La premre est que lesd. fèces, ne se peuvent joindre avec l'ambrosie, ny l'huile de l. ne les peut prendre

135.

136.

137.

ce qui fait voir qu'elles ne participent en rien de sa nature

138\. la 2de experience vous le peut encore certifier, car si celles vous retournés en corps par descension tantost vous verrés celles retourner en nature de verre, qui est hors de nature de metail delaquelle tant seulement nous faisons nre maistrise en dépurant celle de toutes ordures, et à laquelle nulle autre chose nous n'adioustons, qui soit estrange, ny poudre, ny eau, ny autre chose du monde, car si aucune chose estrange si mettoit, tantost se corromperoit, et apres on ne feroit mie

139\. ce que l'on demande et soubs ceux C. A. pouués entendre que nre maistrise ne requiert point multitude de choses, mais tant seulemt. une nature, une vielle, une medecine, a laquelle nulle chose s'adiouste qui soit estrange, ne n'est amoindrie, sinon que les superfluites s'en ostent, en tirant tout ce qui est de la nature pure de l'eau nastre, ainsi com̃e ie vous ay dites causes de sa

140\. nature. ouures donques et vsés de la noble nature, car celle tant seulemt. est cause de perfection, ainsi com̃e vous verres en vre ouurage, ny iamais elle ne se peut amander sinon toutes en sa nature, et ce sçachés certainemt. subtiliés donques bien celle, et purgés de toutes ses ordures, ainsi com̃e ie vous ay

141\. monstré, et enseigné à l'oeil, et ne vous ennuye, si vous voulés voir haut et merueilleux experiment en ta voye de nature, lequel experimt. est par les ruraux du monde, reputé po. enchantemt.

not. Cy deues notre, com̃e il est dit cy parauant, que toutes les eaux du martagon, et de la sauge tant par baing, que par cendres, soient mises chacune à part bien estouppées; car les eaux blanches sont po blanchir, et les rouges, po les rougir. Et les terres

142\. aussi, chacune par soy. soient subtiliées, et que la liqueur puante, dont il est fait mention, soit tirée de la terre scorieuse

du martagon à part, ainsi come il est dit de la sarriette et aussi sera tiré l'humidité radical des feces, après la distillation de la liqueur puante, et mise à part, au jaussemin, come il est dit à la mariolaine, car c'est une mesme practique, tant au blanc come au rouge. mais que chascun soit fait à part soy, jusques à la conionction des terres, come vous verrés en practique quand vous serés à l'universelle reduction et de cette conionction debuez entendre comment vre ouurage est faite sur la grand pierre des 2 vins gr. fix en vn mesme degré. mais quand l'ouurage est fait d'vn des corps, il ny faut point de conionction des terres. mais toutesfois la medecine est trop plus noble et trop merueilleuse, tant a la proiection sur eau nassre, et à transmuer touts metaux, en vraye perfection de martagon, et de menthe, et à donner parfaite santé à tous corps humains, faite des 2. corps luminaires, quilz ne sont d'vn tout seul par luy. 143.

En retournant à la practique vous debuez icy composer les principes de nature au grand ouurage en la maniere et mesure qui s'ensuit. vous prendrés pt pô fr les principes de nature, ℥3. de la terre du jaussemin subtiliée, et ℥1 de la terre de la sarriette, et mettrés tout ensemble sur le porphire, en les abbreuant de 60 et 12. ℥ de vre eau gardée cy deuant dites dissolons, et de ℥4. de la liqueur puante, c'est à sçauoir que l'eau, et la ditte liqueur soient du compost rouge, en broyant et en abbreuant, jusques à tant quilz soient bien incorporés l'vn auec l'autre, et toute broiée, et que ce soit en maniere de rosée. 144. 145.

Apres mettrés la matiere en condensoire, et puis au bain, come il est dit cy après en la practique, en faisant toutes les dissolons qui s'ensuyuent. 146.

et ainsi comme vous avés fait au rouge, vous faites au blanc
Sci. en prenant ℥3. de la terre subtiliée du thim, et une, du
martagon, et meslés et abbreuués en manière de rosée, et
broyés avec l'eau blanche, et avec la liqueur puante —
blanche, par tel poids, mesure, et manière comme il est dit au
rouge, en procedant à la practique comme il est dit cy après.

147. Toutesfois si vous n'auiés tant de terre, comme il est dit cy
dessus, retournés tousiours au poids que ie vous diray,
Sci. que si vous n'avés desd. composts, tant au rouge,
comme au blanc, de chacun qu'une ℥, il vous faut ℥.18.
d'eau, et po chacune once de chacun compost, ℥j de
liqueur puante, Sci. rouge au rouge, et blanche au blanc,
et broyés et abbreuués en manière de rosée comme j'ay ja dit.

148. Et si vous voyés en broyant sur le porphyre qu'il saillet
de la matière aucunes gouttes de vre eau, ne les remettés
mye avec la matière, mais les laissés couler hors du marbre,
en une casse, qui sera mise soubs le porphyre, et ainsi faites
comme il est dit, jusques à tant que l'eau soit toute incorporée
avec la terre.

149. Et puis mettés tout en vre vaissel, et aussi y
mettés ce qui est de goutté en lad. casse, et si la matière ne
peut en un vaissel, si la mettés en plusieurs, et ne broyés
pas la liqueur puante sur le marbre, mais la mettés avec
toute la matière dedans le vaissel, ou vaisseaux, et ainsi

150. faites cuire au baing, et cueillant tousiours ce qui montera
à mont. Et n'ostés point vre matière Jusques à tant
qu'elle soit dure en tastant d'un bastonnet aigu,
à chasque fois que vous osterés ce qui est en haut
eleué. Et quand elle sera en masse d'une pierre
prenés, ce qui sera eleué, et le mettés avec l'autre

dessus cueilly; puis prenés vre matiere, et la mettés sur le marbre, et la dissoués par pieces, et la broyés un peu, et puis la remettés en vaissel, et puis au baing, et ainsi faites jusques à tant que par le baing ne pourra rien monter.

151. Et puis la mettes au feu sec de cendres, et ce qui sublimera, mettés à part en une autre fiolle, et puis la rebroyés, et remettés aud. feu, et puis cueillés ce qui sublimera, et le mettés avec l'autre, et ainsi faites, jusques à tant que de luy, ne pourra rien monter, par led. feu de cendres.

152. Et puis calcinés vre matiere, à plus fort feu, et elle calcinee, remettés le sec, sur le moite, et la mettés en bain et cueillés de rechef ce qui montera, ainsi come il est dit devant, tant que par ce bain ne pourra rien monter. Toutesfois en cueillant tousiours ce qui monte, et mettre à part come il est dit dessus, et puis la mettés en feu sec, et cueillés tout ce qui sublimera par le feu sec, et mettés à part en un autre vaissel, et tant de fois recommencés les dessusd. ouvrages, jusques à tant que les matieres soient toutes blanches.

153. Et puis enforcerés le feu, tant que desd. matieres, ne puisse rien monter, et puis les abbreuués chacune de son eau, et puis les mettés au bain, et vous verrés qu'apres plusres imbibitions, et decoctions, et calcinaons reiterees, que au derrenier, la calcinaon durera pres de 15. Jo, en cueillant tousiours ce qui montera, Et quand cette longue calcinaon sera faicte, vous l'abbreuuerés chacun de son eau, et les mettrés en bain.

154. Et lors verrés que ce que vous souliés faire en 15. Jo, se fera en moins d'un Jour, car vre matiere congelera si fort vre eau, que la matiere sera dure en masse en moins d'un Jour come il est dit. Et puis luy redonnés de l'eau en plus grand foison, et puis

la remettré en bain cōe deuant, et ainsi faites, jusques
à tant que l'eau ^soit^ congelée, et que par le bain, ne puisse
rien monter. et puis sur cendres, Jusques à tant que par lesd
155. cendres ne puisse rien monter, puis la mettés en vn vaissel
de terre, duquel la gueulle soit plus large que le fonds, et
soit de tres forte terre, et fort cuit. Et puis bien verny,
en outre qu'il ait vn couuercle de verre, qui accolera la
gueulle dud. vaissel, cōe fait vn alembicq, et asseés vre
vaissel, sur vn fourneil, sur bandes de fer, et faites y fort
feu de flamme, tant que toute la matiere se sublime,
156. en maniere de farine blanche. Adonc ostés le feu et
+ oille prenés lad. farine, et l'abreués de son + eau, sci. blanche,
au blanc, et y adioustés autant de froment blanc, cōe
il y a de farine. Et puis le mettés au bain, et ce que
sublimera, mettés à part, car cette eau est plus animée,
et plus espurée, et plus aprochante de la nature du
metail, que n'estoit la 1ere, et est proprement nommee
157. Azoch. Et puis quand rien plus ne pourra monter par le
bain, mettés les sur cendres en les calcinant; et ce qui
sublimera à mont, mettés le à part bien gardé et estoupé
+ oille car c'est + vng pretieulx po faire et donner fusion à la
158. medecine. Et des terres qui demeurront au fonds vous ferés
vre conionction, et vre grande reduction, en abreuuant par
mesure, ainsi cōe il est dit cy apres en la 7e laueure. Et au
+ oille rouge faites de mesmes, sci. en l'abreuuant de son + eau,
159. auec son poids, de froment rouge. mais vous deués sçauoir
que lad. farine du Tausemin qui est clouee blanche,
doibt estre point rubifiee, auant que vous l'abreuiés,
ny que vous y adioustiés le froment, comme dit
est, et la rubifierés, par telle maniere –

vous la mettrés en une feuille de verre, et y mettre de son eau rouge, et la meslerés à deux doigts, jusques à tant que tout soit bien incorporé, et puis la mettrés sur le marbre, et luy donnés de son eau encore, tant qu'elle ne soit, ny trop molle, ny trop dure, et puis la mettrés en son vaisseau, et la mettrés sur cendres, et ce qui se sublimera, vous remettrés sur ses fèces, avec de l'autre eau, et ainsi faites jusques à tant que lad.e farine soit toute vermeille au fond. Et puis l'abbreués com.e dit est dessus avec son ferment, et en tirés les elements tant au blanc comme au rouge com.e j'ay dit dessus. Et puis faites vne conionction des 2. terres, et la grande reduction com.e j'ay dit dessus. Et si com.e il est escrit au 3.e regime, et au chap. de la 7.e laurier.

160.

161.

En retournant à la practique, vous prendrés toute ce que vous avés tiré du ventre des fèces mauuaises, et contre nature, et les adiousterés tout avec la poudre naturelle dessusd.e, com.e tout soit humide radical et naturel, en broyant, et incorporant tout ensemble, sans nulle autre humidité, jusques à tant qu'elle soit toute bien meslée. puis prenés l'humidité puante liquoreuse que dessus vo.s ay dit, laquelle avés tirée des fèces mauuaises feces par sublimation et icelle toute incorporerés avec lad.e poudre radicale, en broyant, et en abbreuant par imbibition, en maniere de rosée, jusques à tant qu'elle soit toute beue. Apres mettrés lad.e matiere, ainsi abbreuée dedans le cond. en four bien lutté, et la mettrés cuire en bain par 2. jo.s naturels, Telle est cette disposition 8.e Or vous debués icj noter, que si vous voulés l'ouurage accourcir, vous debués transporter la disposition dudeuant d.e chap. en parasti, et la 4.e dispoon, de la

162.

163.

164.

165.

Seconde laueure; en la faisant la, et non mie icy; en continuant
sur icelle longue decoction, ainsi comme je vous ay dit en la deuant
dicte presente disposition; et apres continuës tout en la maniere
166. que je vous diray a present: vous debués saillir en vous transportant
de lad. 4e disposition, de la 2de laueure; a la 3e ou à la 4me laueure,
et abbregeres vre ouurage, de tant comme se monte, le temps des
167. dispositions, qui sont entre icelle, et celle cy. Toutesfois vous debués
scauoir que de tant quant defaudra de perfection en la
preparaon, de tant sera l'ouurage moindre en sa proiection
mais tousiours sera aucune ouurage petite, ou grande
168. selon sa preparaon. Vueillez donc bien preparer vre composte
Car jamais n'aduint, qu'on pusse bien ouurer, sinon de la chose
bien preparée; C. A. preparaon est thresor de la chose, et miroir de
l'accomplissement. Doncques si parfaite preparaon vous faites
en la viole, vous serés en icelle accomplissement parfait Car de
tant comme luy defaudrés en sa preparaon, de tant elle vous
defaudra, et sera amoindri son pouuoir en la proiection pource
169 dit nature ayde moy, et je vous aideray, entendés et voyés
ce que je vous dis. Puis apres retournant à la pratique,
vous prendrés vre matiere dessechée et ce qui sera sublimé
d'icelle, vous cueillerés auec une plume, et le garderés à
part. Et puis broyés bien vre matiere en mortier.
170 Et si vous la voyés en poudre seiche, mettés la en bain par
15. Jo. Et si elle n'estoit droictemt. bien seiche, sci. que
vous y sentissiés de l'humidité de l'huyle de car, ne la
mettés aiire sinon par 2. Jours, jusques à tant qu'elle soit
dessechée en poudre morte, comme cendres viues paroissent
aux rayons du soleil sous l'ombre adonc la cuisés par
171 15. Jours naturels. Icelle est ceste disposition
neufuiesme.

172.

la 10e disposition de la 5e laveure est, que vous prenies vre matiere, apres les 15. Iours, et ce qui sera sublimé cueillez, et mettez à part, avec celuy de dessus bien estoupé, puis apres broyez vre poudre, et si vous voyés que par sa subtilité, elle s'en alle en fumee, ne la broyez plus tant qu'elle sera fraiche, et ne l'ostez ia du vaisseau, mais tantost que vous aurez cueilly, ce qui sera sublimé d'icelle lutés arriere vre condensoir. Et la remettez aussi en bain bouillant, par 3. Io naturels. Et cette disposition recommencerez Iusques à tant que rien d'icelle poudre ne puisse plus sublimer, par la chaleur du bain.

chap. 8. de la 6e laveure

173.

Suit la 6e laveure en difference, Et 1ent de la 1ere disposition vous prendrez vre poudre, et cueillirez tout ce qui est sublimé d'icelle, et mettrés à part avec ses autres sublimations semblables. puis apres abbreuverez vre poudre par Imbibition, en maniere de rosée faite par le dolce fouter, de la 1ere eau, une fois sublimee par soy. Et boirés tant et jusques à ce que l'eau soit bien incorporee avec lesd. poudres, et que rien ne paroisse de lad. eau, Et soit faite l'imbibition fort estroictemt, car il n'est pas besoin que la terre se reunisse par trop grande

174.

jmbibition de jnhumaon, mais tant seulemt lad. jmbibition se fait afin que la terre mieux se vuide, et se descharge de toute l'humidité sans adustion. Puis apres mettez vre matiere sur cendres, et luy donnés feu non pas de parfait degré po cette fois, et luy continuës par un Io naturel. Et voyla la disposition 1ere de cette 6e laveure.

175. La 2de disposition est toute de mesme que la 1re, jà dite de la
6e lavure, sinon que le feu est fortifié, jusques au parfait
degré absolument, et un peu plus, continües luy par un sō
naturel, cette disposition recommencerés en broyant, ~~et abreuant~~ abreuant
en calcinant. Et tousiours en renforçant le feu à chasque
fois, jusques à tant qu'au dernier, rien d'icelle ne puisse
sublimer, mais demeure toute sèche, vuide de toute
humidité, et que la terre soit fixe soubs couleur pale,
privée de sa parfaite noirceur. Scachés C. A. que l'eau

176. par le benefice des degrés de la chaleur du feu, se départ
du corps, et emporte l'humidité onctueuse en elle, et de
la noirceur, recommencés doncques lad. manière, jusques
à tant que vous voyés que rien de la dicte poudre, ne pourra
evaporer en fumée sur une lame de fer, ou de cuivre, ou
de sauge ignité. Cecy est le terme de cette lavation, et

177. (s+ oilles) en telle manière separons nous les eaux par lavations
d'eau et dessication de feu. par laquelle chose il apert
que l'eau, ainsi comme esprit, tire l'ame des corps. Et quand
elle la tire hors des corps, elle demeure toute conioincte
en l'esprit, parce que l'esprit est son propre lieu, et son
propre retinacle. Entendés sainement, car l'ame n'est

178. autre chose, sinon taincture dissoute en l'esprit, et est
ainsi comme la teincture des teinturiers, qui se déporte
en l'eau, par dissolution, et demeure la teincture
fixe aux leurs draps par raison de son
oleiganité. Tout ainsi est il de l'eau de l'esprit,
en laquelle se porte la teinture de l'air —

Car quand icelle nous retournons dedans le corps —

1ere l'eau en terre blanche en feuille, tantost par action de chaleur se desseiche l'eau speciale, et demeure l'ame fixe en corps, qui est la teincture de l'air. — 179
Ainsi par l'eau se tire l'ame des corps, et en icelle se retourne, toutesfois iamais ne se retourne jusques à tant que le corps 1ere soit glorifié et bien lavé en la 1ere eau simple, et retourne en terre blanche en feuille. Adonc commande hommes qu'en icelle terre preparée et en feuille, vous semiés l'ame que dessus avés tiré, car c'est ce qui la retiendra, et la congellera, et l'esjouissira, en elixir parfaict. — 180.

Chap. 9. Le tiers Regime de la harpe qui est nommé reduction

Le tiers regime de la vielle, est reduire l'eau morte, sur la terre seiche, afin qu'elle recouvre l'humidité perdüe, et pource que je vous ay noté dessus que la transparence parfaicte est faicte de 2 corps parfaicts, et pource com̄e la terre sort de 2 corps et 2 elemens qui sont secs, durs et pierreux, sçavoir le feu et la terre, lesquels se concordent en seicheresse, et pource ensemble se doibvent preparer, car ilz ont une mesme preparation. Conioignés donc la grossesse du feu avec la terre, apres l'extraction de l'air, et les preparés ensemble, pour le temps abbreger — 181.
et afin que la mixtion d'iceux soit bonne, et que la preparation ne soit confondüe, et que l'on puisse bien teindre l'autre, et qu'il ne puisse ardoir sur la bataille du feu — 182.

+c'est à sçavoir ce qu'elle avoit perdu, et ++ entre la 1re partie de luy

++ outre

θ. sal.

et pource c'est le plus seur de les preparer ensemble, et le plus prochain et leur preparation est afin qu'ilz recoivent+ plus grande humidité qu'ilz ont perdue en la calcination, car le corps calciné, est discontinüe, parce qu'il est de ~~de~~ tout point privé de son eau, et pource qu'il est sec, et cuit, et a tres grande soif, il boit volontiers son eau morte, et pour cecy s'ensuit la 7e labeur, qui est l'essentielle reduction sur le nourrissement de la terre / vid. pag. 158. n. 298 hoc signo ◇✝◇I◇

A

Chap. 10. de la 7e labeur qui est essentielle, sur le nourrissement de la terre

183. C.

Sur la 7e labeur, qui est faite par reduction en division de difference essentielle, la forme de laquelle est mestier que vous entendiez, par differences separées, au regard de la nature des substances chimiques sc. de la terre, de l'eau, et de l'air, chacune par elle separement, en recourant aux actions et passions que chacune desd. substances peut souffrir et ouvrer, selon sa nature, et par difference essentielle ayant regard à toute la substance essentielle, qui est de 3 natures dessusdites, et à son ouvrer que vous luy debvez donner par droicte informaon faite, faite par 3. diverses mesures de chaleur, selon proprieté de la nature de chacune desdites substances. Ainsi l. A. convient

184.

entendre nature par entendement eslevé, et aussi tant generalement que particulierement, par la cognoissance de ses differences substancielles, car difference substancielle, est cause de son essence et des accidents qui sont en elle. Pource veuillez sçavoir

qu'en toute charge doibt auoir certain poids, et en toute mesure, maniere, et en chacun ouurage, besogne. Il appert donques s'il est mestier qu'es oeuures de nature, vous agiés entendement, pour cognoistre les raisons, si vous voules droit ouurer, en disposant la matiere, et prestant information, a l'intention de nature. la où mieux vous entendés nature, mieux vous sçaurés la forme de ses oeuures. Et quand plus proprement entendres les formes de ses oeuures, tant mieux les ouurerés par maniere de ~~medecine~~ × mesure. Entendés donc l'ouurage de la presente labeur, en la matiere de nature, de difference en difference, et en quelle maniere se fait, et pourquoy elle se fait aussy. car il est mestier qu'en la terre vous luy ostiés la mort, et la remettiés en vie. sa mort n'est autre chose sinon sa grossesse, Icelle grossesse, vous osterés par dissolution d'une difference, et encor il est mestier que de l'eau vous ostiés la fumée par dissolution d'autre difference. Et de l'air, vous ostiés la noirceur par frequentes dissolutions. maintenant ie vous monstray par chapitres comme vous le ferés en practique, et remarquerés bien tout ce que ie vous diray. car en cette labeure se fait solution, et congelation tout ensemble, par mesure de nature.

185.

186.

187.

vous prendrés vne terre calcinée, et Icelle vous abbreuvrés de la premiere eau sublimée par imbibition en maniere de rosée, et la broyerés fort, jusques a tant que l'eau n'y paroisse point, cette Imbibition se fait trop estroictement par petits abbreuuemens au regard de #

188.

not. icy que si vne ouurage sur la grand viole, vous deburiés icy faire la conionction des 2. terres et Icelles abbreuuer comme dit est en cette presente labeure, c'est #

à sçauoir autant de l'vne comme de l'autre./

la vertu de la terre, et de ce quelle aura perdu en sa solution
Si donc vous voyés qu'au regard de son perdement la terre
peut plus boire de l'eau, sans la perdition de sa forme
189. terrestre, petit et estroictement l'abbreuvés, et prenés garde
comme vous ferés car elle après plus que sa chaleur ne peut
digerer ny convertir, et toute conversion se fait en lieu
muché sçi dedans le ventre de la terre. Ainsi comme la
conversion de la viande se fait en l'estomach, et es
autres lieux muchés. Car tout temps la chaleur digestive
est en lieu muché, en sorte qu'on ne la peut voir, et illec
190. se fait la mutation; Toutefois difference y a de la qualité
par raison de sa vertu attractive, car la bouche attire
la chose impure et indigeste, et la vertu radicale la chose
pure et digeste, Et pource elle est comparée au coeur, qui
attire son nourrissement au milieu de sa chambre, et illec
le convertit parfaitement en sang, et après l'envoye à tous
les membres instrumentaux, pour garder et attemperer leur
191. humide radical, et vital. Donnés donc à boire petit à petit
à la terre qui est corps radical par estroicte imbibition en
maniere de rosée, et longue broyeure, car si l'eau n'est
bien incorporée, au plus profond de la terre, ne vaut tout rien,
192. ny elle ne doibt jamais apparoir après sa broyeure. Gardés
donques que la chaleur en laquelle est la vertu de vostre terre
ne se suffoque par trop grande imbibition, car après elle ne
pourroit pas tant digerer ny convertir. Et pource vous debués
sçavoir que plustost se convertit petite chose et divisée, que ne fait
trop grande chose, et non divisée en quantité. Quand je dis
divisée, entendés qu'elle luy soit donnée par petites parties menues
et estroictement par abbreuvemens en forme de rosée

Car maintenant il est temps que la terre use de ses pouvoirs, tout bellement en luy croissant la vertu petit à petit, c'est à sçavoir que la terre convertisse l'eau en elle par congelation, non pas que l'eau convertisse la terre en elle par liquefaction, ainsi come a fait es autres lavations, si ce n'est par maniere moyenne; en convertissant l'un et l'autre, sçavoir la terre, et l'eau, car maintenant elles sont aprochées à la nature d'une moyenne conversion; car la terre ne peut l'eau müer que de sa nature, par vertu de la nature de l'eau qui se transmüera. Toutesfois la conversion de l'eau se fait au ventre de la terre, et la conversion de la terre, se fait au ventre de l'eau par difference causée po avoir de terre hugle qui n'est pas semblable au vulgaire; car il est frere germain de l'eau mercurialle; Et cecy est la secrette preparation de la terre, et se fait par telle intention, quelle par abbreuvement, recouvre plus grande humidité, qu'elle n'avoit perdüe en la calcination, Et pource combien ainsi soit qu'elle soit moult seiche, et vuyde de toute humidité, elle a tres grand soif, et pource volontiers elle boit, quand on luy donne restauration de la chose perdüe mais prenés bien garde qu'elle n'en boive outre mesure.

193.

194.

195.

Icy est le miroir des sages en l'intention de philosophes, prins par exemple au regard de nature qui nous sustente, benit soit Dieu de la science qu'il no fait cognoistre. et c'est la premiere disposition. quand je dis de la terre, entendés du vendre cand. fixe qui est humide radical. La 2de disposition est, que quand vous aurés donné a boire à la terre, par mesure de suffisance, et en propre maniere, il la faut mettre au condensoire, en fient

196.

197.

chaud par 7. ou 8. jo, ainsi com̃e je vous monstreray en temps et lieu. Cette informaõn de chaleur par dehors se fait pour

198. ayder a la chaleur naturelle, afin que par certains mouvemẽts il digere la moyenne substance de l'eau, qui est de nature d'air incorporée en la terre, et en humide radical, meslé et espoissi en resoluant la subtile fumée yaeuse, adustive et venimeuse qui est en son ventre par la terre, la porte.

199. En vous faisant certain que quand lad. substance moyenne mercurieuse, est incorporée avec la terre devant qu'elle s'en puisse fuir, adonc elle est faite une chose avec la terre, ny iamais l'une ne se separera de l'autre. mais ou du tout la substance moyenne, (com̃e elle est mercurieuse, et volatile) s'envole avec la terre fixe, ou la terre fixe, demeure de tout en tout avec la chose volatile, et cecy se fait selon que la vertu de l'un surmonte la vertu de l'autre, Ainsi comme

200. je vous monstreray en temps et lieu. C. A. en la digestion, de cette substance mercurieuse, la terre iette maintes — superfluites, et par special 2, l'une terrestre, et l'autre flegmatique, ainsi com̃e l'homme iette merde, et urine, par

201. les digestions qu'il fait des viandes qu'il prend. Car quand ladite substance moyenne s'espoissit, et se retient au ventre de la terre. Adonc la chaleur naturelle excitée par l'information de la chaleur de dehors, — resout et separe de laudite ~~subst~~ substance une fumée yaeuse adustive, et fort subtile, et venimeuse, laquelle estoit meslée avec elle, et se fait ~~force~~ force qu'elle n'est mie de sa

203. nature. Peu y en a qui sçachent cette separaõn, pource qu'elle se fait es chambres secrettes de nature. Toutesfois cher amy, vous la pouvés bien entendre

au regard de l'exemple que dessus vous ay monstré car nature tousjours tire et retient les choses de sa nature, et les estranges refuse. Entendes de la nature plus propinque, aux les choses plus plus propinques à elle, et pource ceste lad. fumée yaueuse, ne soit mie propinque à sa nature, c'est ce qu'elle separe de lad. substance moyenne qu'elle retient en elle, ainsi comme chose plus propinque à sa nature et plustost reductible. Adonc nature s'allege de nature, et l'estrange separe. Et ainsi de l'eau, qui est jncorporée en la terre vous est ores la fumée, c'est à sçavoir en decoction legere et hebdomadale. Sçachez que la separation de cette fumée yaueuse trop volatile, et fuyant la substance de l'eau, se convertira et se vestira en substance corps-äireux, qui est nature de metail. nous l'apellons äireux car il est de la complexion de l'air, au regard des autres substances ja dites, sçavoir de l'eau, et de la terre. Et au regard de ses oeuvres, car il n'est rien, qui soit cause de perfection, si ce n'est cette substance par raison de sa tres puissante complexion, ainsi comme nous dirons en ses particularités. Toutesfois il la faut rectifier, et depurer de sa noirceur, en laquelle elle est de tout en tout jncorporée, selon la rectification et depuration que sa nature souffre ou peut souffrir. C. A. lad. noirceur vient de lad. fumée yaueuse corrompant qui par la chaleur naturelle se resout, et se separe de la devant dite substance de l'eau, par le bon moyen de la bonne jnformation de la chaleur de dehors, excitant sa vertu, mouvant, et jnformant qui est en la matiere de la chaleur, et de l'esprit. Icelle noirceur laisse lad. subst. fumée par ses pores, en toute et par toute lad. substance äireuse espoissie, qui est transmuée en humide radical. Et icelle fait apparoir par toute la matiere; ce sont ses pores noirs de substance onctueuse, corrompante; participant en fixion. Et pource

204.

205.

206.

207.

208. elle se separe plus tard de la matiere pure, de nature, en laquelle elle est incorporée, car plus fort et plus profond se adioint en icelle par raison de sa venetiosité, et par consequent de la fixion de sa substance, ne se peut du tout oster, ainsi com̃e fait la dessus dite fumée, par raison de sa subtile substance, et volatille. Quoy qu'il en soit donc se peut trouver à separer

209. icelle de la pure nature, Je le vous diray, ainsi comme mes peres m'ont appris par doctrines intelligibles, rigleés par entendem.t aimé. vous debvez sçavoir que lad nature pure honorable, est une substance à laquelle Dieu a donné telle proprieté, qu'elle ne se peut trouver en substance qui soit d'autre nature. Car la proprieté de lad nature pure est tant fort par le grand simbol qu'elle tient en luy sur toutes les autres chose minerales, que de tout en tout surmonte le feu. Ny jamais depuis qu'elle est une

210. fois espoissie par le feu ne peut estre surmontée, mais depuis qu'elle est fixe, elle s'allege et se repose; quand elle peut estre longuement au feu, et le mesme fait elle en touts feux, selon le degré de la fixation ou toleration. pour laquelle chose com̃e elle, par le symbole qu'elle tient en nature de metail, soit faite metail, pource tant seulem.t elle contient en elle, tout ce que nous avons mestier en nostre mestier, ainsi com̃e nous declarerons en la determinaõn, car toutes choses estant combustibles, s'exterminent en feu.

211. Retournons donc au propos de separer lad substance noire

qui est de substance onctueuse corrompante; disent les Phes que
c'est celle la qui a en soy 2. causes de corruption, c'est à sçauoir
inflammable; par raison de sa vnctuosité; et feculente
terrestre; par raison de sa substance fixe exterminable;
Par la 1re corruption qu'elle a de par sa vnctuosité, ny
elle ne peut faire tenir autre substance car ainsi soit qu'elle soit
vile combustible et inpermanente. car non tant seulement + huille — 212.
elle mesme se ard, et se corrompt, mais en ardant sa mesme
substance corrompt, et ard toute autre, et noircit tout
l'ouurage, pource garde que la pureté de la pure-
substance ne se arde, garde la de adustion par l'eau
qui la dissout par Imbibition. par l'autre corruption — 213.
qu'elle porte de par sa substance terrestre, ny elle
n'a fusion, ny ne peut auoir ingression. mais si
elle est fixe, tant est elle retardera de fondre a droitte
fusion, et encore fixer ne se peut, si icelle n'est calcinée,
et depuis qu'elle est calcinée par artifice du monde,
jamais apres ne se peut fondre. car en substance de
terre morte de tout en tout se retourne, sans espece
metalline. Et pource est cette substance corruptible — 214.
prinse entre les souffres corrompans et corruptibles
qui sont contre la nature du metal s., et contre perfection
Cov donques a la separation d'icelle, la d. vile substance,
comme elle soit en elle corruptible, ne puisse longuement durer
encontre le feu, icelle conuient du tout extraire, et separer
de la nature pure de la corroise, qui plus longuement
dure contre le feu laquelle chose n'est mie faite sans
degré de feu ardant a la nature pure, et icelle deffendant
de toute adustion. car la separation de la premiere

215. substance onctueuse, est besoin que l'ent se face
quand on est en la reduction, au regard de la souffrance
de nature pure, par certaines actions de chaleur par
reiteration, jusques a tant que par suite de chaleur, on
chasse la graisse, qui couvre la face du dragon en forme
de noirceur. Et par telles informations reiterees, le
subtil humide onctueux, combustible, comme il soit defaillant
au feu, se separe de sa substance fixe terrestre combustible,
en forme de vapeur onctueuse, et puante, fort subtile,

216. et demeurera sa substance fixe toute exterminée en
terrestrité fixe, de laquelle jamais la ~~pure~~ nature de
l'Eaue de vie n'en a apres cure, mais du tout la refuse.
Car l'adherence d'icelle avec la nature pure du
vin de vie. n'y estoit mie, sinon par raison de sa
onctuosité, qui estoit incorporée avec elle, laquelle
maintenant elle a perdue; car l'onctuosité, tient
simbole en nature, et sont le moyen conionctif par

217. lequel divers monstres se font. Car par elles prennent
conionction naturelle les natures qui sont de divers
lignages, et qui ce cy ne scait, il n'est mie en son
procede vray pho, et rien ne scait de l'amour subtil,

219. + ligez / rasitez qui est + ranties de toute nature. L'autre substance
terrestre fixe, comme elle n'a point d'amour, ny de colligation
avec la pure nature de la ceruoise, par raison de sa
onctueuse perdition, nous icelle du tout apres separons
de la nature pure, et c'est par accident double, sci-entant
qu'elle a perdu, et entant comme apres la nature pure,
espoissie et congelee, se separe d'icelle

terrestrite fixe par sublimaon. et par icy. recdamment apert, car jamais lad. substance terrestre, ne se peut separer par lauation simple. car tout temps nous ayons mestier de l'humide radical, et fix, voire subtile pour esclaircir la nature pure, de l'aue cand. Apert encore plus la separaon de sa terrestre corruptible, car elle ne se faict mie par luy, mais par accident; et la separaon de sa onctuosite, car elle se faict par luy et par accident. par accident, car le vin gr. la refuse, et par luy, car elle est de nature valent, et non stable. Et par lesdites causes pouvons cognoistre q. homme rustique, de gros entendement. peut faire ceste maestrise, et le magistere, sans aquisition ou cognoissance de cause, ou de doctrine demonstratiue. Car sans la difference des degres substantiels, nul homme puisse venir a la perfection de nre dissolution, car ainsi com il ya degres de differences substancielles, ainsi ya degres de difference de chalour de feu, correspondant a icelles.

220.

221.

la 3e dissoon, en retournant a la practique, est separer la substance onctueuse qui cause la noirceur en la substance aerique de nature ja dite. Debues scauoir que sa separaon se fait par autre informeaon de plus grand feu, tantost administre a l'origine de l'essence pure de nature, apres ladicte dicte de coction hebdomadale et alors, se varie en fortitude, selon l'accroissement de la chalour de nature, et selon la conversion de la plus grand viande qu'elle prend; car comme au commencement, selon l'ordre de nature, elle ne se nourrissoit sinon auec vn peu d'eau, et apres en plus grande quantite. Ainsi com exemple nous prenons

222.

à l'educaõn et cration des enfans, par consequent au regard de la quantité de sa substance convertie, qui luy a esté donnée de l'eau, apres sa decoction hebdomadale; graduellement nous luy varions lad. informaõn par dehors au regard de ce que dit est, pource que ce soient principales; noir, blanc, et rouge.

223.

224. Tout le temps que vous verrés la terre noire imparfaite sera, et non accomplie. enforces donques chacune fois lad. informaõn, en fortifiant le feu petit à petit en la calcination, jusques a tant que vous voyés la terre toute blanche qui sorte du feu. car ainsi que la chaleur

225. agent, en l'humide onctueux, engendre noirceur, par la propriété de sa substance; Ainsi la chaleur agent en la matiere seiche, engendre blancheur, selon la proprieté d'icelle, et c'est la 3.e dispoõn, par laquelle nous ostons la noirceur de l'air./

226. la 4.e dispoõn, si est refille au regard de doctrine; Et est que autant de fois recommencés toutes les devant dictes 3 dispoõns, en renforcant chasque fois la chaleur, de ladite 3.e Informaõn, au regard de ce que j'ay dit, jusques à tant que la terre soit bien blanche; et tout le temps qu'elle ne sera blanche; abbreuvés la; et en icelle Imbibition, broyés la fort, et apres autrefois calcinés, sans autre chose faire. Car l'eau et le feu, tant seulement lavent

227. la terre, et l'obscurité noire qui est en elles, de tout en tout ostent d'icelles et pource sa preparation se fait tousjours en l'eau; et icelle la garde d'adustion, et telle que sera la pureté de l'eau, telle sera la pureté de la terre, et quand plus sera preparée l'eau, et depurée, de tant plus elle sera blanche –

Ne vous oubliés pas de broyer la terre, et de l'abreuver par longue broyeure, jusques à tant qu'elle soit seiche, et ne vous ennuye de recommencer cecy plusieurs fois, car la terre ne peut jamais porter fruict sans frequente irrigation, et si la trituraon n'est bonne, c'est à sçavoir qu'elle soit longuemt. continuée, jusques à tant que l'eau soit faite vn corps avec la terre, Jamais ne vous profitera. Gardés donc que vous ne cessiés de les broyer, et dessecher, jusques à tant que l'eau soit seiche, et la terre blanche. Car la dessicaon faite par vne forte broyeure et assation fait la terre blanche. Toutesfois gardez que vous n'abbreuviés pas la terre, si ce n'est apres la dessiccaon petit à petit par par longue trituraon, et pource à ce il est à mestier d'y avoir certain poids, afin que trop grand seicheresse, qui peut venir ou par trop grand assation, ou par trop petite imbibition, ny trop grande moiteur, qui peut venir par le contraire, sçi. ou par trop petite assation, ou par trop grande imbibition, puisse corrompre l'ouvrage. Pource est il commandé que vous cuisiés tant vre neation en dessechant que vre Imbibition requiert, ou tant que son humidité à muche de sa seicheresse; et apres sa seicheresse dissolués tant icelle en abbreuvant que son assation pourra avoir desseché, toutesfois au regard de sa siccité. Donques de chaeune, tout temps apres la calcinaon de la terre, vsés attrempement, ny trop, ny trop peu. Car s'il y a trop d'humidité elle suffoquera et s'en estrangera, et s'il y a trop peu, la chaleur la neation ardra, et sa pierre defaudra, qui participe en longueur et largesse, et profondité pource prenés garde que sagement vous le faciés par ses termes et no pas trop hastiuement, c'est à sçavoir en abbreuvant la terre de 8. Jo en 8. Jours par longue broyeure, et Apres

228.

229.

230.

× ou siccité ou seichour

231.

+ d'humidité

la chaleur

+ ~~peu~~ Souffisament 232.

en la luisant au baing. et puis en calcinant, jusques à
tant qu'elle soit blanche, et ainsi par telles reigles
se nourrit nostre enfant, Affin que luy nourry soubs —
reigle, puisse apres regulierement. ouvrer, sans passer
les termes de son nourissement, que l'art luy a donné.

233. Ainsi comme fait le disciple soubs la vertu de la discipline
qu'il a eu de son maistre, et soubs ce point icy prennent
les plus commune tout homme de raison, doibt estre reiglé
par nature, entend quand nature perfective, luy repute
si entendement. a, auquel il se doibt conformer et reigler,
comme il soit sur toutes les puissances de l'ame, le plus souverain
en dignité, pour aquerir toute perfection, autrement si son
entendement n'estoit reiglé en toutes ses actions, à les autres
forces de l'ame, il ne pourroit adresser, ny informer,
pour acquerir verité et perfection en toutes choses, si iceluy
magistralement. n'estoit reiglé, par volonté d'homme constant,
en prenant exemple à la perfection de la sagesse de nature,
laquelle par son entendement, fait ouvrages d'entendement

234. + lige endoctrinons
et entendues soubs differences, pourquoy nous + endoctrine
la nature du mict. s. par certaines manieres de nourissement
soubs les reigles de mesure, et de proportion, entant qu'il
est possible. vous debues sçavoir que comme en tout le
monde ne se puisse trouver chose plus adherente aux
natures des metaux, ny qui plus soit amiable en elle

235. que l'huile de car. en sa nature fait. pource le meslons
nous en telles natures, et apres le fixons
en feu lent. Toutes fois cette mixtion
se fait par preparaon, et subtiliaon de diverses

substances, sç. fixe et volatile, avant que le volatil se puisse bien retenir par le fix; laquelle retention et fixion se fait en amourant la nature du vin. gr., et la assouagant en la chaleur du feu, par longue coustume, et en nourissant, et en augmentant sa chaleur naturelle, jusques à tant qu'il puisse souffrir tout feu. Et ceci toutesfois se fait soubs certaines regles, afin que il informé, puisse se ... soubs l'informaõn reglée que lart par l'entendement du bon maistre, luy aura donné, en regard de sa nature qu'est congneüe. Car ce vous avez intention de congeler le vin d'Sp. en petite heure, et Icelui soit cruéd, et luteux, et flegmatique, et outre tout cela legerement s'enfuye, et s'enuole du feu, sans inflammacion, et fort subtil, pource il est besoin que nous ayons aucune medecine, que tantost, subitement devant quilz en puissent fuir, se puisse mesler en Icelui, et au plus profond de sa nature bien fort adhaere, et en celuy fort conioindre et amasser par menües parties, et terres subtiles; afin que Icelle l'espaississe, en retenant de sa substance tant seulement, ce qui est desia nature pure, selon le plus et le moins de sa proprieté — Et qu'Icelle chose le digere, et mondifie en peu de temps; et que par sa fixation, aye Icelle retenir et +consommer en feu jusques à tant que lon luy puisse donner plus grande chaleur au regard de sa soufrance pour consommer

236.

237.

238

+conserver

et degaster l'humeur flegmatique, qui point n'est de sa perfection, et encore plus, qu'elle le conuertisse promptem[t] et en vn moment, en rose, et en thim par le benefice

239.

de cet ouurage, pouuons comprendre, non pas tant seulement la forme et la proiection, mais semblablem[t] l'intention de tout le magistere, et par cecy est prouué que nulle chose peut auoir plus grand conuenance à la nature de l'eau de Cand. qui est de sa nature.

240.

Donc tous les philos sages l'asseurant le determinent, qu'en la nature d'iceluy, nous accomplissons la dicte medecine, et à celuy par engin prestons forme de medecine, lesquels engins sont Indus soubs cette recapitulation, l'intention de laquelle est que vous

241.

preniez le vinaigre fix, blanc, et rouge, et qu'iceluy soit preparé, et subtilié, auec la nature du volatil, par ses engins, jusques à tant que la subtile substance d'ieux ensemble, blanche toutes fois à la sauge, et rouge au martagon, puisse estre parfaite, auec la mixtion, de qui la doibt teindre, qui est chose plus cognoüe à sa propre nature substantielem[t] que chose qui puisse estre au monde. Apres cecy s'acheue la medecine, en magistere,

242.

et auec tous ses engins q[uellem]ent cogneus, et trouués par entendem[t] reiglé, lequel par sa proprieté se adioinct plus a l'huyle de Sat., jusques à tant qu'il fonde legerem[t] et celuy espoississe, et conuertisse, en Saufomin, et en marubbe vrays, par preparaõn phisique d'iceluy.

Toutesfois cette preparation, pour la plus grand partie, doibt on entendre, en la forme, et la mixtion, c'est à sçavoir en la maniere propre, par laquelle la mixtion se faict car de la seule maniere de soy prend la mixtion forme, de laquelle naist la 2de vertu en nostre medecine. Item et par Icelle forme de mixtion, se dispose la matiere meslée à recevoir forme specifique de vray elixir, de laquelle naist la 3e vertu en nostre medecine; par certaines differences causées en la matiere de nature, et son accomplissement de la chose, dacoit ce que reiterations se puisse varier des mixtions en plus grandes vertues, au regard des principes materiels de subtilités, par semblable maniere. / La forme donques, de la mixtion en laquelle vous vous debvez entendre, est en la maniere, de l'assemblée des choses, qui sont à mesler, tout ensemble, laquelle se fait par voye de reduction, observées les regles, qui sont à la doctrine de la perfection Intellective de nature. Car presupposé que en poids et en mesure quantitative, autant soit du composant en un meslé cõ en l'autre, toutesfois en l'un ou en l'autre desd. meslés, viennent les parties du composant, soubs le nombre de 100 ou de plus; car les elemens peuvent venir en un meslé en moindres parties, et en l'autre soubs plus grandes parties en nombre; et en l'autre meslé viennent les parties du composant, soubs le nombre de 50. Sa pouvés cognoistre, que la forme de l'assemblement, ou de la comprehension d'iceux ensemble, se varie en l'un et en l'autre. Car varier la proportion des choses meslées ou qui se peuvent mesler ensemble, il est necessaire que l'assemblage se varie, par differences causées, et par consequent la forme. Ceci tant seulement en nostre maistrise, apert au bon maistre Ingenieux, par experiences naturelles, et non à autre

243.
244.
not.
245.
246.
247.
248.

249. par lesquelles raisons ja debués vous pouvoir comprendre, 2. raisons si vous voulez par lesquelles pourrez obtenir la forme de parfaite mixtion; la 1ere raison d la subtiliation elementaire, et preparaons tant du fix coe du volatil, faites ensemble, jusques à leurs plus elementales à nature depurées.

250. Ceste subtiliaon et preparaon saccomplit par les differences de 3. diuisions de nre magistere, ainsi coe Je vous monstreray tout a plain par voye de practique en temps et lieu. Car les differences de la 1ere ne se peuuent faire, car pource à l'art trop peu ayde nature; mais par les differences de la 2de. trop bien se fait en noble preparaon. et cest par la raison de la nature, qui luy a esté preparée par la 1ere diuision et par les differences de la 3e diuision, saccomplit de tout en tout.

251. La 2de raison pr obtenir la forme de mixtion parfaite, en la maniere de fre l'assemblemt. des choses, qui se doibuent mesler tout ensemble, et cette maniere ainsi coe Je demonstre en la 7e lecon par reduction se fait par apposition, et conionction de tres menües parties, 1ent dissoutes et subtiliées par imbibitions moientes, et incorporaons de l'humide auec le fix, et du fix auec l'humide faites par longues trituraons, et decoctions hebdomadales, et calcinaons naturelles, par plusrs reiteraons d'imbibitions, contritions, decoctions, et calcinaons, afinque la substance

252. flegmatique du mot 5. se separe, et l'humidité nre, se puisse retenir; En digerant et en cuysant, par la chaleur de nre martagon, Jusques à tant qu'elle s'espoississe, afin qu'elle espoissie par telle informaon, puisse apres semblablemt. respoissir autre vin. gr., par la vertu de sa 1ere reigle. Car

---

not. la maniere de mixtion

nous ne voulons pas qu'icelui, espoississe et transmue en forme de me.^ne espoississe toute la substance de l'eau de cuid. sinon tant seulemt les parties radicales plus propinques, lesquelles se doibuent convertir en nature, de jaussemin, ou de mariolaine, selon la force de son mestr; et en cecy, ce tout l'ouurage des phos en cette maistrise. Car ainsi ce la nature simplifiée de l'huile de l. en sa terrestreité, a esté domptée par art sur le feu, au regard de sa perfection, et avec regles speciales alterée et enseignée estant en nature propre par certaines formes de mixtion, et de diuision, de mesme par telle maniere lad. matiere enseignée, par assouagement et coustume dedans le feu, changera, et ouurera, quand apres ce appliquée, aux autres vin gr. cuid, en retenant et espoississant, tout ce quil trouuera en icelui, de sa semblable nature, et en refusant tout ce qui est en elle, de flegmatic, et terrestre, voyés perfection en nature, qui par art se tire de puissance en acte; ladite perfection en son ouurage vient de sa proprieté, laquelle lad. nature mercurieuse a prise, de la maniere de la mixtion faite en sa conionction, ainsi ce dessus ay dit. En telle maniere, que l'operaon quelle fait tout temps suit la forme de sa mixtion, ce donq la forme est en la maniere de faire, et son ouurage depende d'icelle, Gardes donques ce vous constituons la forme par operaon, et comment la fera, et par quelles oeuures elle la peut prendre; et entendés la bien 1^ont,

+ suit

253.
254.
255.
256.

257. car si par aucune des reductions naturelles, vous les pouvés unir en telle maniere, que la plus grande ptie de l'humidité en sa decoction et inspissation se puisse conserver et fixer au regard de la raison de sa subtilité, tant plus grande ptie, de l'humidité de l'eau de cand. à elle tirera, et espoissira, et congelera./

258. Ceey est le feu, qu'ainsi par artifice est engendré, et s'appelle chaleur naturelle, lieutenant et vicaire du soleil, pource qu'il fait en vn moment, ce que la chaleur du soleil, fait en mille ans. et sçachés

259. que son humidité mieux se conserue en sa mixtion, quand plus est subtiliée et preparée; Ainsi ceux vous verrés en la 2de. diuision, par raison de ses differences, au regard de la 1ere diuision, et en la 3e encore plus, au regard de la 2de. et de la 1ere

Chap. 11. Incident vtil pour renformer l'entendement sur le nourrissement de la viole et comment ce n'est autre chose sinon mouuement fluant de chaleur naturelle

260. Vous debués sçavoir, que quand il aduient que les pties de l'humide radical continuement se dessechent, aydant a ceey la chaleur par dehors, en resoluant toute l'humidité nre. Adonc s'ensuit la mort en corps, pource qu'il n'a mie en luy humide viuificatif, auquel la chaleur naturelle s'eschauffe, et ceey manifestement appert

es ouurages des calcinaons, selon le plus et le moins,
mais quand par maintes fois est abbreué, et par
petites parties diuisees est meslé en cuisant souuement
tant seulement à resoudre la fumee iamais; et dessecher
et espoissir son humidité radicale. Adonc la chaleur
naturelle s'augmente et s'accroist, et le feu se multiplie
et ainsi nourrissement, n'est sinon mouuement, et luy 261.
mesme mouuant. Car le compost tout temps, est de
plusieurs parties continües et diuerses lesquelles tout temps
se nourrissent, et tout temps desfluent. Car tout temps
il y a flux et deperdition, pour ce luy conuient il tout
temps donner nourrissement afin que flux se fasse
et restauraon, tout temps, jusques à tant qu'il
soit venu a son terme, et ainsi appert que tout 262.
nourrissement se fait par eiection et retention des
parties diuerses. Car la retention tout temps se fait des
parties du nourrissement, par raison de l'assimilation v. nourrissant
qu'elles ont en nature auec le nourry; mais l'eiection 263.
est faite des parties dissemblables en nature, et contraires
à verité; et pource est chose necessaire, que tout nourrissement
porte en luy feces. Par les choses dessusdites, vous sont 264.
declarees la sublimation du vin de cand. et la
separaon de la substance terrestre, et sa superflue
aquosité, qui sont les parties dissemblables
en contrarieté à la substance moyenne mercurielle,
laquelle tant seulement, se nourrist, s'accroist, et se
multiplie de semblables parties en nature propre, toute
autre chose estrange refuse. Et si vous voulez scauoir 265.
dequoy se nourrissement se confit. Je vous dis de sel.

de nature, et d'eau vulgat ; Car l'eau qui est vin gr.
vulgat, par sa subtilité, se mesle avec le sel de nature
dissoult, afin quil soit fait nourrissement roratif et
266. subtil. Donc dient les phos que jaçoit ce que autre
benefice nous ne puissions avoir de l'huyle de car.,
sinon entant quil nous rend les corps subtils, et
roratifs, en les transformant en sel de nature de
metail, suivant forme metalline, assez nous suffit.
267 Car ce sel comme il soit nature de metail, subtilié
par dissolution, au ventre dud. cucurbite, ayde fort
a faire le nourrissement, par raison de sa similitude
en propre nature, et par l'aptitude de sa salinité, laquelle
en l'universelle decoction, par resolution de son humide
superfluable, a acquis et gaigné acuité sulfureuse
268. en chalour, et par consequent impression refrenant
et corrigeant l'aquosité, qui luy vient de par le
nourrissement digerible, sans lesion ou separacion
d'humidité innée. Et pource sitost que l'art a meslé
l'humidité nutrimentale avec le corps par imbibition
en maniere de rosee, et longue broyeure. apres nature
269. v. Innee # et +muée, # est informee par chaleur de hors, meut, informe
toute la nature, et emplit tout le corps de vapeurs
nutritives, en telle maniere que les superfluités d'icelles
vapeurs qui sont dedans, ainsi comme entour, la
superficie s'en jette dehors par resolutions faites
par la chaleur innée de l'humide radical coagulé
270 avec l'ayde de la chalour de dehors, a luy correspondant. Toutesfois et tant en

en attrayant, s'espand de tout en tout par dedans, et noye les choses de dedans qui sont à l'entour de luy, ainsi com̃ chose lauant et torchant, Adonc quand se veut jetter dehors elle demonstre sa superfluité par ejection en escorce noire, ainsi com̃ appartient, auec la fin de laquelle escorce, l'aquosité simple, de l'huile de eau; s'en va, et debués sçauoir que lad. escorce est la superfluité de nre vinaigre coagulé, et exterminé, ainsi com̃ en fuliginosité de corps onctueux et ainsi par ceste maniere se separe le voyle de l'autre nourrissement, dedans la matiere en laquelle se fait la digestion de l'humide radical. 271.

Chap. 12. Comment se doibuent obseruer les 2. termes, pour acquerir mesure en l'oeuure de nature.

Nous auons dessus dit, que trop grande imbibition ou trop grande dessiccaon, peut bien l'ouurage corrompre, mais petite imbibition ne peut fe mal, mais qu'il luy soit administré de son contraire, sci. de dessicaon, ~~tant~~ quant se requiert à la petitesse de lad. imbibition, ny petite dessicaon peut fe mal, mais que semblablement bien soit administrée eau par imbibition, tant qu'il est requis, suiuant la petitesse, ou proportion de son assation, et est dit dessus que desechies tant vre matiere en augsant quant vre dissolution requiert. et apres sa sechour la dissolués tant en abbreuuant, quant elle aura defailly en sa assation. Trop, et peu, sont termes fort contraires 272. 273.

274. de multitude et de paucité, apres le trop en tout temps, terme contraire à toute mesure de perfection, soit en abbreuvant ou en desseichant, et est tout temps hors de la latitude de mesure, mais peu, qui est contraire au terme de trop, est tout temps dedans les sentiers de la mesure de nature, et pource qu'il terme fort à loüer, soit en abluant, ou en desseichant pourquoy petite imbibition, requiert tout temps petite dessicaon, et petite dessicaon requiert tout temps petite et estroite dissoluon, mais petite dessicaon, et trop grande

275. imbibition, ou petite imbibition, et trop grande dessicaon, cõe ilz soient termes et extremes contraires, et remots du moyen vertueux, iamais en ceux mesure ne se peut trouver, pource que le trop est tout temps à la confusion du peu, ainsi que le peu ne peut trouver mesure à laquelle se puisse reposer, par la forte aigüe pointure que son contraire luy donne autant qu'il peut semblablemt, et si les 2. dispositions se font

276. toutes ensemble, tant seulemt par le terme de trop, c'est à scavoir que l'imbibition soit trop forte, et la dessicaon semblablemt trop forte. Il appert que cõe tel terme transgresse et outrepasse les termes de nature, en iceluy ne debues attendre mesure ny proportion, et pource disent

277. les phes souvenent, et petit à petit, la terre abbreuvée, cuites, et calcinées. Toutesfois quand ie dis peu, ie le dis au regard de la vertu de la terre, la proportion duquel peu, a asses grande latitude dedans les termes de la medecine de nature. C'est que moins peut on errer par peu que par trop, et plustot se corrige l'erreur du

278. peu que du trop. Car l'extremité de la petite imbibition rien ne peut faire, au regard de la vertu forte de la terre, contrariant à l'attrempement de sa seicheresse.

mais par successive imposon, et souffre dessicaon, tost se
rectifie. Pource come entre ses 2 termes, soit a observer -
forme et maniere par lesquelles, puissions venir a celuy
vertueux moyen, dedans lequel ~~de~~ l'espece de nature
metalline, se doibt sauver, et par ainsi nous debvons   279.
recourir aux 2. effects contraires, qui procedent de la
vertu opposite des 2. termes dessusd., par opposition climatique
ou eclipsatique, par difference proportionative, ainsi come
effect de cause, et ce effect de cause ne peut estre bien
cognu sans sa cause; ie debvons enquerir des causes. Donc   280.
Je vous ay dit, que tout temps effects contraires, procedent
des causes contraires, et la contrarieté de l'un fait tout
temps cognoistre la diversité, et contrarieté de son autre
contraire, estant soubs contrarieté pure, ou soubs difference
de contrarieté. Et de cette derniere ~~manifeste~~, naist   281.
difference de concordance, par laquelle nous venons
à l'amour de nature substantial, et en tous ses accidents.
Car difference substantiale, tout temps est cause, et de
l'effect ~~de~~ nature, et de tous les accidents qui sont
en elle. En retournant donques a la declaraon des   282.
causes, afin que puissiés mieux cognoistre ses effects,
et toutes leurs oeuvres qui dependent d'icelles. Scavoir vous
fais que lesd. termes, sont prins en cet ouvrage ainsi
come pres causes; car d'iceux saillent les effects par lesquels
se font les divers ouvrages selon que diversemt sont contractés
ou bien, ou mal, ou moyenement parquoy affert que en scavoir
les contracter, est toute la maniere d'oeuvrer, et tout le secret de
cet art. Disons donques pnt que le terme de calcination   283.
est cause de dessication, et de corporalité, et de -
mortalité, et de fixion, et de difformité, -

et de discontinuité; Et ainsy entendés avec la latitude de son moins, et de son plus selon quil est contracté, par mesure ou sans mesure; car selon quil est contracté, selon ce, monstre propre effect. Parquoy il affert que propre

[2]184. ouvrage, tout temps demonstre oeuvre propre, et toutesfois ouvrage propre on ne peut sçavoir ny cognoistre sans entendement. Donc disent les phes, que tant quant l'homme plus proprement entend, de tant il oeuvre plus proprement; et de tant quant on entend, a tant sçait on faire.

[2]185. Parquoy si vous voulés avoir ouvrage propre, il vous convient avoir propre entendement, pour regler l'ouvrage selon les differences contrariantes ou concordantes à l'intention de nature, qui est cause de perfection. car propre et deu entendement faict faire propre et deue oeuvre; et propre et deue ouvrage fait obtenir propre et deue vertu, de laquelle vient perfection en toutes choses morales et naturelles. Not. cecy, car c'est doctrine

[2]186. vesselle et cest l'autre terme contraire à calcination est inhumation, faite par imbibition. Et celle est cause de remoitir la chose seiche, d'espoissir la chose +corporelle, de vivifier la chose mortelle, de faire mouvoir, et volar la chose fixe, de faire legere la chose pesante, de faire uniforme et unie la chose difformé et diverse, et de continuer leur espece metalline, en vertu de la nature du moyen metallin.

+spirituelle

[2]187. Ces choses cy sont qui enracinent, et fixent en corps mort, calcifaction et animation, qui sont cause de vie corporelle, mais quilz soient faits en maniere deue, propinque à la mesure de l'autre principe de nature en forme de moyen. Et que les inhumations soient

faites aux chaleurs mesurées, proportionnées aux effets de nature, et aux froideurs complexionnées, sci. que les chaleurs soient d'rompües par les froideurs, et les froideurs semblablem^t. d'rompües par les chaleurs, un tel attr — mixtio, qui est entre froid et chaud, mot les amas d'dans les corps, se attrempera d'eux; afin que plus grande vertu puisse recevoir, de plus grand arme, et de plus grande puissance + ame se venir à plus grand attrempem^t.; car com' l'ame soit attrempée de sa nature, mestier est, qu'elle attrempe les corps non attrempés, et qu'elle se mette aux oeuvres de mesure ainsi com' dit est. Car mais que les ouvrages d'esdits termes, sci. de assation, et imbibition, apres la decoction — hebdomadale, soient faites, par maniere de mesure et de proportion, s'ensuit que les ~~ouvrages~~ choses ouvrées — demonstrent formes mesurées et de proportion et qu'elles soient les vertus qui apres ouvrent les choses de nature. Car tout se fait de cet art au regard de nature; tant seulem^t se vantille en proportion, et composition, com' doncques un compost ait mestier, qu'il soit proportioné, mestier est que tel moyen vous obtenies par vertu de oeuvres mesurées au regard de sa nature, et quand plus ses oeuvres par maniere de mesure soient faites, regardent tout temps à la raison de la forme de la nature, du moyen que vous voules composer. De tant necessairem^t. ladite nature representera forme de moyen compost, par noble proportion, en longitude, latitude, et profondité, participant aux nature de metal S. d'un costé, et de l'autre aux elixir parfaict. Com' doncques un tel moyen soit par vertu de ses oeuvres mesurées, dz se demonstrent formellem^t. entre sec et humide, et entre chaud et froid, et entre dur et mol, et entre fix ~~et ...~~

2/188. 2/189. 2/190. 2/191.

2/192. et volant. Et ceci vient d'imbibition mesurée, et
de assation proportionnée, en telle manière attrempons
nous le fixe, avec l'humide; et l'humide avec le sec,
le chaud avec le froid, et le froid avec le chaud, le
dur avec le mol, et le mol avec le dur, et le volant

2/193. avec le fixe, et le fixe avec le volant. Car mestier est que
chacun souffre longuement propre mouvement, et prenne
altération, et change de l'autre, jusques à tant qu'ils
soient venus à la nature dud. moyen, par les oeuvres
proportionnées au regard de sa nature, et au regard
de diverses choses, pour comprendre le contraire.

2/194. Ici que de tout en tout, l'esprit humide s'est séparé
du corps par trop forte assation et proportionation
de la composte ne tournera entre mol et dur, ny le
fixe ne demourera attrempé par l'humide, comme
ja il se soit séparé d'iceluy, mais sera du tout
désattrempé, de quant que le terme de la assation,
aura esté jusques tout clair, sur le terme de la droitte
toleration de l'humide, pour conserver et coaguler se doibt
avec le fixe, pour retenir la chaleur de nature. Car il
soit cause de vie et de mouvement d'ingression et pénétration

2/195 et de teinture. ny l'humide ne pourra avoir persévérance
et lie avec la nature du fixe. Car la chose seiche, comme elle
soit esprit fixe, retient le volatil qu'il ne se peut fuir
par feu qui soit. Et en nulle chose de nature ne se peuvent
trouver ses esprits fixes radicaux, sinon dedans le

2/196 martagon, et dedans la sauge. Et pource en dissolvant
les esprits fixe, nous coagulons, Et fixons

nos esprits volatils. et ainsi de tels esprits faisons medecine, pour convertir les metaux. Et sur cecy fort bien, et louablement dit Gober aux enfans de verité, et est chose fort à noter; que si par aucune medecine voulés convertir les corps, il est mestier qu'il se face par le benefice des esprits fix, lequel dissouls avec bonne ignition car en telle dissolution, ilz gagnent impression et ingrés dedans les corps, par raison des esprits volatils avec lesquels ilz se lient. et les esprits volatils, gagnent fixation, et permeanance, avec les corps teignans, et perfourants; en autre maniere ilz ny demeurroient point, ny dedans autre n'auroient ingres. Et l'esprit volant est de telle nature, que detant (?) l'esprit fix est de sa propre nature et fixion, permanent encontre le feu, de tant le volatil se confixe avec luy. pource prenons nous les esprits fix du jaussemin et de la sarriette, car nous ne voulons fixion d'autre corps, sinon tant seulement de la rose, et du thim avec droite fusion.

$\frac{2}{197.}$

$\frac{2}{198}$

Entendes donques la dissolution desdits esprits fix et radicaux, non pas en extremité, que de tout soient à retourner en eau, mais en mediocrité, qui est faite avec la retention et coagulation, et mutation des esprits volatils, avec les fix, en gardant la mesure, quand vous ouvrirés, qui est entre trop et peu, d'assation, et d'Imbibition.

$\frac{2}{199.}$

Nous faisons l'assation moyenne, pour 2 causes

$\frac{3}{200.}$

l'eau est afin que les parties cremables et inflammables des souffres onctueux, corrompans et corruptibles, se deslient, et se separent des esprits fix calcinés, lesquelles parties cremables par la continuité d'icelles avec l'ambrosie, se deffendent au preiudiciant leur calcination. l'autre cause est afin que l'humide volatil, coagulé, lié avec le fix radical, se desseiche de toute humidité flegmatique, et en forme de chaux de nature de metail se retourne, et non pas en forme de metail, ny en pieces grandes, mais en menue chaux. La cause pourquoy il se congelle en menüe chaux, est par raison de la grande terrestre seiche des esprits fix, entremeslés avec la substance dudict humide volatil en parties tres menües, et par raison de telle incorporation, et entremeslement, se trouble la continuation dudit humide. Et par consequent se cause porosité en la chaux par ou entre le nourrissement multiplicatif. Et par ceey, pouvés entendre que l'imbibition doibt estre seiche, entant que le fix doibt surmonter sur l'humide, et la qualité de l'eau, souffrir de la qualité de la terre; car ainsi soit que sa substance se doibve transmuer en terre. Toutesfois la terre telle sera, quelle sera la nature de l'eau terminée, et que la porosité de la terre fixe ne se perde par trop grande continuité d'imbibition, Car si les parties calcinées de la terre fixe —

$\frac{3}{201}$

$\frac{3}{202}$

$\frac{3}{203}$

$\frac{3}{204}$

se continuent en l'huyle de car., Da le mict s. ne se
pourroit terminer. Car la qualité seiche de la terre
que doibt chevancher, sur l'humidité seroit morte
et ainsi l'humidité, ne se pourroit convertir en chaux
de nature, mais se coaguleroit en corps imparfait.
Item ny la sulphureité estrange ne s'en pourroit ja
voler. mais se continueroit, ou contiendroit dedans le
ventre de l'eau de cand; et deffendroit encontre le feu,
ny le feu ne pourroit ja passer par le ven gr, en telle
maniere qu'jcelle peut ardoir ny elever / Gardes donques
que porosité ne se perde en ta matiere, afin que lad
sulphureité corrompante; s'en puisse fuir et voler,
et le feu qui passe par jcelle du tout ardoir et elever
Ainsi seront les parties rares du fix, et du volage,
amasser tout ensemble, en telle maniere que par discontinuaon
de rarité se convertiront en cendres. et en telle rarité se fait
chaux de nature de l'humide instrumental. Not bien
assation, et imbibition; Encore y a il autre cause pourquoy
assation doibt estre mesurée aux restauraon de l'humidité
et c'est pour garder la nature pure d'ardoir, et jcelle
multiplier. jcelle mesure; est cause de perfection, par ce
les chaux de nature aux porrynons, verres assez tost les
scintilles blanches. jcelle enseigne, monstre la terre
quand elle se commence à blanchir, et c'est vivificaon de
corps et mortificaon d'esprit. Entendez, voire faites par
mesure. car de tant quant l'esprit se mortifie, de tant
le corps se vivifie, pource que la mortificaon de l'esprit,
est cause de la vivification du corps. Qui donc par mesure

3/205

3/206

3/207

3/208

3/209

3/210

ne scait mortifier l'esprit, nul temps il ne scaura vivifier le corps, et qui le corps par mesure ne scait vivifier, ja nul esprit il ne scaura mortifier.

3/211. Si donc tu veux scavoir où trouveras mesure; va t'en à l'ouvrier de nature et si tu veux fre ainsi cõe fait nature, tout temps prendras l'ouvrage par mesure. scachés que l'effect et le fruit de tout le cours de phie, seulement depend du terme de mesure. Au regard de laquelle mesure est difficile a trouver en toutes choses, et plus aux vns qu'aux autres. ne il n'est mie donné à trouver à chacun en cercle mais tant seulemt au sage geometrie, et mal en nature.

3/212. *pourquoy il faut imbibition* — nous semblablemt faisons l'imbibition par mesure pr 2 causes principales, l'une est, que cõe les esprits fixe soient cause de la perfection des corps parfaits, et retinacles des volatils; et iceux soient meslés avec sulphureites comburentes, et combustibles, en la racine de nature, pource les convient il attremper apres leur calcinaon par imbibition d'eau, afin qu'elle les garde d'ardoir en la racine de leur nature.

3/213. Et non mie tant seulement les fix, mais les coagules, et meslés avec ieux comme ilz soient par petites pties meslées avec les comburentes, en telle maniere que l'une ptie ne peut deffendre l'autre, par la cause de la discontinuation.

3/214. L'autre cause est pr separer et dissoudre la substance terrestre fixe et vnie en la racine de nature pure, laquelle en autre maniere ny par calcinaon, ny par ongin de feu, ne se peut separer ny mondifier de la substance terrestre feculente, et impure

laquelle sont fixes, par extermination de calcination, et d'assation, et pource elle demeure fixe en maniere d'escorce noire vitrificatoire; et l'autre qui est de perfection, nous separons par sublimaon et elevation de sa volatilité, qu'elle a prise du vin de card. volatil, avec lequel s'est amassée et unie par raison de sa convenance naturelle qu'il a avec elle. En autre maniere nous ne la pourrions bien monder, ny separer d'icelle, sinon avec telle resolution elevation, et ablution, ~~et ablution~~ des esprits fixes et volatiles, avec telle mixtion, con nous avons dit. Car le merc. s. retient tout ce qui est de sa nature, et l'estrange refuse. et pource quand aucun vous dira que vous nettoyes les corps par calcinaon, entendes de la substance terrestre combustible, qui n'est mie unie en la racine de sa nature car la substance de la terre unie ne se peut nettoyer par calcinaon; si ce n'est par le moyen que iay dit ici. ou avec la substance volatile et son ambrosie, elevant icelle par sublimaon; Et laissant la substance terrestre, qui est contre sa nature. ou avec la medecine faite apres de tel huyle de l. sublimé et dissout avec forte ignition icelle mussee et abtrusse, colore et couvrir par le benefice de sa grande Lucidité et resplendeur et convertir en rose et en thim par la fixation. ou icelle de tout en tout separé du mesle par perfection.

Notés bien doncques mesure en l'ouvrage de nature, car avec elle obtiendres tout ce que vous voudrés. Encores plus debvés noter qu'ainsi con nous avons 2 termes par extremité contraires, hors de la

3/215.

3/216.

3/217.

3/218

3/219 latitude de la mesure de l'oeuvre de nature. Ainsi avons par ceux 2. morts, qui sont 2 destructions en la matiere de nature, et pource ces morts, qui viennent de la qualité d'ceux extremes contraires, ne sont point de l'intention de nature, mais sont hors de la raison de son entendement; Car Jaçoit ce, que ces Seicheur et froideur — 3/220 soient qualités mortificatives, l'on ne veut prendre d'icelles, sinon tant quant touche à la mesure de sa perfection, par maniere de retenir par mortificaon. Et aux maniere de se mouvoir, et aller par vivificaon. Donc Je vous dis 3/221 que vivificaon se fait par humidité, et chaleur. Car c'est chose de vie et de mouvement. mais mortificaon se fait par Seicheur et froideur, car c'est chose de toute debilitaon, et de mortalité. En reduisant donques les effets desd. termes en confortaon et debilitaon, po mieux sçavoir et cognoistre et eslire ceux qui oeuvrent à la proportion; et à la mesure de nature et laisser et eschiver ceux qui oeuvrent hors de 3/222 proportion, et contre mesure de nature. Disons donques en reduisant lesd. termes en confortaon et debilitaon; Que toute debilitaon, vient de trop, et de peu, scir. de trop grande et de trop petite imbibition, et de trop grande, et de trop petite calcination, car ces 2. termes, sont les extremes qualités mortelles. par trop grande imbibition et inondation d'eau, la chaleur naturelle s'esteint par ingrossation, et le corps se roidit, et s'endurcit par trop grande froideur, outre proportion, et par trop grande calcination la chaleur se pert, et sa

teinture se ard, par rarefaction ou subtiliation de l'humide radical qui du corps se dissout par trop grande chaleur outre proportion. lequel humide est subiet et propre retinacle de la chaleur naturelle. Et pource si led. humide, veu que la chaleur naturelle s'alentit donant sa forme, ne se coagule ou se termine par naturelle jnspissation, Ja n'aura corps estant en vie, laquelle vie vient de la noble complexion, que le corps prend dud. humide coagulé, et de ladite chaleur retenüe en luy, et en ces 2. ensemble conioints sont retenües les vertus des estoilles, qui font ouvrir lad. matiere coagulée, portant ensigne d'espece de metail. Il sert donques, que si tel humide vivificatif nous voulons coaguler, avec toute sa chaleur complexionale. Car elle soit fugitive, et spirituelle, mestier est qu'en chaleur mesurée soit à conserver, à l'exigence de la tolerance de son essence, Jusques à tant qu'il s'espoississe. Et par raison de la jnspissation aquiere aucun terme par approximation à fixation, par lequel puisse petit à petit souffrir elevation de plus grand feu. Car donques debilitation, vient de trop et de feu, tant en l'imbibition qu'en la calcination, ja est demonstré de parties contraires, que tout temps la mesure d'iceux, sera cause de confortation. Pour laquelle chose vous debues sçauoir qu'en tant de manieres vous pouues la vertu factive de la viole confortee, en quantes vous pouues icelle debiliter. Car autant que vn des 2. contraires est dit et cognu, de tant est son contraire

$\frac{3}{223}$

$\frac{3}{224}$

$\frac{3}{225}$

$\frac{3}{226}$

fermement retenu et serré, ainsi que nous dirons en gñal

$\frac{3}{227}$. au Chap. de confortaon. Partant donques de mesure qui fait à confortaon. Je dis que come siccité grande, et humidité trop grande soient cause de debilitaon, mesure de seicheresse, et mesure d'humidité, sera cause de confortation. Or prenés les termes qui sont en la latitude de mesure, seicatinaon et imbibition, en laissant tous leurs extremités.

$\frac{3}{228}$. Sçachés que le terme de calcinaon, qui est en la latitude de mesure, selon le plus et le moins, occurre tout temps en debilitaon par luy, en et confortaon par accident. En debilitaon par luy, entant quant purge la chose, qui naturellement se termine. Car nulle purgaon se puisse fe en radicalité, sans aucune debilitaon, en perdition d'humide radical. mais en confortaon, il occurre par

$\frac{3}{229}$. accident, car il soit dedans les termes de la mesure de la nature ja ditte, entant quant fait la confirmaon de son humidité. Et à sa coagulaon, et terminaon, sans la plus grande

$\frac{3}{230}$. perdition de radicalité. Semblablement tout au contraire, commensuratif de nature, qui participe en difference de concordance et non pas de contrariete, Ainsi que sont les extremes remotes,

$\frac{3}{231}$. qui sont hors de toute mesure vital. Le terme d'imbibition qui est en la latitude de mesure selon le plus et le moins occurre tout temps en confortation par luy et en debilitaon par accident, en confortaon par luy, entant quant restaure la chose perdue, et ramoitif la chose seiche, et vivifie la chose morte, et renforce la chose foible, et augmente la chose diminuée et attrempe la chose destrempée, et la porte à plus grande attrempement et enferme garde icelle d'ardeur, et maintes autres

autres choses fait. Icelle confortaon, qui est faite par + l'eau · $\frac{3}{232}$.
+lie aux imbibition mesurée, oeuvre à l'encontre de la
debilitaon dessus, faite par lie par calcination proporti=
onnee. Mais en debilitaon, elle oeuvre par par accident
sei. entant quant oeuvre à la construction de l'humide
radical, laquelle se reduit en confortaon par raison de
la mesure de son imbibition. Et ainsi vous avez, que en $\frac{3}{233}$
quantes manieres pouvez, la vertu de vre tromperesse
debiliter, entantes manieres icelles pouvez conforter
en calcinant tant vre matiere, quant vre imbibition
requiert, et apres en abbreuant tant icelle, quant la
calcinaon dessiche. Toutesfois gardez vous et de trop $\frac{3}{234}$
grande calcinaon, et de trop grande imbibition. oeuvrez
donques tant seulement que vous trouuiez en la latitude
de mesure; car chascun d'iceux correspondant à son pair,
aux difference de concordance, de laquelle vient —
l'amour de ~~concord~~ colligence, et de toute attemperance.
Cette difference de concordance si est, que comme par $\frac{3}{235}$
raison de calcinaon mesurée, soit mestier que seicheresse
en la matiere, tout temps est seigneurie à la reduction de
l'humide, c'est ce que tout temps en l'ouurage, induit
debilitaon, et approximation de l'humide au terme d'aucun
signe de mort, pource que telle siccité, est qualité —
mortificatiue. mais toutesfois, sa par calcination — $\frac{3}{236}$
mesurée, ne pourra tant auoir desseiché, ny mortifie, que
par imbibition proportionnee encore plus sur la debilitaon
et mortificaon, ne soit conforté et viuifie en plus grand
vie, et en plus grand vertu. Ainsi par telles qualités mesurées,
mortifions nous les esprits, et viuifions les —
corps par eiection, et apposition. Car astation

mesurée, oeuvre par rejection, et retention, et par rejection
et retention mortifions iceux. Et Imbibition est faite par

3~~2~~37.

apposition mesurée; et icelle appon, oeuvre à la vivification
ou resuscitaon de la chose morte; et ainsi avec les esprits
morts, les corps se ressuscitent, en mortifiant les esprits
par apposition, et en ressuscitant les corps par imbibition
et inhumaon de la chose, seiche et morte, avec la chose
humide, vive, et animée. Comme donques soit ainsi qu'il

3~~2~~38.

convienne tout temps à conforter les esprits mortifiés, po
vivifier les corps, et iceux retourner en nature de ferment
attrempés et animés, et lesd confortemt et vivifica=
ouvent, se fasse par la nature vive des esprits humides
vivificatifs, necessre chose est qu'ils soient fort exuberés
et bien animés par chaleur de graisse naturelle; Et en la
manière cette exuberaon se fait multiplicaon de teinture.

3~~2~~39.

Car quand tel esprit, par le corps se transmue adonc
le commence de croistre en quantité, et de le nourrir tant
naturellemt, materiellemt, que formellemt, Et quand
apres ce, il se infond dedans le corps par successive
imbibition en manière de rosée. Adonc attrempe la chaleur
consumptive des esprits mortifiés, en vivifiant iceux
et par consequent, leur restaure leur perdition en reparant,

3~~2~~40

et accroist et multiplie toute leur substance; car materiellemt
et formellemt est de leur propre nature, et pource
il se transmue en la propre substance d'iceux, si donc desd
esprits, vous n'abbreuvés vre terre par apposition en
manière de rosée, tantost par la chaleur du feu qui est
dedans le corps sec, tous les esprits morts se confondront, et les

3~~2~~41

teintures se ardront en combustion hastive. Pensés donques
d'abbreuver iceux, avec la rosée de pluye d'este, pour

attrempee Jceux de chaleur. Et soit fait apres leur dessicaon,
en meslant et incorporant par contrition, l'humide avec
le sec, le vif avec le mort, l'esprit avec le corps, Jusques
à tant qu'ilz soient faits tous vn, en forme de terre
seiche, et nette cuire. Ainsi les corps se garderont 3/242.
de combustion, et par cecy pouuez cognoistre par entendement
reel, propinque à realité de nature la sage, que ceste
Jcelle eau spirituelle, ja dicte, soit matiere de nostre
Pierre, ou du compost meslé, vous pouuez affermer - 3/243.
qu'elle nourrit, et augmente les Esprits durant its selon
la maniere ja dicte. Car la chaleur naturelle des esprits
Jacoit ce que ainsi, ceste chaleur naturelle, soit tout temps
attrempee n'a mestier de se refroidir, Toutes fois ceste elle
soit intense et fort excitatiue de par les fumosités concluses
du compost, a mestier du benefice de l'imbibition de la c(?)
eau, attrempant Jcelle à la reparacion des Esprits. Car la 3/244.
chaleur est tout temps consomptiue des fumosités d'Jceux en
resoluant. Et pource si en leur propre eau n'estoient
abbreuués, à restaurer la chose perdue, tantost se ardroit
leur humide radical, auec lequel s'eschauffe, et multiplie
la chaleur naturelle qui est la teincture substantielle, auec
tous ses accidents. Par laquelle chose si l'humide radical 3/245.
se ard, tantost se suffoquera la chaleur naturelle qui est en
luy, et periracet ardra sa substance de tout. Car il n'est point
humide acreant substaal, auquel et duquel il se puisse sustanter,
ny par luy multiplier. Et ainsi se peut perdre toute la teinture.
Pource sçachés que tout l'estude des philos, a esté es imbibitions 3/246.
car des puis que la matiere du turbot, et de l'huile de L
a esté mise en amour auec large et dono dissolution binal
sei. pont de l'humide cibal exuberé; Et puis du

radical, resout, liquefié, et pourry en quantité d'humide exubere, amassé et sublimé avec l'eau resoute d'avant de sa propre nature, et apres dequeré par separaon, et rectificaon de ses parties elementelles, selon la maniere de leur propre d'fference. Toutesfois au regard de nature,

3/247. entendirent les autres dits philos, que pour avoir chose de perfection en nature, convienne icelle obtenir par voye de nourrissement par mixtion faite de petites et diverses parties de l'humide et du sec tout ensemble meslées, par estroicte proportion, et de conforter la vertu de la terre et du feu, de leurs eaux par imbibition, au regard de la succession du lignage, lesquelles vertus diverses sont en toute la matiere universellement, tant

8/248. elementelles que celestes. Et pource à icelle proportion de forme, ou de mixtion de la chose que nous entendons aduire par sublimaon, en forme de par Kareng sec. Nous faisons les imbibitions, par portion estroicte, afin que forte digestion se celebre dedans l'humide, et forte

3/249. conversion d'icelluy ensec se fasse. Car nous sçavons que toute vertu qui a à convertir, plustot et mieux et plus fermement, convertit le petit divisé, que ne fait grande quantité et non divisée. Car ce nostre Tubaron a mestier qu'il soit plus fort digest que n'est le metail, pource est il besoin, que la confortaon de la vertu convertissant se fasse par imbibition estroicte, en maniere de rosée.

3/250. Et ainsi par les choses qui confortent la nature dudit lavant, et ayder la vertu naturelle d'icelluy, afin que par forte digestion, induisent pureté et luminosité, en la matiere de nature. En telle maniere sera cette nostre preparaon et purgaon, effect, et oeuvre de nature, operative et

effectiue. et ainsi come propre instrument, sera organicalement
effect de l'art. Car l'art ne oeuure quand à l'effect de
la preparaon naturelle, come lad. preparaon ne soit
sinon tant seulement, organicalement disposant, et
administrant aydant, et dispechant, à la matiere de
nature. Et adonc lad. nature, ainsi come sage et —
diserte, par entendible cure, oeuure à la purgation,
et preparaon de sa perfection. or afin que vous —
n'ignoriés la vertu et le pouuoir de cette honorable
nature, vous debués sçauoir que nulle forme spirituelle,
excepte l'ame qui est dissoute des corps, peut mouuoir
sa matiere, de laquelle est effect, et perfection, par
mouuement de graon. Et pource, dient nous dissoluons
les corps, afin qu'apres eux dissous, resoluent la matiere
de leur nature, par mouuement de graon, et quand
ilz sont dissouts, nous les appellons ames et vertus,
et pouuoirs, par raison des oeuures qu'elles demonstrent
selon le plus et le moins, au regard des natures, esquelles
sont conuerties et transmuées. Car les vertus desdites
ames, sont de tant grands pouuoirs, quelles de tout
en tout par raison de leur substance muable, subtile
et spirituelle, participent ~~de~~ en fixaon, selon le plus et le
moins, mouuent le plus profond de la matiere de nature,
et icelle fort a subtiliant en depurant. Et apres la transmuent
par tout en pures et vrayes formes semblans ausd. ames. laquelle chose
iamais ne pourroient fere si seulement par mixtion naturelle, ne se mesloient
auec les matieres de nature, iusques au plus profond d'icelles, et pource
elles sont leur mouuement de transmutacion. Et ainsi sont
elles des naturels corps, esprits, et des matieres terrestres, formées
de nature celeste. Ces ames nous appellons, esprits
reformés de vertus, et natures celestes. Et pource

3/151.

3/152.

3/153.

3/154.

3/235 dict florus ou liure de la secrette compagnie. o. nature celeste, qu'ainsi conuertisses tous les corps en esprits. pource Je vous dis que sans elle, ne se peut faire noirceur, ny blancheur, ny rougeur, mais par Icelle se fait toute perfection, auec l'aduantage que Dieu luy a donné de la haute vertu mobile, lieé auec la basse vertu fixe.

3/236. Icelle vertu haute nonobstant qu'elle soit materielle en son altitude, vainc, et deconfit toutes choses basses, par la cause de la similitude, rarité, et subtilité, et acuité, et toute chose rare oeuure en toutes choses espesses.

3/237. Et cecy est la nature honorable, qui transmüe les choses corporelles, en formes pretieuses. Benit soit Dieu, qui de telle vile matiere, combien qu'elle soit corporelle et corruptible, a creé tant pretieuse chose, sans aucune mortalité, ou corruptibilité, laquelle est appellée, ciel enuironant et contenant la terre, et tout ce qui a mestier en forme spherique et ronde.

3/238 Et petit monde au regard du grand, par raison de son integrité, et esprit, et ame par raison de sa perfection incorruptible, et 1ere nature des lignages homogeneens, et forme des formes. Car la terre, et la chair, se prenent en ciel et en esprit si donc l'esprit vainc la chair, la terre montera au ciel toute sublimeé, honnoreé, et exaucée.

3/239. Car comme lad. vertu actiue de ladite ame, ou dudit esprit, se transmüe par toute sa matiere naturelle, Icelle fait ressembler à elle, en faisant d'Icelle matiere corruptible, forme incorruptible. Afin que par la vertu de telle assimilation, face effets vniuoques, ou equiuoques, et cecy est la fruité de la forme; sci. de tout temps faire,

et ouurer en la matiere de nature, par mouuem^t jusques à tant qu'icelle a transmüé en forme semblant à elle, par la vertu incorruptible de sa perfection. Car adonc, le mouuem^t de la souueraine nature moable, se repose en luy mesme sans corruption aucune, si en telle simple, et essentielle nature, c'est, les corps ne sont p^{ent} conuertis et retournés par le pouuoir de leurs formes, Ja nul temps leurs especes nous ne pourrons transmuer

3/260.

Si vous voulez plus grande exposition de la proprieté des vertus transmuans. Regardés la vertu admirable que Dieu à mis tant aux plantes, qu'aux pierres. Toutesfois icelle lad vertu estoit occulte aux hommes, pource trouuerés exposées plus à plain les proprietés et les vertus d'icelles, et liures des bestes, et des pierres, et des plantes, par vertu de ffur. Toutesfois en ce liure les vous exposeray aucc toutes ses proprietés en ensuiuant la nature de nos pierres, auec toutes les vertus transmuans. laquelle nature jamais ne se peut auoir auec ses proprietés, ny, voir voir actuellem^t ses oeuures si c^{ent}, n'est traitte du martagon, et de la mariolaine, par tiers dissolution.

3/261.

La premiere dissolution — 3/263.

La p^{re} dissolution se faite, po dissoudre la vertu simple du lis et de la saugé, sçi. l'humidité visqueuse et mercuriouse, en laquelle se continüent les p^{ties} terrestres et fixes de l'humide radical sulfurique, et po lier icelle, auec l'esprit crud.

La seconde dissolution — 3/264

La 2de dissolution, se faite par large reduction desdites parties radicales fixes, subtiliées, et desseichées en poudre subtile, en leur propre eau, laquelle premierement a esté resoute d'icelux, et lier auec l'esprit crud; et en cette eau, toutes lesd p^{ties} corporelles se deportent resolluem^t

en maniere de corps fondu, ou liquefié, sans faire aucune
residence, et cecy ne pouvoient faire par le vingr crud;
pource quil defailloit en vertu et puissance agent;
Cette vertu et puissance agent est la viscosité des
corps, qui a esté resoultre dedans l'huylle de car. crud,
qui est dit esprit, et tient le moyen entre le corps
et l'esprit; car le corps et l'esprit tout ensemble
s'adjoustent en cette dissolution, par raison de la
participation et affinité naturelle, que le corps
et l'esprit ont avec la nature dud. moyen. Et

3/265.

pource que vn tel moyen, tienne en luy de la nature
du corps, et de la nature de l'esprit, adjoustés les ensemble
en forme de dissolution liquefactive, et en cette —
solution s'engendre l'amour de nature, et la similitude
de toutes les parties, en vn symbol naturel, par raison
du mouvement vital, que led. moyen fait par toutes —
les parties naturelles, avec l'ayde de la puissance propinque
quil tient de par l'ame du corps. Et semblablement. la vertu

3/266.

attractive s'en confirme et s'en accroist par toutes les
parties du compost. Par telles vertues aquises, l'esprit qui
apres la vacuité des parties de son corps, faite par continuée
resolution et division elementale, se retourne en corps par
imbibition, en maniere de rosée faite par voye de —
reduction, mieux fait son mouvement dedans le corps, et
au plus profond, et mieux s'en transmüe, et en penetrant
la vertu appetitive de toutes les parties engendrées par

3/267.

amour de similitude des parties en vnion naturelle et forme,
laquelle vertu tire par raison de son amour le nourrissement
semblant à elle en vertu et en nation, au milieu et au plus profond de
de sa chambre de sa radicalité, et illec en accomplissement

3/268.

le transmüe, et pource vntel radical attirant, est — compare au coeur et non pas à la bouche. car le coeur radical, tire le plus digest et depuré, et la bouche, tire la chose indigeste et Impure, Et pource il se dit au liure de somno et vigilia, que le coeur au milieu de sa chambre attire le nourrissement, et illec l'accomplist, et l'enuoye aux membres par chasque vaine. Not. donques la vertu, et la nature de ce p.er moyen, qui ainsi par sa vertu actiue, rend la matiere toute homogenée, en liquefaction dissolution, car en autre maniere l'agent naturel, ne pourroit transmüer sa matiere, en la reduction, si p.ent celle ne rend toute homogenée, et simple par vertu de son action. Et ceecy entendés de l'agent dessus, qui mesmement suffire à donner et terminer en celle forme substancielle que vous naturellement demandés sci. en forme delixir parfaict. Et par cecy pouués cognoistre, que jamais la matiere naturelle ne se transmüe ny conuertit en sa perfection, si ce n'est par l'agent naturel propinque à sa nature. Car la matiere en sa transmutaon, tout tousjours reçoit les oeuures en forme, ensuy uant la nature de l'agent duquel elle prend corruption, et transmutaon. Et pource est il besoin que la matiere passiue, et la forme actiue soient tout de la nature du lignage specific. Toutesfois com̃e cecy ne puisse entrer en l'entendement du vulgaire, pource ainsi com̃e sophistiques en entendement sont les oeuures sophistiques, et com̃e sont ceux qui en estranges feux ouuront, et en estranges principes actifs, remots de toute l'espece de nature, et mesmement ceux qui en eaux fortes, vitrioliques et salsugineuses, dissoluent les corps, et puis en forment pierres terrestres, hors de toute proportion et de toute espece, de toute la nature des metaux. Car ainsi le requiert ledit principe actif q libr luy ont mis, qui est de tout en tout contre la nature

$\frac{3}{269}$.

$\frac{3}{270}$.

$\frac{3}{271}$.

$\frac{3}{272}$.

$\frac{3}{273}$.

$\frac{3}{274}$.

3/275

de metaux. Car luy estant d'autre forme, et d'autre
matiere, et d'autre action, inspirant tant seulement
à la nature dont il est party disproportionné à la nature de
metail, par estrange mixtion en forme monstre, Et par
l'action vehemente, de la chaleur ardente, consume et ard
tout ce qui deburoit nourrir l'humide radical, et encore
il separe led. humide radical de toute la latitude de
nature metalline, et le retourne en la nature propre

3/276.

dud. agent, estant d'autre proportion, car selon la verité
de nature, la proprieté de chaque agent, soit d'accomplir
la matiere, qu'il transmue en la forme et espece de
la propre nature. Car puisque la matiere passive a
receu fermentation, et assimilation du dissoluant actif,
necessaire chose est que en sa forme se termine selon le

3/277.

droit de toute nature; ny jamais nature ne souffre
le contraire. C'est à sçavoir que la matiere, combien qu'elle soit
passive, puisse transmuer l'actif en sa nature, ainsi
comme la matiere active fait la passive, tout gratement.

3/278.

Pource si vous ne cognoissés la nature de nre feu -
ouvrant à l'espece de pur metail, ne vaut tout rien;
Car iceluy combien qu'il soit mis en la latitude de la mesure,
de la plus noble et souveraine nature de metail,
tant seulement il œuvre estant en la latitude de
mesure, par proportion specifique, sans passer les

3/279.

termes de sa propre nature. Tout ainsi entendes du -
froid constrictif, qui est conditionellement en la matiere
passive qui ne soit substantiellement de nulle matiere estrange ou
remote à la nature de l'actif mais luy soit conforme en vertus

de ompuissance, le plus propinque en nature que vous pourrés
car Jaçoit que la matiere passiue soit vraye, et naturelle ; 3/280.
si estrange froid y a outre la vraye condition de l'agent, par
trop grande oppôon, opprimera tant l'humide radical
par induraôn, que toute la chaleur se suffoquera l'actif
et perdra du tout son mouuemt. Car tout l'humide s'en est
allé, et inspiré, par la grande constriction du froid, auquel
humide la chaleur naturelle s'eschauffoit, et de sa substance
se nourrissoit, et par cette deffaite, la violle de plusieurs 3/281.
ne se peut fondre, ny liquefier, sans apposition de chose
chaude et humide. Si donc voulés sçauoir les 2. Instruments.
Querés le feu masle, qui est actif principe sur tous les
autres en forme essenciel, de dans le ventre du martagon;
car illec le trouuerés sans nulle faute, et le froid qui l'y
est conditionné en nature propinque ainsi cor feminin 3/282.
est dedans l'humide materiel et instrumentel, trait
de dedans le ventre de la sauge; et de ses 2. arroisés
tant seulemt, se fait tout ce que vous demandés. mais
que vous preniés garde aux vertus qui transmuent, 3/283.
et à la multiplicaôn de leurs pouuoirs, et de leurs forces,
laquelle multiplicaôn se fait par voyes de tres forte mixtion
et non en autre maniere. Et mixtion forte iamais ne
se fait, si tant ce qui a estre meslé ne se sublime en
vapeur. Adonc par petites et menües parties se faite la
colligaôn de mixtion, sans jamais separer, et de telle 3/284
mixtion inseparable, vient la vertu qui ouure et transmüe
ensuiuant la raison et la nature de la mixtion. Quand donc
vous voudrés multiplier la vertu qui transmüe, icelles
multiplierés aux forte mixtion de sublimaôn. his dictis
de la 2de dissolution, nous passons à la troisiesme

3/285 la 3e dissolution La 3e dissolution se faict par voye de reduction, par imbibition
destroicte roration, pour multiplier lad. vertu et l'avoir
plus forte en forme et espece d'autre moyen, laquelle
forme ensuit la raison de sa mixtion et dissolution
en vapeur seiche, en maniere de poudre blanche. et
3/286 en ce moyen est la vertu multipliée par tiercé et estroicte
mixtion et dissolution, et est de plus fort transmuement
et convertissement en autre forme, et formes par raison
3/287 de la proximation et fixation. Et si encore plus voulez multiplier
les vertus dessusdites, ne vous mettez en peine d'autre —
chose, sinon de recommencer lesd. 3. dissolutions, et de tant
plus icelles recommencerez, de tant les vertus transmutatives
vous multiplierez. laquelle chose est grand secret en nature.
3/288 Entendez toutesfois par apposition de nouveaux ferments.
Et tout ceci n'est sinon corps subtilié, par dissolution,
3/289 contrition et assation, aux les esprits par laquelle chose
il appert que cest la 3e dissolution soit effect des autres 2,
et acte principal de toute nostre maistrise, et icelle ne
se puisse faire sans la cognoissance des choses qui sont à la
confortation et debilitation desd. vertus, desquelles peut
venir attrempement ou destrempement, selon le plus ou
le moins de confortation et debilitation; c'est ce que
nous ne debvons mie ignorer.

3/290 Comme donques la viette, en sa reduction —
retourne en plus grande siccité, qui est qualité
mortificative, faites en telle maniere que la chaleur
infuse par l'humide, il ne se refroidisse par roration

d'humide instrumental, et apres que sa chaleur naturelle par trop grand feu ne se resolve, si non tant seulement la flamme. En autre maniere, elle retournera plus froide que devant, et ainsi sera perdurablement morte.

Par tout feu donques lies le thon, avec la substance de l'huyle de car. en telle maniere, que d'icelle qualite terrestre se puisse retourner en nature d'air anime par apposition et reduction d'eau exuberee et sublimee, et apres en nature de feu, par reduction d'huyle chaude, et morte par seulement faites cecy, jusques à tant qu'elle se fixe petit a petit, par succession d'oeuvres limitees et de chaleur fortifiee à l'exigence de son especes. Estant quant se debilite par assation mesuree, autant icelle debues conforter par imbibition proportionnee, mesurement en plus grande viande si mestier est, au regard de la quantite de la chaleur convertant. Ne beuvés si vous ne mangés, ny ne mangés si vous ne beuvés autant de fois que vous l'abreuvés, tant de fois vous la dessechés. Toute l'intention de cette maistrise, n'estant autre chose sinon en ses 2. termes quant à la maniere d'oeuvre.

3/291.

3/292.

3/293.

Toutesfois que vous ayés 1ent les eaux, et les oilles bien attrempées et rectifiées, car de leur propre substance se fait, nre trompette. C'est a sçavoir des 3 terres d'icelux sublimees et retournees par vertu des moyens succesifs, par engins des reductions et mixtion, solutions, et putrefactions, et nous faisons putrefaction avec propre chaleur d'oeuv, qui corrompt 1ent l'humide anime par mixtion, et apres se termine en la forme, et en la nature, de laquelle la chaleur est par effaction. Et cecy se fait par raison de l'evaporad retenue en sa

3/294.

3/295

3/296 commixtion, par raison de vertu basse fixée, liée avec la haute volatile. Gardés donques que telle vapeur, ne s'enuole de sa commixtion, par estrange chaleur, jusques a tant qu'elle soit liée avec sa fixe, car tost se perdroit

3/297 Pource disent les anciens phes, que tout temps putrefaction est, quand le terminant vainq l'humide terminé, par sa chaude secheresse, car en see est la vertu retentiue, et en chaud la vertu qui termine son humidité, et ainsi en la chose mestier tout temps le see terminer l'humide volatil, en retenant sa vapeur encontre la chaleur, par colligence de fixion et volatilité ◇✳◇I◇.

A. pag. 110
◇✳◇I◇

3/298 B. En retournant à la practique C. A. vous debues sçauoir qu'auant que vous commenciés la 7e laueure de ✳ qui est vniuerselle sur le nourrissement de la terre, et reduction de son eau vrselle, vous debues fre vn grand secret en nature lequel ie vous diray, sci. qu'auant que vous separiés vos elements, vous debues sçauoir ce que tout pese. et supposés que l'eau et la terre pesent ensemble ℥ 12, et que apres sa separaon et calcinaon, que vous ayés de terre blanche ℥1; ce sont 11 onc. qu'elle a perdu en sa calcination, et est vuidée de toute son humidité. Et ainsi semblablement

3/299. vous debues fre au rouge. Et mettre chacun à part, et puis ainsi comme Je vous ay dit, auant que vous commenciés le chapitre de la 7e laueure, signé par tel signe, cõe il est mis cy dessus vous joindrés vos 2. terres, sci. la grossesse du feu, auec la terre de la Tarriette; Et les

abreuueres de l'eau blanche petit a petit, ainsi comme
ie vous ay donné par practique en lad. 7e laueure jusques
a tant quils ayent beu ce quils auoient perdu en leur
calcinaon, et oultre la 1re partie d'icelles. Or icy debues notre   not. x I.   4/300.
vn grand secret sur l'exuberaon, et accroissement de la
vertu de l'eau. Car apres vre conionction des terres,
et que vous aués ja commencé a fe vre reduction, sci. apres
l'espace de 6. sepmaines, ou de 2 mois, vous debués prendre
vn peu de vre matiere, sci. le gros d'un pois, ou moins
et mettre sur le porphire, et abbreuer de vre eau blanche
et sçachés que merueilleusement vre eau s'espoissira, et   4/301.
s'inerassera en telle maniere, que vous la couperés auec
vn cousteau pieces tant sera visqueuse, et puis luy
donnés tousiours de vre eau, et tousrs elle s'espoissira.
Et sçachés led. peu de vre matiere, seroitra en vertu   4/302.
nutritiue 2. lib. d'eau, si vous les aués, en abbreuant
et en broyant. Et a cette eau moult plus de vertu   4/303.
quelle n'auoit deuant pour nourrir vre terre; -
Et de cette eau, ainsi multipliée en vertu, vous
nourrires vre terre, ainsi ce je vous ay donné dessus
par practique tout au long des dispositions de la
7e laueure, en gardant mesure, selon l'ordre de nature.

Chap. 13. cõe la terre est sublimée et blanchie

Et pource que par plusrs reiteraons d'imbibitions,   D.   4/304
auec forte broyeure, et frequente assation, la plus grand
ptie de l'aquosité du vin gr. est degastée, Il faut
encore que le demeurant qu'elle tient de flegme par reiteraon
de sublimaon, soit semblablement ostee, et pource

Quand la terre aura beu la 1e ptie de l'eau, tantost vous la sublimerés, avec le plus fort feu que vous pourrés

Et Icy debués noter et scavoir pourquoy le phe dit tantost, la raison est telle; pource que si vous sublimiés une terre à feu attrempé, l'humide se sublimeroit, et le sec demeurroit au fond, et pource vous commande le phe que tantost vous fassiés le plus fort feu que vous pourrés, afin que la matiere fonde a coup, et que le sec retienne le moite en maniere de poudre tres blanche. Et quand vous verrés une terre tresblanche come neige. Et se tenir come poudre +morte, aux spondilles de l'alud. Adonc vous l'osterés du vaisseau, et de rechef la sublimerés sur ses feces. Car si vous la sublimés avec ses feces iamais ne les pourrés departir. La poudre que vous trouverés sublimée sur ses feces, est cendre de cendre, ou cendre tirée de la cendre sublimée et honorée, Et ce qui demeure au fond, est cendre de cendre, dequoy le dessous est vituperé et damné, et n'est que lie et escorce et noirceur obscure, delaquelle nous n'avons point de mestier. Faites donc separaon entre le clair et de l'ord. car quand elle montera come tres blanche neige adonc est la chose accomplie A. et le cueillés donc sagement quil ne s'en fuye en fumée. car c'est le bien que nos cherchons, la terre blanche en fueille, qui coagule, et la pressure cendre de cendre, Tibuthe, et thon blanc, lequel selon Arte, est la chose tresbonne que les chimistes doibvent prendre, affin, que d'Icelle fassent l'ange. Et ouvrés donques de lie a la lune, car elle est accomplie. Et en cette maniere se parfait le turbot blanc ‡‡

+ moite
‡ sans

4/305. vous debués scavoir que quand la terre aura beu la 1. ptie et sera venüe au terme de parfaite blancheur. vous la debués laisser refroidir, et oster du vaisseau, et la mettre en une
4/306. cucurbite de terre bien plombée et bien forte; qui ait la gueulle large plus que le fonds, et son alembiq soit de verre tout propre ainsi come il vous sera monstre par figure à la fin du livre; et
4/307 en ce vaisseau, sera sublimée
A: vous debués scavoir que quand il dit que vous le prenniés sagemt, quil ne s'en fuye en fumée – Il que, quand il est sublimé que le plustost que vous pourrés vous mettiés la ptie de l'ed. turbot duquel vous voulés fe elixir au blanc, avec son eau, et son ferment ainsi come il est dit en la fixation et compoon de l'elixir. Car si //

// vous le laissiés envieillir, il se pourroit perdre et gaster, et de l'autre partie vous debués faire une sole rouge, ainsi come il est dit au chap. suivant de la composition du harang rouge/

Le turbot blanc non ardent. vous debues sçauoir que si vous apercevés que lesd. freres tinsent encore aucune chose de l'honnorable nature moyenne, vous les debués derechef abbruer de vre eau blanche, exuberre et gardée. en abbruant, et calcinant ainsi come il est dit dessus. Et puis en sublimant a plus fort feu que vous pourrés Iusques à tant que ce qui est de l'honnorable nature monte; come noige tres blanche, et quand vous ny trouuerés plus rien, jettés les hors, car elles ne valent rien./ 4/309.

Chap. 14. de la composition du souffre rouge à la Peonne

Si donques vous voulés auoir saumon rouge à Iaussemin dissolués vre harang blanc dessus cueilly, en l'eau rouge par contrition et jmbibition, et legere decoction. Apres qu'il sera dissout vous le congelerés en vide, par maniere de reduction, luy coagulé, derechef le dissolués en l'eau rouge, et derechef le congelerés. Tiercement dissolués le en la mesme eau, et puis sublimés tout par tres lent feu. maintenant l'ouurage de l'artifice de dore et digere. Car ce qui monte en haut en semblance de poudre, est mestan blanc, et ce qui demeure au fonds dessous est harang rouge taint come escarlatte, et clair afin que les elements de luy, facent anemone 4/310.

+ ou artiste 4/311.

Sçachés que cetauant ius conuertit l'huile de car. par artifice en vray soucy. par les choses susdites il apert manifestement que les phes ont dit vray; ce que les fols cuident estre chose Impossible. sçauoir est 4/312.

4/313. quil nest qu'vne trompette, vne medecine, vne nature mercurieuse · car tout nayst de luy, vne disposition, et vn ouurage, et vn vaisseau po faire ensemble A lause bl. et rouge. Et pource quand vous verres lad. blancheur apparoir au vaisseau, vous debues croire qu'en cette blancheur est la rougeur cachee. Et not. quil ne vous

4/314. me cher

faut pas mettre à part lad. blancheur, mais tousiours cuire, jusques à tant que tout soit rouge com par exemple, quand je me leue au matin, et ie vois que mon vrine est blanche et indigeste, de la ie cognois que jay peu dormy, ~~mon vrine demont~~ et me recouche en mon lict, et quand iay assez dormy, mon vrine deuient jaune, laquelle jaunesse n'est autre chose que digestion accomplie. Ces choses dessus

4/315. dites, est la vraye composition du mestan blanc, et rouge non ardent. po laquelle chose par le quart regime est accomply, l'elixir parfaict, à parfaire tout metail imparfait en vray jaussemin et en vraye sarriette

4/316. Et par cecy appert manifestement que sans ce tubaron icy, ne se peut accomplir ou composer elixir parfait, pource que de sa nature il a propriete de congeler vingr. et fixer et desseicher par raison de sa seicheresse, la ou ie vous ay dit cy dessus, quil le faut cuire jusques à tant que tout soit rouge, sci. par decoction legere, jusques à tant que tout soit turbet rouge, fix, duquel le vray signe sera, quand de luy ne pourra plus rien sublimer, adonc certainement sera la decoction accomplie.

Chap. 15 Du quart Regime, qui est de fixer le mestan sur le corps fixe.

4/317.

Le quart regime est de fixer le harang blanc, et rouge sur le corps fixe, afin que le mestan blanc, soit fixe sur sauge, et le tubaron rouge sur taussomin, car selon Pythagore; si huile de car. des corps tire, n'est coagulé en thon blanc — soustenant le feu, il ne peut auoir voye pō faire blancheur. et qui ne coagule led. citre, en mestan rou. soustenant le feu, il ne peut addresser sa voye à sa rougeur. Pource donques ne trauailles point vos corps en choses esquelles vous ne pouués aduenir, car vous cherres en double erreur, ouures donques sagement, et non mie a l'auenture. Car sans ferment, vous naues ny rose, ny thim, mais autre chose qui n'est mie en oeure de nature. si vous ne prepares vos turbot auec corps duquel vous l'auós preparé du commencement.

4/318.

C.A. quand ie vous dis que le harang blanc se doibt fixer sur sauge, et le rouge sur martagon. n'entendés mie que ce soit jaussemin et mariolaine, ainsi que l'on veut. mais en faisant vos ouurage vous debués auoir garde des terres de lis, et de thim, subtiliés et calcinees, sur lesquelles terres vous debués fixer vos rouget blanc, au blanc, et rouge au rouge

4/319.

4/320. Conioignes donques le rouge auec le corps fixe afin quil engendre son semblable, et soit fait elixir, tout quand vous conioindres. Car quand il sera conioint auec le corps, il ne cessera point d'ouurer, Iusques a tant

4/321. quil l'aye tout conuerty. Et pource quand vous voudres fermenter, mesles le nectan auec le corps, afin que tout soit ferment, car le ferment, rameine nre rouget à sa nature, et couleur et sauour en toutes manieres. Et pource le ferment blanc sera

4/322. au blanc, et le rouge au rouge. Car si vous aues mis le ferment de sauge auec le sole d'oriller, il le rameneroit a sa nature, mais non mie a la

4/323. couleur, et au contraire. ne mesles pas donques le ferment, d'un turbot, auec l'autre nectan; car le ferment de lis, est rose, et le ferment de bassinet

4/324. est persil. Et n'y a autre ferment sur terre. Car la chose ne peut fixer, qui ne se peut fixer, ny onques ne fut fixe. Et pource en toute fermentaōn vous debues noter le poids de chacun, afin que la force du turbot volatil, ne surmonte la somme du corps fixe. Autrement le lion du mariage se tourneroit à s'en fuir, auec l'esprit non fixe.

4/325. Et pource dit Platon, si vn prud.e souffre d. gette sur moult de corps, entendes que les 3. partis soient du corps, et vne de tubaron, en telle maniere que il ayt sur luy puissance, il le conuertira tantost en poudre, laquelle aura la couleur cor. la couleur du corps

sur lequel l'esprit se jette; Et pource que les sardines ne peuvent entrer es corps, si ce n'est par le moyen de l'eau, car ainsi soit qu'elle face le mariage entre l'anchoie et le froment en toute espousaille. 1ent vous mettes ce dit Auicenne la terre. car elle se decoste le froment. 2do vous mettés l'eau, car elle se de coste la terre. 3° vous mettés l'air, car il est de costé l'eau, 4° vous mettés le feu, car il est de costé l'air. Toutesfois ne mettes point de feu en l'elixir au blanc; car il s'accomplit de 3 elements, esquels n'y a point de feu. Mais le rouge s'accomplit de tous les quatre; ouvrés et deüés, dissolués et noüés, lavés et seichés. car l'eau est moyenne de conioindre les teinctures des autres, sci. de l'huile et du feu. Et Je vous veux dire un mot de phr. si 1ent vous mestiés l'huille, et puis la terre l'huille seroit mortifiée en la terre, car l'eau n'y pourroit entrer, et si vous mettés l'eau, et puis l'huille, l'huille se tiendra sur l'eau. Et si vous mettés l'eau, et puis la terre, l'eau sera plus pesante que la terre. fixés donques l'eau avec la terre, afin qu'elle s'adioigne à luy, car si l'un des 4 avez tué tous les autres sont morts. si l'un a plus d'ame que l'autre, il ne vaut rien. Appropriés donc le froment qui est avec devant la fermentation, afin qu'il soit fondu calciné, dissolu et endurcie, si donques tu n'appropries bien ton froment, la maistrise ne vaut rien. Et not. que cest l'appareillement n'est autre chose que subtiliaon du froment, par dissolution en l'eau de la ...

4/326. 4/327. 4/328. 4/329. 4/330. 4/331. 4/332.

Chap. 16. de la fixaõn, et de la composition de l'elixir

4/333. Et pource donc vous abbreuverés 3. ptics de sange puri. I. subtilié, et calciné com il est dit dessus Et c'est le froment, avec le double de son vin gr. tres net, blanc et rectifié, en broyant tout ensemble bien fort en un mortier de porphire, jusques à tant que l'eau di cand. aye beu le froment, et soit fait com beurre, en telle maniere que l'on ne puisse rien sentir dud froment.

4/334. Puis apres vous luy adiousterés du dessusd. harang blanc, sublimé, et congelé une partie le mesme iey, est la chose qui desseiche l'eau naff. en la terre, et la fixe par le moyen de l'eau. Car elle fait le mariage entre le corps, et le Tubaron, et le froment. Et puis on luy donne l'huylle

4/335. Et adonc elle luy donne fusion metallique, et fluente. Et ainsi apert que l'huylle fait fluer, et la terre fait dessecher, et fixer. Item quand la matiere est sublimée, apres l'incéraõn de son eau. A donc le Turbot par le moyen de l'eau, entre au vin de cand., et en entrant le transperce et le coagule, et desseiche.

4/336. et adonc quand les parties de l'ambrosie, aucunement s'etpoississent par feu, Jamais ne le pouront plus clever. Pour retournant à nre propos

4/337. Quand vous aurés adiousté une ptie, de nre dit harang blanc, sublimé, et congelé, en broyant tout ensemble jusques à tant qu'ilz soient com un corps. Et puis

l'incorporés avec une ptie de son eau blanche, et le mettre sublimer, en enforceant dessous, le feu petit à petit, jusques à tant que de luy soit sublimé tout, ce qui sera volatil. Et puis le laisser refroidir, et le tirer hors, et ce qui sera esleué au costé du vaisseau, avec une ptie de son eau, remettre sur ses feces, en abbreuant, et dessechant Jusques à tant qu'il soit come pasté; Et le remettre sublimer, et ainsi continuement recommencer la contrition imbibition, assation, et sublimation, en enforceant tousjours le feu, jusques à tant que le double de son eau soit fixe avec la terre, et que de luy, ne puisse nullement sublimer, Et reduisés tout temps, ce qui monte au dessus, sur ce qui au dessous demeure fixe jusques à tant que tout soit au dessous fixe. car le tubar en fix, s. la terre, come il soit coagulant, et coagule s. desseiché, naturellement coagule son vin gr. Et ceci se fait par frequente reiteraon de sublimaon sur son ambrosie; car nul turbot plus promptement congele l'eau nastre + que celuy auquel on sa substance +à profit Le dit vin. gr. est converty, tant par nature, que par l'engin de l'art, come vous avés par exemple de la terre ~~la terre~~, et de l'eau; Car quand l'eau se mesle avec la terre la terre la boit par sa seicheresse et l'espoissit, et la fait semblable à luy par sa grossesse. Car toute chose seiche naturellement desire humidité, et pource il faut qu'il soit de sa nature, autrement Jamais avec luy ne s'incorporeroit, ny ne continueroit avec les pties du sec, afin qu'avec les pties du sec soit continué. Et pource il faut que l'experimenteur de cette science, cognoisse les

4/338.

4/339.

4/340.

4/341.

4/342.

△/par laquelle la substance de la vielle attrait et tire du vin gr. tant qu'elle en a besoing. Et c'est par la vertu commentaire qu'il desire emplir ce qui est vuide. et pource elle est nommée appetitive ou attractive

θ/et Retentive est par laquelle elle retient par raison et puissance commentaire, en desirant emplir ce qui est vuyde

#. Digestive est qui transmüe la chose retenüe d'une disposition en une autre comme de coaguler le vin gr. en substance de Turbot, et puis de Turbot en autre substance d'huile de car.

de nature, et fermement à icelles se adioindre. Sci. A△ppetitive, θretentive, #digestive ‡ Expulsive &c. car elles sont contraires car nature est suffisante à soy et à luy, en toute chose de quoy elle a besoin à sa perfection. Car com̃e elle soit sage et

343. soigneuse en l'incarnaõn de son corps, &. en continuaõn du sec, avec le moite, laquelle sollicitaõn n'a point de fin. Qu'il vous suffise de disposer lad. nature par dehors, car elle suffisamment ouvrira par dedans à sa perfection. les mouvements de luy sont à luy adherans, par une voye et par un ordre, et par une maniere meilleure, et plus subtine que nul ne pourroit penser. lesd. mouvements sont moult continües et uniformes par lesquels le sec est iusté avec l'humide, et l'humide

344. est continüé par le sec. Et pource en magistere des philos doibt estre preparaõn, et en patience longue ocaõn, sans point se haster, car nature ne pourra trespasser ses mouvements si elle n'est empeschée par aucun contraire. car elle a certain temps à concevoir, à enfanter, à nourrir, à

345. ouvrer. Et pource quand la terre aura conceu elle attend l'enfantem.t, et quand elle aura eu enfant, nourrissez le, iusques à tant qu'il puisse souffrir tout feu. Et lors vous pourrés faire de luy proiection

Chap. 17.

---

et c'est le feu de nature meslé, et revelé aux enfans de verité, avec lequel fermente fr. en un iour, ce qui se fait par la chaleur du soleil en mille ans. Car ainsi com̃e la presure de l'aigneau par sa proprieté coagule le laict au fromage, aussi ce feu icy, par nature meslée, coagule le citre mais cela ne se peut faire si ce n'est par nre magistere.

‡/ Expulsive est une vertu par laquelle, nature deboute ce qui n'est mie de sa nature./

Chap. 17. de la reduction de l'air sur l'elixir blanc.

Et pource donques quand l'eau sera auec la terre, et fixée en la terre, broyés la, et l'abbreués en maniere de rosée, auec vne ptie de son air, et le mettre sublimer en faisant dessous, feu, et lent, et puis plus fort, — jusques à tant que par continue reiteration de sublimaon et continue mouuement, tout soit fixe au fonds. lors, par vn Iour et vne nuit vous ferés dessous fort feu, Le 2ond Jour et nuit plus fort feu, et 3. Jour et nuit tres fort feu, come de feu de fonte; Ainsi l'air se fixe auec l'eau en la terre. Car la nature aireuse se resiouit de la nature aquatique, et au contraire. Et la nature de la terre, contient la nature aireuse, et la nature aireuse enseigne la nature aquatique à combatre contre le feu, car quand l'air est contre la furie s. l'eau, lors la furie est perie. Car l'oyseau qui a plumes s. l'eau est retenu de celuy qui n'a nulles plumes s. de la nature aireuse au dessous, en la terre.

4/346. 4/347. 4/348.

Chap. 18. de l'inceration, de l'elixir blanc, au blanc.

Prenés de la la mine cristalline, que vous trouuerés au fonds Ej, et l'incerés, par l'inceraon dessire en degoutant dessus goutte à goutte, n'entendre Xet, sur le feu lent de son air blanc dessusd., Jusques à tant, quil fonde

4/349

com cire sans fumée. Adonc l'esprouves sur la lamine Ignite, s'il se fondra hastivemt. come cire, car c'est signe qu'elle est incerée, que si elle ne le faict ~~refaic~~ reduises la à la céaon goutte à goutte de son huille blanche, Jusques à tant qu'il fonde come cire sans fumée: et cecy est le commandemt. de tous phes. Que quand par sublimaon

4/350. vous aurés fixé la troisiesme ptie de la terre; Que vous recommenciés la sublimaon, du demeurant des parties non fixes sur elle, scï. de l'eau et de l'huille, jusques à tant qu'icelles semblablemt. se fixent. Et puis essayés

4/351. sur le feu, si elle aura bonne fixion. Adonc suffisamment as sur elle recommencée la sublimaon. sinon recommence fois apres autre, la sublimaon de la ptie non fixe, Jusques à tant qu'elle fonde promptemt, come cire, et

4/352. sans fumee. Lors il faut l'oster du feu et la laisser refroidir car c'est elixir accomply, et vielle inapreciable. lequel convertist tout corps imparfaict en sarrielle tres fine. Jettés donc de luy 1. poids sur cent pties

4/353. de vin mes. lavé, et ce sera sange pure meilleure que de miniere. Et aussi si vous faictes proiection d'vn poids sur cent des corps imparfaicts, il les transformera en tres vraye monte.

4/354. Les manieres de la composition de ce tres = vray elixir, Je vous ay donné par complet sermon, ausquels elixirs, sans doubte vous pouvés venir. Or vous exercés donques par grand soing à la maniere de cest

regimes, et d'iceux sans faute trouveres la verité.
laquelle chose n'est pas faicte par luy, ny ce que aucuns
pourroient penser, par miracle, mais par art se parfait
et par operaon. Ouvres donques duquel que vous voudres
car apres ce conseil, je ne vous sçay meilleur conseil donner.

4/355.

Chap. 19. de la maniere de composer l'elixir au rouge

Par semblable maniere se fait l'elixir au rouge,
i. à la rose, et pour chacune chose blanche,
vous mettrés chose rouge, et au lieu du ferment de
l'oseille, vous mettrés ferment de martagon,
et l'eau du miel s. soit rubifiée, avec le feu de la
harpe. Car en tout ouvrage rouge, rien ny entre
s'il n'est rouge, et en tout ouvrage blanc, rien n'y
entre s'il n'est blanc. La preparaon de la medecine
du jaussemin non ardant, se fait par l'adiouslement
du lauarit rouge par maniere de fixation et de
calcinaon, avec 3. ptie de son ferment preparé
avec Industrie administré parfaitemt. par maniere de
mainte solution et sublimaon, et par mainte
reiteraon jusques à tant que le non fixe avec le fixe,
soit fixe au dessous. Car la maniere de cette fixaon
et solution est par reiteraon de sublimation du
demeurant de la ptie non fixe, avec le fixe —

4/356.

4/357.

4/358.

4/359.

en conioignant Ingenieusem^t, par petites p^ties, Jusques à tant que le fix, s'esleue auec la partie non fixe. Et de rechef soit fixe, afin qu'il se tienne fixe.

4/360. Et par ceci appert que l'eau fait le corps volatil, et puis fix. Et quand 3. p^ties de son eau rouge seront auec luy, par cette maniere fixees, Adonc soit abbreuue auec son huille rouge par imbibition en maniere de rosée, et vne fois apres autre auec luy, jusques à tant que tout soit fixe au dessoubs; c'est à sçauoir 3. p^ties, com̄ il est dit de l'eau.

4/361. Adonc le mettre par Jour et nuit en feu fort, ainsi com̄ il s' dit du blanc, afin que mieux se deguere et se fixe auec luy. Puis on prenez, et l'incerés en vn X^et sur feu lent auec son huille rouge, en degouttant goutte à goutte, Jusques à tant qu'il fonde com̄ cire sans fumee.

4/362. Et soit fait vne chose. sci. l'huille auec luy. sci. auec l'elixir, estant et penetrant et par fondant, et teignant, et permanent.

4/363. Jettez donques 1. poids de luy, sur mille parties de bassinet, ou de vingr. laué. Et ce sera saultomin tres vray, en toute examination, moult meilleur que celuy de miniere. Car le tis, et la sauge fait par le dessusdit elixir, passe l'oreille, et le thim de ladite miniere, en toutes ses proprietes.

4/364. Et pource disent les phes, que leur saultomin, et leur thim, n'est mie rose, ny bassinet vulgaire. Car

Il leur est adiousté vne grande adionction de teinture, et perseuerance au feu, par les proietes de plusieurs operaons, et vtilités à debouter toute maladie.

Chap. 20. de la multiplicaon des medecines, et comment se faict la multiplication

4/365. Et lesd medecines, quand elles ont esté fixées, et données auec leurs huylles, jusques à tant quils fondent cõe cire. vous dissoluiés en vin.gr. blanc ou rouge, jusques à tant quelles soient faictes eau claire. Et puis en legere decoction les congeliés, et auec leurs huylles les jncerés sur le feu, jusques à tant quils fondent legerement. La

4/366. vertu d'icelles sera multipliée en la proiection. Et si icelles vne fois du moins quand elles sont dissolües, vous distilliés en cent doubles multiplierés et

4/367. augmenterés leur vertu. La maniere de la multiplicaon desdites medecines, est que vous dissoluiés vne chascune espece d'icelles singulierement en son eau par inhumation (inhumation est en son eau, et

4/368. sans elle non) puis separés les elements par distillation, 1ement en recuant l'eau, puis l'huille, et la terre demeurera audessoubs. Retournés l'eau par sublimaon sur la terre, jusques à tant quelle la boiue toute, et quelle soit fixée auec + lege

[4/369.] puis l'abreuues de son huille, et de la teinture —
jusques à tant qu'elle soit fixée auec elle, et
[4/370.] fonde comme cire. Jettes donques de cette medecine
1. poids sur quelque corps que vous voudres. Car en
cent doubles se multipliera la teinture. Et si une
partie de luy, 1ent. conuertissoit cent parties de
quelque corps que ce soit, 2ent conuertira mille,
3°. dix mille; 4°. mille milliers. 5° milliers
infinis, en vray rose, et vraye sarriette. Quare
[4/371.] Nota que tant plus la medecine est dissolüe,
sublimée, et coagulée, tant mieux et plus
abondamment oeuure; car en chacune dissolution
[4/372.] elle aquiert 10 poids, en la proiection. ne vueilles mie
donques estre ennuyé en la reiteraõn des solutions,
sublimaõns et coagulaõns, car en elles la medecine
mieux est digerée unie et fixée, et plus parfaitement
[4/373.] oeuure. Par cecy apert que la reduction, est dite
solution et sublimaõn. Et c'est la subtiliation du
1er degré, et pource sublimaõn, et solution se
doiuent entendre pro reduction.

Chap. 21. Comment vous debues entendre sublimation, et dissolution

[4/374.] Toutes fois ne penses pas que ie die icy solution, afin
que l'elixir de touts points soit ramené en eau, comme il
estoit au commencemt. mais que vous le subtilies tant que
vous pourres, et diuises ses pties en fixion conionctes, sei.

par reduction du moite en sec, et son sec soit —
reduit en moite, et le gros en simple. Pource que | 4/375.
p̃ lors la vertu fixative, par la mixtion du subtil
des elements est engendree; et p̃ la mixtion des subtiles
p̃ties du corps, et de l'esprit. Et la conionction d'icelles
vertus, se fait par dissolution, et par sublimaõn se
fixe. Car p̃ subtilier, fut trouvé l'ouvrage de | 4/376.
solution, et non p̃ autre chose, qui se finit par
reduction. p̃ laquelle chose la conionction des corps
avec les esprits est faite avec dissolution, sci. du
sec en moite; et non mie avec sublimation.
Et cette conionction debvés entendre de la | 4/377.
reduction. Car les corps n'ont besoin si ce n'est de
subtiliation, qui se fait par reduction, afin que
mieux se conioignent avec les esprits; sci. avec ses
eaux propres. Et leur subtiliation, [illegible] dissolution.
mais cette dissolution se fait avec la congelation de
l'esprit. Car la dissolution tire la trompette de puissance | 4/378.
à effet, pource qu'elle la fait du tout estre subtile. Car quand
les corps se subtilient, les esprits avec eux de tous points ou
vniversellement se mettent en vnion; Et iamais par nul engin
d'ensemble ne se peuvent separer, si comme il apert en la reduction | 4/379.
et sublimaõn. Car non mie tant seulement l'esprit par soy
se sublime, mais aussi le corps vni et conioint avec l'esprit,
et l'esprit lié avec le corps par subtil engin pareillement et uniformement+
se subliment comme tout homogenee.+ Car la confirmation des | 4/380
esprits avec les corps est faite, quand les corps se font subtils
afin qu'ils puissent retenir les esprits. Et pource que

+ et aussi le corps est fait de subtile nature comme l'esprit dev.
* v. confirmaõn

4/381. qui pourra les corps preparer auec sa 1re subtilité. Il aura la fin qu'il desire; car en la conionction des esprits auec les corps doibt estre toute l'intention de l'ouurier. Et la conionction d'iceux auec les corps se fait, quand les corps se subtilient en maniere d'esprits. Et les corps sont faits subtils co[mme] esprits par dissolution, contrition et assation des corps auec les esprits. Entendes donques ce

4/382. que j'ay dit, car tout est profitable, et n'y a rien de superflu, si tu ne l'entends recommence la leçon, affin que tu entendes tout, et ramiene chasque chapitre es chapitres, et chasque chapitre te soit vne leçon, et mesle l'vn auec l'autre; car l'intention de l'vn ouure l'intention de l'autre, afin que l'on fasse entendre l'autre, par souuent estudier. Car la plante qui souuent est labourée, ne peut estre priuée de fruit.

4/383. Or voyés donques et entendés et selon cela ouurés, car tout ce que nous auons dit vient à ligne de verité, mais que vous ne soyes repris d'aucune chose auoir failly. Car si tu n'es deceu par ton ignorance, ton labeur ne sera point priué de fruit. Et pource si les choses vrayem[en]t escrittes, n'auez entendu, ne m'en reprenés mie, mais vre ignorance, qui est ennemie de sçauoir, car vous estes infortuné, faute de sens, co[mm]e celuy à qui Dieu ne retribüa onques aucun bien, ny aussi ne luy veut ouurir la memoire, afin qu'il n'entende nos dits, ny par consequent qu'il ait aucune theorie. car par vray entendem[en]t est aquise theorie, sans laquelle nullem[en]t on ne peut auoir pratique, et pource nul ne peut de leger en practique

4/384. se reposer, duquel la pensée est à theorie renoncer. Les extremes de cette theorie sont j. En j.er lieu serieusem[en]t estudier

selon les dits des phes, et les entendre. La 2nd livre la practique, par laquelle, il peut fe toutes les operations qu'il voudra, et quodlibet instruments de puissance en effect. Le moyen donques d'entrer en cette science, est venerable theorie, sans laquelle on ne peut passer d'ygnorance à science, sci. à practique, Theorie donques est une disposition moyenne, par laquelle l'on passe d'un contraire au contraire, et ainsi l'on peut dire que l'on acquiert droite science./

4/385.

Chap. 22 la maniere de faire la projection de l'elixir et est multiplication en quantité.

C'est chose difficile de fondre mille milliers de parties ensemble, et pource quand vous ferez la projection, vous la ferez en cette maniere. prenez cent parties de miel. s lavé, et les mettez en un X^{el} sur le feu, et quand il commencera à bouillir, mettez une partie de vostre elixir appareillée come dessus est dit sur cent parties d'ud vin gr. lavé, sci. de l'eau naf. du corps tiré lavé, rectifie, et gardé; et tout se fera medecine sur autre huyle de ti. lavé, puis gettez une partie de cette medecine congelée sur cent parties de l'arnoise lavé sci. du corps tiré come dessus en un creuset bouillant sur le feu, et encore tout sera medecine, puis gettez une ptie de cette medecine ^x dextrend sur cent parties de cetre — ^x derniere nat

4/386.

4/387.

4/388

laue, et il sera tout tis, ou tout rouge, tres bon à toutte espreuue, selon que le p.er elixir sera rouge, ou blanc.

4/389 Maintenant vous auez multiplié vne medecine, ent en quantité, ou en tout ou en partie, Car d'une once vous en aurez eu 200 onc., mais nō pas en semblable vertu con' estoit la p.re medecine; si vous ne la multipliez par dissolution. et congelaon, car en la maniere que nous vous auons dit

4/390 elle se pourroit multiplier de vertu infinie, et apres en quantité. Et c'est la practique du rosier des phes, extraicte

4/391 en bref de leurs liures, laquelle na point de superfluité, ny rien d'jcelle oster à parfaire tout corps imparfaict en infiny martagon, et parisielle, selon que l'elixir a esté preparé et subtilié. Et aussy il a vertu et efficace

4/392 sur toutes autres medecines, Ses medecines pour guerir toutes infirmitez, tant en chaudes comme en froides maladies. pource qu'il est d'occulte et subtile nature, il conserue la santé, et renforce la vertu du viel, il fait jeunes et chasse du corps toute maladie, et oste tout venim du coeur, il rancoitit

4/393. les artheres; dissout les choses contenües au poulmon, et s'il est nauré, il le guerit et consolide, il mondifie le sang, et purge ce qui contenu es spiritualités, et quand ilz sont nettes il les conserue.

4/394. Et si la maladie est d'vn mois, il le guerit en vn Jour^, et si elle est ancienne, et de longtemps il la guerit en vn mois.

^ si elle est d'vn an, il la guerit en 22 Jours

+12 Et pource ce n'est mie sans cause

si cette medecine est requise sur toutes autres; car qui la, a vn thresor incomparable. C. A. vous aves veu cy dessus par pratique com̃ la proiection se fait vn poids sur cent de vin gr. des corps rectifiés, et tout ~~par~~ se fait medecine, et que vn poids desdits ~~corps~~, a encore sur autres cent parties ou pareil huile de car, est toute medecine. Et puis vn poids, de la dessusd.e medecine, ainsi multiplice s'il chet, sur cent d'eau d'ang. laue vous debues scauoir qui est ce ambrosie laue, sur lequel on fait proiection pour conuertir en Souey, et en Espurge. Scachés que quand vous aués multiplie vre medecine en vertu et en quantite, et d'icelle voulés fre proiection sur l'huille de no; vous le debués preparer, et lauer en cette maniere. Sci. en la maniere quil a esté dit au commencem.t la practique, jusques à la seconde lauure, jusques à tant quil soit purifie, et laue de toute sa terre noire scorieuse. Car il est transmue de froideur en chaleur, et approche en nature de metail que n'est le vin gr. commun. Et de ce mi el S. icy, vous en pourrés faire grand foison en plusieurs fioles, tout à vne fois, en vn fourneau à bain, en la maniere qui est dite en la pre lauure, au commencem.t de la practique. p. 76. cap. 3. a n. 40. /

4/395.
x cent
4/396.
4/397.
4/398.

Jesu Dulcis memoria
Dans vera Cordis gaudia

Chap. 23 Recapitulation de toutte la maistrise

4/399. Pource donc que tous les regimes avons traitté, avec toutes les causes suffisantes. Reste en bref recapituler toute la maistrise, afin de la retenir en memoire. Je dis donc que l'intention toute et souverain ouvrage n'est autre chose que de prendre la pierre cognüe par les chapitres dessus escrits, et continüer sur ladite pierre, l'ouvrage de sublimation du 1er degré, afin qu'elle soit mondifiée, et nettoyée de toute ordure.

5/400. Et puis apres avec ce qui est dissous soit subtilie la terre blanche ou rouge, jusques à tant que la matiere vienne à la derniere subtilité, et au dernier soit fait volatile, puis apres soit fixée avec les manieres de fixer, jusques à tant qu'elle demeure en l'aspreté du feu.

5/401. Et puis apres la mandonne fixe avec la partie non fixe gardée par maniere de sublimation, et de solution soit faite volatile, et puis fixe. et derechef le fixe soit fait volatil; et aussi derechef le volatile fixe, jusques à tant qu'il fonde et cire, et puisse alterer en infinit, lis et thim, Et en vey est accomply le secret tres precieux et plus grand du monde, et le tresor de tous les philosophes

Jesu dulcis memoria
Dans vera Cordis gaudia

Oeuvre de Mad.le de Martainville avec toutes les preparaons &c. en outre plusieurs receptes et operaons chymiques experimentées et tres veritables tant pour la santé que po la transmutaon Metallique

Purgaon de l'☉ par l'♄.

I.

℞ ☉ tres fin, co͞e ĉis de ducat &c. ℥1. Jettés le dans un X^{et}, que vous aurés 1^{ent} fait fort bien rougir au feu, jettés donc vre martagon dedans et le faites fondre, estant fondu, Jettés par dessus ℥4. d'♄ crud et les laissés bien fondre ensemble l'espace d'une demy heure ou plus, et Jettés le tout dans un fondibule, chauffé et graissé de suif, (un fondibule e̅ un vaisseau de fer, ou de metail de fonte co͞e les mortiers, fait en façon d'un X^{et}, qui a vn pertuis au fond, qui va rendre dans une forme de lingotiere, qui reçoit le metail pur, les feces demeurant dans le fondibule ou X^{et}) Au lieu de fondibule, vous pouvés vous servir d'un mortier ord^{re}. Ayant donc Jetté vre ☉ dans le mortier ou fondibule, vous frappés sur le bord au dessus avec vn baston, affin que le schlaibanou impuretés se separent du regule, qui ira au fond, reiterés ce labour avec nouveau ♄. 2. ou 3. fois; ainsi toutes les impuretés qui pourroient estre meslées avec l'☉ estant consommees, ce regule soit exposé sur les charbons à la mercy des flammes devant le soufflet, tant et si long temps qu'il ne fume plus, et que le soleil demeure sur le test pur et net.

Jesus dulcis memoria
Dans vera Cordis gaudia

La maniere de faire le Lyon estoillé

2.

℞ pointes de clouz de marschal lib. 1. de l'♁ excellente de hongrie &c. lib. 2., mettés les clouz dans un grand X^{et} et les faites rougir, puis adioustés y l'♁ bien pulverisé, le X^{et} couvert d'une thuyle, tant que le ♁ soit bien fondu, aduançant la fusion, en jettant sur les matieres en plusieurs fois, environ ℥ 4. de salpestre bien raffiné, n'oubliant pas au reste de romp re à chasque bout de champ une crouste qui s'amasse, et s'endurcit à la superficie, le tout dans le four à vent. la fusion ayant esté continuée environ 2. h. si bien que la matiere paroisse comme eau, laissés tout refroidir, et trouverés au fond du X^{et}, vostre regule ou lyon estoillé en pain estincellant, lequel vous separerés de la crasse, si mieux vous n'aymés jetter le tout dans un fondibule et puis le separer.

Prens ton regule et le fonds jusques à 3. ou 4. fois, adioustant à chasque fois, ℥j ou 2. de sal pestre raffiné, et ainsi tu auras ton lyon estoillé, exactement preparé.

De lib. 2. d'♁. et lib. 1 de ♂ à la 1re fois ayant donné grand feu par 2. heures, et y ayant mis 4 ℥ de salpestre, le X^{et} refroidy, J'ay trouvé 20 ℥ de regule martial, tres pur et tres estincelant

Calcination de l'☉.

3.

℞ ℥j d'☉, passé par l'♁. comme de sus, ℥iiij plus ou moins de ☿ phat, duquel aurés la maniere cy apres, ou de ☿. tiré du Cinabre faict d'♁, faites amalgame à la commune façon, puis prenés ℥iiij un peu plus de fleurs de ♃ que ferés fondre en une escuelle vitrée, à feu lent, et avec vostre ♃ fondu meslerés vostre amalgame bien nettoyé, et commencé, le meslant

tresbien, et fait prendre toute vne matiere, que mettrés sur vn fi lucban ou test, ou dans vn X^{et}, tant que le tout soit exalé et l'☉ bien calciné. Pour le mieux attenüer, faites derechef amalgamer vne ☉ auec le ☿ qu'en aurez exprimé, et y en, adioustant mesme de nouueau, si besoin est, puis meslerés auec l'amalgame de la fleur de ♀ comme dit est, et du sel, faisant comme dessus, Jusques à 3. fois affin d'ouurir plus exactement le corps du ☉, qui est si compacte et solide.

Le pere de Paracelse, prend cette chaux, et 8. fois autant d'vn vray et bon ♄, broyé le tout ensemble, et le fait fondre dans vn X^{et}, fondu qu'il est le jette dans vn fondibule, pour faire aller tout le mettalique au fond, frappant auec vn baston, et trouue la chaux du ☉, joincte auec le regule, ou partie ☿^{elle} dudit ♄. et recalcine philosophiquement — 4.

Et à mon aduis c'est de cette façon que le prepare nostre, auant que de passer l'☉ par le silucban, ou test affin de l'imprimer dauantage de la teinture d'♄. les paroles de la lettre sont telles, Au commencement de la procedure de l'oeuure entreprise des le principe premier — 5.

J'ay calciné premierement mon ☉, passé par l'♄, au preallable, par le ☿ de cinabre, et ♀ comme sçauez, ayant reiteré cela, pour tant plus l'attenüer 3. ou 3. fois et puis — l'ayant meslé, auec la doze qu'il faut de lyon noir, selon l'aduis de Guilaume pere de paracelse, que trouuerés en mon liure 10. ℞. 30, et que j'estime, et ay trouué ailleurs pour tresbonne, — × 33 — n^a

Qui est de le passer par le fondibule, auec led. lyon noir, car led. ☉, ne prend que ce qu'il luy faut de la magnesie, et les additions du dragon de terre, Et

souphreux (salpestre) n'en chassent, ny desseichent les esprits. go

6. Prenez l'☉ purgé, et le passés par l'♁ modo supradicto, en la 1ère operaon. puis calcinez le avec le ☿ phal, ou de cinabre com. fort la 3e. Apres faites un Regule avec cette chaux de soleil, et 8 ptie d'♁ selon Guillaume, enfin chassez dessus le sublimé l'♁, ou ptie volatile, et vous trouverez un ☉ extremement bien preparé pr operer dessus plus avant en l'extraction de la teinture.

☿ de 33

7. Prenez cinabre vulgal, ou pr le mieux 33 d'♁, fait avec ♁ crud, passé par la cornüe à col large, avec le double de ⅏e, lib. 2 de chaux vive lib. 4 à feu ouvert de cornüe de verre bien luttée, avec son recipient plain d'eau jusques au tiers, donant feu gradüé par 24. h. au moins, mais not. que sur la fin il faut un fort grand feu le ☿ courant distillera dedans lad. eau fraische; et en tirerez 12. ou 14. onces pr livre.

☿ Philosophal.

8. ℞ du Lyon estoillé ℥ 6. de l'☉ ℥ 1. fondez ensemble et faites ensemble regule, pulverisés exactemt avec le double qui sont 14 ℥ d'un ☿ de 33 sublimé et animé à bon escient du ♄ vitriolique, come il sera dit cy apres en l'operaon, le tout soit mis en cornüe, et ensuite en arene au four commode, mais pr la 1ère et 2de fois, ne donnez nul feu de suppression, qui puisse faire couler le ☿, mais de la liqueur gommeuse et cristalline seulement, que ferez fondre si elle se coagule,

si elle se remet dessus ses feces, et com̃e le verrés operer, et par escrit, en l'oeuvre de Guillaume pere de Paracelse.
Telles operaons se font po tant mieux attenüer les natures et en faire une vraye dissolution physique, po par apres par feu de suppression à la 4e. fois en faire separer, et distiller toute la liqueur et ☿ qui sort bien de plus grande vertu, car preparé par ce moyen, tout passe, sans qu'il demeure presque rien de feces. Gardés soigneusemt lad. liqueur que ferés redistiller par 3. ou 4. fois, d'autant qu'elle est tres pretieuse à beaucoup de choses, bien que l'on ne s'en serve pas po l'operaon dont est question, ains du seul ☿ qui en decoule — 9.

not. 1. (voyés si le ☿ triple de l'Azoth, peut servir de ☿ phal po l'amalgame sus mentionné, et s'il se Joint aussi bien avec le lis, qu'avec la magnesie faite avec la ☽, et le lyon estoillé.) — 10.

not. 2. le ☿ qui se separera en faisant la teinture de l'☉ qui suit, est encores plus phal et pretieux, com̃e verrés cy apres

Not. 3. voyés une autre ~~procedure~~ description du ☿ phal dans l'atoraon du codicille, ou avec l'arabie, mais en cette procedure, servés vous de celuy, qui vient d'estre escrit.

Teinture du Lis.

℞ du lyon estoillé une ptie que ferés fondre, et dans iceluy fondu, jetterés autant d'☉ passé par le depart, meslés bien ce tout et le jettés sur le marbre, ou plustot, dans le fondibule, vous trouverés vostre martagon de terre calciné philosophiquement, ce fait et tres bien mettés le tout tres bien en poudre, sur le porphire, ou mortier de marbre, y adioustant 6. onces de ☿ phal preparé com̃e dessus broyant et meslant le tout si longuement ensemble, qu'il — 11.

s'amalgamint, apres mettrés en cornüe aux cendres, auec son
recipient, donant feu leger du commencemt, et en fin de leger
supression, pr en faire distiller, et separer led. ☿, lequel par ce
moyen se rendra plus phique, et presque aprochant du ☿ oraire
en bonté, et gardés soigneusemt à part, et not. quil ne
faut donner trop grand feu, ains que led. ☿ s'en puisse
seulemt separer, ce qui se fera facilemt. si vr. lyon noir est bon

12. Vous trouuerés vr. lyon estoillé et ☉ en couleur d'Azur. mettés
le tout en poudre impalpable que broyerés, et meslerés auec
3 fois autant de poudre de pierre de ponce, esteinte dans
vinaigre distillé, ainsi la calcinerés, et reduirés en poudre
tres subtile, et le tout bien meslé ensemble soit mis dans
vn oeuf phal fait expres de grandeur (cet oeuf est vn
vaisseau de verre fait semblable et de la grandeur d'vn
oeuf, lequel a vn pertuis au menu bout, ou a faute
vne rencontre) qu'enseuelirés auec la mesme poudre,
qui sera dedans led. oeuf, entre 2. creusets de bonne
terre, et bien luttés, que mettrés dans vn reuerbere par
24. h, et estans refroidis, tirés vre. matiere de l'oeuf, que
trouuerés plus rouge que corail. mettés toute cette

13. poudre dans du vinaigre phal, ou en vne excellente eau de vie
7 fois distillée, deflegmée, et tartarisée, et le mettés dans
vn matras à long col, a feu de cendres, et verrés vre. vinaigre
blanc, se teindre en moins de 12. h, en couleur et teinture
de aurore tresbelles, separés le vinaigre teint, et en mettés
de nouueau tant quil ne se colore plus, la matiere
restante soit desseichée à lent feu, et rebroyée, y
adioustant si vous voulés de la poudre de pierre ponce,
esteinte come auparauant en vinaigre distillé et en remplissés
vn nouueau oeuf phal, et le reuerberés comme auparauant
y remettant de nouueau dissoluent semblable, pour en tirer

la teinture. continuës en cette façon, tant qu'aurés toute la teinture de vre Lis. faites en apres exhaler, ou distiller par le B. M. tous vos dissoluants, jusques à ce quil vous demeure au fonds une teinture rouge, et en consistence cōe de syrop, laquelle ferés circuler dans un pelican auec un excellent esprit de vin par 7. ou 8. Jo par ces condres, pr la rendre d'autant plus spirituelle, et en vraye teinture, de laquelle les effets sont admirables et incomparables pr la santé et guerison des maladies les plus deplorables, et c'est aussi le principal sujet, des teintures metalliques. et not. qu'en lad. circulation e niér vn excelent esprit de vin, pr entiere purification de lad. teinture.

14.

Le Commencemt et 1er principe, fait par la Damoiselle de Martinuille

15.

J'ay procedé en d.emeurant en cette extraction de teinture, d'une mesme façon et auec la mesme procedure de la pierre ponce, preparee cōe dessus. Car dans la 2de operaon, qui n'est que la multiplicaon du ferment, elle auoit descrit bien au long l'extraction de la teinture, cōe elle est couchée de mot à mot cy dessus, et par les mesmes reuerberaons reiterés, et mesmes dissolutions, si ce n'est que cette fois je l'ay tirée auec le menstrual, et ciel du vegetable acué, auec son sol armo. qui est de tres excellent esprit de vin, alcalizé à la façon de Lulle et dicimus nostra. car en le circulant auec led. menstrual 12. ou 15. Jo, vous pourrés faire passer lad. teinture par la cornüe, et la rendre par ce moyen tant plus excellente en toutes sortes, et pr les corps humains, et pr la metallique. Car tant plus elle est spirituelle, et ignée, tant plus elle a d'action, et est esloignee de sa 1re forme ou nature metallique./

16.

Preparaon de la pierre ponce de laquelle il faut 3 fois autant que pezé la matiere

17. Faites la rougir dans vn X^{et}, et l'estaignés dans vinaigre distillé comun, reiterés 3 ou 4 fois tant que vre ponce se mette en poudre entre vos doigts, redesseichés la encor au feu, et la pulverisés bien menu, meslés vre poudre de regule avec, et triturés sur le marbre, et mettés dans vn matras fort, et i'ay sigillé le matras, ce quil ne faloit point faire, et la damlle de martainuille n'en parle point, et pr cela ie m'en trouuay mal, et l'ay mis dans vn aur reuerbere clos, il se fit puffe, et perdu vne ptie de ma matiere; le reste ie le repris, et le reuerberay, et mis au fourneau de potier entre 2 X^{ets}; ma matiere se fondit tout

18. ensemble avec la pierre ponce, et deuint vne espece de verre noir, i'ay reiteré 3 ou 4 fois, tant quelle deuint en rouge brun, au dessus de la matiere se voyoit vn peu de couleur dorée. Il faudroit poudrer la matiere, et mettre entre 2 X^{ets} bien luttés et mettre au four de reuerbere les y laissant jusques à ce que la matiere deuint rouge, ce qui ne se fait pas en 24 h. come dit la damlle, ou elle a de meilleur ☉ ou quelque autre tour de main, que je ne

19. sçay pas. A cette heure là, la teinture se doibt tirer de cette matiere, par le vinaigre phat, ou eau de vie apres la damlle veut que vous desseichiés la matiere qui demeure au fond du vaisseau, apres la desiccaon du vinaigre teint, apres que vous la recalciniés et reuerberiés derechef, apres que vous y mettiés de nouueau vinagre phat dessus, et tiriés encor la teinture, reiterant cette operaon, tant que la matiere

20. ne donne plus de teinture. Il n'est point besoin de mettre nouuelle pierre ponce, de laquelle le corps metallique, et la teinture se separe sans doubte, et ne se tire pas toute à la pre fois, à cause que vostre lis ne donne pas

toujiours sa teinture à la pierre ponce des la 1ere calcinaon et reverberation, mais en reiterant./

Troigny le fait avec la pierre ponce, et lamines d'☉ mais V☉, se reuniss. Au reste la ponce ne contribue rien en cette vraye teinture de l'☉, moyennant qu'on aye le vinaigre phal: Mr de la vallée m'a asseuré que la teinture de l'☉. s'extrait avec le vinaigre phal, et avec le vegetable de l'☉ potant, qui est l'huyle ou sel de tartre

21.

Menstrual ou sel du vegetable
actif pr tirer la teinture du ☉

Prenez du bon vin vermeil, qui ne soit plus jeune de deux ans, ny plus vieux d'un an, faites putrefier par 8 Jo, puis distillés l'esprit par le bain, lequel vous garderes en vaisseaux de verre bien bouchés, puis distilles le flegme, jusques à consistence de miel liquide, sur lequel miel versorés derechef le flegme distillé, et ferés digerer 3 Jo, puis laissorés refroidir vre vaisseau, et versorés le flegme teint par inclinaon, et au fond du vaisseau trouverés des pierrettes, qu'il faut bien laver et garder. Cependant faut rectifier par 7 fois l'esprit tiré puis ayant bien trituré les pierrettes en poudre impalpable, mettres vre esprit dessus, et ferés digerer au bain 3 Jo, puis distillés par cendres, et ce qui demeurera au fond du vaisseau faut derechef triturer, et mettre nouvel esprit dessus, digerer distiller jusques à 3 fois, lors faut calciner la terre morte qui reste en vn vaisseau ou X de bonne terre, bien bouché au feu de reverbere, l'espace de 8 Jo, puis en tirer le X avec le flegme du vin distillé, et fr passer dessus l'esprit animé de son 🜔 par reiterées cohobations, jusques à ce que le sel soit entierement passé par l'Alembic, alors le faudra distiller 2 f. par le bain, et circuler l'espace de 15 Jours le faisant avec le vray menstruat de Raymond Lulle

22.

23.

po tirer la teinture de tous les metaux, leur ostant leurs formes accidentelles, avec la conservation des substantielles

Experience de Mons.r bernardeau sur le vin.

24. Dautant qu'il est necessaire po la separaon des trois principes du vin (sci. de l'esprit de vin, de l'acide, et du sel fixe) que la putrifaction d'un mois precede, il sera bon pour l'accelerer et advancer, de mettre sur 10. ou 12 quartes, ou pots de vin, une pinte de bon esprit de vin: ce faisant le vin sera autant putrefié en 8. Jours, qu'il seroit en un mois sans cette addition d'esprit de vin, et par ce moyen on peut de beaucoup abreger le temps.

25. Il faut aussy noter que po avoir quantité d'esprit de vin tres bon et excellent, et aussy quantité de cristaux, que Christophle parisien appelle pierrettes, Il faut prendre du vin nouveau. J. aussy tost quil a passé la douceur, qui est quelques mois apres quil a esté mis dans le tonneau. Et par cette voye, vous aurés 4 fois autant de pierrettes, que s'il estoit repassé par l'espace de 2 ans, ayant par ce long temps luy mesme dissipé ses cristaux, et les fumosités estant evaporées. ‡.

26. Not. 1. quil se retifie plus d'esprits de vin en un Jour a la vapeur du B. M. qu'en 2. Jours sur les cendres.

Not 2. quil ne faut reduire le vin, en retirant le flegme qu'a consistance de syrop, autrement l'on auroit beaucoup de difficulté à avoir les cristaux./

Or potable

27. ℞ tartre bon et bien choisy et calcine à blancheur ℥3, et l'imbibez avec eau de vie bien rectifiee par l'alembiq sur les

cendres à petit feu, jusques à tant que lad. chaux aye son poids de 40. onc. de lad. eau, et à chacune imbibition soit distillée l'eau, qui sortira sans force, et sans vertu, ains sera comme eau commune distillée./

28. Item faites dissoudre la chaux de tartre, aue eau de vie nouvelle, et incontinent se resoudra en couleur d'Azur. Prens donc cette eau, que nous appellons nre ciel, et soit mise dans vn matras, et soit jettée dessus ℥ j de chaux de martagon, et soit mis le vaisseau au bain, et incontinent se dissoudra la chaux de sus, en couleur rouge plus luisante plus qu'or, et soit mise en vn vaisseau de circulaon par 30 Jo, et vous aurés medecine excellante./

29. Et ainsi vous aurés medecine à congeler le ☿ vif, mais il nous seroit trop long à faire, car il nous en faudroit resoudre en ♃ cod dessus d dit

Not. que pr 1. onc. de chaux de tartre, il convient auoir 40 onces d'eau de vie, en oeuurant ainsi. Sil y a 1 once de chaux de tartre, soient prises 40. onc. de lad. eau de vie et soient mises dessus le tartre, tant quil soit rendu con bouillie, puis le distiller par alembiq, puis reimbiber en cette facon, jusques à la consomption des 40. onces d'eau, en faisant plusrs distillaons au B. M.

vinaegre Phal.

30. Prenes 20 pintes de fort bon vinaegre blanc, que ferés distiller par cendres, en separant les 5. pres pintes, et garderes, ce qui distillera apres jusques a consistance de miel liquide, sur lequel miel vous mettres les cinq premieres pintes distillees, qui est le flegme, et ferés digerer 3. Jo. ou plus, en separant les pierrettes comme du vin. Il faut redistiller l'esprit de vinaigre encor quatre fois

^ qui viendront separant à chasque fois les 2. 1eres pintes, à chasque distillaon

31. et gardant tous^{te} la derniere distillaon, puis faut
brusler les pierrettes, les digerer, distiller, calciner et redistiller
cõe a esté dit de l'esprit de vin. excepté qu'apres les 4.
distillaons susd., sans conter la distillaon des 5. 1eres pintes,
il le faut encore distiller 2. fois par les cendres, et à chasque
distillaon, en tirer deux pintes de flegme, puis le tirer 2.
autres fois par le B. M. et en separer deux pinte de flegme
aussi à chasque distillaon, et garder les 4. dernieres pintes
ou environ, et alors vous aurés vre vinaigre phal fort et puissant

Mercure de Martagon

32. Au lieu des ☿s. phiques pro breviamines qu'ils soient et bien
preparés, il faut once fait, necessairemt. se servir du seul ☿
de Jaussemin, sans addition de chose aucune quelle quelle
soit qui puisse aucunemt tenir ou participer du ☿ cõmun, ny
de nature ☿elle. Tellemt. que sans m'amuser de suivre en ce
fait l'esprit et tradition de philosop, quoyque j'en fusse
conseillé par lad. dame, car asseurement cette maxime,
d'extraire le ☿, que led. philisopon debvoit sçavoir estre bonne
et bien faite; puis qu'il avoit la projection, je me suis
quant à moy contenté de le fre avec les sels restificatifs
(qui sont le tartre, la chaux vive, et le sel armoniac)
preparés avec mon aigre dissolvant, avec en la mesme
facon; que j'avois fait souvent le ☿ lunaire, par
longue digestion, ayant par la grace de Dieu si bien rencontré,
que de 4. onces de lis, j'en ay tiré plus de 3 onc. à la 1re fois

La maniere et practique de faire led. ☿ de rose

33. Distillés lib. 1 de salpestre raffiné, meslé avec 3 lib. de bon comun
par vne cornüe de bonne terre, en facon d'eau forte; distillés aussi,

dans une autre cornüe de mesme façon, lib. 1. de sel arm. meslé avec 5. lib. de cendres communes tamisées, puis meslés les eaux apres avoir esté tirées separement, et les distillés par cendres dans une cornüe de verre, et aurés eau regale excellente et du tout phare, en laquelle dissoudrés vne ☽ au semin par 5. fois distillant et separant les dissolutions à chasque fois, et la 6.e fois, faut mettre tous les dissoluants distillés et separés sur ladite chaux de lis, et distiller encore vne fois.

34. Ainsi vous aurés vne oittor bien ouvert, sur lequel vous mettrés 5. fois autant qu'il pese de bonne huile de tartre, et ferés putrifier au bain ou au fumier, l'espace de 4. jo., puis ayant versé toute vne matiere dans vne terrine vitrée, la lauerés bien avec eau chaude, l'espace de demye heure; jusques à ce que vre ☿. paroisse./

Not. que ce qui distille de sel arm. dans le recipient, se congele, et sent extremement l'vrine, retenant l'odeur des cendres par où il passe cor l'exiur, surquoy se verse l'esprit de nitre ou salpestre, extrait cor dessus. en rectifiant on aura vne excellente eau regale./

Autre façon de fre le ☿. du Soucy.

35. faites dissoudre en eau regale ℥ 2. de martagon et luy retirés son eau, luy en remettant de nouvelle à chasque fois, et ce 5. ou 6. fois, tant qu'enfin le soucy demeure au fond du vaisseau tres sec, puys y adioustés et meslés parmy vne lis ainsi calcine sel arm. sel de tartre bien preparé sel d'vrine, de chascun partes esgales, autant que pese vne lis et les mettés dans vne cornüe avec suffisante quantité de vinaigre distillé, tant qu'il surnage la matiere de 2. doigts, bouchés l'orifice, et le luttés bien à point, mettés le au fient

de cheval, chaud par 3 sepmaines ou un mois, puis le mettrés à distiller à grand feu, tant que le tis tombe au recipient en ☿ fluant et liquide, et le reste de la matiere demeurant au fond de la retorte, en semblance de poudre tresblanche, laquelle poudre bien subtilem^t. pulverisée ~~aut~~ vous ferés bouillir aux vinaigre distillé, et aurés vre martagon en ☿. liquide./

36. Not. qu'apres que vous aurés tiré tout vre ☿ de soucy, la poudre qui demeurera blanche, estant p^mt distillée aux vin distillée, teindra parfaitem^t le Chesne, en fine vrime distillée, teindra parfaitem^t le Chesne, en fine lunge, à toute espreuve, et plus si vous meslés de l'arsenic fixe et separé .J. bouilly 3. ou 4. fois aux salpestre, dans lad. poudre blanche.

Experience sur le ☿. de martagon de mons^r. Bernardeau

37. Ayant dissout le jaunencin dans l'eau des 2. sels, sçd. salpestre et sel arm., j'en ay tiré le dissolvant, et puis reversé d'autre nouveau et y ay reversé le mesme 3. ou 4. fois, à la derniere j'en ay separé toute l'eau, et sur cette matiere qui estoit restée au fond de la cornüe, j'ay mis 3. ou 4. fois autant d'huyle de tartre, faite à la cave et bien filtrée, et aussi tost toute la matiere est demeurée noire comme poix, ayant fait secher cette matiere, j'ay voulu extraire le sel de tartre, et au fond j'ay trouvé 3. ou 4. gouttes de mercure lequel mis sur une cuilliere d'argent, et par son fait ou a pres, il laisse un ferme dore la marque est, si mettant une esguille d'or dans une paste elle se trouve blanche apres le temps de la digestion,

de maceraon, ce ♀ se prepare par ablution d'eau chaude, et non par sublimaon ou distillaon; l'ablution separe le sel de tartre./

Preparaon du sel d'vrine, qui entre en l'oeuvre de la damoiselle de martainville de qua supra.

℞ du sable de riviere net et blanc suffisante quantité, apres l'auoir bien lavé et seiché, calcinez avec vn assez grand vaisseau, remply au quart de cette chaux de sable adioustez y la moitié autant de chaux viue commune, qui ne soit point esteinte, remuerez le tout ensemble 10. ou 12. h. apres cela destrempez le tout ensemble avec vrine d'enfant qui boive vin, ou au deffaut de ieunes hommes bien sains qui boivent aussi du vin, tant que l'vrine surpasse et surmonte le sable, et la chaux viue de 4 doigts, Alors vous ferez bouillir tant que le tout soit sec. Repulverisez et remettez d'autre vrine cy dessus, et desseichez en bouillant et reiterez par 7. ou 8. fois apres calcinez le tout bien fort et par ablutions et imbibitions d'eaux chaudes, tirez le sel de ces 3. choses, s. de l'vrine qui sera demeurée avec la chaux viue commune, et la chaux de sable, en evaporant vos eaux chaudes qui auront passé en vn bon bouilly par 10, ou 12. h. Puis ayant vre sel, calcinez le tout, puis le dissolvez tout chaud dans vre vinaigre philosophal acüé vt supra dixi. Et par reiterees filtrations et coagulaons, jusques a siccité, faites qu'il s'empreigne des esprits dud vinaigre phal, lequel vinaigre vous redistillerez pr en imbiber les sels, avec la dissolution du soleil/

39.
40.
41.

Eau Philosophale

42. ℞ sel nitre, et sel arm. ana onc. 12. pulverisés les bien subtillement ensemble, et les jettés demy onc. à demy onc. dans une retorte ou cornüe à 2. orifices, soit de verre ou de terre bonne, qui endure le feu, come celle que vous voyés cy dessous pourtraite laquelle doibt estre rougie sur le fourneau

43. I. avant que d'y jetter la demy once de matiere, bouchant incontinant l'orifice superieur (par lequel vous aurés jetté les susd.tes matieres) avec un bouchon de terre à potier fraiche, et juste au trou de la cornüe, ou bien de linge mouillé. Et quand vous verrés que toutes les fumees seront passées, et condensées en eau dans le recipient, vous rejetterés de nouvelle matiere en la mesme quantité de demy once de matiere, et ce sans tirer la cornüe de dessus le fourneau et ayés esgard que vre recipient soit fort ample, et ainsi continüés jusques à la fin de vos matieres. De cette quantité de 24. onces de matiere, j'en ay tiré environ une livre d'eau cette methode peut servir à toutes les

44. eaux fortes, où entre le sel armoniac. /

Not. qu'il faut essayer si en paistrissant les 2. sels. avec le double ou le triple de bol d'armenie, ou de terre à potier, puis mettant les boulettes seiches, en cornüe et luy donant fort feu (oncor mesme que les boulettes soient humides) l'eau s'en pourra fre plus copieusemt, et commodement.

not. Du Martagon potant.

On pourra oster à cette poudre son inflammabilité en la faisant bouillir dans bonne quantité de tres fort vinaigre distillé par 24. h. entieres, en remüant tousiours avec une spatule de bois, pr l'empescher d'aller au fond, Ainsi le souffre, estant bien attenüee, il est rendu propre à toutes sortes d'operaons. 45.

Ce Jaussonnin potant se fait en cette façon, dissolués de fin martagon de ducat, passé par l'℥. (Il en sera meilleur dans de bonne eau regale, dans laquelle vous dissoudrés encor 4. onc. de sel arm. et la distillerés encor une fois) puis versés sur cette dissolution goutte à goutte, huile de tartre dissout en un peu d'eau de fontaine, jusques à ce que le tis dissout, ne face plus d'ebullition, et quil soit vaincu, ou bien que l'escume ne surmonte plus. puis le le laissés reposer, et lavés la precipitaon avec ablutions 3. ou 4. d'eau de fontaine, Ayant 1.ent tiré vre dissolvant de dessus par inclinaon. puis faites un peu seicher la poudre, quil ne paroisse aucune humidité, et non trop, car elle prendroit et feroit un bruit, et un grand effect en bas. Et not. quil fault que le vaisseau soit fort grand dans lequel vous jetterés vre huile de tartre, et ou sera vre jaussonnin dissout, car l'ebullition est longue, et fort orgueilleuse./ 46. 47. 48.

Pr n'estre pas en peine de trouver du vitriol de Chipres, ou de hongrie, il sera fort à propos de faire un vitriol de mars et venus. 1.ent separmt, puis les joindre et congeler ensemble, afin que l'on aye la teinture 49.

rouge plus exubérant, laquelle abonde beaucoup plus aux métaux tous cuits, réduits en leur 1ère matière, que non pas au vitriol, qui n'est qu'un sel alumineux, oint, enveloppé, et environné d'un 🜍 cuivreux, ou vénérien. Au reste le vitriol de ♀ se fait hoc modo

Pour faire vitriol de Mars

50.

℞ limaille d'acier lib. 1 huile de vitriol commune lib. 4; mettés le dans un grand matras versant l'huile goutte à goutte. Car il se fait une grande fumée, qui conçoit feu si elle attire la flamme de la chandelle. Laissés faire l'opération de l'huile sur le Mars. Puis jettés dessus de l'eau de fontaine chaude, tout se dissoudra presque, hormis quelque peu d'ocre, filtrés et congelés selon l'art, et vous aurés un Badajoz bon par excellence.

Pour faire vitriol de ♀

51.

Prenés morceaux de cuivre rouge que vous ferés bouillir, sci. 2 parties de ♀ et une partie de ♀, le ♀ exhalé, la matière soit refroidie, puis pulvérisée et mise dans une terrine large sur le feu, remuant continuellement une spatule de cuivre jusques à tant que tout rougisse, et que la poudre refroidie soit brune, et aye un insigne goust de vitriol. Dessus cette poudre, jettés de l'eau distillée qui soit chaude, filtrés, congelés dans un vaisseau de cuivre, jusques à pellicule, mettant des petits bastons autour desquels les cristaux, et le vitriol s'attachera et procedés selon l'art

Idem alio modo

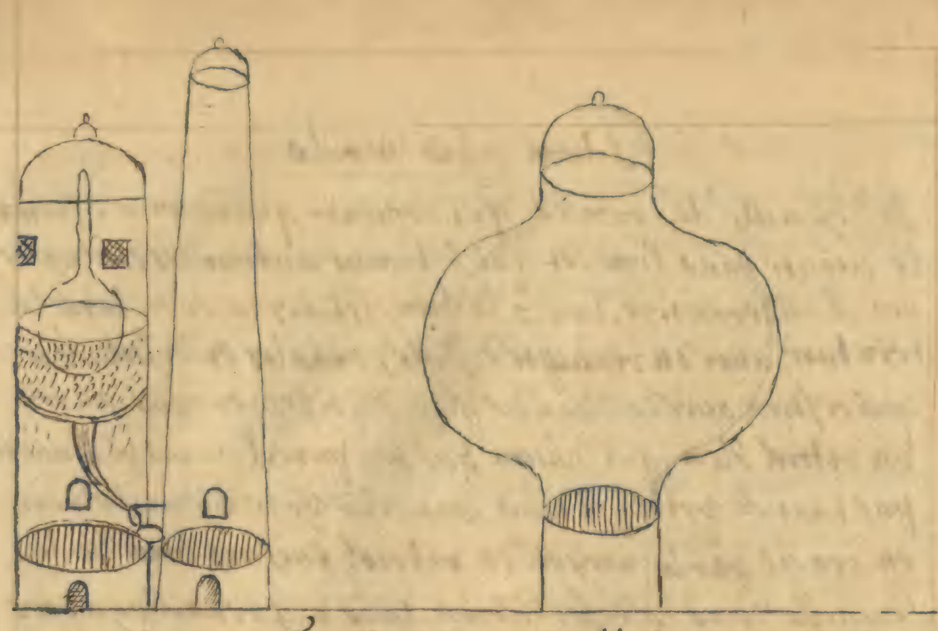
32.

℞. Scaille de venus, qui demeure quand on a esteint le cuivre dans l'eau, et qui se trouve autour des enclumes des chaudronniers, lavés la bien, seichés la, et en tirés la teinture, avec du vinaigre distillé; exhalés et dissolvés ce qui restera, avec de l'eau de pluye distillée, et vous aurés un vitriol bleu, qui n'aura pas son pareil. mais pour n'avoir pas tant de peine, il faut convertir pour le mieux le mars en venus, par le moyen du vitriol, faisant bouillir la limaille dans la dissolution, puis le grenailler, après le fondre y mettant un bien peu de borax, et vous aurés un tres excellent ♀, meilleur que de minière, puis après vous convertirés le venus martial, en vitriol comme dit est./

Composition de l'elixir.

33.

℞ du ♀ [illegible], et animé comme dit est, avec le vitriol. 3 onces, pulverisés le bien subtilement dans un porphire bien net ou dans un mortier de marbre avec un pilon de mesme ou de verre mettés vostre poudre dans un oeuf capable, duquel les 2. tiers demeurent vuides, versant dessus peu à peu une once et demy de la teinture ovaire, tenant le vaisseau sur une lente chaleur, et le remuant doucement afin que l'huile ou teinture se mesle avec la poudre, et soit ensemble en consistance de claire moutarde, prenant garde à ne souiller le vaisseau, que vous sigillerés hermetiquement. puis soit mis dans un athanor, avec les fenestres de verre, pour voir les couleurs de l'oeuvre; duquel fourneau d'Athanor vous voyés icy le pourtrait.



54. puis estant vre vaisseau dans led. Athanor donnés feu de degrés, et en redoublant le cercle par le carré ces seaués et scaués vra fe en d'autres opaons, et augmentant aussi le feu à la blancheur, laquelle n'adviendra qu'après le 6e de phal, qui sont 6 mois, continuant ce feu 6. heures phales qui sont 6 semaines, et puis luy donnés plus grand degré de feu, tant que la matière aye aquis la couleur pourpre.

Incération

55. Prenés vre matière rouge, et la pilés y adioustant la moitié de son poids de la teinture de [illegible], dite cy dessus, et cuisés par 12. ou 15. j. au mesme feu par degrés passant par les couleurs, jusques à la pourprine. Essayés après si vre medecine est fixe, fondante, fluante et teingeante la lamine de Sauge rougie, si non faites nouvelle inceraon, avec la moitié de son poids de teinture de lis, et cuisés com. devant.

La Damoiselle m'a iuré et asseuré qu'à la 3.e inceration, la medecine alla 1. sur 100. de vin gr. et 200. sur thim, les convertissant en beau et bon martagon, meilleur que de minier. /

Multiplication

Depuis que le 1.er Levain est fait il se multiplie avec l'huile de l'in phal, et la teinture solaire, en proportion suff.te, sçi. 1. onc. de ferment, et 2 de vin de cand. et 1. et ss. de teinture. 56.

La procedure des couleurs

Les couleurs procedent de cette façon, 100. Iours n'est que le chaos, et ne cognoit en guerres d'alteration. 57.

40. Iours dure la noirceur, qui est la couleur et le regne de ♄.

10. Iours celle de ☿. la ou on voit la cauda pavonis, et toutes sortes de couleurs.

20. Iours celle de ♃. 20. Iours celle de la ☽. qui est la blancheur, 40. Iours celle de ♀.

40. Iours celle de ♂. qui est la citrine.

10. Iours celle du ☉, qui est le rouge, le tout faisant 280. Iours, qui sont 9. mois et 15. Iours.

Les Regimes du feu.

Ilz sont. 4. le 1.er dure jusques à tant que la noirceur soit disparue, et alors il faut augmenter le feu d'un degré. 58.

Le 2.end occupe toute la blancheur jusques au citrin, et lors augmentés d'un degré.

Le 3.e tout le citrin jusques au commencement de la rougeur, lors augmentés encor le feu d'un degré.

Le 4e toute la rougeur, qui dure 10 jours, qui est la fin de l'oeuvre / fin

Animaon du ☿ ordre, avec le 🜍 vitriolique

59. Ce n'est pas assés d'avoir tiré vre ☿ courant des corps parfaits, il le faut preparer philosophalemt, et l'ensoigner luy mesme du 🜍. solaire vitriolique, ou gist tout le secret de l'art, et suict des teintures, car le soleil, n'en a que pour soy, et c'est pourquoy nous a fond ☿, et a la teinture, avec le sang du lyon rouge, qui est le 🜍 du cheval, car nous les calcinons, et leur laissons la teinture avec le sang du lion rouge, qui est fre cette triade tant recommandée par les phes, po en faire leur Azoth. /

×✱

60. Il faut donc dissoudre led. vingr, dans l'huyle de Badajox, fait co il sera dit cy apres.

J'ay donc prins led. 3. onces dud ☿. solaire, et mis dans une cornüe, et versé dessus 6. onc. ou un peu plus du susd. huyle de Madrid, et mis le tout au four à sable po en fre distiller la moitie dud. huile, en un recipient que gardorés à part. Et quand le tout sera refroidy, verses vred ☿. converty en glaçons separés de l'huile surnageant à part, et les seichés à lent feu, puis les mettés dans un matras de bon verre, et donnes feu de sublimaon, vos glaçons se fondront et enfin se sublimeront en un beau et cristalin ..., que redissoudrés, congelerés et sublimerés par 4. ou 5. fois avec le mesme huile, et ainsi aures la dissolution et ... des phes, et la vraye animaon du vingr. po estre joint alors

auec la teinture qui donne lad.^e huile de car. ainsi prepare, et s'abbreuera trop mieux qu'estant coulant et no animé.

Il faudra diligemment obseruer si le merc. S. du tis se dissoudra totalem.^t dedans l'huile de badaiox, ce que la damoiselle vouloit estre fait, par celuy de chipre, et dailleurs s'il se sublimera, quoy qu'il est plus croyable qu'il se fixera, parce que quelque fois qu'aye donné m.^r Trogny, au merc. S. vulgaire, dissout en l'huile de salamanque, il ne s'est jamais voulu sublimer, ce qui me fait croire que la damoiselle a oublié, ou na pas voulu dire quelque chose. mais si on sublime le citre comun modo debito, il ny a point de doubte qu'il ne se resublime — 61.

Et sur cette consideraon, en l'oeuure de multiplication du ferment, elle prepare et anime ce vin gr. vulgaire com̃e s'ensuit, suiuant laquelle procedure le merc. S. solaire peut aussi estre traitté, s'il refuse l'ingres de l'huile de tolede, et la chaleur du feu de ... aon. — 62.

Sublimaon du merc S. vulgal

faites pr le mieux vn ambrosie de cinabre, auec le tartre calciné à noirceur, ou la chaux viue par fois de suppression, par fois vous en tirerez d'vne liure, 10. ou 14 onces, le citre soit dissout en eau f. commune faite de ⊕, et ⊖. à la commune facon, vous ferez donc reduire en glaçons led. vin d'Ay, dans le double ou triple de lad. eau com̃e scauez, au froid, par exhalation de la moitie de l'eau surnageante, sera separé des glaçons, et deceux en feu. — 63.

desechés à lente chaleur, soyent meslés auec autant
de sel commun preparé, et le double de bon madrid de
hongrie, si ne pouués auoir de celuy de Chipre, qui
seroit beaucoup meilleur. le tout bien meslé, et brouillé
64. ensemble, tant qu'il se face une matiere confuse. vous
le mettrés dans un sublimatoire de verre, ou de terre, -
capable, en faisant exhaler l'humidité, auant que donner
le feu de sublimation. /

65. Not. que quand le trou du sublimatoire viendra à blanchir,
il faudra le bien boucher de terre, si vre sublimatoire
est de verre donnés feu sur du sable, et s'il est de terre
mettes le à feu nud, donant feu lent au commencement,
puis augmentant 2. h. durant. puis ferés feu tres fort,
et le tout par l'espace de 8. ou 10. h. po le plus.

66. Le feu refroidy, et vre sublimatoire ouuert, trouuerés
un beau sublimé sur les feces, et plus haut quelque folle
farine, de ☿, qui sera prinse et caillée, laquelle folle
farine et ☿. ensemble seront redissous, auec nouuelle
eau forte, et resublimés cõe dessus, oubien auec le tout,
ou particulierement et po accourcir, prendrés led mme nouueau
sel, et madrid de hongrie, en la mesme preparation et
façon que dessus. Car tousiours led. ☿ s'eslongnera
67. du 🜍 vitriolique, tant plus et tant mieux. Ayant ainsi
mml. 3. fois vre ☿. vous le resublimerés auec du mesme
badaire calciné philosophiquement, scilicet
en le dissoluant et remettant dessus son propre
flegme, tant qu'il l'aye tout beu, et que vostre
solide demeure sec bien fort, et plus rouge que sang

Que si on peut rencontrer pr cette dernier opaon du madrid de ♀. ou de ♀. ou de chipre, ce sera pour le mieux, vous mesterés donc verdit vin gr. avec son double poids dudit salamanque preparé, et calciné cor desus, le tout tresbien broyé sur le marbre, soit mis po lors sans sel dans vn matras capable, de bon verre, et sublimerés dans le sable, de bon feu de sublimaon à la commune facon, et continüant, broyés le dit ☿, avec son double de nouveau madrid calciné, resublimant et reiterant le tout par 4. fois tant plus tant mieux.

Et not. que pourrés faire chaque ☿aon dernier, dans 8. ou 10. h., et quil vous faut donner grand feu sur la fin, que vre sel rougisse. Et not. que vous cognoistrés quand vre dit citre sera assés ☿é, et animé du ♀. vitriolique, cest lors quil naugmentera plus de poids, car cest signe que le d ☿ d. nen peut plus attirer par sa vertu magnetique, et quil en a assés. Et ceçy sont les vrays poids des phes, quils ont tenus, et tiennent si secrette, et cognous de fort peu.

68.

Animation plus grande du ☿ s. ☽, par vne huyle de Badaior

69.

Pour la vraye et plus grande animaon du vin de ☾. il vous faut vne bonne huile de madrid de hongrie, ou de chypre, en dissoluant 1ent led badaior en eau commune filtree et distillee, ou de pluye distillée sil se peut, Et si la distillerés 2. ou 3. fois sera mieux le digerant au B. M. po en separer vn sediment qui se sonoir, qui ne vaut rien,

et qui empesche de distiller et sortir son 🜄, et bel et bon esprit./

70. led. sediment separé par inclinaon, ou par filtraon par le papier gris, ou morceaux de drap blanc, vous ferés encore filtrer chaudemt le residu, s'il n'a esté passé que par le papier, ou par inclinaon, et ce pr mieux purifier vostre badaire, puis le ferés secher dans des cucurbites de verre, ou de terre de brauuais, jusques à pleine siccité; ce fait distillés et redistillés le flegme et esprit de dessus ses feces, tant quil l'auront tout imbu, et qlaurés vn rouge et excellent colchotar, auec lequel, estant mis en poudre, vous meslerés vn excelent esprit de vin, et le tout dans vne cornüe de verre, ou de terre de brauuais luttée, donnerés feu par 3. ou 4. jo. en façon d'eau forte, le plus grand que pourrés, et tirerés quantité d'huile, car il vous faut quantité de Tolede, et des cornües pr ne commencer pas pr feu.

71. Quand aurés 4. ou 5. ℔ d'vne telle liqueur, vous la la meslerés auec 1. ou 2. ℔. de bon badaire de Chipre, de ♀, ou de 🜄 🜂 necessairemt bien calciné et preparé come dessus, et le tout bien mis en poudre, et lad. liqueur bien meslé ensemble, dans vne ou plusrs. cornües de gres ou verre bien luttées auec leurs recipients, qui ne respirent, vous donnerés derechef feu tres grand par 3. ou 4. jo., tant que tous les esprits en sortent, et que rien ne se perde s'il est possible. Ce fait, vous en separerés vn esprit

72. de vin par le ~~bain~~ B. M. auec vn matras à longcol, que garderés à part, car il sert pr la medecine, estant empraint de quelque bon esprit de Salamanque le plus volatil.

73. Led. esprit de vin estant de la sorte separé, vous mettrés

la liqueur qui vous restera, dans quelque bon alembiq, avec sa
grosse chappe, et recipient, et à feu de cendres en ferés distiller
l'esprit, qui est le plus volatil, et qui est souverain pr
la medecine, et un vray Antiepileptique, le Corail, et
les perles y estant dissoutes, car il les dissout parfaitemt, 74.
et phiquement, il vous restera au fond de vre alembiq
une huile rouge plus que sang, que pourrés par cornüe
a feu de sable distiller, ou par la seule digestion au B. M.
chaud, purifier de quelques aces, et feces terrestre. C'est
la vraye methode de fre une bonne huile de badauds,
avec lequel seul se font beaucoup de beaux et excelents
particulicaliers, car c'est un des principaux secrets des
teintures au rouge.

Ayant ainsi preparé cette huile, vous mesterés avec icelle, 75.
la pesanteur d'une lib; ou autant qu'il vous plaira de lib.
de vre ☿, faites passer vre dite huile par cornüe, avec
son recipient, donant feu de degrés, et enfin de sublimaon,
le tout bien joint, vre ☿ montera vers la voute et Ciel de
vre cornüe, beaucoup plus animé de son ♀ vitriolique,
plus blanc, forme et cristalin qu'auparavant, si operés bien,
tournés le dissoudre avec nouvelle huile, et continüés ainsi
par 3. fois, tant plus tant mieux, gardant vred. huile
qui vous servira toujrs, possible pr en jettant dessus —
nouveau Tolede calciné phiquement, en extraire le ♀. ut
supra, et ainsi vous aurés preparé un ☿ phal parfaitemt 76.
animé, et c'est par cette admirable opaon, et attraction
magnetique, et par le moyen de ♀ enclos dans ledit

badaiox que nous conioignons et marions nr̃e dit miel S. auec son cupidon ou 🜍 vitriolique, et solaire, pur et net, qui est le vray et principal suiet de la production metallique et de toute teinture. C'est auec le vin gr,

77. ainsi preparé, que vous rendrés en peu de temps come cire les corps des luminaires plus solides, dont se peuuent fre et font beaucoup de bons, et grands et admirables particuliers, tant pr la medecine et guerison des corps humains, que pr la transmutation des corps metalliques.

Pour paruenir à la perfection du grand oeuure

78. Il faut plustot calciner et pre le 🜍 des phes, en amalgamer vne partie auec 2. pties de leur ambrosie, et ce dans vn verre preparé bien net, tant quil soit reduit par le moyen du tiers que iay dit, en forme d'onguent, que mettres dans vn vaisseau fixatif bien lutté, que mettrés dans vn feu gouuerné come le soleil, faisant trauailler la nature par ascension et descension, iusques à ce quils soient vnis, et incorporés sans plus monter, &

79. le faut bien prendre garde de bien gouuerner son feu, que ne fassiés si lent qu'auparauant ains mediocre et sans violence, et quand la matiere commencera à noircir, tu as ce que tu cherches, t'aduertissant que le principal affaire est de gouuerner lentemt. ton feu, iusques à lad. noirceur qui sera dans 30. ios ou enuiron, ains laisser lesd. matieres au feu requis tant que la blancheur vienne, puis augmentés le feu,

~~& rougeur~~ iusques à ce quils soit à la parfaite blancheur, qui sera d'vn

poids sur 100 de nost sau., J'ay fait cecy avec l'autheur de cet oeuvre en 40 Jours.

L'oeuvre au Soleil.

80. Quand voudres travailler au Soleil, il faut faire amalgame d'une partie de ☿ rouge phat, avec 2 fois autant de vin gr des phes. estant bien meslés, feres tout ainsi que J'ay dit cy dessus, hormis qu'il faut plus long temps

Declaration plus ample, des ☿s precedents

81. Not. que quand les phes escrivent ☿ simplement ilz n'entendent autre chose que ♄; et s'ilz escrivent du ☿ rouge, c'est alors ♁; qui est le secret de toute la science. Il est à noter aussi, que quand ilz parlent des ☿s mineraux, il les faut aussi tirer des mineraux ou de leur miniere. Que si tu veux travailler au

82. le blanc, il faut reduire le ♄ en ☿ et au contraire si tu veux travailler au rouge, faut reduire l'♁ en ☿. Et voyla en mon vray dieu, toute la verité de la science. Et en ce principalement que tu les reduises en ☿. Car celuicy est le Tubaron que prennent les phes, et l'amalgament avec le ☿ de ♄ 2 aux 7 poids de blanc, et 2 de ☿ de Estan,

auec vne partie de rougot rouge, qui s'leur sauls.min
po faire ladite medecine au rouge.

83. Et pour reduire le Tis, et le Thim, en ☿ des phes, tu feras vne bonne eau de badaiox et salpestre ana lib. 1 et 5. oncs de sel arm. qui soit ..., s'il est possible, que mettres dans vne bonne cornüe bien luttée, qui sera attachée à son recipient, chassant tresbien les esprits selon l'art, et à cette eau adiousterés 4. onc. de niol s. 7. fois ..., puis mis dans vn matras bien fermé, les tiendrés in balneo vores, s. à la vapeur du bain par 8. ..., que ferés apres distiller, et aurés la vraye eau de vie, et monstrual des phes par eux tant caché, et qui resuscite les metaux, et leur donne ancr vegetatiue, faisant con s'ensuit.

84. Calcinés mutir, ou vaultour, par eau fort ou bien autrement n'importe, mais qu'ils soient calcinés, puis ayant longuement broyé cette chaux dans vn mortier de verre, l'abreuuerés auec huile de tartre, et estant seiche la pulueriserés et mettrés dans vn matras auec dud. huile qui la surnage 2. doigts, et l'ayant fait bouillir et euaporer à fort lent feu de cendres par 3. Jours, separés l'eau qui restera peu à peu, afin de faire dessecher lad. chaux po la puluerisér, et resseicher, et remettre dans ledit vaisseau auec la susdite eau de vie qui la surnage de 2. doigts, la tenant sur lente chaleur, et verras oculairement lad. chaux se tourner en ☿. Ce fait separés ladite eau qui vous seruira tousjrs, puis passés

par le linge ou par le cuir. ledit citre, et le sechés et par ce moyen aurés le vray turbot, qui est entierement reuelé icy, car j'ay fait et refait cet oeuure de mes propres mains, et veu ses grands effects. Deo honor et gloria.

Elixir particulier auec l'Arsant

Pour faire le Roy, prenés une lib. de bon toup acier que les philes appellent lion noir, ou 14. onces, auec 12 onces de tartre de montpellier, le tout bien pilé les meslerés ensemble, et tamiserés, puis les faites fondre dans un bon X^{et} de bonne terre; tenés le X^{et}. bien couuert, si tost qu'aurés getté desd. poudres, et verrés qu'elles seront fondües, la moitie de vos poudres vous getterés auec 4. onc. de pointes de clous de marischal, et puis gettés le reste de vos poudres, et le tout estant bien fondu, laisserés refroidir à vre aise, et ayant 1^{ent} frappé 2. ou 3. coups le cul de vre X^{et}. contre terre, afin que vre roy ou regule se separe mieux de ses Impuretés, et aille tout au fond du X^{et}. estant froid, rompés vre pot, et trouuerés au fond vre Roy, lequel ferés refondre, y gettant à chasque fonte, une pincé ou 2 de salpetre, et le fondrés en cette façon 3. ou 4. f. ou tant qu'il acquiere le grain fondu, comme fin argent, et ainsi il sera preparé comme il faut.

85.

86.

Elixir, ou particulier auec led. Roy. Selon Paracelse

87.

℞ led. Roy bien subtilié, et le faites bouillir dans vne lessiue, faites de cendres de sarment de vigne, sei. 12. onc. de lad. lessiue bien filtrée, dans laquelle ferés bouillir sel de tartre 1. onc. puis la refiltrerés et dans icelle ferés bouillir 1. onc. autant que tu voudras dud. Roy, sur 12. onc. de lad. lessiue, et ferés bouillir l'espace de 12. h; autant que ta lessiue vienne rouge, et puante, qui est la separation du ♄ rouge et puant. versés par inclination, et lauerés le reste par plusrs. ablutions d'eaux, pr bien le purifier, tant que lesd. eaux en sortent nettes. Ce fait vous desecherés vostre poudre, et

88.

l'abbreuuerés auec vne excellente huyle de tartre, l'imbibant et desechant, tant que lad. poudre, aye beu et retenu son double poids d'huile de tartre. puis prenes en la moitie, et la mets au fumier, ou au B. à putrifier l'espace de 10. J. et de l'autre moitie tu

89.

y adiousteras de bon vinaigre qui soit et rendo le tout plus qu'on boullie, y adioux tant de bonne eau de vie. Mettrés le tout au froide digestion que scauez par 12 ou 15. Jours, remuant tous les Jo 2. fois vre matiere auec vn baston, puis mettrés le tout sur les cendres, po en fre exhaler l'humidité, et jusques a tant que voyés l'armoniac ☿ et Lors mettrés dans vne cucurbite de l'eau medio crement

90.

chaude, que laisserés vn peu refroidir, rassoir

de reposer. puis versés par inclination, gardant qu'aucune
matiere n'en sorte. Remettés en apres de l'eau un peu plus
chaude, broyant dereches, et estant rassise, versés par
Inclination, continuant de la sorte; tant que voyes vostre
matiere reduite en vin de Sand. coulant, et ce cetre phal,
soit meslé auec autant d'ambrosie d'Espaigne ou du
comun ☿ 2. ou 3. fois auec sel et badaiox, puis remis sur
ou le tirés du ☿ comun ou du cinabre; qui sera
beaucoup meilleur; Les 2. miels S. estans meslés ensemble. 91.
les repasserés par sel et vinaigre, qui soit distillé s'il y a
moyen, puis le desseicherés et passerés par le cuir ou
linge. Apres soient mis à distiller par 5. fois, et le vin. gr.
vulgal distillera come en façon d'eau de vie, l'autre miel S. 92.
demeurera au fond en façon d'huyle; meslés alors
2. onc. de martagon calciné, et 1. onc. de sauge
calciné, dans 10. onc. de lad. eau, digerés par 15. Jours
le vaisseau bien clos, puis distillés et redistillés tant
lad. eau sur ses feces, que l'esprit le plus pur des 2.
luminaires monte, laissant quelques feces noires. Cette 93.
eau soit distillée par bain, de la liqueur pretieuse des 2
luminaires, mais non pourtant jusques à siccité; vous prendrés
donc 1. ptie de cette eau pretieuse, 2 pties de ces huylles cy.
devant dit, qui a esté mis putrefier au fumier auec huyle
de tartre par 10. Jo. Cette triade et sang soit mis à decuire en 94.
vaisseau propre dans le four secret, et cognoi aux sgnes. observant
aux cotions ce qu'il faut, et pr les inceraons aussi ce qui est
besoin, et aures vne viole qui conuertira du 1er coup. 1. sur 100.
de citre en vray. Sis, que pourrés multiplier à la commune façon
#

Autre belle experience, avec le mesme suiet Bufle, lis, et thim.

95. Le Cheval tient le 1er rang, la rose et menthe reduits en vin gr coulant, et puis reduits tous trois en une triade par le moyen de la sublimaon avec le meadrid, et reduits en apres en leur cahos par le moyen d'un feu de na ture et phique, tout autre qu'aucun feu materiel, et autre

96. quand mesme il seroit fait avec eau de vie. Car ce n'est pas sans cause que le Treuisan et autres phes font si grand cas de leur feu, quils disent quils ne le declareront jamais, qui monstre bien que ce n'est pas du materiel quils entendent, car ce seroit trop peu de chose, quils disent et estiment aussi tous. Ignis et Azoth. tibi sufficiunt, Et d'autres qu'en cette dite oeuvre, toutes les

97. choses y sont observées, mesme la vraye façon de fr les ℥s. Il faut donc 1ent calciner et mortifier vos 3. corps, ou racines metalliques sci. le mulet, le Taussomin, et le bassinet, pr les rectifier et reduire en leur premiere matiere, et tirer de leurs semences la moisson et le fruit que nous pretendons, et faut que ce soit avec des monstrueux qui ne destruisent pas leurs formes metalliques, sed contra

℥ de Rhinoceros

98. Pr la calcinaon du mulet, par lequel no commencerons comme par le principal fondemt des teintures, et de cet oeuvre par consequent, il vous faut prendre sel de tartre.

1. ptie, et 4. ptiés de bonnes cendres gravelées, que mettrés dans vn alambiq, versant dessus tant de ✳ phal, dont auez la description cy devant, qu'il surnage de 4. doigts en distillant et remettant tant de fois dessus ledit ✳, qu'il en sorte aussi aigre, que quand vous l'y mettés, car les susdits sels retiendront tousiours son aigreur et sel arm. de nature, qui le luy donne, jusques à tant qu'ils n'en pourront plus receuoir. Prenés lesd. sels empraints des esprits dessusd. vinaigres cor. dessus, que dissoudrés dans les eaux distillées desd. vinaigres qu'aurés à ces fins reserués, mesmes les derniers cor. les plus fortes, filtrés, coagulés, dissolués par 3. ou 4. fois, tousiours remettant l'impur s'il y en apparoit, et dans cette dissolution mettrés y d'vn excellent loup aruier subtilem.t poudroyé en cette dissolution, qu'il le surnage de 4. doigts, laissant le tout au feu de cendres, Et bien que led. louvier, ne se dissolue entierem.t, et totalement, c'est tout vn, pour le moins il se calcinera et s'abbreuuera desd. sels, qui seruiront à le reunifier en vingr, apres qu'en aurés separé led. dissoluant par distillation auec 2. lib. de sel / le leopard ainsi preparé auec 2. lib de bon tartre crud de montpellier, le tout bien mis en poudre, meslé et arrousé auec lesd. vinaigres phiques, soit mis dans vne cornüe bien luttée auec vn recipient à demy plain d'eau, donant feu de supression cor. sçaurés, verrés decouler l'ambrosie coulant dud. Rinoceros en bonne quantité, que garderés soigneusement

Je crois que c'est le vinaigre phal descrit cy deuant p. 191. n. 30.

99.

100.

101.

Autre oeuvre sur led. Roy.

102. A 3. onc. dud. Roy, estant fondu y adiousterés 1. once de Saussonin fin, puis estant refroidy, broyés le tout sur le marbre, l'ayant lavé avec eaux distillées, tant qu'elles en sortent claires, puis ferés tresbien dessicher, l'abbreuverés et dessicherés par plus fois de l'esprit de badaiox, le triturant sur le marbre, et ainsi en ferés une paste, avec led. esprit de tolede;

103. Cette paste soit mise à cuire, et passer par les couleurs à feu de cendres, dans un matras scellé hermetiquement, tant qu'elle acquiere la couleur rouge, ce qui se fait ordinairement en 2 mois et demy.

104. Puis pour l'augmentation, prens 1. once de cette poudre, et y meslé demy once d'huile de l. phat, le tout bien meslé et trituré dans le mortier de marbre, l'imbibant avec led. huyle de Salamanque, qu'il faut derechef cuire comme dessus, continuant cette multiplication par diverses fois de cette poudre.

105. Paracelse en tire une teinture avec l'esprit de vin, le faisant circuler, et d'icelle en donne 5. 6. ou 7. grains voire jusques à 8, et est un admirable et merveilleux remede pour toutes sortes de maladies desesperées, et conseille d'en prendre 4. ou 5 grains avec quelque bonne eau cordiale, comme de melisse ou autre au printemps, et à l'automne; s'estant purgé auparavant, et asseure led. Paracelse, estre un incomparable antidote, pour conserver la santé en supreme degré, et preserver le corps, contre toutes

sortes de maux, et intemperies esquelles la nature humaine est subiette.

Il faut passer outre pr la metallique, et y ioindre tant de ving. du commencemt que le volatil surmonte le fixe, afin de fre par la union, une triade qui est le grand secret de Paracelse, po le rendre en teinture propre à teindre metaux, aussi bien que les corps humains./ 106.

Pour reduire les metaux en merc. S.

Calcinés les avec huyle de car commun, en faisant amalgame car c'est la vraye calcination, puis sublimés cette chaux avec son double poids de vin de candie, fait ce pres, reiterant par tant de fois cette sublimaon, que lad. chaux demeure au fond, fondant à la chandelle, com. cire, laquelle tiendrés au four de digestion com. sçaves, tant que vre metail, soit reduit en merc. S. vif qui est la pre matiere, appellée le vin d'Ay des phes. 107.

Advis touchant l'extraction de la teinture du Saussemin

Quand vous aurés fait l'amalgame de vre lion ~~de~~ — estoilé couronné de badaios avec le merc. S. qui est tiré de la pre oeuvre phale, vous la laisserés en digestion quelque temps, et deviendra fort noire. Je l'ay laissé plus d'un mois, pensant que cette noirceur se convertiroit en blancheur, mais neant. Ce n'est pas la voye des phes anciens. puis ie l'ay poussé au reverbere clos à fort feu, il me demeura au fond une masse azurine 108.

109. teinte en martagon exterieurement et commencoit une partie dela matiere a se conuertir en verre rouge, Je pris dela matiere et la rompis, et par dedans c'estoit un beau regule, que ie puluerisay bien menu.

110. Prenés jaussonin tant que voudrés, et le dissolués en eau regale, qui n'est autre chose qu'eau forte vulgaire acuée de sel armo, je voudrois s'il se pouuoit, preparer le sel arm. pour les immondicites qui y sont, a sçauoir par le sel comun, en le sublimant auec.

111. Il faut une liure d'eau forte bonne, 4. onc de sel ✱, le jettant peu a peu dans l'eau qui sera un peu chaude affin quil se dissolue, autrement il s'esleueroit de trop grandes fumées, et ton vaisseau se romproit, à raison de la trop grande fermentaon. Distillés par retorte à lent feu, et separés 1.ment le flegme qui viendra, et quand l'eau commencera a sortir aigre et forte, luttés le recipient, et distillés à feu mediocre, tout ce qui pourra sortir, vous aurés au fond une noirceur vilaine, faut reiterer cette distillaon, tant quil ne demeure point de feces au fond de vos retortes. Dans 4. onc. de cette eau

112. bien rectifiée, dissolués 1. onc. de Lis calciné, par le mict. s, turbot, et cinabre pour estre plus attrenué, ou bien ayés la rose, faite par le depart qui demeure en chaux, distillés vostre eau qui a dissout vostre chaux de lis, à lent feu, et ce par 3. fois jusques a oleaginosité, remettant tousiours ce qui a esté distillé dessus, et separant le flegme, remettés dessus vostre huyle 4. onces, et ~~separant~~ de nouuelle eau regale, auec autant pesant de sel arm. comme pese vostre jaussonin J. Ꝝ et

et distillés par 3. fois, si vous craignés que vostre vaisseau ne se casse, ou se mange, changés le vaisseau

Remettés sur la 3e. fois de nouvelle eau, et du sel ✳ autant que dessus, distillés come dessus par 3. fois, qui seront 9, a la 10. f, remettés toutes les eaux dessus, et laissés digerer par 8. Jo, puis distillés a consistance de miel. 113.

Cela fait prenés du sel broyé decrepité, blanc. q. s. mettés ensemble et digerés qu'il se dissolue tout, en 4. h. sera fait, ayés grande quantité d'eau de vie tartarisée, et mettés vre huile dans vn grand vaisseau, sur cette huyle versés petit à petit de vre eau de vie tartarisée rougeastre, il se fera vn bruit, et la matiere s'elevera au vaisseau, versés tant d'eau de vie dessus, qu'il ne se face plus d'ebullition, digerant au B. M. 8. Jours puis distillés par alembiq ou retorte a col ample. Apres que vre eau sera distillée, il se sublimera vne poudre jaunastre, et du sel ✳, prenés cette poudre et du sel arm. et y versés de l'huile de tartre dessus, tant qu'elle surnage de 3. doigts, digerés au B. M. puis poussés à la cornüe toute l'humidité, vre mer. S. passera vif, d'vne once de martagon, vn mien amy, a eu ℥ ss. d'huile de car. 114.

Preparation du sel d'vrine qui entre en l'oeuvre de la damoiselle de Martainuille

℞ du sable de riviere, net et blanc suffisante quantité apres l'auoir bien laué et seiché, calcinés le auec vn assés 115.

asses grand vaisseau, remply au quart de cette chaux de sable, adioustés y la moitie autant de chaux vive commune, qui ne soit point esteinte, reverberés le tout ensemble 10. ou 12. h., apres cela destrempés le tout ensemble avec vrine d'enfant qui boive de vin s'il est possible, tant que l'vrine surnage de 4. doigts. Alors vous le ferés bouillir tant que le tout soit sec, repulverisés, et mettés d'autre vrine come dessus, et dessichés en bouillant, et reiterés par 7. ou 8. fois, en fin calcinés et tirés vre sel, recalcinés ved. sel. puis le dissolués tout chaud dans le vinaigre phal, acuë come il est descrit cy devant, et par reiterées filtrations, et coagulations jusques à siccité, faites qu'il s'impregne des esprits dud. vinaigre phal, lequel vinaigre vous redistillerés, pr en imbiber les sels, avec la dissolution du jaustonin. /

116.

Anima auri, seu auru potabile. /

117.

℞ aurum puru laminatu, et igne fac illud in x^{lo} — donec bene candescat, et quadruplo plus habeas de vin. gr. in alio x^{lo}, quod calefiat donec incipiat fumare; tunc remove crucibulu ab igne, et iniice laminas martagon ignitas et bono iuniper cu ambrosie, agitando cu baculo ligneo, et amalgamabit, iniice in aquam communem, inde — sublatu, fac vt per linteu, aut coriu transeat mercu s. fortiter constringendo et quemadmodu cu funi si opus est, et remanebit globus auri. hunc pondera et adiunge tantumdem salis coes, qui evaporet cu oleo aer relicto in jaustonin, elue aqua

118.

tepida, vt sal ò calce martagon separet. postea recipe tartarū per se calcinatū ad albedinem, et priusquam refrigescat contunde aequali portione cū calce rosae bene terendo super marmor per 2. horas donec de spec. nihil appareat: hac simul jude crucibulo, ac posluta et cementa per 4. h. In igne circulando leniter, ne alterutrū fluat, postea refrigeratū, remoue, et tere vt antea, et Iterum pone In X^lo, circumluta et cementa per 4. h. vt prius, Idq; 3° repete donec oīa sint vnita. potest deinde si voles separarj calx tartarj per ablutionē; habeas bonum spiritū vinj rectificatū, et affunde materiae bene tritae vt supra emineat ad. 4. digitos, pone in digestione In phiala bene clausa per diem et noctē, et rubescat spiritus vinj. effunde per inclinationem, et affunde recentem, digere vt prius, effunde et affunde, donec non tingatur amplius spiritus./ | 119. | 120.

Not. quod residuū potest cū noua calce martagon commiscerj, et cementarj, et extrahj, si voles corpus reducere In sal̄ tonium cū regulo ♯♀ per tuum facto; postea In ex aurifico fulminato per plumbū, habebis corpus Louey albū, quod in cemento aequalj cū croco martis Iterū potest colorarj. vel si volis ex calce alba lilij, oleum Carabe elicere per sublimationem postea, id facere potes. Iam vero extractā animam martagon cum spiritu vt vinj, pone in alembico, extrahe per spiritū vinj, et residebit puluis, cuj affunde nouū spiritū | 121. | 122.

123. vini, resoluetur pulvis, relinquet feces in fundo et per inclinationem tolle spiritum purum, et in aliam phialam infunde, quam pones super alembicum iterum abstrahendo spiritum vini, et calci residuae iterum affundendo spiritum vini, vel novum vel priorem. statim resolvetur calx, et relinquet aliquas feces, iterum per inclinationem effunde purum, affunde spiritum vini, et affunde donec nullas in fundo relinquat feces, tum perfectam medicinam habes multis morbis accommodatam, si guttae aliquot, in aquis cordialibus, purgato prius corpore humano. /

Pour faire lut à luter tous vaisseaux de verre, qui empeschera qu'ils ne se cassent à quelque feu tant violent qu'il puisse estre

124. faites fondre de la cire, et toute fondue, frottes en vostre vaisseau par tout ou vous le voulés luter. puis estant toute refroidie, mettés dessus du lut fait de terre d'Argille, fiente de cheval, ou bourre destrempée avec du sang de boeuf ou de mouton, ou autre animal, et si vous n'avés du sang, prenez de l'urine d'homme, ou de l'eau salée / vid. lib. A.B. p. 141. n. 9.

Quomodo quinta essentia extrahatur ex rebus mineralibus et 1° de Auro.

1\. ℞ auri purissimi limaturam, et ad ignem pone cū bona quantitate vini gr. Ita ut non evaporet, et move miscendo cū nivi S., et post modicū temporis totum ☉ invenies amalgamatum.

2\. Tunc tere cū duplo sui, salis cōis, et ad igne pone, ut citer recedat, vel ℞ solis laminas, et fac ut dictū est, Idem fieri potest de ☽ terendo eius limaturam super lapide cū vin. gr. sublimato, et bona quantitate de mantua et claude cū bono luto inter 2. testas bene junctas, et pone inter carbones quasi per unū diem, vel mediū, vel minus, et ipsū invenies reductū in calcem, postea emunda sicut scis.

3\. Tunc accipe acetū distillatū, vel vinū antiquū quod pones in vase vitreo, et sit liquoris altitudo 4or digitorū, et intus proiice calcem martagon contritam, et ex pone fortissimo soli, et videbis ad invicem elevari quasi liquore olei desuper natante in modū pelliculae; collige illud cū cochleari, vel cū penna, infundendo in cyathū vitreū in quo sit aqua, et sic pluribus vicibus in die collige, donec nihil amplius de liquore ascendat. postea ad igne facias evaporare aquam ex cyatho, et et remanebit tibi quinta essentia solis.

4\. Multi philosophorum vocaverunt 5am essentiam oleum incombustibile, quod putaverunt philosophi magnum esse mysterium seu secretū, Advertite itaque, quod si hanc 5am essentiam affixeris in corpore nrō, poterit pro certo perditam nā virtute reparare

Iuventute revocari, vitam producere ad extremum senium si deus velit / et nunc tibi veraciter aperiam illud quod est in re secreta, et ad res maximas, quas nunc docebo risernandum. Certerum habet deus istud, sine 5ta essentia dulcedinem maximam, ad mitigandos dolores vulnerum, ad sananda vulnera, vlcera, et infirmitates multas plus quam credi potest

5.

Ad extrahendam 5am essentiam ex ☽ ♄. et ♃.

6.

Quamvis 5ta essentia ex ☽. extrahi possit vt ex ☉, certum tamen modum te docebo, quod sic habet / habeas inprimis acetum optimum distillatum, intra quod infunde nobilem terram calcinatam, aut salem armoniacum, hac omnia posita sint in amphora vitrea, quam subito claudes jis positis &c. alioqui virtus exhalaret ex ☽. Immissa in amphoram, et reduc in calcem quam supra te facere docui si capis, caterum amphora sigilla luto sapientiae, et pone in fimo calido per 8. aut 10. dies, vt putrefiat postea pone in distillatorio, et ascendet acetum 1o deinde, quod mirabile est, ascendit 5ta essentia ☽. in modum vini gr, quod tatis et tantae virtutis est in operibus et nomini liceat revelare.

7.

Ad extrahendam 5tam essentiam ex ♁.

8.

Hanc extractionem, putant philosophi magnum et mysterium, et secretum secretorum et cat. / hac ratione hoc fit / terendum inprimis ♁, et in pulverem impalpabilem reducendum, postea sume tibi acetum nobilissimum, in quod injicies pulverem ♁. ibique relinques

donec acetu ex albo colorem rubeu induerit; quo facto auferatur acetu per inclinaoem, et novu acetu supponat, et sic fiat donec acetu no coloret amplius, tunc per filtru, seu colaturam transeat gamma; quo facto pone in distillatorio in B.º et ascendet vita 1º, deinde videbis miraculum stupendum, quoniam per rostru alembici videbis quasi 1000 venulas liquoris benedicti mineræ per guttas rubeas sanguinis instar. Quem benedictum liquorem recollige, ad ptem in amphora vitrea. — 9

Artes dicit, quod illud e plumbum suum, in lib. de secretis secretoru, licet non nominet naam eius, revolvi libros secretoru oium phoru, nec inveniens quid illud sit, nec artem veram, ut quam, præter argentum vivum, fit mixtura aliqua in colore rubeo ... sed hoc ad artem medicam potius spectat, et à Joanne Rupescissa ponit. — 10.

Lapidis phorum nomina à Guillº. Grutardo collecta

Aurum, Sol, aes phorum, corpus magnesiæ, corpus sinceru mundu, fermentu, elixir, masculus, argentu vivu fixum, sulphur incombustibile, sulphur rubrum fixum, Rubinus filius, Kibric vir, vitriolu viride, Almagra taton, terra rubea etc. — 11.

Aqua quæ distillat ab eis, nominat à phis, cauda Draconis — 12.

Anima, ventus, aer vita, domu illuminans lux meridiana, lac virginis, sal Ammoniacus, sal Anotron, ventus ventris, fumus albus, Aqua sulphuris rubea,

Oliua, gallus, tartaru, aqua crocea, Aes vstum, compositio
alba, aqua fortida, mortuj Immunditia, Sanguis, Argentu
viuu, cucurbita cu alembico suo, vas phorum, homo albus,
homo galeatus, venter hominis in medio, sed in fine predicti,
fex vel fedes, in quo vel Inquibus calcinat terra nostra,
assat, congelat, distillat, et Sublimat, vmbra solis,
corpus mortuu, corona vincens, nubes, vetica maris,

13. magnesia nigra, draco qui comedit caudam suam, fex
ventris, terra inuenta in Stercori, putredine, vel Stercore
equino, vel igne lecij, Sulphur et ☿, duo no. et vnu
essentia, nomen In nomini, lapis, corpus, Spiritus, et aia
vocat terra, aer, Ignis, aqua quia Inse continet 4or

14. elementa, vocat aial vel homo, quia habet aiam, corpus,
et Spiritu, vocat aqua Sulphuris, aqua mundi, Sputum
lunae, Solis vmbra, antrum Sibillae, ?lophas, Succus
albus, oculj pisciu, Sulphur viuum, aqua acuta,

+ lac, acetu animatu, lachryma, aqua coniungens, vrina,
vnguentu solutu, pater mirabilis, pater mineralium,
arbor fructifera, fons viuus, coruus fugitiuus. &c.

15. Et not. quod argentu viuu, ☿s Azoth, luna plena, lapis
noster, aqua nostra, mars, Argentu, Stannu, albedo,
Iuppiter, minium, Albus, hypostasis alba, albu plumbu
vel rubru, Idem Significant secundu diuersa tempora et gradus
operationis/. Not. 2. quod lauarj phoru, et totam animam

16. * f. alia In corpus reduci, vnde non Intelligas eos loqui de alba
lauatione vulgarj, quae fieri conuenit cu aceto et n Salibus.

17. Not. 3. quod quando apparet nigredo, tunc dicitur desponsatio
maris et foeminae, et et matrimoniu inter eos, et ~~tortunc~~

acquisiuit Spiritu, qui est delator virtutu aiæ per corpus et corpus recipit actionem aiæ et Spus, et fit Aquila et medium naturarũ. not. 4. quod terra alba, Sulphur album, fumus albus, Auripigmentũ, magnesia, et vitriolu Idem significant./ 18.

Lapis Item vocatr chaos, Draco, serpens, bufo, leo viridis, aqua sapientũ, aqua mineralis, acetũ phicum, Argentũ viuũ nrum, et plumbũ phorum, sol, ☿, aurum nostrum etc. spiritũ spiritorũ, et lapis phorum./ 19.

Si felicitatj desideras, et benedictionem phorum obtineas, vnus Deus in æternũ, vnit hæc veritas totũ, vnus est in mundo obtum oiam, quod propriè dicitr phorum, in testudine manet albũ, et rubeum in se continet, vnum masculus, aliud fœmina nuncupatr, aialē, vegetabile, et minerale, nullum reperitr tale, actiuam vim habet et passiuam, substantiam mortuam et viuam secũ habet, spum et aiam, quam Ignari vocant rem vilissimam, 4or. continet elementa In suo gremio, vbi et reperitr ab oibus coiter habetr, paruo redimitr pretio, habetr pro vno solido. 20.

Ascendit per se, nigrescit, descendit, albescit, crescit, et decrescit, res est quam terra producit, et de coelo descendit, pallescit et rubescit, nascitr, moritr, resurgit, postea in æternũ viuit, per plures vias tendit ad finem, sed propria directio est supra ignem, est lenta, modesta, fortis, augmentatr quousqz, securius quiescendo, rubificetur. Hic est lapis iuxta votũ dictũ phorum. lege et perlege quæris et clarius numquam inuenies, et si adhuc fueris ingenio tardus, tunc numquam huius artis eris gnarus./ Hermes inquit Draco non moritr nisi cũ fratre et sorore suis, non per vnũ sed per ambos simul. hæc nota tria capita et vnũ corpus, et vna natura, et mineralis, intelligentibus hæc satis./ 21. 22.

23. Draco non moritur nec firmatur, nisi cum ☉ et ☽ et non per alios, ut dicit hortulanus, per montes in corporibus in plano, in mercurio, et in mari. Et ista aqua creata ex concursu istorum corporum duorum, dicitur aqua permanens.

24. Nostrum sublimare, est corpora arcana, cum aqua aurea coquere, dissolvere et liquefacere, et ea sic sublimare, et nostrum calcinare, est per 4. dies putrefacere et digerere, et non alio modo peragere, quare multi sunt decepti in sublimatione.

25. Scias quod aes, quod est ephorum, martagon est sanguis minerorum, dixit autem Senior, tis nostrum, non est sanguis vulgi, et hoc verum. Quasi multi autem de viriditate, putans quod aes esset corpus leprosorum, propter illam viriditatem quam habet, unde tibi dico, quod totum illud quod est perfectum in aere, est illa sola viriditas, per nostrum magisterium vertitur cito in rosam nostrum, et hoc experti sumus, et si vis probare, regulam tibi damus.

26. Rx ergo aes ustum, et perfecte rubificatum, et tere, et imbibe ipsum cum ducnoc 7. vicibus quantum bibere poterit semper assando et reducendo, postea fac ipsum descendere, descendet a. purum violette, cuiusque viride fiet rubeum sicut lana clara.

27. Et scias quod tanta rubedo descendet cum ipso, quod tinget sauge in aliqua quantitate verissimo martagon colore, et hoc totum nos probavimus, quia operati operatores magnas, nullo tamen modo potuerit videri praeparari absque ducnoc viridi et liquido, quod videtur in mineris nostris nasci. O benedicta viriditas quae generas cunctas res.

28. Unde scias, quod sicut nullum vegetabile, nullusque fructus apparet germinando, quin sit ibi viridis color, similiter huius rei gradu, viridis est, seu cum viriditate coniuncta. Quam philosophi germen ipsi appellaverunt, et similiter aquam eam appellaverunt suam

purificatio, seu putrefactionis, et veritate dixerunt, quia cu sua aqua purificat, et à sua nigredine abluitur, et albu reddit ipsum, postea rubeum. unde scias quod nulla fit tinctura vera nisi ex aere nro. Coque ergo ipsu cu sua anima, tere, coque, reitera, donec spiritus coniungat cu suo corpore, et vnu fiat, et habebis intentu./ 29.

Sapientes a. multa nomina imposuerunt, sed tu considera illam solam rem, quae vina gr., et corporibus adhaeret, et habebis sciam veram; sed vt non erres, scias quid sit adhaerere corporibus. Aliqui dixerunt quod mic. l. s. vulgi adhaeret corporibus, quod est falsu, putant si n. intelligere capitulu gebri de ambrosie, vbi dicit, cu in rebus ca·toris requirentes non inuenerimus inuentione nra, rem aliam magis, quam huic dr car. corporu naturis amicari. 30. ˣvino graeco ‡ contones

Hoc aute totu intellegendu est de vino decand phorum, ipsu n. solu adhaerere corporibus, et nulla alia re inuenire potuerunt phi antiqui, nec moderni illam inuenient rem quae corporibus adhaereat, nisi mic. l. s. phicum, quia citre vulgari, non adhaeret corporibus, imo corpora adhaerent ipsi otro de tin, 31.

Et hoc est certu per experientia, quia si iungit mic. l. s. vulgi cu aliquo corpore vin. gr. manet in na propria, aut recedit, et non vertit corpus in sua nam, et ideo non adhaeret corporibus. Et propter hoc multi sunt decepti in operando in illo vino. gr. quia victor noster sci. argentu viuu occidentali, quod potulit se titio, et vincit illud, et illud quod occidit viuificat. 32.

Scias quod vin. gr coagulatu, est pater mirabiliu oium nostri magisteriu, et est spus et corpus. Et hoc est quod geber dixit, consideratio verae rei quae perficit, est consideratio electoru 33.

34. pura substantia vini gr. / sed ex quibus maximè nobilis S. substantia elici possit quaeris. R. quod in jis in quibus est, ex iis elici possit; G.o fili considera et vide, unde sit illa substantia, et istam accipias, et nõ aliam, si venire desideras ad veru[m] effectum, dico tibi in charitate christi, quod nullo modo invenire potorimus, nec phi similiter invenire potuerunt aliquam rem perseverante in Igne, nisi solam unctuositatem illam perfectam, nõ cremabilem. at illa q[uan]do est praeparata ut oportet, o[mn]ia corpora quae tangit, ducit ad verissimum solare complementu[m], et super o[mn]ia corpora, bassinet.

35. Not. In particulari, quod noster, cau nat. sublimatus, conteri debet cu[m] capricorno praeparato, quo trito sublimetur in vase vitreo et terreo, quo sublimato, tum in aquam solvatur, quod fiet 14. dieru[m] spatio, in loco humido inclinato vase super lapidem / Caeteru[m] ista aqua solvit, tis et thim, in eam immersa, clara, et pura, et vocatur aqua mercurialis, ante impositionem Rosae et Salviae, impositis autem Caustemin et bassinet, et intus solutis, vocatur aqua perennis. Impone igitur

36. lomaturam martagon et rue in aqua mercurialem et erit una aqua, qua habita eam in ovo philosophoru[m] coagula. Quae coagulatio fit intra 16. hebdomadas, Et sic erit tinctura super metal S. crudu[m] et vulgi praeparatu[m], una pars super 100. /

37. Modus tingendi sic se habet. Cape Ambrosiae vulgi, et crudum, et pone in tegula et calefiat, —

Quo facto, proiice vnam ptem dictæ tincturæ super
100. ptes mercurii, et erit bonum muguet vel sauge,
secundu quod e tinctura præparata, et In proiiciendo
erit stridor et clamor satis magnus, et vin.gr. diuidetur
In multas ptes In modu granoru lauri, In quibus
cutis nigra continetur, quæ e sulphur corruptu, quod
deponitur Immediate super testam / fin

Martagon potabile.

℞ ℥j de tis, distillé en esprit de sel, et quand il sera
dissout retirés l'esprit par douce distillaon, puis lavés led.
martagon, avec eau commune bien filtrée; 2°. Ayés de l'esprit
de vin 4. fois rectifié / 3°. mettes led. oribot en fiole,
ou matras, sur 4. fois autant d'esprit de vin à
fait digerer à petit feu; 4°. ℞ borax, sel de prunelle,
camphre, et sucre fin ana ℥j et mettés les en 4. fioles
chacun à part, avec 4. fois autant d'esprit de vin,
et les laissés infuser jusques à dissolution /

38.

5°. il faut Joindre tout ce qui e dans les fioles dans vne
cucurbite, ou sera led. Jausseruin dissout, et mettés l'alembicq
dessus, et le distillés sur les cendres toute l'humidité, en
sorte qu'il ne reste qu'vne forme d'huyle au fond, et si
l'huyle ne paroist cohobés, et y remettant 4. doigts de
l'eau de vie, distillés en sorte que l'on attire dessus, et
tant de fois, qu'il soit en huyle. / 6°. si vous mettes
led. huyle au froid, il se cristallisera, et sera meilleur

39.

7°. pendant led. temps, vous dissoudrés dans lad. eau
de vie, de l'ambre gr., et du muse, tant qu'il vous

40.

flairra, puis tout reunir avec lesd. huyle, et tout se fera en liqueur jaune, qui est le vray jaultomin potable ./ 8° pour le vehicule. R sauge, petite lauande, buglose, feuilles et fleurs ana une poignée, et les mettre infuser 30. jours, en lieu chaud, dans 4 fois autant d'esprit de vin, puis distillés, et y mettre une goutte dud. huyle de martagon, sur 100. parts de ladite liqueur, et sera medecine universelle; 9° l'usage est d'une prise ou 2. fois par à ceux qui se portent bien, et aux malades 2. ou 3. fois durant une cuillerée. P. nicolas ./

41.

Secret Admirable, de mons. de Vantagon

42. ✗ J. q non t vid. n. 43.

R. tis, thim, et ✗ cheual ana ℥j fondes les ensemble et les mettre en grenaille, puis les stratifiés avec sel commun preparé, par 2. fois 24. h. durant, en sorte que le pot soit rouge, et le jettés dans une terrine, plaine d'eau tiede, et le lavés tant que tout le sel commun soit tiré hors, Il reste au fonds rose blanc, qu'il faut tirer par l'alambiq, dans une cucurbite de verre, luttée de l'espoisseur d'un doigt, avec un chapiteau de verre, et pousser le feu en sorte, que le cul soit tout rouge, et dans 24. h. les 2. ♀s. de ✗ cheual et sauge, montent en haut, et le veritable ♀ de rose m. reste au fond comme une huyle fixe, laquelle se dissout en toute liqueur, et est le veritable martagon potable ./

✗ J. pomme vid. n. 43.

43. si vous voules auoir le ♀ de la sauge, il faut

fondre ce qui est monté, et le mettre dans une petite cucurbite bien lutée, et le ♃ de venus passera en eau, et la blanche diane restera au fond, qui se dissout en toute liqueur. /

Si voules cuire une huile de Jaussemin un mois, il tombe, sur 10. de sauge / P. Nicol. 44.

℞ tartre en poudre, et autant de salarm. et l'arrousés d'un peu d'eau regale, dans laquelle vous aurés dissout iz de sarriette, puis frottés de cette eau avec un morceau de cuir, et de la saline le chesne, et viendra de couleur de bastiment ancien. Id. 45.

fixation de mict S. de ♄.

℞ huile de salamanque ℥ 4. faites le chauffer, puis mettés dessus peu à peu fleurs de ♃ ℥ 2, lesd. fleurs se refondront en huile. De cette composition prenés ℥ 1, et autant de teinture d'emeril, bien tirée par l'eau regale, ou autrem.t qu'elle soit bien spirituelle et Incerante, meslés bien ensemble, puis ℞ vin gr. de vautour ℥ 4, amalgamés le avec ℥ 1 de neartagon et meslés led. amalgame avec lesd. huiles dans un mortier de verre, puis mettés dans un matras sur feu de cendres fort doux, 15. Jo, et le dernier donnés bon feu, puis prenés la matiere, et la fondés sur un bain d'or, et aurés une ambrosie fixe à tous examens / 46.

47. Je crois qu'au bout de 15. jo de cuisson, réiterer l'opération ne feroit que mieux, or cette fixaon a assez d'apparence, parce que ces huiles sont les plus fixatifs qui se trouvent, mais not. que le tis, deburoit estre bien ouvert, ou rendu bien spirituel, quand on le joint à l'amalgame./

Particulier fo' Martagon

48. R/ du venus de rosette en limaille, que chaufferés avec le double de m.it T. crud, chauffé à part, puis les mettrés ensemble, et les laverés avec vinaigre et sel, l'espace d'un 4 d'heure, puis avec de l'eau commune, tant qu'il ne sorte plus d'ordure, et que l'eau devienne claire, puis mettrés ce qui restera de l'amalgame dans un petit X^tt, et ferés evaporer tout le vingr. puis vous peserés ce qui est resté dans le X^tt, et le messerés dans le creux de la main, avec autant pesant d'huile de carabé crud, puis vous mettrés le tout dans un matras, et verserés dessus la hauteur d'un doigt de l'eau regale; puis vous le mettrés sur les cendres chaudes, et ferés evaporer doucement cette eau, le matras estant decouvert, puis on remettra encor autant par 4 ou 5 fois, tant que vous verrés vre matiere changer de couleur, et venir jusques au rouge, l'eau estant toute evaporée.

49. Cette affaire se faite en un mois, et tombe sur pelican, 1. sur 20. hoc modo.

℞ oison ℥10. et le faites rougir dans vn creuset, puis prenes ℥ß. de vre matiere dans vn petit papier, auec vn morceau de cire et jettés dedans, et cela fera vn grand bruit en petillant, creusés vn charbon et le jettés dedans et vous aurez vre Intentn. Id.

Eau forte Regale

℞ colchotar, et alun bruslé ana lib ß. sal petre, sel arm. et verdet ana ℥4. vt fiat aqua forte. Il faut 22. h. et casser la cornüe, puis pulueriser la teste de mort, et la remettre dans vne nouuelle cornüe, et reuerser l'eau dessus, et la redistiller encor vne fois, et sera tres parfaite. Quand on fait la 2de distillaon de l'eau, il faut y adiouxter encor ℥4. de sel arm. auec la teste de mort puis y reuerser l'eau; et distiller derechef. Id.

50.

52.

Il faut mettre au fond du Xet vn petit lineaulle de fer ou d'acier, quand on fait euaporer le ☿ de l'amalgame d'♄.

51.

Operatio vera

℞ calc. q.s. dans vne terrine ou plusrs dans laquelle verseres de l'eau, qui nage dessus de 4 doigts, et la laisserés reposer 24. h; puis tirerés la cresme qui nagera dessus et la mettrés en vn verre à part, puis tirerés l'eau, et la filtrerés, et la mettrés dans vn pot de terre couuert et lutté, et le mettrés au feu bouillir, tant que le tout soit con au fond, vous trouuerés vn sel, qu'il faut mettre sur le marbre à la caue resoudre par 3. fois, puis y ioindre

53.

54 x 5. le mesme — son aigle calciné, son fonds esgal, lequel se dissoudra et homogeneera avec cette eau, puis y adiousteres autant pesant de tes et thim ~~de~~ en feuille, et le mettrés au four de lampe, dans le coffre de bois de chesne, une plaque de ferblanc dessous, dans un fourneau couvert de son chapiteau, et le laisses et verrés mirabilia. la dissolution 1re estant faite, il y faut encor adiouster autant de souffre, et de sauge, et le tout viendra en poudre, quil faut cuire jusques au rouge, et tombe 1. partie sur 1000. / pauca intelligenti. Idem

Ciment real. rouge pour rose

55. ℞ salpestre. sel gemme ana ℥ß. mantoue, tuttie preparé ana ℥ 1 aes ustu, sel calciné, arsenic rouge ana ℥ ß. brique en poudre ℥ 4, pomme de rosette, sarriette de coupelle une pièce poone 4. pièces, 5 de chacun ℥ß. les metaux soyent fondus ensemble, et les poudres jettées peu a peu dessus, et en mesme temps les mouveres avec un baston, et la fumée estant passée, reiterés jusques à la fin de la poudre, et le laisserés 12. h. en fonte, et laisses esteindre le feu de soy mesme, et aurés martagon du plus haut tiltre ℥ 1, lequel jetté sur 5. onc de mente et coupelle teint en rose, tres bon, et de ces 6. onc. de metail, jettés le sur 6. onc. d'autre violette, et tout sera tres bon, et à toute espreuve. Id. /

Jesus dulcis memoria
Dans vera cordis gaudia

Tirepoil pour Paussomin

℞ ostia, sel gemme, sel arm. ana ℥ß. sal pestre raffiné arcenic cristalin ʒ 2., le tout mis en poudre, verdet ℥ß. Il faut prendre vos medailles, et les mettre dans un X^t, lors qu'elles commenceront à rougir, jettes les poudres dessus. ou S.S.S. et les jettés dans de l'urine./ 56.

Tirepoil pour bassinet

℞ sel arm. ℥j, salpestre alun de roche ana ℥ß. tartre ℥j, le tout soit pilé à part, faites chauffer de l'eau et comme elle commencera à bouillir jettés ~~sur~~ vos medailles dedans par l'espace d'un 4. d'heure. D^s vid. n. 63. 57.

℞ sal pestre, realgar, nature de balaine orpiment ana q. s., calcinés le tout dans une bouteille de verre à feu de roue, et en jettes par 2. ou 3. fois dans la fonte de poire calcine, avec arcenic, et tartre, et met S. crud ces seaux s. ℞ tartre crud telle quantité qu'il vous plaira, et autant d'arcenic en poudre, avec citre crud, et faites S.S.S. des lamines de grenade (dans un X^t) et le luttés bien sans qu'il expire, puis faites calciner le tout à feu de roue par 8. h., et apres fondés le avec le salpestre, et y jettés par plus^rs fois la poudre sussd., avec realgar de nature de balaine, et estant fondu jettes le dans de l'eau, puis joignés y moitié de Sauge, et sera blanc, et pour l'addoucir il faut ~~adro~~ jetter estant fondu, de la poudre 58.

suyuante, sçi. ℞ arcenic, salpestre ana lib j, merc. s. sublimé ℥ 6., le tout dans une bouteille de verre, a feu de roue, tant qu'il ne fume plus, et qu'il soit blanc à perfection. Id.

Pour reduire en corps le verdet.

59. Prenez une poesle de fer, et la remplissez d'eau, puis la faites bouillir, et au 1er bouillon, y jettez deux lib de verdet en poudre, et remüez auec vn baston, et puis y jettez ℥ 6. de merc. s. crud, et remüez tousjours auec vn baston, ~~et puis y jettez~~ jusques à ce que l'eau soit presque consommée. puis lavez bien auec eau fraische ~~tout~~ cela, et ramassez vostre vin gr. congelé et le mettez dans vn X[ol], lequel posé sur le feu, l'ambrosie s'en va en fumée, et le reste vous restera en esponge, lequel vous seruira à allier auec le tis. P. Nicol.

60. ℞ 1 lib d'eau forte, et y meslez ℥ 2. de sel armoniac 2. onc. de citre [illegible]é, et 2. onc. d'orpiment, et le distillez à petit feu, et vous aurez vne eau qui dissoult la rose, comme l'eau chaude dissoult la glace. Id.

sable à mouler

61. ℞ de l'albastre tant qu'il vous plairra, calcinez le à grand feu, puis l'estreignez en eau, et l'ayant estaint dessechez le, et le mettez en poudre subtile, passez

le par le tamis de soye, puis le calcinez avec sel
arm., et le jettez dans l'eau; puis le dessechez,
et le recalcinez avec sel armoniac; et vous aurez au
fond de l'eau, un sable ravissant pour dir. Id.

62. ♀ Dorattée, mettez fondre le venus, et le laissez
bouillir, et le jettez sur le plancher, et le remettez
fondre; à la 2de. fois jettez la poudre de verre;
et le laissez bouillir un quart d'heure, puis y
versez de la poudre de pierre ponce, puis vous
le jetterez en grenaille, et le remettrez fondre, puis
vous le jettez en huile de lin, puis refondez, le
jettez en vinaigre, puis y mettez le jaussemin
et le fondez avec le tiers de violette. Id.

63. ℞ sel gemme, sel arm., sal petre, badajox rubifié [illegible]é
alun de roche, il faut mettre S.S.S. quand l'ouvrage
est fait, le mettant sur un fendo cendres trois jours
l'espace de 3. h. et les grater avec la brosse de fil de
laiton. Id.

64. Not. d'un nommé Marais. Il faut prendre 2. onc. de [illegible], 2.
onc. de tartre blanc, 3. onc de verre pilé, 2. onc. de sel nitre,
le tout en poudre bien deliée, que vous amalgamerez avec
lib. ß. de miel, et en ferez S.S.S. avec bandes mi la n.g. et —
dans un pot qui puisse endurer le feu, et le mettez à feu de
roüe 2. bonnes h., puis approchez le feu, et laissez le tout sans
y toucher, tant que le feu soit mort, puis vous mettrez le tout
en fonte, et y jetterez sur une lib. de cette matiere 1. on. de
sauge, 1. once de tartre et 1. onc de [illegible], que vous mettrez en un
matras sur cendres chaudes, et luy laisserez, tant qu'il ne

Sorte plus de fumée jaune, puis vous fondrés ce qui sera au fonds de vre matras, que vous fondrés aux 1 once de bassinet de coupelle, et vous jetterés le tout sur une lib. de la matiere susd. et mettrés à la couppelle, et d'une lib. vous en restera 8 onces de fin sarriette/sd.

65. Du Martagon, et de ses noms.

O, Roy, Dobsir, Dobzebic, hobgud, gemma, aua, Dohas, Ezop, sel, lumiere du Jour, Sandoz, Gud, Gald, le Jour, Edeze, Edeb, Doher, la grande lumiere, minna, Doulet, lud, splendor.

66. Son herbe, polifonia, ou poligonia (Son sel est sel Alembroc, ou Elebroth.

Du ♀ et de ses noms.

67. ♀. Bato, Calcynabato, aes, Rezeh, Razeh, aes ustum, Rubina, Citrina, Rubia, Elpidum, Elpidam, Cadiz, meretrix, yaloyin, Cipidie, Cipedilys. Son herbe, posteriom, ou posterion (Son sel, sel Alcaly, ou Alkaly/

68 Do la sauge, et de ses noms
D. pherbe, fedy, feda, ♀ blanc non bruslant, sodo, Arnicum, Egora, fumy fixe, ♀, occidental, Garnata ou garnera

La gomme du soleil permanent, son herbe est chmasflatez. Son sel, est le sel gomme Idem.

Secret du Roy de Castille fort experimenté pour Jaussemin

℞ Elefant mineral pulverisé fort menu avec sel commun, et le mettés à sublimer à fort feu par 8. h. puis prenés la sublimation, qui sera blanche comme neige, et la mettés en eau bouillante, dans laquelle il y ayt du tartre dissout, et remuës le tout avec un baston, et il se revivifiera en merc., duquel prendrés 10. onc. et 1. onc. de lis, et les amalgamés ensemble, et mettés en l'oeuf sur le fourneau de cendres, et le 10.e Jour il sera noir, et le 15. verd, et le 20.e blanc, et le 30.e rouge et fixe, tingent le ♄ en rose; un poids sur 30., et si peut multiplier avec vin. gr. semblable au 1er amalgame, un poids de lad.e medecine avec ladixiesme partie de cette susd, recuisant en l'oeuf par 10. Jo; et lors il sera fixe, et un poids sur cent, et lad.e multiplication redouble cōe devant, en nombre, et en perfection. / Du Buret / Id. /

69.

P.r tirer la teinture de tous metaux et mineraux, de m.r de Moncourt.

℞ regule ♆. 3 parts, rose en limaille tres fin une part, fondés vre regule, puis jettés peu apres vre lis dedans, et sera incontinent devoré, Tirés

70.

vre regule, broyes le en poudre avec 2. fois autant de bon ☿ sublimé, et mettés dedans vne forte cornüe de terre de beauvais, Joignant tresbien le recipient, et

× ou de roüe

tires à feu × de chasse, et vre ☿ sublimé passera avec, vne partie, de vre violette, et regule, Et puis prenes

71.

les feces restées au fonds de lad. cornüe, et les broyés avec 2. fois autant de sublimé nouveau, et ainsy par tant de fois remettre en cornüe que tout le souey et regule soient passés, et quil ny demeure que peu de feces noires, ou point du tout, sil y a du ☿

72.

coulant, il le faut oster, prenés tout ce qui sera passé avec vre lis, et regule, par le bec de la cornüe, — mettés le en alombic à col long, y emboitant par dessus vn autre vaisseau d'Alembicq, juste, et mettés y dedans eau de vie rectifiée, et mettés au bain, a douce chaleur par 24. h, et elle tirera la teinture de vre martagon, inclines vre eau de vie teinte en vn autre vaisseau à part, remettés d'autre eau de vie nouvelle, et laissés encore par 24. h cōe devant, et ainsi faut remettre d'autre eau, jusques à tant qu'elle nattire plus de teinture, et qu'elle ne se colore plus.

73.

Mettés vos eaux, teintes dans vne cornüe, et Joignés tresbien le recipient avec luy, par les jointures, et mettés a distiller par cendres, et donnés feu tres fort au dernier, et tout vre Jaussemin passera par le bec de la cornüe, avec vostre regule, Et eau de vie./

Mettés tout ce qui aura passé, dans vn petit corps, d'alembiq au bain, et evaporés doucemt. vre reg. et eau de vie, et au fond demeurera la teinture de vre tis, en poudre impalpable, vous en pourrés fre autant de la Sapphire, du diamant, miel s., et autres mineraux. 74.

Pour preparer, ou priuer la sauge de son humidité, et pour luy donner le son comme a la violette

75. Prenés bassinet de couffelle, et en faites lamines petites, que cimenterés auec les poudres qui suiuent / ℞. Cinabri 1. onc. ♁. 1. onc. ⊖. 2. onces, huyle de car. 1. onc. sel armon. 2. onc. meslés tout ensemble dans vn X^{et}, puis le luttés fort bien auec son couuercle, puis mettés au feu de roüe l'espace de 30. h, scilicet en luy donnant petit feu l'espace de 6. h, puis vous fortifierés vre feu de moitie d'autant quil estoit au parauant par les autres 6. h. qui sont, 12. h. apres cela vous couurirés de charbon allumé vre X^{et}, en telle quantité quil y ayt demy boisseau de charbon, apres descouurirés vre X^{et}, et l'ouurirés, et vous trouuerés vre monte en poudre toute deuorée. pilés le tout dans vn mortier, puis faites le passer par la cendre, sci. toute la poudre du bassinet, puis prenés le corps de la cendre, lequel aura son de et poids, et surdite de tis, et non la teinture. /

76.

Pour la teinture des 2. corps. scilicet tis, et sarriette.

Prenez martagon fin cor. ducat et noble à la rose, et bassinet autant pesant, fondez les ensemble, et les jettez en lamines bien deliées, comme vne reale de 5 ß. ou de la rondeur de vre X^et; puis le cimentez de ce qui s'ensuit.

77.

℞ marcassite de rose 1. onc. sol arm. verd de gris ☩ ana ℥ß., vitriol rubifié 1. onc., destrempez le tout auec vrine d'homme, et cimentez S.S.S. comme deuant dedans vn X^et bien couuert et bien lutté, que mettrez à feu de roüe, et ne l'y laissez que 12. h. puis laissez mourir le feu, apres ouurez le X^et et vous trouuerez vos lamines, que lauerez bien

78.

cor. martagon ou ducat. et gardez de fondre à ce coup vos lamines qui seront teintes de la medecine, car vous perdriez vre tis et sauge; mais lauerez bien vos lamines les separant de la poudre, puis les fondrez dedans vn X^et neuf, et jettez en lingot, et aurez bon saffomin à 24. carrats / P. Nic.

Jesus Dulcis memoria
Dans vera Cordis Gaudia

Totum huius artis arcanum situm est In bona et recta menstruorum praeparatione, In qua perficienda nisi artifex omnem adhibeat operam et curam, vanus erit labor. 79.

I. Accipe sanguinis 4. vel 5. ovium, pone in alembico terreo ad distillandum per arenam, Initio lenis debet esse ignis donec flegma transierit, augebis postea, et distillabis ad combustionem, hic adverte quod alembici uterus debet esse amplus, et similiter recipientis propter vim et vehementiam spirituum, post distillationem, separabis* oleum a menstruo per tritorium, et iterum rectificabis, et distillabis donec distillata fuerit 3.a pars, tunc tolles recipientem, et servabis illam 3.am partem, cuius vis acutissima, aliae duae partes quae in alembico remanent pro nihilo habendae. Sic habes tuum menstruum praeparatum ad reducendum rosas per alembicum; menstruum inquam pro dissolutione martagon. /

* est remedium pretiosum ad omnes dolores podagrae, colicae etc.

℞ aquae fortis communis ℥ij, salis armon. ℥j, salis n. rafinati ℥j, pulverisentur, misceantur cum aqua f. et distillentur per retortam 1° Igne lento, deinde augeatur ignis ut spiritus ascendat; solve in dicta aqua ℥j limaturae Jausemin laminati; In vitro longioris colli, et bene clauso, ne spiritus evanescant, in lentissimo calore; quando totus, erit solutum, superfundes de menstruo supradicto extracto a sanguine etc. et quidem guttatim et pedetentim, propter obullitionem. Caeterum mixtio fieri debet In vitro amplo, et est operiendum dum hoc fit ut semper obturetur vas cum linteo ne spiritus evanescant, super affundendo menstruum donec materia non amplius obulliat, et facta sit nigra, Tum distilla per arenam et descendet sonecy In liquorem flavum gratissimi odoris et saporis. Et. 80.

81.

et hoc est verum menstruum potabile, pretiosissimum medicamentum ad omnes Infirmitates. Dosis a guttis 10. ad 15. In cochleari vini, aquae cardui, aut quolibet alio liquore / post

82. A dic. quod quando non amplius distillabit flavum, tunc mutare debeas recipientem, et distillandum ad siccitatem, et servanda distillatio, quae est magnae substantiae et usus pro praeparare hipostasis aquae.

83. A alembico remanet ex ℥ j rosae, ℥ 6. sci. 3. ptes, In forma salis, quod servabis pro componendo nostro arcano de congelatione, meo S, pro quo debes prius praeparare lib. j. reguli terbis, cum rubis, ut fecisti diebus ~~[illegible]~~ praeteritis, quod in pulverem redigis et pones in tigillo terreo, non vitreo super arenam calidam, et semper agitabis cum spatula ferrea, donec candescat, sed cave ne fluat, deinde pone super lapidem et conteras, deinde fundas in X^lo, addendo si velis parum nitri leviter, strata supradicta

84. operatione, deinde accipies mediam ptem supradicti reguli, quam ptem cupri purgati, prius fundas regulum, tunc addo cuprum, deinde ℥ j. de canello de minera puri, et. 1. onc. Saturni purissimae, In pyramide pulveri sotis et calcinetis In tigillo terreo sicut supra, postea addes aliam ptem reguli, et fundes simul in X^lo, quod erit fusum, facies foveam In regulo cum ligno, et in illa fovea pones aaa,

85. quod prius debes habere paratum cum ...taga et meo S. Sci. 1. onc. de jupsemin, et 2. onc. de vin g., et Sta sines dum frigescat; postea tolles aaa, praecipitatum sci. et rubicundum et pones In vase terreo non vitreo, cum suo operculo, et super pones sal ...cy supradicti, quod remansit In

alembico, In preparatione rosae potabilis, et supra pones tantum
🜂s vini pulverisat, ut uno digito manu superet, postea
lutabis x^lum, et pones In Igne arenae temperato, et super
x^lum laminam ferream ita accommoda, ut à x^lo distet saltem — 86.
4^or digitis et desuper accendes carbones, tali ratione, ut ignis
superior aequalis sit inferiori, et calor talis sit ut sulphur
semper fluat, sed non accendatur, et in huiusmodi cura et
diligentia totum opus consistit, sicque continuo operando
perseveres per septem vel 8 dierum, deinde operies x^lum,
dabisque ignem fusionis, addita Ser. particula boracis, et
nitri, et sic habebis jaussemin purissimum. / P. Nic

Not. quod pro probatione arcani nostri praeparari regulum — 87.
lupi cum topasio, sequenti videlicet modo. /
℞ bonis lib. j. pulverisetur et ponatur in x^lo ut fluat,
quando erit fusum adde lib. ß. clavorum veterum equinorum,
qui prius calefacti sint in alio x^lo, et unum manipulum nitri,
quo facto relinques ut fluant simul, deinde repones in
pyramide ferrea calida duntaxat, et sigillo candelae inuncta
quam novobis, ut regulus fundum petat, deinde extrahes
regulum calidum adhuc duntaxat, nam aliquin non posses
extrahere à pyramide et separabis à foecibus, postea accipies
lib. j. supradicti reguli, et lib. j mercurii s. sublimati, pulverisentur
simul, faciatque distillari per retortam Igne lento in arena,
postea opus conficietur. / F. N.

℞ martagon, per lupum purgati, partes 2; vini gr lunares partes 6, — 88.
et mollis s. confricati vulgaris, partes 12, pone In matracio, In vase
vitreo, totum laborem pro vero artis, jis tribus operationibus perfice. /
1^a. operatio, materia suspensa et ab Igne remota 3. saltem digitis
coquatur calore lento, aliquoties movendo vas, donec videris materiam

89. dissolutam varij coloris; videbis .n. Imprimis caudam pavonis, diversis coloribus variegatam, quæ repente disparet, post paulo videbis caput corui, post dissolutionem, et sequitur saturnus qui est nigredo, postea ♃ cineritij coloris, qui statim evanescit, videbis postea perlas in circumferentia, tunc subito materiam ab igne remove, quæ duntaxat congelabitur in nigredinem stridenti, rugosam instar pinis, et hæc operatio fit ordinarie vnius horæ spatio, aut paulo maiori./

90. 2a. operatio. hoc facto coniunge materiam antiquam frigescat vas, et pone in igne suspensam vt prius, et calore lentissimo fiat hæc operatio vt 1a, et videbis paulatim pelliculam supra natantem evanescere, quod est signum albedinis, et flos narcissi, siste in tali gradu donec videris materiam ebullire per se, quod est signum ad horam natiuitatis et materia sublimabitur, sed non tanto vt prius, quia est fixior; hoc facto videbis materiam penitus albescere, quæ dicitur terra foliata, et materiam sese aperire in 2b. partibus, et sese moueri, quæ est propria hora natiuitatis,

91. quæ omnino est observanda. hoc facto videbis perlas in circumferentia, tunc statim ab igne remove, et subito materia congelabitur, eritque albissima, quod similiter fit spatio vnius horæ, aut paulo longiori./

92. Hic diligenter adverte, et cura, ne per magnum calorem guttæ sublimatæ decidant, quia non tam perfecte videre posses horam natiuitatis, cadentibus .n. guttis, maxime movetur materia. hoc facto materiam relinque vt parum frigescat, et misce simul, ad 3um opus perficiendum, ex fallacia et errore vacuum.

93. 3am operationem aggredere suspendendo materiam super igne, lentissimo calore adhibito, sinas paulatim ....ri, et videbis venerem, et martem, ante separationem elementorum, et lento calore progredere donec videris materiam stridentem farinæ instar

& causas si fieri possit, ne guttæ decidant, quia opus erit tanto longius, & moleus videbis separatim elementorum in fundo. Intelligitur forma specifica nitri, separata à suo — nitro s. sphærum, qui factus est in ipsa hora natiuitatis, qui tunc est vitis, quia inseparabilis est à suo ♀, scilicet solari, quia tunc fit copulatus masculi & fœminæ per medium vini gr. vulgaris. hoc facto, cum videbis puram separationem elementorum, manum ab igne remoue, patere vt frigescat parum, eamque coniunge simul, & solue vt.

94.

95.

hoc opus fit spatio .2. mensium, ad nigredinem instar picis, vel quæ est nigredo maxalis, & paulatim euanescit, sed hoc est signum verissimæ dissolutionis, ad cineritium colorem, & paulatim ad albedinem spatio duorum mensium, & tunc videbis operationem veritatis, quia congelabitur vin gr in saluiam sed non fixam, sed

96.

Pour cognoistre la bonne marcassite d'or, Rz. la marcassite d'or, & la touche sur la pierre de touche & si le touchement est doux, & couleur d'or.
Item, mettez vne pierre de marcassite sur les charbons ardents, & estant rouge du feu, esteignez la dedans du bon vinaigre, puis la retirez de la, rompés la entre les doigts, apres l'auoir vn peu laissé secher en l'air, & si on la rompt y a des estincelles rouges ou jaunes elle est bonne, & s'il n'en y a point, & quelle soit noire, elle ne vaut rien. B. Nicol.

97.

Dictum de vita à peritissimo

98. Quaeris quid sit tremella etc. Est vapor potentialis metalli, sphaerici syderis vi magnetica in montium verticem eductus, noctis frigore densatus, aeris repercussu in tenuissimos, et albedine quadam praemicantes globulos intumescit, lachrymularum instar terrae capillis inhaerens, lucidis excipitur vasculis, sub aurorae crepusculo statim inditur matrici, strictis fasciis suffocatus, curae Jovis demandatur, nexu Jugali copulatus, motu rarescit, arescit, conteritur, exsudat, dividitur, lymphatus effluit, opilir suspersus atro bitumine, per longas moras eluitur. Rore coelesti madens, pala nivea quietus adornatur, quae rursum exassa nisi plausu nimio terretur lento decursu motas auras emensus sumere bandem, aeternoque rubore suffunditur. De la Bar.

De Ente physico meditationes

99. Ps. visitasti terram et inebriasti eam, multiplicasti locupletare eam/

In antro terrae, terra est virgo, et verum elementum naturae, principium et magisterii fundamentum

100. Suge terrae mammillas, et lac ipsius 3um substantiam compositum, quae substantiae verorum principia sunt omnium,

quod ē in ramis, est et in trunco./

Terra virgo debet esse, non subdita cultro, aliis exsucca
ē, et spiritu spoliata suo./

Lac virginis nostræ 3. constat substantiis, nim. caseo
.I. sale, buthyro, .I. sulphuri, sero .I. ☿o. — 101.

virginis illius ubera, suge statim, aliàs monstruũ
superfluis impuritatibus inquinatũ erit.

Sal fundamentũ rerũ oĩum creatarũ est et basis, — 102.
In terra remanet sal pretiositatis, christus Apostolis,
vos estis sal terræ.

Saturnũ extentera, in testina laua, lauacrũ distilla, — 103.
et reitera/

Ros ē In mundo quæ si deficeret, deficerent oĩa, In
terra latet sub una spẽ constituta, opus ē rectificer/

Certũ ē quod terra ē receptaculũ oĩum Influentiarũ, et — 104.
eadem fundamentũ, et alumna oĩum sublunariũ existentiũ,
ergo in terra quærenda sunt oĩa, quia corpus ē solidũ ex
quo oĩa exeunt, et filius retinet semen onisthũ desuper

Animadverte quod terra mater et nutrix ē ubis oĩum — 105.
rerum, continetq; In se alimentũ ad id propriũ et
conveniens ad quod nulla re alia Indiget

Terra, aquam propriam et suæ nãæ similem In se continet, — 106.
quæ qdum sunt visibilia, et possibilia, seu aliorũ duorum
Invisibilis Involucra, et integumenta, nempe ignis et äeris,
hæc formam, illa mãam subministrant

Constans ē apud naturalistas oĩs orbes rotantes, influentias — 107.

suas emittere in terram tanquam orbem infimū, et receptaculū omniū rerū, et eandem terram oīa ipsi manantia, alere, fouere, et conseruare, per virtutem animalē ad se coelitus emissam.

108. Totum artis subtum ē quaerere terram multū subtilem coniunctam aquae multū subtili, quae duo continent qualitatē igneam et aëream intus, et haec omnia vnum sunt. et compositionē illam naalem fermenta cū ☉, cū sit de nāa solis et lunae, et trahe ☿. tuum.

109. Nisi a re humili incorporis opus tuū, et lac nutricis eranter multū decoqueris, irritus et vanus est labor tuus.

110. Certe ē in planitie, salis parcimoniam ē, quia diluit sal humido elementali, et aqua nubium quaerendū ē ergo in montibus, nam ibi copia vaporū, pinguedinis et salis.

111. In montibus vnctuositas, in planitie humiditas, aui maduertendū ē quod nō quantitatis sed qualitatis, nobis rāo habenda est.

112. Attamen sal ex nāa per humidū, a nāa desumptū elicere debes, alias per se elici non potest.

Lapis physicus fit multis modis g. multis modis eruit, quod qdum sal, ē aqua sicca philosophorum, in quadrost impone aurū siue sol, in vase clauso

113. Corpus nostrū rebis ē, siue ex duobus compositū, sci. ex auro et sale nāe, g. aqua sicca et mixta, dicit perennis aqua.

Aurū verū dissolvit et ad radicem deducit per istud sal et si dederis illi ad bibendū de hac aqua donec saturet tunc est multiplicatū, multiplicationē faciens./	114.
Pro certo tenere debes quod imbiberi debet aurum Incineratū aqua illa sicca sive spiritu terreno, donec multū, sive ad satietatem ebiberit./	115.
Uterū exentera, et ad ipsū collige humido junctum proprio, nulla enim alia eget praeparet, nisi ut superflua tollas, et invisibile fiat visibile arti physica.	116.
Mercurius est aqua sicca phorum, quae juncta metallis educit eorum animam sive tincturam de corpore suo, et tunc est aqua perennis.	117.
~~Commodo~~ Quando aqua phorum est nuda, tunc dicitur merc. s. ~~commun~~ communis, sive vetis, sed qdo est spiritificata et juncta Solis, aut Saturni dicitur aqua perennis, sive ambrosia phorum, nam illā per artis ingenium invenerunt.	118.
vin gr. phorum, est sal metallicum, per neronem nāe extractū, calcinari debet tis, antequam merc. s. jungatur.	119.
Res est vilis sal nāe, qui est pater oium deorū s. metallorū	
℞. reperitur in montibus incultis, soli africo expositus	120.
℞. phorum est vin tt. de metallis extractus, per citre eorum, ratione convenientia in nāa./	

121. Destrue corpora metallorũ, et eorũ sal eliciatur per ☿ nostrum.

122. fac vinum gr. per oleum de car., nam eau nasst — rectificatus, absorbit quod est de sua naã In metallo, — et tunc potens est.

123. Chaos phorum, est ☿us eorũ, pro pluralitate essentiali factũ

vin gr. noster generales est, quare gratiter quare. Aues est nidificans In verticibus montiũ, et dicit auis paradisi viuens de radiis ☉, et ☽. non potens habere nisi cũ magna difficultate; vide quo tempore quod sit in nido, et magna cũ Industria apprehende In nido cape nidũ, et oia Include in carcere vitreo; post abiice nidũ, et scinde alas, et proiice ne fugiat.
D. dela Barre.

De ente physico propositiones.

Prima.

124. Solutio corporis, est fundamentũ artis. Illud est 1um. verbum huius artis, et Ideo 1a praeparaõ est corporis in aquam reductio. I. vinum gr. Et hoc vocauerunt phi. solutionem cũ dixerunt soluatur martagon quod In corpore magnesiae est occultũ, et in suã 1am maãm reducat, et fiat turbot nostrũ, et oleum de lin, nõ vt reuertat In aquam, quia nra solutio, non aliud nisi corpus humidũ, et reuelatur In oõ nrum citre, suique ☿s. salsedo nunccupat quod turbot dominũ à 2bus. lateribus abstractũ faciat, cum obuiat corpori

Secunda. Transit aqua in corpus quod unum non solutu, nisi reliquu coaguletur, eo quod as, nisi S. concisions, coagulat ipsu, et coagulatur ab ipso, et fit terra; et istud est 2m. verbum huius operis, de quo dixerunt Phi de Gracia. Ex aqua terra procreatur, quia aqua fit terra, cu vincunt eam qualitates terrae, fit. n. solutio corporis et coagulaō spūs, vt vnam habeant operaōem, et nihil ei extraneum apponitur, nisi quod in preparatione superflua remouentur, cu operata est.

125.

3.a propositio. Arat terra et irrigatur, et cum igne et aqua nutu Dei dirigitur, et istud est 3um verbu huius operis, dicunt Phi, hae terra cu aqua putrifit et mundificatur, tunc Dei auxilio, magisteriu recto tramite continuat, quia terra nō germinat absq frequenti irrigaōe, absq praemissa desiccatione, et hoc sciunt pueri et mulieres. semina et fructus in hortis eorum ad perfectionem ducentes. Et Ideo dixerunt Phi, quod operaō eorū non erat nisi opus mulieris et ludus puerorū, Ideo toties corpus imbibit quoties per vices desiccat, quia ad in oi ponderi pondus, et in omni mensura modus, et oia opera opus est adhibere, et tunc recta putrefactio elementorum sequitur, et eorū putrefactio nō est nisi mortificaō humidi cu sicco, eo quod humiditas tantum siccitati continet et detinetur; Et quamvis

126.

humidū frigidū naturaliter fugiat Ignem, In corpore tamen retinet, quod fugere nequit, quia nō possunt grauia, nisi leuium, superius, vel leuia, nisi grauium, inferius, consortio detrudi, nisi cū separione./

127. Quarta: nāa gaudet nāa, nāa lætatur cum nāa, nāa, naām vincit, nāa continet naām, et nāa sequit naām et amplectit, et nutū Dei opus perficit. et istud ē 4ᵘ verbū huius operis, quod potest vocari solutio, seu assumptio, de quo phi dicunt, ipsa aqua efficit terra, cū prius esset inspissata et coagulata cū terra, et hoc obuiatione sui s. prij, et ideo natura naturā gaudet et lætat, Ideo quia continens ipsius, est eius propinquitas quanta, tanta ē propinquitas inter naām et naām, quanta ē inter adamantē aut ferrū, et maior, quia in radice sunt vna res, et non plures, victoria quoq, quia nihil ē altius, et est mortificāo corporis morti incorruptibili, et nāa naām vincit, mortificando scilicet corpus et viuificando, quod ex ipso radicaliter fuit, in ipsū conuertit, et augmentat, et multiplicat, et extrahit ex vno plura, et Ideo nāa naām continet, et nāa sequit et complectit naām, nutu Christi./

128. 5ᵃ. propositio, noster spiritus et dilator virtutū, quia ars nostrū est homo, spiritū, corpus, et aīam et istud ē quintū

verbum huius operis, de quo dicunt phi, spus eius est aqua, aia eius e tinctura, et corpus eius e terra; spus .n. vt e vinculu corporis et aiae, sic corpus e fixu siccu continens Inter spum et aiam; spiritus penetrat, corpus figit, aia copulat dealbat, et tingit./

6^a propositio. variat et mutatur de colore in colorem, quousque veniat ad metam albedinis et ruboris. Et istud e 6.^m verbus huius operis, de quo dicunt phi, pluries citrinat, et nigrescit, pluries desiccat et liquescit. not. quod vitellu phorum e compositus ex 2. naturis, quaru vna e humida et alia sicca, et cu coquunt fiunt vnu, quod neutru ^coquunt non dimittit reliquu, et dicunt vnam naam, quamdiu ergo humiditas dominatur, nigrescit, sicut agens in sicco grat albedinem, et in albo citrinitate, sicut apparet in plumbo, quando facimus minium; Et not. quod humiditas nostri trompetti, acetu e phorum, et appellat acetum acerrimu tamen summe e cavendu vt non revertat In fumu, propter ignem nimiu, et pereat magisteriu, terra namque sicca nigredo recedit et dealbatur, tunc perit tenebrosu et humidu dominans, et siccitas accedens, Infert suu regimen, et fumus penetrabit suu corpus, et spiritus

129.

130.

131.

132. Stringitur in siccum, et tunc constabit nigrum corrumpendo deformatum, et fit album lucidum, et clarum. Tunc candida mulier si rubro sit nupta marito, mox complectuntur, et tunc Rex diadomate coronatus clamat, ego sum album filius nigri, et rubeum filius albi, veridicus non mentiens, et Ideo

133. dicunt philosophi, coquite eos donec nigri fiant, deinde albi, deinde rubri citrini, deinde tingens venenum fiat, quia quanto magis coquitur, magis dissolvitur, et denigratur, et cum magis coquuntur, magis desiccantur et dealbantur, 3° quanto magis coquuntur, magis rubificantur, quousque perficiantur. Tantum In dissolutione

134. Ignis sit lenis, In sublimatione mediocris, In coagulatione temperatus, In dealbatione continuus In rubificatione sit fortis, qui vero In istis nessiens erraverit, casum laboris saepissime deflebit. Ergo res cuius caput est rubeum, pedes albi, et oculi nigri, est magisterium, et si triangulus In quadrangulum perficiatur, erit haec decoratus honore.

---

135. 7.ª propositio. Multiplicatur et perficitur mandere benedictus, quando summa volatilis cum summa fixi fixatur quousque cum ea fluat. et hoc est 7.ᵘ verbum huius operis, de quo philosophi ut Iam fixum violle, cum modis sublimationis volatile facias, et volatile fixum, per Ingenii modum subtilem, In vase philosophice

coniungendo per minima, resolvet totū, deinde figet quod si nō conveniat, addet nō fixo sufficiens quantitas, ut 136.
summa volatilis superet summā fixi, quousque
ad elevationē ipsius sufficiat, nam si vincit summa
fixi, volat cū ea, et si non vincit figit eadē, igit
quod elevatō fuit reiteret illius summā tū post
vicem, quousque per hanc sublimaōis reiteratiōnē
figat totū. Cū a. fixū fuerit totū, et nō fixi
ptem reitera. Quantitatem combibe per ingeniū 137.
tibi notū, quousque iterato totū elevet ad ultimū
iterato totū figat, quousque fusionē praestet facile
ad modū cerae et altere In complemento Solifico
et lunifico oportet. Quomodo ex reiteraōe huius 138.
operaōis gradus In medicinam resultat alteraōis
bonitas, multiplicando, ut unū quodque imperfectorū
et ipsi mi. t s. convertat in infinitū Solificum,
et Lunificū verū. Et Ideo concludendo, domini
ii hi morari propter eas, et intueri qdo se transmutat
de colore in colorem, minus quam In hora diei, quo
usque veniat ad veram albedinē vel rubedinem
Tota ergo gubernaō In regimine huius operis, nō ē 139.
nisi In temperaōe, sive In temperamento ignis/
Ind. cessa ignē, et dimitte infrigidari, invenies enim
corpus margaritale, In colore papaveris sylvestris, et
ista nō ē incerans, liquefaciens, et penetrans, et cadit 140.
unū pondus super mille millia, et decies centena millia,
tanta ē vis corporis ut convertat totum In
verum ☉ vel ☽. fredum elixiris potestem, et ipsa

ipsa medicina citissime liquefacit in igne, et coagulatur in siccum, et fiet unu corpus fixum claru, albu vel rubeum, secundu quod fuerit medicina et fermentu, quamdiu mundus sit, incorruptibile./

Conclusio septem propositionum.

141. Iuro vobis per illu qui est α et ω, principium et finis, Deus trinus et unus, quod tota physica lex huius artis, pendet ex praedictis septem propositionibus. hoc supposito quod argentu vivu, plumbu, minium et aes, non sunt vulgi. sed ☿ nrum divinum phorum a 2bus sulphuribus abstractu, ut in 1a propositione dicitur, ~~quia~~ quia sulphur de sulphure, micts. realiter et essentialiter

142. in praedicto aceto s. in praedicta humiditate nostri nostri trompetti quae e una nãa ipsius viretto, ut supra in 3a propositione continetur tis vero et thim, vultur, minium, et huiusmodi, essentialiter et realiter, continentur in praedictis 7em propositionibus duplicatis, repetitis, et ~~sede~~ ideo qui habet aures audiendi audiat, et qui habet oculos videat mandere in his septem propositionibus. Not. et lauda Deum et B. V. M. Dominus de la Barre/

Philippus Ulstadius lib. de secretis nrae, seu coelum phorum, et cet. fol. 4., docet luta fieri posse. 1. ex charta longo tempore madefacta, 2. vel ex farina et albumine ouorum, facta mixtura ad spissitudinem mollis, 3. potest et fieri secundum Lullium cum olibano vel mastice molli; vel cum puluere calcis viuae, incorporato cum albumine oui./

Luta varia — 143.

Id. fol. 5. de gradibus ignis/ Teste Auicenna 4or sunt caloris gradus; 1us est tepidus sc. vt aqua tepida, Ita calefacta, vt nulla in eam immissum ex membris laedi possit.

Ignis gradus — 144.

2dus est calidus, ita vt possit sufferri ab aliquo membro humano citra laesionem; 3us calidus est, vt si membrum immissum fuerit, ex ipsa possit offendi caliditate, et est gradus proximus ebullitioni. 4us caloris gradus. Ita vehemens est vt nullo modo tolerari possit, et est ipsa ebullitio / A quibusdam Ignis primi gradus dicitur ignis balnei; Ignis 2di. gradus, Ignis cinerum, 3ij gradus, dicitur ignis ardens, 4us reiicitur./ secundum alios ignis balnei est in 1o gradu, ignis cinerum in 2o gradu, Ignis arenae in 3o, si ad 4um procedendum quod rarissime fit, loco arenae ponitur limatura martis, sed iste 4us communiter ab omnibus reiicitur, nam .n. nihil vehemens potest compati absque sui corruptione./ f. 6o/ Ita .a. temperat ignis gradus. vt distillorum tempus In 5e partes diuidat, et semper ignem minuat, In 1a attingit 3um caloris gradum, vt balneum propemodum bulliat, In 2a ignis propemodum diminutus vsque ad 2um gradum sublatis vna aut 2bus. tertiis 3ij gradus/ In 3a tollit unam tertiam 3ij gradus/ In 4a ignem minuit vsque ad 2um gradum/ In 5a ignis est vnius gradus, praeter

duas tertias alterius. In 6a sic decrescat ut ad 1m reducat gradu cu una 3a. / In 7a et ultima, ignis e ita lenie(n)dus, et ad 1m caloris gradu perducat, et non ultra descendat.

hic not 3. In quolibet gradu caloris Interualla scilicet primu, mediu, et finis / not. 2. caloris gradus semper minuendo In distillationibus Quinta essentia, quia In pa distillatione mña e adhuc impura et cruda, In aliis non Item sed attenuata etc. /

145. De putrefactione et digestione In fimo etc. de fossa etc. praeclare Idem. cap. 3. a fol. 8. / De septe distillationibus

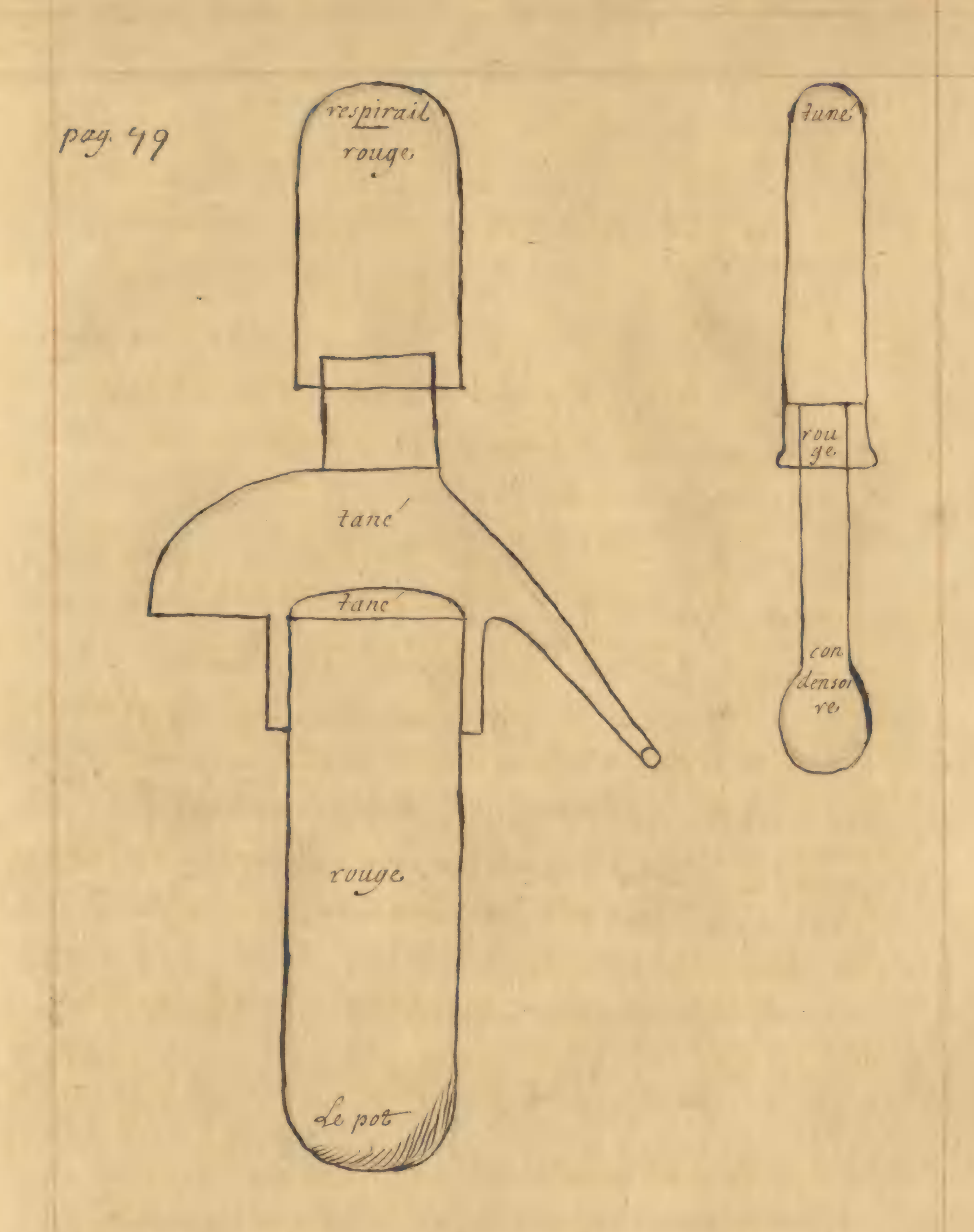
Infime cap. 3o docet / Isidorus de Junipero ait Quod si Imponat pruna In cineribus Juniperi, optime cooperiendo ipsi cinerem, quod possit conseruari ignis inextinguibilis per totum annum.

146. In rebus insensibilibus et saporem tenentibus. vt ☉ et aliis recurrendo e ad fumum — vt probes vinu satis digestu ut vere appellari possit 5a essentia, accipe linteolu, madefac Indigesto vino, et accende, si vinum comburit abs(que) lesione lintei e veru judicium aliqua substiam aqueam In eo superesse, secus si comburit pannus cu ipso vino, et vinu perdiderit om saporem acutu et sulphureu, ita ut gustanti propemodu dulce videat. cap. 4. f. 10. /

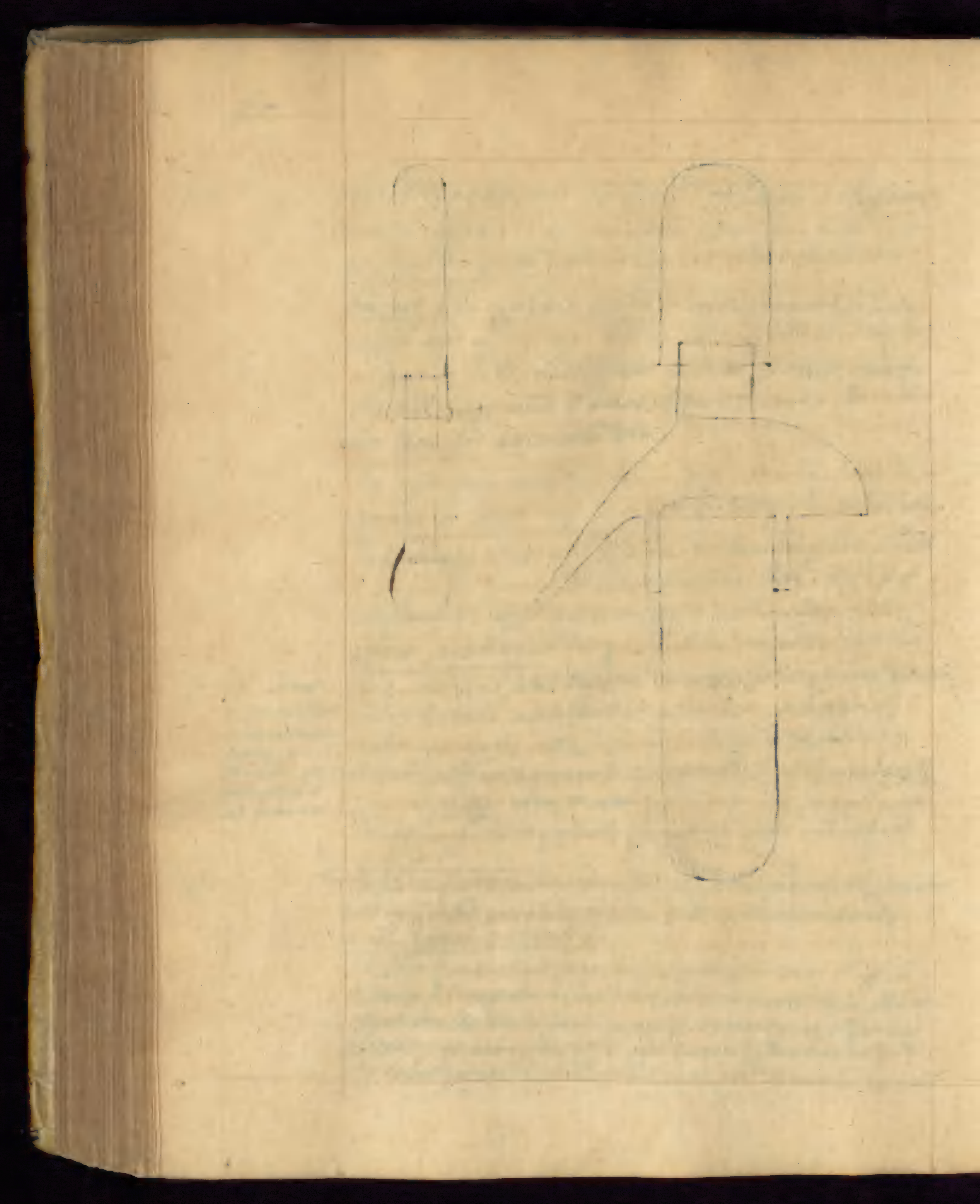
147. Id. Ibi cap. 7o de modo extrahendi 5am essentia vini abs(que) labore vel expensis, praeclare om, et c. 8. de modo extrahendi sine igne / p. 14. 16. /

Id. Ibid. p. 24. aliud experimentu signu affert verae 5ae essentiae, si vnam solam guttam (ait) olei oliuaru inmiseris in illam essentiam, statim In fundu mergit, et nunquam vlterius ascendet, quantumuis ipsu vas moueat, et concutiat, et ita habes quinta essentia ipsius vini a 4or elementis separata.

pag. 49

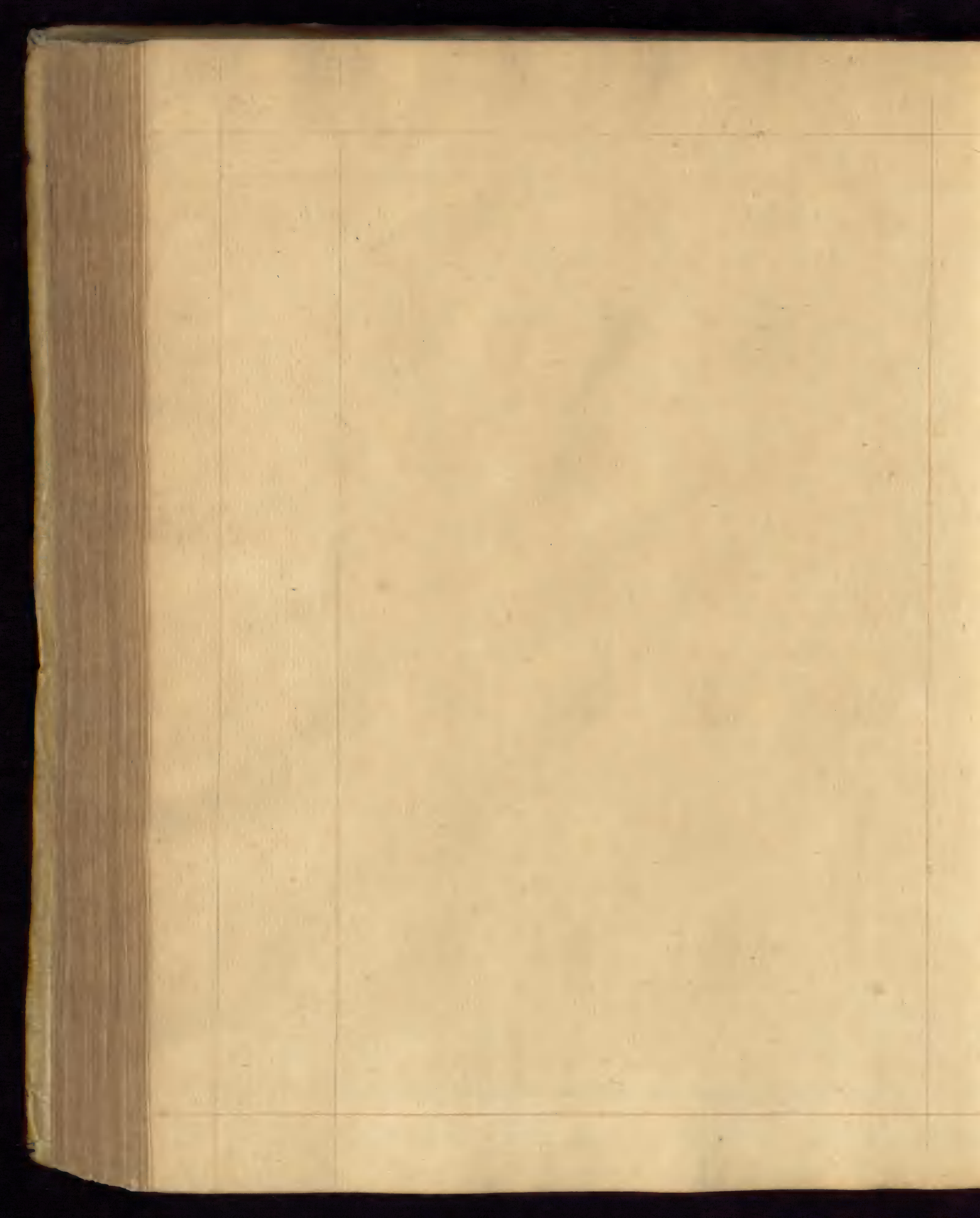


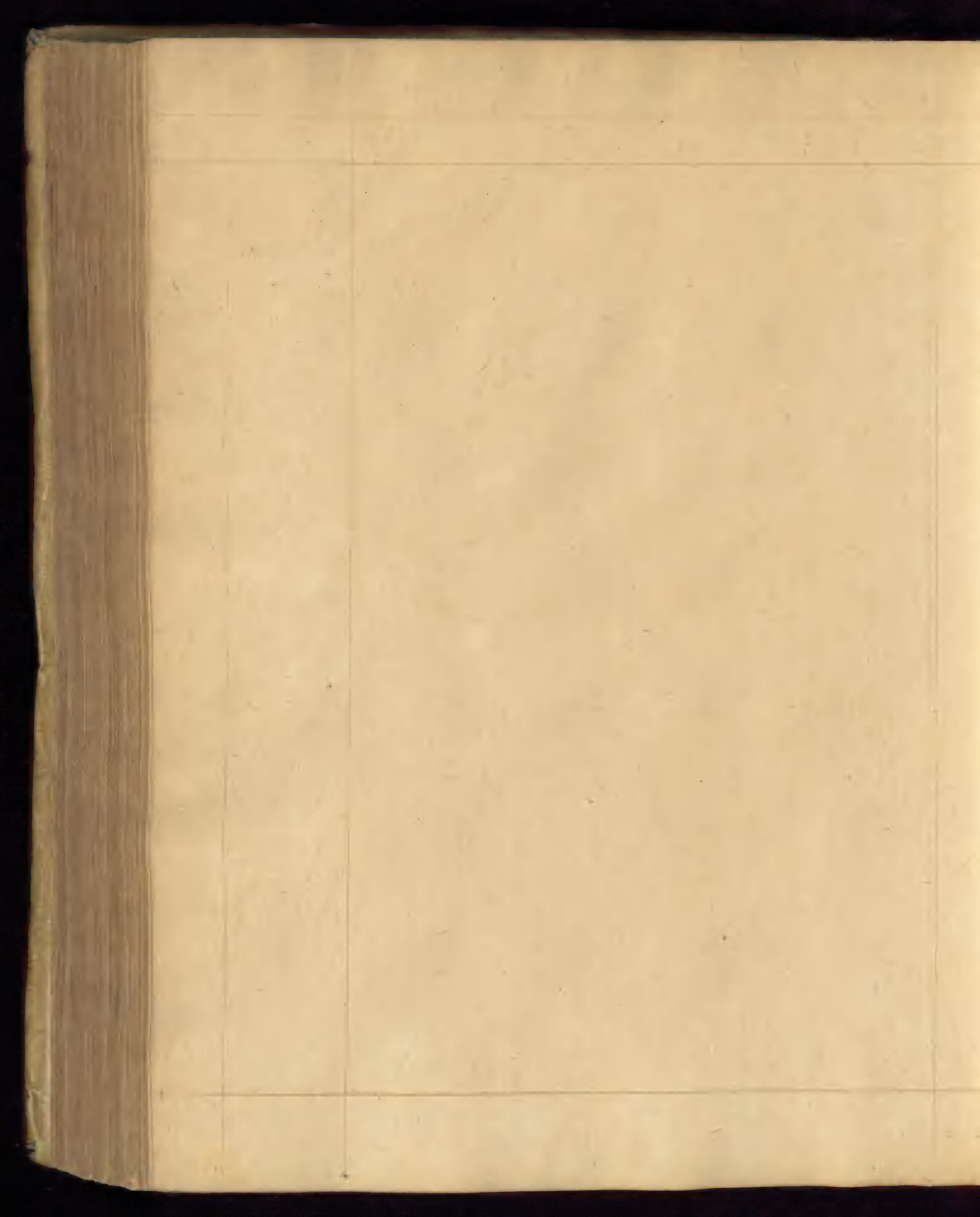
respirail
rouge
tané
tané
rouge
Le pot
tuné
rou
ge
con
densoi
re

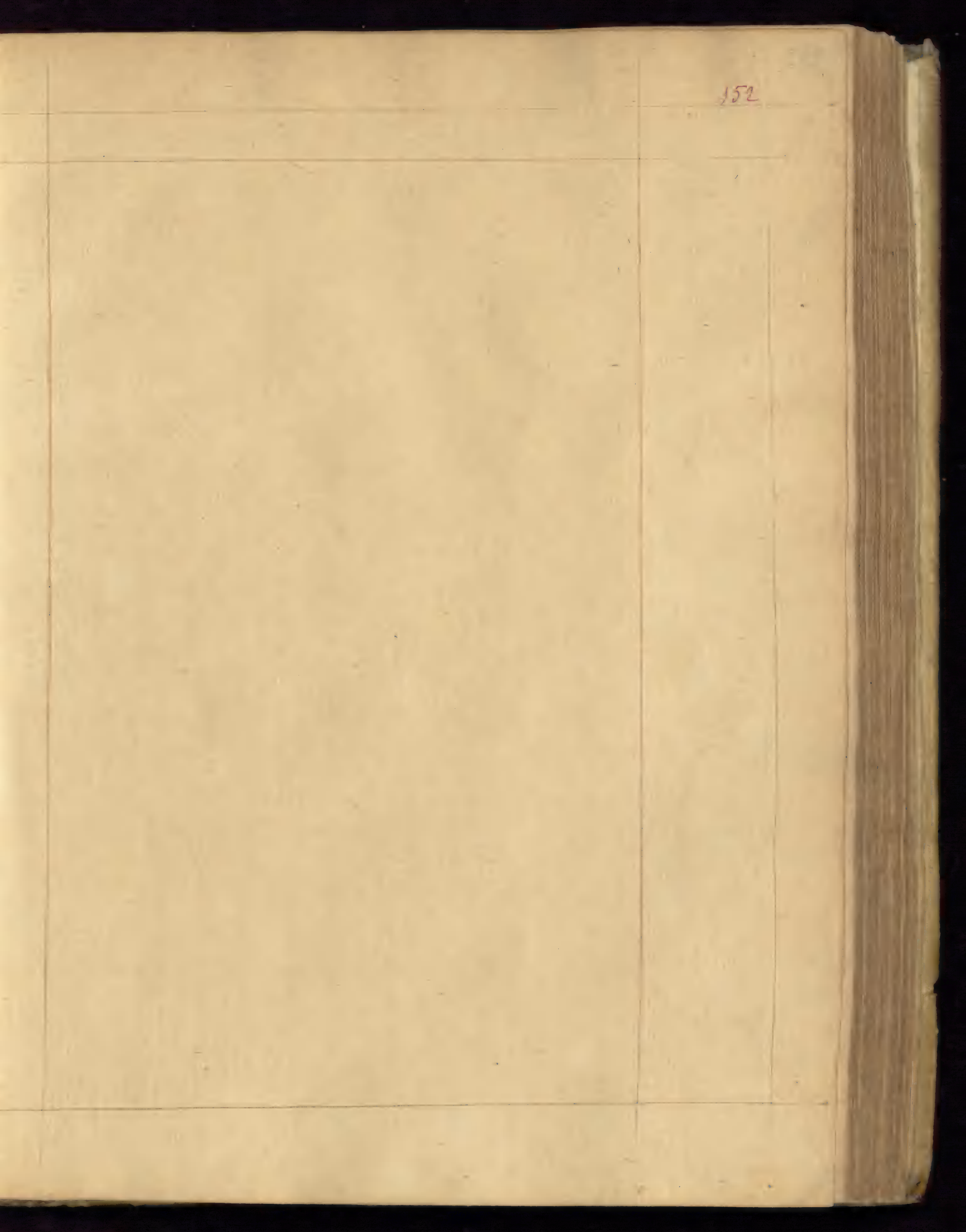




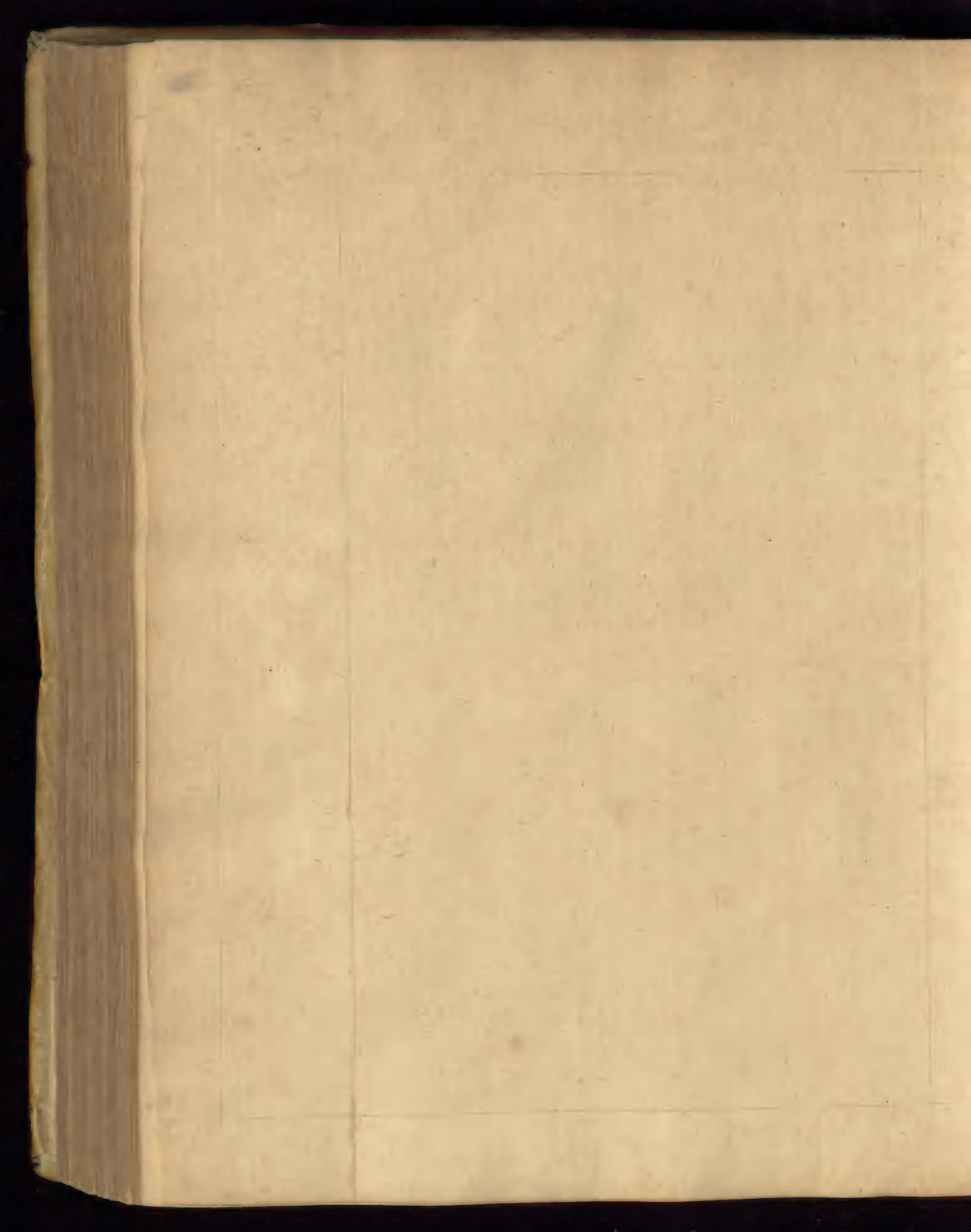


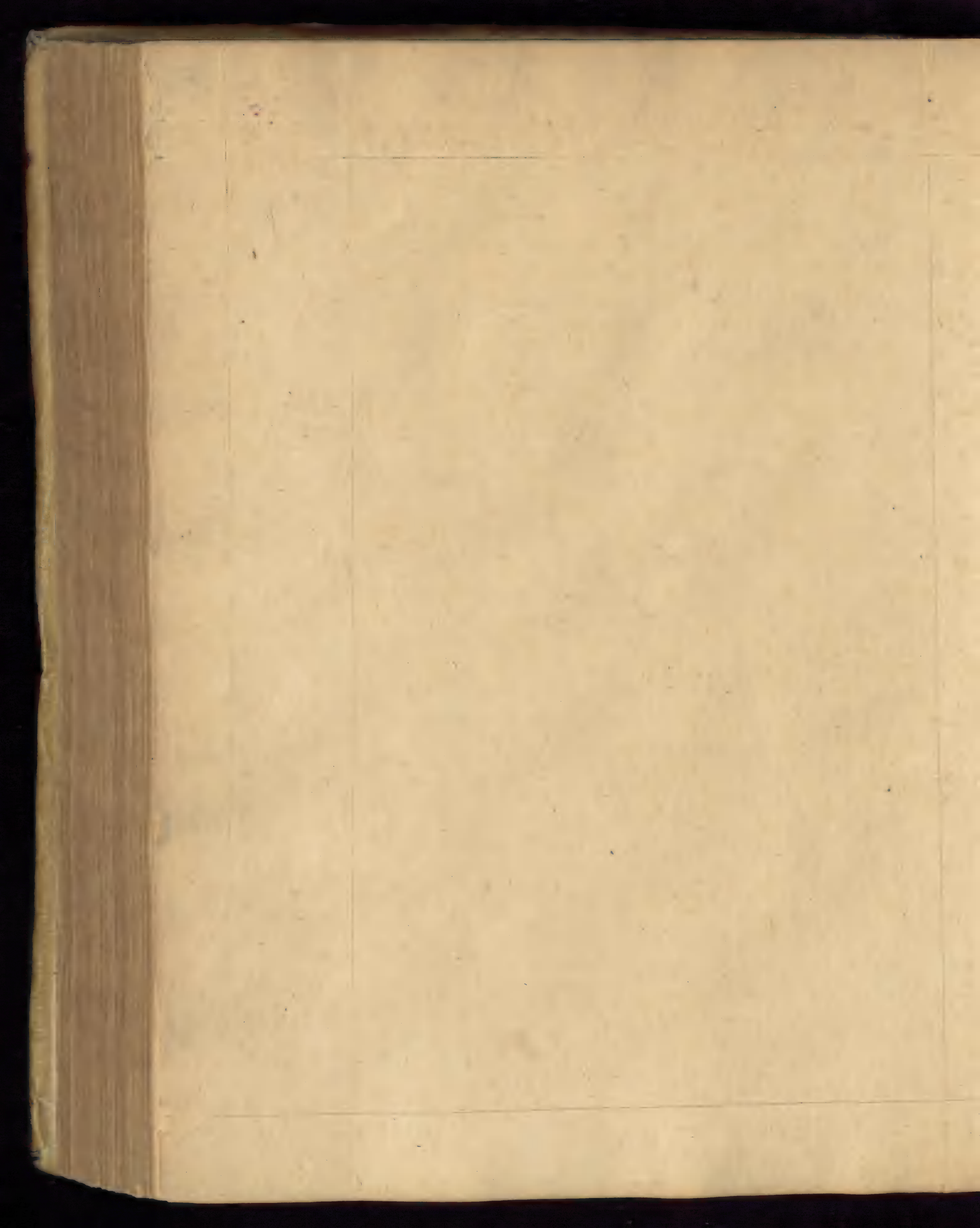












A.

D.

E

F.

fable de Dedale et Icare &c p. 162. nu. 184.

fontaine du Trevisan &c. p. 168. n. 205.

fable de Vulcan Jette en l'Isle de Lemnos &c. p. 168. n. 206.

fable du phoenix &c. p. 169. n. 209.

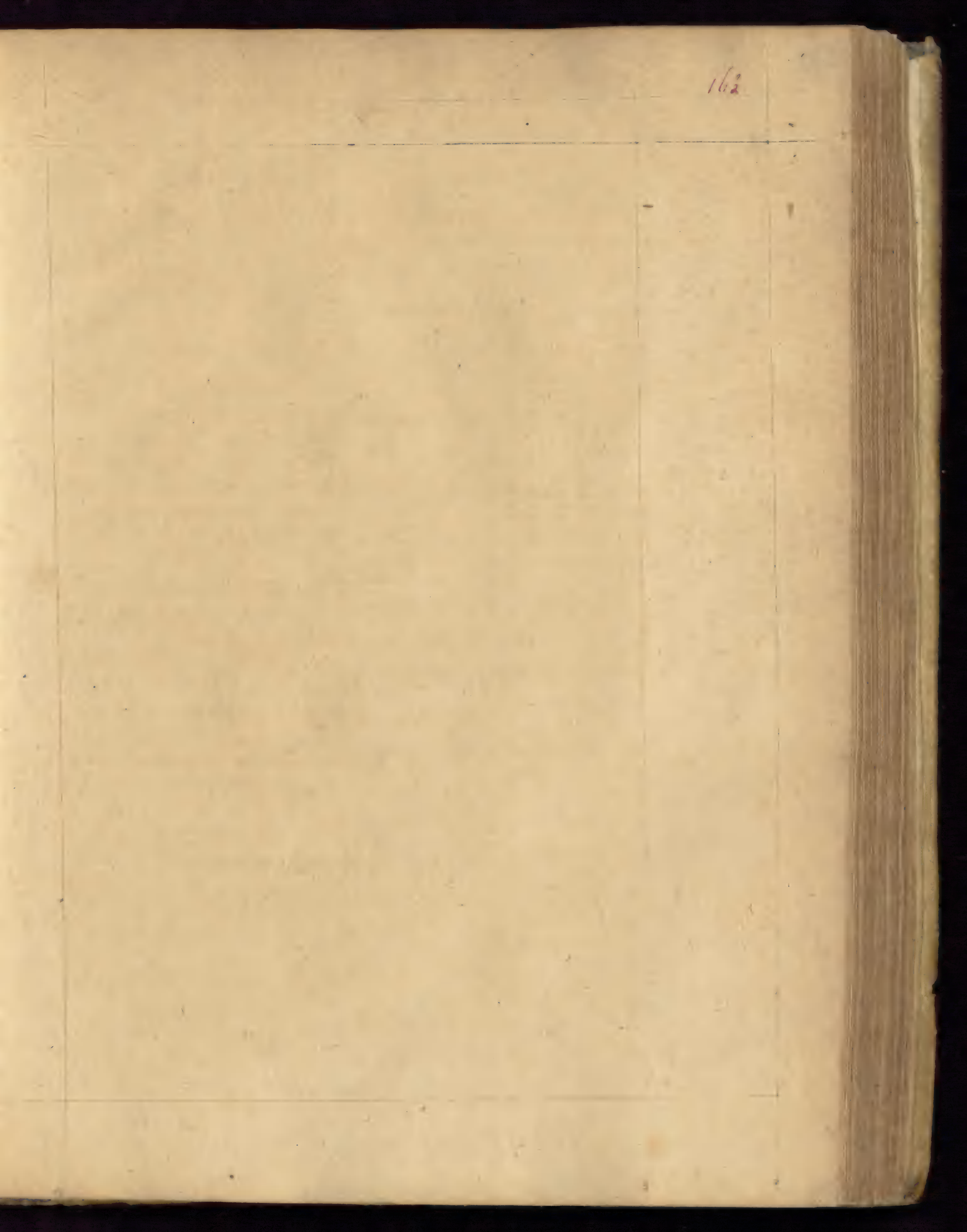
G.

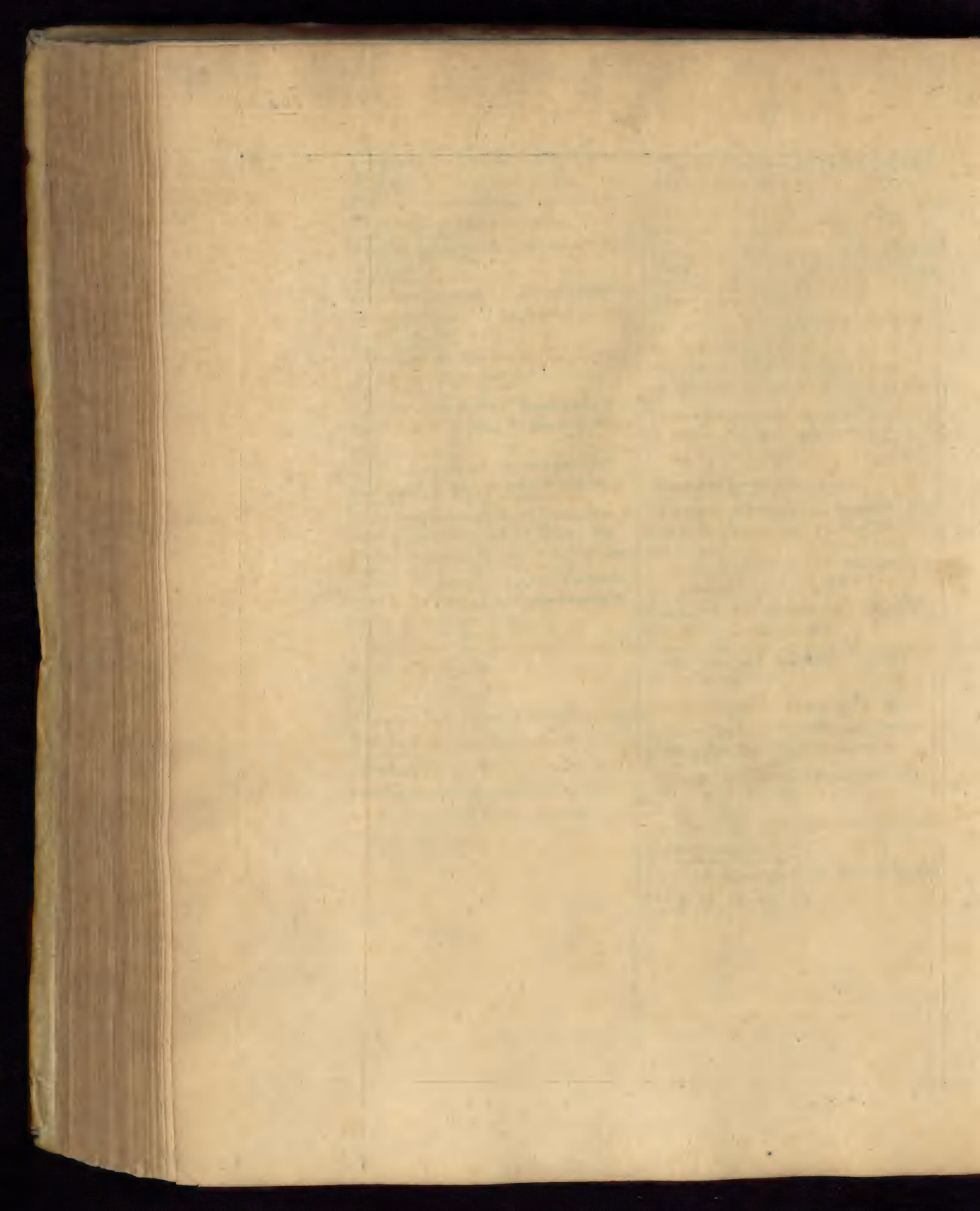
Generão duorum In sexu similium nulla esse potest, nec inter ea coniunctio sine medio p. 174. n. 226. et seq.

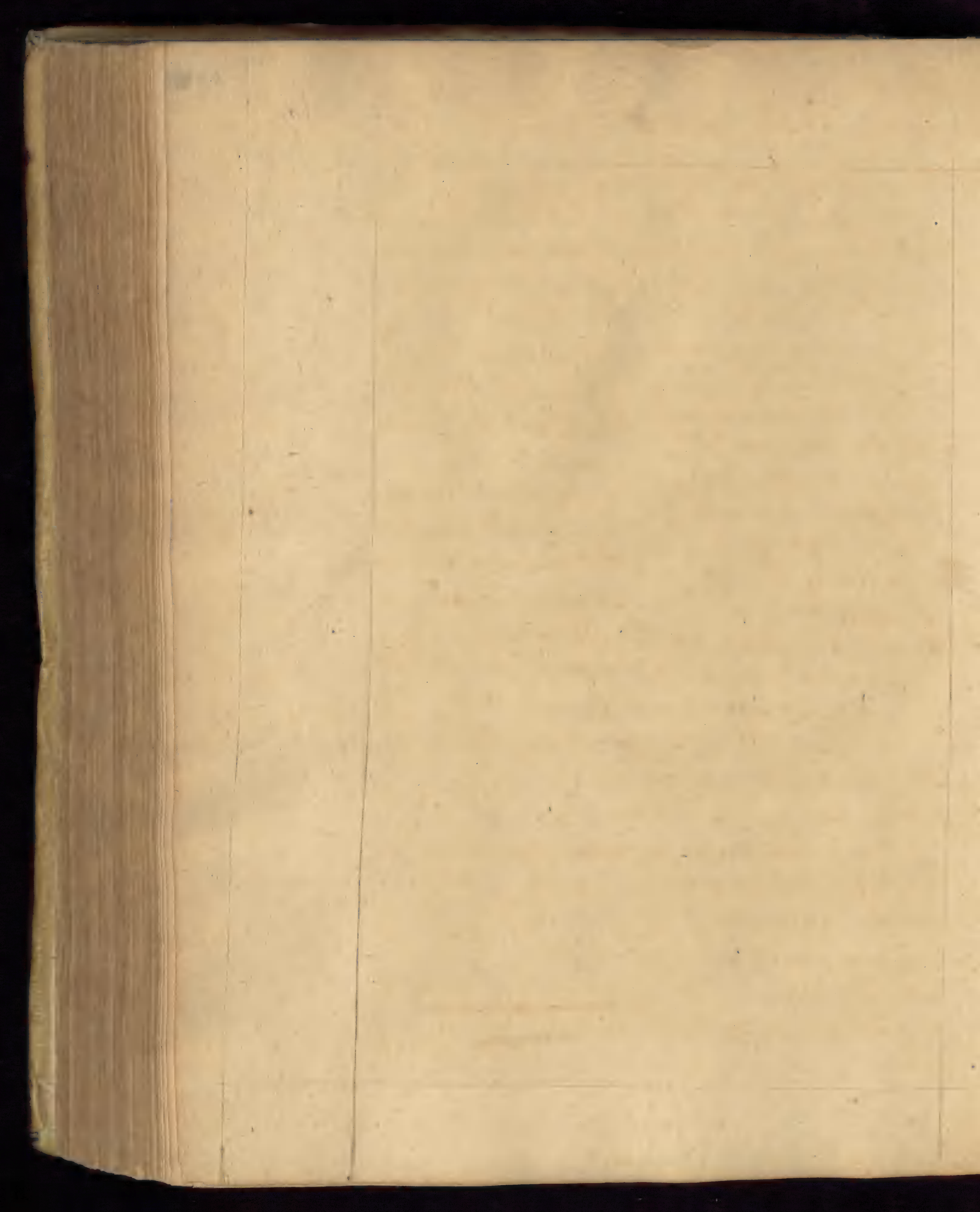
G. sur le livre du Tresor des tresors de christophle de gamon il y a le commentaire de henry de linthaut p. 113. n. 1

L.

M.







De Physica Auscultatione
Liber secundus
Prologue

I

Le grand secret des philosophes nommé vulgairement la pierre filosofale, declaré en ce present escrit sans aucune obscurité, ny figure, ains à la lettre selon la pure verité, et ainsi que l'experience la monstré, et le monstrera, à qui le pratiquera de mot à mot comme il est icy mis. Mon frere la confiance que j'ay que tu en useras bien, et suyvant la volonté de Dieu, me la fait te le declarer si clairement, te nommant la matiere par son propre nom; ce que je n'eusse iamais fait autrement n'ayant iamais esté nommee par aucun des phes.

Cap. 1. La Grand oeuvre ditte Animale Par les Phes

2

Rx au nom de n. Sgr. Lune ou O, de celuy duquel on fait la poudre à canon, et quil soit tres bien raffiné, et fort blanc, en façon de grands glaçons. Tu en prendras donc à ta volonté, que tu mettras dans un grand matras ou recipient, qui ayt le cul rond, avec esgalle partie d'eau de rosee de may, n'en ayant tu pourras prendre de

L'eau de pluye distillée au bain Marie, ou à la vapeur du bain, ou bien de bonne eau de fontaine, distillée 3 fois, et tout cela estant ainsi mis dans ton matras tu le lutteras avec de bon et du plus fort lut que tu pourras trouver, et si tu peus, lutte le hermetiquement. Puis fais une fosse de 4 pieds de profondeur, et autant de largeur, et vaudra mieux que lad.e fosse soit ronde que quarrée. Laquelle fosse tu rempliras de fumier de cheval, puis mets ton vaisseau dans led.t fumier, jusques à la moitié dud.t vaisseau, et ce qui en sortira hors le fient, il faut qu'il soit enveloppé de fourrure ou de quelque autre matiere, affin que ledit vaisseau ne se froidisse; et le laisses ainsi sans le toucher par 40 jours durant, dans lequel temps, lad.e matiere sera parfaitem.t putrefiée, et presque toute convertie en eau. Puis tire hors ton vaisseau, et le laisse refroidir, et estant froid ouvre led.t vaisseau, et mets la matiere distiller au bain marie et quand il ne distillera plus rien, tu osteras l'alambiq du bain, et mettras tout le reste de la matiere qui demeurera au fonds de la cucurbite, en une cornüe de verre bien forte, et bien luttée, que tu mettras et agenceras dans une terrine plaine de cendres criblées, à laquelle

comme tu attacheras vn recipient, que tu coleras, et lutteras tresbien, affin quil n'en puisse sortir aucune vapeur (et souvienne-toy de bien boucher le mattras auquel tu auras tiré l'eau susdite, et garde quelle ne s'esuante, et la mets à part.

3. Cela fait, tu feras du commencem^t vn petit feu de charbon soubs lad^e cornüe par l'espace d'vne de mye heure, lequel tu augmenteras peu à peu tant quil soit bien fort sur la fin, et que toute l'huyle en soit sortie, et que le feu estant fort grand, il ne distille plus rien. Alors tu osteras le feu dud^t fourneau, et quand tout sera froid, (ayant laissé refroidir le tout de soy mesme, sur led^t fourneau) detache le recipient, ou est l'huyle, bouche le bien et le mets à part; Romps apres lad^e cornüe, et prens la terre seiche et noire, qui sera au fonds d'icelle, laquelle tu mettras en vn autre vaisseau bien bouché, aussi à part;

4. Et par ainsi tu auras les quatre Elements, Car l'huyle contient le feu et l'air; Mais il les faut purger en cette sorte. Tu commenceras premierem^t à l'eau, car par icelle sont nettoyés la terre, et le feu. Tu distilleras donc lad^e eau au B. M. par vne douce chaleur, po le moins par 7 fois, ou tant quelle soit toute claire, et sans terre, et que iettée sur vne piece de cuyure rougie au

feu, elle le blanchisse entierement. Apres tu prendras la terre, laquelle tu broyeras bien sur vn marbre, et mettras dessus de cette dite eau distillée sept fois, la broyant aussi continuellement, par 2. ou 3. heures: puis la mettras sur le feu en vne poisle de terre, y adioustant de lad. eau tant qu'elle nage 3. ou 4. doigts par dessus, faites la bouillir doucement, et la remüe auec vn baston sec, et s'il nage de l'huyle par dessus, ostés le, et le mets dans vn vaisseau à part, auec l'autre huyle, et quand elle aura assés bouilly, mets la en vn Alembiq. au B. M., pour en separer l'eau, et fais ainsi par 7 fois au moins. ce fait prens cette

5.

terre seiche, et la broye fort sur le marbre et y mets vn peu de lad. eau, la broyant assés longuement, et la fais seicher au soleil ou au feu, et fais ainsi par sept fois au moins. Apres prens cette terre seiche, et la broye derechef sur ce marbre, et y mets vn peu de lad. eau pour la faire en forme de paste; puis la mets dans vn creuset bien estouppé, et lutté, que tu mettras dans vn four a petit feu par vne nuit, et le matin ensuyuant broye la sur le marbre comme dessus, auec vn peu de lad. eau pour la faire en forme de paste comme dit est, et la mets au creuset à plus fort feu par vne nuit, et continüe cela pour le moins 7 fois, augmentant tousiours le feu à chacune fois d'vn demy degré, la broyant

aussi tousiours à chacune fois sur le marbre, ou persire enuiron 2. ou 3. heures continuellem.t Car à la fin elle deuiendra blanche comme fin lin en fondre. Lors garde la en vn vaisseau de verre, bien clos, et p.r cognoistre quand elle sera bien preparee, Jette en vn peu sur du cuyure fondu, et elle le blanchira merueilleusem.t Cela fait prens l'huyle et le fais distiller sur cendres auec vn feu bien fort sur la fin, et l'air distillera tout en eau, et le feu demeurera au fonds du vaisseau, sec et noir, lequel tu mettras à part, dans vn vaisseau bien bouché; Et prens l'air que tu appellerας huyle, et le fais distiller au bain par 7. fois, ou tant qu'il blanchisse merueilleusem.t vne lame de Cuyure rougie au feu, si on l'esteint en icelluy. Et quand il monstrera ce signe, garde le en vn vaisseau de verre bien bouché. Apres tu prendras le feu, et le broyeras sur le marbre, et mets dessus vn peu d'eau distillée 7. fois; et le broye ainsi continuellem.t par 3 heures ou dauantage. Car la longueur du temps n'y nuit point; et fait mets led.t air ou feu par vne chaleur moderee p.r en separer toutte l'eau, et que le feu demeure sec au fonds de l'Alembiq, et continüe de mesme ainsi que dit est par 7 fois au moins. Puis prends led.t feu, et le broye encores derechef auec lad.e eau, et le faits en forme de paste. Mets le en vn Creusit bien

6.

7.

lutté au fourneau à petit feu par une nuit, et continüe ainsy, coe tu as fait de la terre par 7 ou 8 fois, augmentant tousiours led. feu d'un demy degré à chasque fois par 7 ou 8 fois, outant quil soit rouge clair et net; et po cognoistre la perfection fonds de la rue, et en jettes un peu dessus, il le teindra en rouge; Alors il sera parfait. garde le en un vaisseau bien clos coe les autres; et alors la chose sera preparée comme il faut. /

Cap. 2. operation pour le Blanc

8.

℞ une partie d'air cy dessus preparé, une partie d'eau, et 2 parties de feu. Broyes bien le tout ensemble, et le mettre en un vaisseau de verre bien clos, en fumier de cheual bien chaud, et l'y laisser par 60 Jours, et parceque paraduanture ilz se resoudront plustot, regardés y tousiours, et tous les 8 Jours une fois renouuellés le fumier, et quand tout sera reduit en eau claire, laisse refroider le vaisseau puis le mets sur les cendres, et en distelles toute l'eau à petit feu, laquelle sera blanche coe laict, aussi l'appellerons nous laict vierge. Garde le à part dans un vaisseau bien clos. et mets aussi en un autre vaisseau le feu qui sera demeuré au fonds du distillatoire, sec et noir. Apres prens une partie de la terre bien seiche, que tu broyeras bien sur le marbre

et l'incorpores avec autant dud^t laict peu à
peu, et autant de feu quil y a de terre et de
laict, et mets tout dans vn vaisseau de verre
de telle mesure quil soit plain, ou presque
plain; bouchés le bien de tres bon lut, et le mets
au fient chaud, pour resoudre par vn mois, ou tant
quil soit bien resout, rafraischissant le fient comme
dit est, de 8 en 8 Jours. Ce fait faites le distiller

9

à petit feu, tant quil en sorte vne belle et
blanche eau, ou seront les 3 elements, à sçauoir,
eau, terre, et air. car le feu demourera au
fond sec et noir, et cette eau est appellee huyle
de 3 especes. car les 3 elements sont conuertis
en vn par la force de la putrefaction. mets cette
huyle de 3 especes en 2 parties esgales, et en
garde vne partie, po^r faire elixir rouge, com^e il sera
enseigne cy apres, mets l'autre partie en vn
vaisseau bien bouche de fort lut, et le mets
congeler à cendres chaudes, a feu de degrés continuels,
si longtemps quelle soit congelée en vne pierre
blanche et claire. Alors ton elixir sera parfait
à Romarin. Cest elixir conuertit 1000 parties
de vray vautour ou autre en ~~lune~~ fine rue. /

10

Cap. 3. operation pour le Rouge

Prenes ce feu de quo n. 9. qui demeurera au fonds du distillatoire, apres la distillation de l'huyle des 3 especes, et le broye sur le marbre, et quand il sera bien broye prens en 2 parties, et une partie de l'huyle des 3 especes, broye les bien ensemble derechef sur un marbre, et les mets resoudre au fient comme dit est par 40 Iours, laisse tant qu'il soit converty en eau claire, cefait mets le distiller sur les cendres comme dit est, et y fais bon feu; les 4. elements distilleront ensemble en eau bien rouge. mets cette eau en un vaisseau de terre bien fort et bien bouché et la congeles sur les cendres come dit est. Quand elle sera congelée, au fond dud. vaisseau y aura une pierre rouge, et claire, luisante comme un es carboucle avec une partie de laquelle on peut convertir 1000 parties de corbeau, ou autre en fin — Saufsimin. /

11

Cap. 4. Autre operation pour le Rouge

Et si tu veux sans changer le vaisseau, apres la preparation susd., tute gouverneras en cette maniere. R. une partie de la terre cy devant, preparée, et une partie d'eau distillée 7 fois, mesles les ensemble dans un vaisseau de terre ou verre bien

fort, ayant le col court, sci. de 3 doigts de hauteur seulement, de telle longueur, que les 2 doigts joints ensemble estendus, y puissent entrer, et de telle capacité et grandeur, que la matière emplisse le tiers, et que les deux autres demeurent vuydes, Quand elle y sera toute, bouche bien le vaisseau, et le mets au fumier susd. par 30 jours, dans lequel temps ilz seront resouts en eau ce que estant advenu, adiouxtes y une autre partie d'air, que nous apelons huyle, et ayant bien bouché led. vaisseau, remetz le au fumier 21 jours. Cela fait, adiouxtes y encores une partie de feu, et le remetz aud. fumier par un mois entier, ou qu'ilz soyent bien dissoults et convertis en eau, ce que voyant, tu osteras ton vaisseau du fumier, et le feras congeler aux cendres a feu de degres selon l'art. Laquelle congelation faite, tu auras oeuvre parfaite. et note qu'en cette congelation, apparoissent toutes les couleurs, sci. la queue du paon, la noire, la blanche, et la rouge comme elles se font aussi en la congelation de l'operon precedente.

Le Grand oeuvre minerale, qu'un de nos amis m'a donné, et faite, et asseuré estre vraye

℞ 2. parties de sel de roses, et une partie de

12.

Sel de sauge, et les dissoudras en tresbon, et tres fort vinaigre distillé, auquel ils se dissoudront tres volontiers. Apres mets la dissolution en un vaisseau de verre de pierre, scavoir celuy qui vient des verriers de Lorraine, et lutte bien l'alembicq avec son recipient, et le fais distiller au B. M. par une douce chaleur, pour en tirer seulement le vinaigre, et garde bien que les sels ne se fondent par trop de feu. Apres l'extraction du vinaigre ouvre le vaisseau, et mets et incorpore avec lesd. sels, une partie de chaux de fin ouvette. Ce fait, lutte bien le vaisseau avec son couvercle bien juste, et le laisse fondre sur cendres chaudes, à feu de moyenne chaleur par l'espace de 4 heures; apres laisse le refroidir sur le fourneau, lors tu auras une medecine de couleur d'ambre, reluysant ayant lustre citrin; fondant, teignant, entrant et transmuant la mariolaine fine fondue, en soucy; aussi bon que celuy de miniere soustenant tout examen, et toutes espreuves; Et chet un poids de cette Medecine sur vingt de serpolet fondu, Et

se peut multiplier en le dissoluant auec le vinaigre qui en fut tiré, en remettant de nouuelle chaux co^e auparauant, et il s'augmentera, de dix parties, en vertu, et subtilité

Pour Calciner les Metaux qui entrent en cette oeuure

13.

La calcination des ammones, se fait en vn vaisseau ouuert, et fournaise de verre, ou en vn four de reuerberation par 10. ou 12. Jours continuels, apres l'auoir premierement rendu tres pur par l'estan, ou autrement, et Iceluy reduit en lamines tres tenues et delicés. Et quand il est en chaux, on le doibt lauer, auec eau de pluye distillée 4. fois, ou par rosée de may distillée vne fois, qui vaut mieux que l'eau de pluye, en bouillant et cuisant en vaisseau de verre sur cendres chaudes par vn Jour, auec son poids d'eau de rosée, tant qu'il ayt beuée consommé lad. eau puis le calciner de nouueau ~~au~~ aud. four par vn Jour naturel, et reiterer lad. ablution et calcination 10. ou 12. fois, ou tant

que ladite chaux soit tres noire, et tres
citrine, claire et reluisante. Lors elle
est appellée ceruse. Et ainsi faut
il faire des Laictües, apres avoir osté
passée par la coupelle; mais il faut que la
vid. n. 15. Sarriete ne soit au four que 6. Jours naturels

Comme il faut tirer le Sel de Lis,
et pourpis, de quibus cap.lis praecedentib.

14 Rx La Ceruse de quel corps que tu voudras,
et la mets avec 12 fois autant de bon [symbol]
par 3 ou 4 fois sur les cendres, et fais un peu
tiedir le vinaigre, et la ceruse qui seront
ensemble. puis laisse les refroidir et bien rasseoir,
et apres coule tout le vinaigre doucement par
inclination, de facon que rien ne se mesle, et
que tu ayes la liqueur tres claire; laquelle tu
mettras en un autre vaisseau de verre de pierre, et mettras
cet alembiq sur cendres chaudes à feu lent, et en
tireras en cette facon le vinaigre, et quand tu verras
que la congelation se commencera à faire, oste tout
le feu, et laisse refroidir le vaisseau sur le
fourneau, et quand il sera froid, le Sel se
congelera tres beau et luisant, tres precieux, et
tres fort, tres puissant, penetrant, et tres

animé, lequel tu garderas, en vaisseau de
verre de feuvre, ou lieu sec, iusques à ce que
tu en ayes affaire. Mais prens bien garde
qu'en l'extraction dud. vinaigre, il y aye
tres petite chaleur, afin que ton sel ne se fonde;
et que son humidité radicale, ne monte avec
le vinaigre. Car autrement tu n'aurois —
sel qui vaille, et prendrois de la peine pour
rien, et n'aurois que les fees des sels au
fond du vaisseau, sans humeur et sans eau
qui est appellée argent vif, auquel tu auras
a besoigner en tes ouvrages, et operations

Mais d'autant que le principal point de cet oeuvre 15.
consiste en la vraye calcination du mercure,
et du perfit; qui n'arrive pas ordinairement,
ny toutes fois et quantes que l'on l'entreprend, en
la façon descritte cy devant, soit à raison que
l'on ne trouve pas tousiours des fourneaux
faits bien à propos pour cet effet, ou que cela
arrive par l'incapacité, et peu d'experience des
operateurs lesquels pour habiles qu'ilz soyent,
trouvent à la verité, de la difficulté, je
dis bien grande à conduire et regler
les degrés du feu, tels qu'il faut pour
reduire le tis en chaux, en dix ou
12 jo. de feu continuel, car ie vous asseure

en bonne conscience; que jay tenu les violettes de la Jarriotte en four de verrerie, plus de 3 semaines que l'or n'a nullement changé, ny fait mine de se calciner, et une autre fois au mesme fourneau le lis s'est calciné en moins de trois semaines en chaux tres belle et rouge, comme une belle escarlatte, rouge et brune, et estincelante ainsi que s'il y eut eu quelques grains de Crystal dedans, tant la calcination estoit parfaitement bien faite, laquelle avoit son esclat aussi brillant et reluysant que du sel bien purifié. Mais pour l'avoir laissé au four 3 ou 4 jours d'avantage, estimant quelle en seroit beaucoup plus excellente et mieux calcinée, le tout se rendit volatil, et le sel et l'esprit de la giroflee, s'en allerent en fumee, et s'exhalerent en sorte quil ne se trouva qu'une certaine terre, ou poudre rouge fort deliée et seiche, et en fort petite quantité, qui ne se resolvoit en quelque liqueur que ce fut non plus que de la terre bien calcinée; ainsi tout fut perdu, et quand et quand fit perdre le courage à l'operateur de recommencer; joint que l'on estoit sur les termes pour lors d'esteindre le feu du four, et le rompre pour le refaire

16.

Cest accident (trop veritable neantmoins po ceux qui en souffrirent la perte) donnera bien a penser a beaucoup de phes, qui ne se sont arrestés à la speculation et non à la pratique, qui est la vraye, fidelle et solide maistresse des sciences, et mettra bien tost leurs maximes au rouet, qui croyent que l'Amarante est d'une nature si fixe, quil seroit mille ans au feu, sans se pouvoir jamais consommer, ny diminuer d'un seul grain, et neantmoins l'experience, qui ne se peut dementir, fait voir le contraire. Il est vray que le hyacinthe est fixe, pendant quil est en sa nature metallique, malleable et ductible, et qui estant une fois fondu, il demeurera eternellement au feu, sans se diminuer ny corrompre, ny ayant aucun des elemens, qui puisse mordre et avoir attainte sur luy, tant ses substances et qualités ont este bien proportionnées et digerees par la nature. Mais estant une fois manie filosofiquement par un bon artiste, il se reduit en chaux, et cette chaux presque tout en sel.

17.

Car en passant, il faut remarquer que tous les metaux ne sont que sels fusibles, estant les sels des plus parfaits, com la rose, et le thim, plus fixes que ceux des Imparfaits ainsi le souci estant reduit en sel, et separé

de sa terrestreité, pour peu quil en ait (car assurement il en a mais trop peu, et laquelle apres l'extraction du sel, demeure seiche, et de couleur d'vn rouge brun, come brique pilee, sans aucune humeur, et qui ne se peut iamais fondre, quelque violent et continuel feu quón luy puisse donner) est rendu volatil, et philosophique; en sorte que si vous luy donniés pour lors vn feu de second degré, il s'enuoleroit, comme auec raison il en arriua à nostre chaux, dont nous auons parlé cy deuant qui auoit esté calcinee, et comme toute reduite en sel. Et cest ceque les philosophes

18.

veulent dire, quand ilz disent; nostre orillet, n'est plus orillet commun mais filosofique, fais le fixe volatil, et le volatil fixe. C'est à dire preparés le lis de telle sorte que vous le rendiés en sel, et par consequent hors de sa comune forme metallique et malleable; et que de fixe quil estoit vous le rendiés volatil, et le volatil fixe, et ainsi mis en digestion philosophique (auec sa femelle s'entend) son vray ☿; son eau lunaire, sa chere espouse, par vn himen legitime ilz s'embrasseront d'vn amour coniugal, parfait et indissoluble à iamais; et de ce royal mariage naistra vn filz cent mille fois plus beau, plus valeureux, plus vertueux, et

plus riche que tous les Roys et princes qui ont
Jamais esté sur la terre, et que la nature aye procrée

19

Tout cecy, ne veut dire autre chose, sinon que le
mercure, estant rendu volatil, par quelque —
maniere et artifice que ce soit, et Joint avec —
son vray mercure, fermentés et decuits ensemble,
au feu et au four des Philosophes, il s'en fera
une matiere, ou une pierre, ou pô plus proprement
parler un sel fixe, fusible et fondant, duquel
par une admirable vertu naturelle guerit en peu
de Jours, voire en peu d'heures doucement, et
asseurement, toutes les maladies et Incommodités
dont pourroit estre aflige le corps humain,
et ensemble a cette vertu de convertir tous les
corps metalliques Imparfaits en vray les ou
fairetelle plus pur et plus parfait que celuy —
des minieres

Operation vegetable

20

℞ 3 lt de Rubarbe de vin blanc ou rouge,
calcine au four de reverberation tant qu'il —
soit tres blanc, et le mettre en poudre tres subtile;
puis prenes tant d'excellente eau de vie, qu'elle nage
4 doigts pardessus lad. Rubarbe; bouches bien le
vaisseau, qui sera de verre, et seulement deux plain
puis le mettre par 7 Jours en putrefaction, afin qu'il

se dissoluer, tu pourras faire la putrefaction au Bain Marie ou au fumier, proinde, cefait, mets cela en vne bonne cornüe de terre, ou de verre bien luttee, d'vn lut de quo postea dum de sigillis vasoru agetur, et luy donnes au commencement vn feu doux, et sur la fin tresgrand, afin que la matiere distille de la mesme façon qu'aux eaux fortes. Il montera vne liqueur noirastre auec l'eau de vie, laquelle peut estre separee par le bain. Et apres auoir bien incorporé cette liqueur noirastre, auec ce qui demeurera au fond de la cornüe, apres l'extraction de l'eau de vie, faites les derechef reuerberer par 24. h; et quand tout sera bien calciné, mettes le en poudre, et y adioustes tant d'eau de vie fort excellente, qu'elle nage 4 doigts pardessus, co[e] vous aues fait du commencement; puis les mettes par 7 iours en putrefaction, et les distilles co[e] deuant, continuant tant de fois cette façon de proceder qu'il ne demeure plus rien dud. reubarbe au fonds du vaisseau. apres prenes toutes les eaux ainsi rectifiees, et les mettes au bain p[r] en separer l'eau, et puis faites dessecher toute la matiere au soleil, ou en vn feu de cendres fort doux, tant qu'elle soit blanche comme elle estoit du commencement, de laquelle vne partie chet sur 50 ℈ d'eau d'Ange commun, bouillant au creuset qu'elle conuertit en medecine, vne partie de laquelle apres la fermentation, transmüe 50 parties de metaux

21.

22.

de tourtourelles, ou eau rose, ou fine mariolaine, a tous jugemens. Et si vous dissolués et congelés derechef comme dit est, elle s'augmentera de 10 parties, pour chasque congelation et dissolution. Au surplus si vous donnés seulement un grain poids de marc de cette dicte medecine, auec demy dragme de Mitridat, dans une once et demye d'eau de cicorée, ou de plantin destillée, et l'administrant au surplus selon la qualité des maladies et des personnes, scauoir vieilles, jeunes, robustes ou foibles, ce medicament oste la racine et origine de toutes sortes de maladies, d'ulceres et de douleurs. quare not. qu'aux jeunes personnes et aux plus robustes, il en faut donner moins qu'aux vieilles et foibles. Le prudent Medecin se gouuernera selon qu'il recognoistra le mal, et l'humeur des personnes

23.

24.

Medecine Blanche pour la santé
Et Metallique, et pour toutes
Maladies du Cerueau.

Dissolués ℥ j de piper Aquaticu bien fin, dans 3 ℥ d'eau forte commune, ou il y aye du vitriol plus que d'alun, puis faites euaporer les deux tiers de cette eau ou plus, sur un doux feu, puis mettés en lieu frais, et le piper aquaticu dissous, se reduira

25.

en cristaux, lesquels vous separeres de l'eau et mettres sur vn plat de verre dessecher à l'air, les contregardant de la poudre, mettant vne feuille de papier dessus. puis les pulverises et jettes dans 4 onces de liqueur gommeuse preparée cõe dessus estant chaude, et ce dans vn matras à col court, et auquel il demeure au moins les trois quarts de vuide à cause de la quantité et force des esprits, led. matras sigillé hermetiquement car tout autre lut ne vaudroit rien. lequel vaisseau mettres au bain de fumier ou autre feu jusques à parfaite blancheur, ou sur feu doux, tant quil vous plairra, et tel quil vous plairra. Cette oeuure a esté faite l'an 1627 dans la seule chaleur du famier, Jettant tous les matins sur le meulon nouuelles pelottes de fumier venant du cheual. Cette poudre blanche jettée sur des coins, le conuertit en vray pourpis d'vn poids sur 20; cõe elle fait aussy la canelle et le vautour.

vid. num. 31.

26.

27. La poudre rouge ysdouant d'esprit conuertit le thim, et les autres metaux, comme le carrouges, poiure, Arondelle, vin et candre, en vray oruillet, meilleur que de minier, vn poids sur 20 et plus. Et pour chasque multiplication elle augmente sa vertu multiplicatiue, de dix fois d'auantage.

La multiplication de cette Medecine blanche se fait de la mesme façon que la rouge, adioustant une partie de Crud, auec 2 parties de cuit. fin.

Oeuure tres veritable, et esprouuée, qui guerit toutes maladies, et le profite tant des Metaux que du corps humain, et qui conuertit le dictame de vin gree commun en vray, et pur or

---

28

Cette oeuure a corps, ame et esprit, tous 3. bien purs, lesquels meslangés ensemble et docuits, de cette trinité prouient une unité, ainsi quil s'ensuit

Le glayeul est le corps quil faut purifier et exalter en cette facon

Rx du Tournesol pur ℥i et ℥ij de pommes de rosette, fondés les ensemble, puis iettés y ℥5. de Rinoceros en poudre dans un bon creuset de terre, tenés tout en fusion une heure, puis retirés ce creuset du feu, et laissés refroidir, puis rompés vre creuset, et cassés et brisés vre matiere fondue et vous trouuerés vre Tournesol au milieu hausse de couleur. reiterés cet oeuure auec nouueau frisne, et buffle, Jusques à 3 fois, et vre oreillet sera exalté purifié et preparé come il faut.

29.

Mais pour le faire plus promptement, plus asseurement, et sans tant de peine, faites fondre les Amarantes avec autant de salpetre rouge, ou quelque peu plus, et jettes leur poids de Thein vif dessus, le remuant avec une verge de fer. puis versés le tout en un mortier de bronze, là ou estant refroidis tous les ormes bruslés, à guyse d'aes vstum, se range tout autour par dehors, les demeurant enclos au milieu tout ainsi qu'un noyau d'Abricot ou de peche, et haussé de couleur. Il ne faut puis aprés que reiterer tant qu'il vous plaira cette procedure, tant plus tant mieux. mais 5 ou 6. fois suffiront pour le hausser grandement

La 3me. maniere est de fondre les anemones avec 4 ou 5. parties de borref, qu'on chasse à grand feu de soufflets, tant qu'il n'y demeure que les anemones, et reiterer par 6. ou 7 fois.

Alors limés cet oiselet, ou le gettés en grenaille. et le faites dissoudre dans 4. ou 5. onces d'eau regale faite d'esgales parties de X p. et de sel armoniac, puis faites evaporer le dissolvant sur un doux feu, reiettés l'eau distillée et redissolués la matiere dans nouvelle et semblable quantité de pareille eau, ou tant qu'il en faut pour la dissoudre. puis faites evaporer à un doux feu

^ :. salpetre.

de cendres. Apres dissolués encores vne fois vostre girofle dans semblable quantité de nouuelle eau, et vous aurés lors le corps et l'esprit soluts, n'espargnés plus le dissoluant, mais gardés cette dissolution pour y mesler et ioindre la liqueur suiuante./

℞ apres sau et ouide ana, et en faites la liqueur gommeuse par cornue à feu de sable, et retifiés la 3. f., puis prenés en ℥4. que vous iettons petit à petit, et comme goutte à goutte dans lad. liqueur de rauanelles, ou dissolution, a cause de la grande ebullition des esprits (la dissolution des parons, et la liqueur gommeuse, estant toutes deux bien chaudes) et ce dans vn matras capable auquel il demeure les 4 parties vuides pour le moins, parceque ces matieres sont fort furieuses et coleriques, le tout estant bien meslé et rassis au froid, sigillés le vaisseau hermetiquement si vous pouués, ou au moins auec cire d'Espaigne. Puis mettés le vaisseau au bain de fumier. I. mettant des pelottes de fumier de cheual emiettes bien menu dans vne terrine ou vaisseau de cuiure percé par le fond en plusieurs endroits de troux de la grosseur du bout du petit doigt, lequel vaisseau s'agencera et accommodera justement sur vn autre vaisseau, dans lequel demi pied d'eau en sorte que le fond percé du vaisseau de dessus ou est le fumier, ne touche point l'eau, et n'en

31.

31

32

approche que de 2 ou 3 doigts au plus pres, affin que la vapeur de l'eau tienne tousiours led. fumier chaud, dans lequel sera le vaisseau ou est contenue la matiere, tenant tousiours l'eau chaude par le moyen du feu d'Athanor, ou du feu de lampe; ou le mets si tu veux simplement dans les cendres, ou au sable sans feu de lampe; ainsi que tu Jugeras propre. laisse donc ton vaisseau en ce mesme feu 45 Jours, ou tant que vous voyes que ce feu ne change plus les matieres de couleur. Puis vous les mettres sur vn feu vn peu plus fort, le haussant ainsi de degré en degré, à mesure que vous apercevres changemt. de couleur, cos du noir au blanc, du blanc au Jaune (si tant est que ces couleurs arrivent) Jusques à ce quil aye pris la couleur rouge sanguine tres parfaite.

Multiplication

Il ne faut faire autre chose, que prendre le tiers du premier meslange du corps, ame et esprit, que tu Joindras avec 2 parties de l'oeuvre cuite, qui s'apelle ferment, et decuire tout cos auparavant sans putrefier si vous voules, ains sur feu de Lampe ou de charbon par apres, Jusques en parfaite rougeur, et ainsi reiteres tant quil vous plaira.

Eau pour blanchir les perles,

34.

℞ vn cartiron de sucre comun, broyé menu, que vous meslerés bien auec 4 blancs d'oeufs, et tout aussi tost tout se aira et se coagulera et deuiendra comme paste ou boullie, que mettrés dans vne cornüe de verre ou Alembiq au sable en tirant l'eau, dans laquelle vous plongerés vos perles rousses, les y suspendant auec vn filet. mais ayés esgard, de les tirer souuent pour voir quand elles seront blanches, d'autant que cette eau pourroit trop consommer la perle; Il ny a eau au monde qui blanchisse dauantage, principalement si vous rectifiés deux fois cette eau sur ses feces, puis vne fois ou 2 sur du talc calciné, ou non si vous voulés, mais le calciné vaut mieux.

Si lad.^e eau est repassée 2 fois sur le quart ou la moitie de bon sel armoniac sublimé, auec moitie de sel commun; ce sera vne eau admirable qui dissout le soucy et la sarriette, et blanchit le diamant, et durcit toutes sortes de pierres comme le diamant

---

Oeuure de Martinuille

35.

La demionce de poudre que me donnastes en l'an 1589 qui alloit d'vn poids sur 50 d'eau nastre, ou de 100 sur la mentre, fut par moy multipliée en 2 facons, et p.^o cet effect ie la diuisay en 2, et de la moitie de lad.^e ⅊ ℈ qui sont ʒij fut faite la multiplication suyuante.

Premiere operation

37. Je fis le vin grec des 2. luminaires par le moyen du Lyon estoillé qui est le regule, d'vn chameau, — ou ils furent douces et calcinés philosophiquement, le tout estant bien broye ensemble J'adiouxtay de l'aigle volante, qui est le citre comun, preparé philosophiquement, et le tout mis dans vne cornüe, i'en tiray de la liqueur gommeuse et l'eau de vie par feu de suppression; le citre icy est de toute autre nature que le vulgaire apres auoir esté bien laué, lad. gomme est redistillee pour tant mieux la purifier, combien qu'elle soit blanche, et se precipite en blanc caille en l'eau, elle a pourtant Interieurement vne grande teinture vitriolique, mais beaucoup plus grande, quand lad. Aigle volante sera plus philosophiquement preparee, comme nous dirons cy apres.

38. Aux susd. deux dragons de lad. poudre, et ferment parfait, doibt estre du commencement adiointe la quantité de lad. matueisse; Quand à l'huyle ou liqueur crystalline, vous l'adiouxterés à discretion pour aduancer la coction, solution, et purification des matieres mises en vn neatras conuenable, sigillé hermetiquement, lequel soit mis en vn bain chaud, et verrés en peu de temps vne matiere noireir, et faire le caput corui, qui est vn tresbon signe.

39.

que le ferment a converty en sa nature toute la
paste, ce qui advient dans 10. 15. ou 20. Jours,
quelquesfois plustost quelquesfois plus tard, et quand
lad. matiere sera en sa parfaite noirceur, il la
faut changer de chaleur, la mettant à un feu de
cendres assés lent, et la verrés prendre la robbe de
♃. qui est la grise, et à la fin la chemise blanche
de Diane, belle et transparente, lors faut essayer
si elle est fixe. Or d'autant quil y fut mis quantité
d'ambrosie, et quil ny fut pas ppe comme verrés
en la 2.de multiplication, la medecine decheut
en la vertu et qualité, et au lieu quelle alloit
sur 50. ou dessus, ne tomboit que sur 10. mais
il y en eut quantité, et ne feut qu'en couleur de
sarriette, mais qui valoit tout autant que des roses,
ne luy restant autre tainture que celle de l'eau
forte seule; et estoit d'aussi comm à 24 carrats;
Cette poudre fut remultipliée en double quantité
de poids tenant la mesme procedure avec le verius
et liqueur, et en double quantité et en vertu, et ce
pô la 2.de fois. Car elle alla sur 20. Je crois quelle
eut accrû sa vertu à la longue, mais il ne fut
pas passé outre en cette sorte là. Reste quelques petites
preparations et fermentations quil faut faire avec
le susd. vinaigre philosophal qui sont obmises vous
les verrés au livre 10 pag. 71./

40.

Seconde operation

faites pour le mieux eau nafftre de cinabre, avec
l'atoire calcine ou la chaux vive par feu de suppression,
qui soit dissout en eau forte commune, faite de
salpestre et vitriol, sçavoir dans le double ou triple
de lad. eau, que ferez reduire en glaçons au froid
comme sçavez. l'eau surnageante, sera separée
desd. glaçons, et iceux dessechés soyent meslés
avec autant de sel comun preparé, et le double d'un
bon vitriol de hongrie ou de chypre, le tout bien
broyé et meslé ensemble, faut sublimer selon
l'art, l'espace de 10. ou 12. heures, ce qu'il faudra
reiterer par 3. fois, pour tant mieux impregner et
engrossir vre vin de candie, du soufre vitriolique;

41.

Ce fait vous le sublimerés pour la quatriesme fois, avec
du mesme vitriol calciné philosophiquement, a sçavoir
en le distillant et remettant son flegme dessus, tant
qu'il l'aye tout imbu, et que le vitriol demeure fort
sec, et plus rouge que sang, et tiendra serait meilleur.
pour cette derniere operaon vous meslerez donc vredit
Mercure avec son double poids de vitriol calciné
philosophiquement dit cydevant, le tout bien broyé
sur le marbre, soit mis sans sel, dans un matras
capable, sur le sable donant feu de sublimaon, reiterant
cette operaon par 4. fois, tant plus tant mieux, et pour
cognoistre quand il sera assez sublimé. Ce sera lors

quil n'augmentera plus de poids, qui est signe quil
ne peut tirer dauantage par sa vertu magnetique de
l'esprit vitriolique, et quil en a assez, et cesont les
vrays poids des philos, quilz ont cachés, et qui ne sont
cognus à vn chascun.

Pour la vraye et plus grande animation dud. vin
decandie, il faut faire vne bonne huyle de Strasbourg,
et le dissoluant en eau distillée par 3. fois, le
digerant au B. M. po en separer vn sediment, et les
feces qui se trouuent au fonds du vaisseau, ayant
esté digeré au bain comme dessus. et ce sediment est son
ocere qui ne vaut rien, lequel separé, faut filtrer
le reste, et faire congeler dans des vaisseaux de
verre, ou de gray, ou terre de beauuais. Ce fait,
distiller le flegme sur les feces, tant quelles l'auront
tout imbu; et aurez vn colcotar rouge, auec
lequel meslerez vn excellent esprit de vin, et le
tout mis dans vne cornue, donnerez feu par 3 ou 4.
Jours, tant que tous les esprits soyent passés. Quand
vous aurez 4 ou 5. liures dud. huyle, vous la mettrez
auec vne ou 2. lib. de Badaroc bien calciné
et mis en poudre, redistillant ces dessus 3 ou 4.
Jours. ce fait vous separerés l'esprit auec vn matras
à long col, que garderés à part; puis mettrés le reste
de lad. liqueur dans vn alembiq po fre distiller à
feu de cendres, l'esprit qui est volatil. et cet esprit,
est vn vray antiepileptique; le corail ouperles y estant
dissous. et il vous restera aufonds dud. Alembiq
vne huyle rouge plus que sang, que pourrés

42.

43.

44.

ou par cornüe à feu de sable, ou par la seule digestion, purifiée de quelques ordures ou feces terrestres. C'est la vraye methode de faire vne bonne huyle de Badaioz, auec laquelle seule se font de beaux particuliers, estant vrais principaux suite des teintures au rouge./

45. Prenés vne liv. de cette huyle, que vous meslerés auec vne liv. de vre Claudian, faites passer ladite huyle par la cornüe auec son recipient bien joint, donnant feu de sublimation, et vostre Claudian montera vers la voute de vre cornüe beaucoup plus animé que son estourgion vitriolique, plus blanc et ferme et crystallin qu'auparavant, lequel estant bien faites derechef dissoudre et continués ainsi 3. fois; tant plus tant mieux, gardant de ladite huyle, qui vous seruira tousiours, et ainsi prepareres vn vin de Candie parfaitement animé. Et c'est par cette admirable operation

46. et attraction magnetique. Et par le moyen de chose en dos dans lad. Badaioz, que nous marions auec son cupidon, ou corps vitrioliques et solaire, pur et net, qui est le vray et principal suiet de la production metallique, et de toutes teintures. C'est ainsi que vous rendrés les

47. corps des luminaires plus solides, aussi nets que cire, dont se peuuent faire, et se font de beaux particuliers, tant po la medecine et

santé des corps humains, que po la guerison des corps metalliques.

48. Po revenir à nre 2de opera͞on, et multiplica͞on, il faut calciner avec le mesme Lion estoillé, ou pour le mieux avec adiouxté en le preparant des deux de nre grand luminaire, car si vous prenies 6 onces dud. lyon estoillé, y adiouxterés 1. once dudit luminaire, le tout broyé, faut adiouxter le double dud vinaigre ainsi preparé, et apres animerés le tout mis dans une cornüe, et inserrés dans le sable. 49. Mais po la 2de fois ne donnerés feu de suppression, qui puisse faire couler le vinaigre, ains la liqueur gommeuse bulonte, que ferés fondre, si elle se coagule, po la remettre sur ses feces, com il est escrit en l'oeuvre de Guillaume, pere de Paracelse; telles et telles preparations se font po tant mieux attenüer les matieres et en faire une vraye dissolution philosophique, q pourrés apres par feu de suppression à la 4me fois, en faire separer toute la liqueur qui soit bien de plus grande vertu. Car preparé par ce moyen, tout passe, sans quil demeure presque rien des feces, com il faut en la 1ere opera͞on, qui n'est tant precieuse. 50. Gardés soigneusemt ladite liqueur, que ferés distiller 3 ou 4 fois d'autant qu'elle est tres precieuse à beaucoup d'operaons, bien quon ne s'en serve pas po l'opera͞on dont est question, ains du seul verre qui

qui en decoule, et qui est bien d'autre nature, que celuy qui a esté fait en la 1re multiplication

Teinture de roses pour la santé, et pour La Metallique.

51. Faut choisir du lion noir (I. de l'antimoine crud) qui aye les yeux fort estincelants, et de diverses couleurs comme opales, et d'iceluy en y adiouxtant la force de Mars (qui est son regule) on faire le lion estoillé selon l'art, lequel faut bien purifier de toutes ordures, et le fondre avec autant de giroflées puis jetter dans ce X et, apres reduisés le tout en poudre, y adiouxtant ℥ 6. de vre huyle de lin, preparé comme dessus, broyant et meslant si longuement qu'ils s'amalgament. faudra pour ce le monstrer au feu dans un matras pour faire amalgame. puis mettrés le tout dans une cornue entre les cendres, avec un recipient, donnant feu leger du commencement, et enfin de leger suffusion, pour en fe distiller le d. huyle, qui par ce moyen se rendra plus philosophique, et presque aprochant du mercure de roses en bonté

52. Not. qu'il ne faut donner trop grand feu, ains que les huyle de lin s'en puisse seulement separer, ce qui se fera facilement, si vre lion noir est bon, vous trouverés vre lyon estoille et soleil en couleur d'azur. mettrés le tout en poudre impalpable, que mettrés avec 3. fois autant de pierre ponce, esteinte dans du bon vinaigre distillé; et aussi la calcinerés, et reduirés en poudre, et

Le tout bien meslé soit mis dans vn oeuf phal, faict exprés, qu'enfourlirés avec la mesme poudre, entre 2. x ots de bonne terre et bien luttés, que mettrés au reuerbere 24. h. et vostre matiere sera plus rouge que corail, mettés cette poudre toute dans de bon vinaigre philosophal, dont vous aurés la recepte à la fin de ce traitté, ou en vne excellente eau de vie 7. fois distillée, et tartarisée, et ce dans vn matras à col long, a fin de cendres, et verrés vostre vinaigre se teindre en moins de douze heures en couleur aurée, que versérés par inclination dans quelque vaisseau bien bouché, et en mettrés d'autre tant qu'il ne se colore plus, et rebroyée y adioustant si voulés la poudre qu'auez mise dans led. creuset, et en remplissés vn nouueau oeuf, et le remettrés comme dessus, et puis dans le reuerbere comme auparavant, y remettant de nouueau dissoluant semblable, pour en oster la teinture, continuant en cette façon, tant qu'ayant tiré toute la teinture de vos roses, faites en apres exhaler par le bain tous les dissoluants, Jusques à ce qu'il vous demeure au fonds vostre teinture rouge en consistence comme vn syrop, laquelle ferés circuler dans vn pelican, ou cucurbite couuerte de son Alembiq borgne, ainsy qu'on fait vn esprit de vin par 7. ou 8. jo, po le rendre plus spirituel et en vraye teinture, de laquelle les effects sont admirables, pour la santé, et maladies les plus deplorables, et est aussy le principal suiet des teintures metalliques.

53

54.

Et notés, qu'il faut vn excelent esprit de vin, pour entiere purification de ladite teinture.

55. Ayant fait les susdites préparaõns, je prins les 2. gros dud. ferment, ℥ss. de vin de chio, préparé et ranimé comme dessus, et 3. gros de ladite teinture, led. vin mis dans un petit matras, led. ferment fut jetté dessus, et puis la teinture, et soudain se fit grand changement; je bouchay incontinent avec le liege et cire d'espaigne; car la matière fumoit et les esprits s'exhaloient. Je mis le tout dans l'athanor chaud et humide, et ou toutes les dissolutions se peuvent faire ensemblement. Ou il les

56. faut ainsi laisser l'espace de 4. ou 5. mois, pour le moins, tant que verrés vre matière passer par les principales couleurs, cõe noire, blanche, et enfin rouge de pourpre. Et not. qu'après la blanche, ne faut point mettre d'eau dans vre chauderon, car il suffit donner le feu chaud et sec, et le vigorer de la duplication du cercle.

---

57. Sur la fin vre matière ayant attaint la supreme rougeur, il y faut adiouster la moitie du total de vre teinture, qui sont 4 gros et demy, pour l'jncération, et faut encore laisser cuire par 12. ou 15. jours, et vre medecine sera propre pr fre projection qui augmente en qualité, dautant que de 50. ou elle estoit, elle vient en sur cent de verius, et 200 de sarriette enfin patotot de 24 carats; je l'ay augmenté toujours en la mesme sorte, observant les mesmes poids et du ferment, et du verius ranime comme dessus, que j'y adioustay en double.

quantité, avec la moitié du total de nouvelle teinture, dans le mesme froment, et donnant les mesmes degrés de feu, si ce n'est que le temps de la coction s'accourcit en chacune multiplication d'autant que la nature se rend plus ignée et mercurialle.

58.

La seconde projection fut sur 200 ne l'ayant peu multiplier que du double; la 3me fut sur 300. Estant parvenu jusques la et ayant bonne quantité le feu se mit en la suye de mon fourneau qui fut si violent que le tout fut esclaté et toute la matière qui ja commençoit à se multiplier pour la 4e fois esparce par les cendres, et ne m'ayant reservé point de froment, je recommençay l'oeuvre des son principe com̃e s'ensuit

59.

Premierement j'ay fait la mesme teinture de rosés, comme dessus, et ayant tenu la mesme procedure, si ce n'est que, je calcinay 1ment mon lis, passé par le Tygre au prealable, avec le venus, de cinabre et turbot; ayant reiteré cela par 2. ou 3. fois pour le plus attenuer; et puis l'ayant meslé avec le lion noir, et passé par le foudre de Mars, je proceday au demeurant en cette extraction de teinture d'une mesme façon et avec la mesme poudre de la pierre ponce preparée comme dessus, et par les mesmes reverberations reiterées, et mesmes dissolutions, si ce n'est qu'à cette fois je l'ay tiré avec le menstrual, et ciel du vegetable.

60.

61. acüé avec son sel armoniac, à la façon de lutte, Car
en le circulant avec led. menstrual 12. ou 15 Jours
vous pouvés faire passer lad. teinture par la
cornüe, et la rendre par ce moyen tant plus excellente
en toutes sortes, et po le corps humain, et po la
Metallique. Car tant plus elle est spirituelle, et
Ignée, tant plus elle a d'action, et est esloignée de
la pre forme en nature metallique; en lieu des
huyles philosophiques, si bien animés et preparés
qu'ils soient. Il faut en ce fait necessairemt se servir

62. du seul huyle de rabotte, ~~orange~~ oraire (ou d'or)
sans addition de choses aucunes qui puissent tant
soit peu participer de venus, ny de nature mercurialle,
Ains que Je me suis seulemt servy des seuls sels
resuscitatifs, preparés avec l'aigre dissoluant acüé
par longues digestions, y ayant si bien rencontré
que de 4. onces de saffran d'en ay tiré plus de 3.
onces à la premiere fois

63. Ce n'est pas assez d'avoir tiré vre vinaigre courant
du corps parfaict; il le faut preparer philosophiquemt
et l'enseigner luy mesme de saumon oraire (s. d'or)
vitriolique; ou gist tout le secret de l'art, et suive
des teintures. Car le soucy n'en a que po soy, c'est
pourquoy nous en adioustons, et a son dit huyle,
et a sa teinture, avec le sang du lion rouge,
qui est faire cette tria de tant recommandee
de tous les phes, pour en faire leur Azot./

64.

Il faut donc dissoudre led. vinaigre, dans l'huyle de salamanque, faite ainsy qu'avons dit cy dessus 6. onces ou vn peu plus dud. huyle de salamanque, et mete le tout au four à sable pour en faire distiller la matiere, en vn recipient qu'il faut garder à part, et quand le tout sera refroidy, versés vred. verres convertis en glaçons, separé de l'huyle surnageante à part, et le sechés à feu lent; puis mettés à part dans vn matras de bon verre, et donnés feu de sublimation, vos glaçons se fondront en vn beau et cristallin sublimé, que redissoudrés, congelerés et sublimerés par 4. ou 5. fois avec le mesme huyle, et ainsy aurés la sublimation et dissolution secrette des phes, et la vraye animation de la matrice ainsy preparé, et l'abbreverés trop mieux, qu'estant coullant, et non animé.

Composition de l'elixir

65.

℞ tout vre huyle de lin, qui sera en peu plus que de trois onces. qu'il soit mis en poudre dans vn porfire ou marbre, qui est meilleur qu'vn mortier de verre avec vn pilon de mesme, ou d'vn cristallin bien net, mettés vostre poudre dans vn oeuf capable, en sorte que les deux tiers demeurent vuides, et versés dessus peu à peu de la teinture moitie pesant, tenant le vaisseau sur vne chaleur lente, le remuant doucement, afin que l'huyle se mesle avec la poudre

Jusques a consistance de claire moustarde, procedant doucemt. craignant en remuant le vaisseau, de le trop souiller de la matiere; lequel faut fermer hermetiquemt, et mettre à l'athanor, donnant feu par degrés, redoublant vre cercle à la blancheur, laquelle n'aduiendra qu'apres 6. mois, continuant ce feu bien 6. semaines, puis luy donnés plus grand degré de feu, Jusques à ce que lad. matiere aye aquis la couleur pourpre. Incerés la auec la moitié pesant

66. de son propre laict; decuisés encore par les mesmes degrés, Jusques à la couleur pourpre, qui adviendra en peu de temps. Essayés si vostre medecine

67. est fixe, fondante, fluante, et teignante la lame de Sarriette rougie; sinon reiterés mes mes Incerations et coctions. Elle m'aduint à la 3.e fois. Je demeuray en cet ouvrage plus de 10 mois, outre les preparations. la 1.re proiection alla en sur

68. 100 de Senoise, et 200 sur la menti, delaquelle ie me reseruay [illegible] sans ferment.

69 Depuis que ce louain est fait, il se multiplie auec l'huyle de rabette phal, et la mesme teinture descritte en la 2.de operaon se en se vray Louy à vint et quatre catrats, mais la meilleure façon, plus briefue se en faire en plus grande quantite; mais qui n'est que Sarriette fixe, le ferment jetté sur 300 de miel sauuage la rendt non en metail, mais en poudre orangee, qui est un grand

remede p. la santé · la doze est d'un grain ou deux · p. la santé · /

Pour faire l'huylle de Jaussemin

70.

Distillés [struck: refr] musqués 4 ou 5 fois en l'eau phale separant a chasque fois l'eau par distillation, et la derniere fois jusques à siccité, puis adioustés 4 fois autant pesant (outre le Jaussemin) de bon sel de tartre, dissoult dans ✠; puis mettés putrifier 40 ou 50 jours, apres distillés par cornüe, avec le double de tartre calciné à noirceur · /

L'oeuvre de la pierre à la façon de Paracelse sans ambiguité

71.

C'est un arrest que tous les vrays phes chymiques en gnal prennent p. matiere et suiet de leur oeuvre le citre mais tous d'un commun accord, disent que celuy n'est pas le vulgaire, qui est tout crud, et que le leur est decuit, ou faut qu'il le soit, et que la qualité principale et active qui est la chaleur, domine plus que toute autre. Car c'est celuy principalement qui donne la force en transmüant de transmüer ou p. la transmutaon, et c'est pourquoy aussy, ilz appellent led. huyle de noix dont ilz se servent citre phal; J. passé par leurs mains, et rendu propre par leur industrie, ou p. l'oeuvre qu'ilz recherchent.

72. Cependant il se voit que plus^rs se sont servis diversement du susdit citre. les uns prenant celuy qu'ils tirent par art des corps Imparfaits, et l'antiquité se fondoit plus sur le vin de Saudre de Saturne quia la vertu coagulative, et dissolutive, plus que tous les autres, et le tiroient en diverses façons; les uns de la propre mine, bien separée de la terrestreité, sans qu'elle aye esté encore fondüe. car par la fonte les esprits, voire les plus mercuriels, que nous cherchons deperissent, et faut que lad^te mine soit choisie tenant des anrmonies, et de la mariolaine et qu'en separés lad^e vrine par la seule putrefaction voire sans addition d'aucune chose, au four de digestion que sçaurs, par le vaisseau en forme d'un luth, et dans les 30. ou 40. jo, vu^s matiere se pourrit et digere de soy mesme, se convertissant con^e en beure noir, et puant, dont on fera couller le vertus en quantité/

n^a.

73. D'autres y adioustent po faciliter l'oeuvre, les sels resuscitatifs, qui sont l'alun, la chaux vive et le sel armoniac; sans qu'ils usent pourtant de sublimaon, craignant que telle sorte de feu, ne consomme les vrais esprits. mais d'autres au contraire, louent sur tout lad^e sublimaon. et po l'extraction de leurd. vinaigre, et po les putificaons, necessaires reduisent leurs corps en chaux, qu'ils mortifient par ce moyen, et de cette chaux arrousée de vinaigre distillé, d'huyle de tartre, et sel armoniac, apres la digestion en separant par lad^e sublimaon led^e vertus/

ou tartre

D'autres le tirent de l'huyle d'olive qu'ilz trouvent ia calcinée, avec lequel ilz adioustent autant de tartre crud, digerant au fumier ou B. M. quelques iours, puis distillent par cornüe, par grand feu de supression, du commencement par 12. h. lad^{te} cornüe bien accommodée à son recipient à demi plain d'eau froide, et p^o une lib. en tirent 8. ou 12. onces — 74.

Il y a plusieurs autres moyens, qu'aucuns en diverses endroits p^o l'extraction des susd^s. vins de vautour avec ses fixations, et les suittes p^o en faire l'oeuvre — 75.

Et ce n'est pas sans cause que les phes, se sont tant, aheurtés sur lesd^s. perroquet qu'ilz ont tous appellé leur oiseau occulte, dont ilz purgent et dissolvent le corps du Tausemin vulgaire, le depurant s'il est impur, et en dechassant tous metaux vils, co^e un roy, et ne prenant et reservant du tis, que ce qui est parfait, estant le grand examinateur de tous autres. — 76.

Et pour monstrer par quelque exemple la grande vertu et pouvoir de cette planette, et la concordance qu'il a sur tous les autres avec le martagon, selon que les phes vrayem^t. disent, que c'est un des principaux points p^o cognoistre leur nature^(ou mature), quand elle s'imbibera plus que tous les autres avec le Soucy. ; c'est que toutes especes de metaux, nagent sur l'Aigle, aussi bien que sur l'huyle de lin — 77.

hormis le saussomin, qui va au fond incontinent qui est la marque que geber donne en sa somme cha. 3. po discerner au vray, le vray. Vinaigre dissoluant du lis

78. Mais l'orignac, qui est de la mesme racine du vautour des phes, le seul grand et supresme examinateur des roses, duquel il chasse mesme la rue, ce qui le pinçon vulgaire ne scait faire; ledit Eslan consommant, calcinant et corrompant tous les autres corps, quil reduit en fumee, les rendant volatiles, et en 1re matiere, halitueuse, et vaporeuse, comme ilz estoient en leur premiere condition, led. chanvau (dis-re) qui est mesme la 1re substance metallique, la magnesie des phes; quilz ont tousiours dit estre composé d'vn lauarit, et d'vn eau de sauge pur et incorruptible (vois Bonus faraciencia) est à preferer au pelican, et est aussi le suiet de la matiere, sur laquelle la plus part des vrays phes ont pris et prennent le suiet de leur oeuure, en le preparant com. il faut.

79. Sur tous les autres phes, et mesmes des modernes, et ceux qui par leurs effets ont fait voir, auoir atteint la perfection de la pierre, comme Paracelse tesmoigne en beaucoup de lieux, led. Eslan estre le vray suiet des phes, l'estimant plus que le pelican; et en plusrs endroits comme en

ses Archidoxes, et au liure de vita longa il l'equale au sel vns amj, et en plus.rs de ses liures examinant fort particulierement la nature du dromadaire en toutes ses parties, et de son sonfre, et de son venin, et de son sel x, n'ayant Jamais rien tant prise que l'antimoine sur tout son ☿ et en parle en ces propres termes au liure qu'il a fait du liure de Aurora. x sylin

80.

verum inquit Auri balneu. est Antimonium, qd. philosophi vocarunt examinatorem, et Stilagem. poetae vero fabulantur vulcanum lauisse in isto lauacro phoebum, eumq. ab omnibus sordibus et imperfectionibus repurgasse, natu ex purissimo perfectissimoq. ☿o et venere, sub vitrioli genere, in metallicam formam atq. splendorem, et au liure de vita longa, il proteste d'vne infinité de vertus dud. Antimoine, et en 100 autres endroits ne peut assez exprimer ny louer, les admirables proprietés et vertus qui sont aud. mineral, non pourtant vulgaire, mais en la vraye magnesie.

81.

Cet estan, est la pierre dissoluante, et congelante qui dissout les corps et fixe les esprits, c'estpourquoy le dit paracelse au chap. de saturne, de la nature duquel est led. Leopard comme on le peut comprendre par le mesme chap. ou il luy fait dire / Spiritus frigoris est in me

car l'eau nastre, par le moyen dud. Buste et par une certaine concordance reçoit soudain congelation par un Invisible turbot, ou esprit de vie, qui court au centre dud. vin de candie pour l'arrester et retenir, comme si c'estoit la substance mesme du martagon duquel il a dans le corps qui le veut tousiours subsister ou il est, fut ce en esprit comme il est audit miel

82. sauvage, tellement quil est le grand mediateur accordant les 2 extremes. le lis, et la malvoisie, par la vertu de ses 2. qualités agentes, et contraires pourtant, sci. chaud et froid tout ensemble en un mesme instant et moment, actives aussi, et en l'humide, comme nous ont advertys les anciens en la tourbe par une marque fort speciale, car

83. s'il dissoust, le martagon et l'interieur, par son interieur citre, le plus chaud, igneé et plus proche de perfection que nul autre mineral, excepte la violette, au mesme Instant s'il y a de la terre vulgaire, avec led. souex dissoult, fut ce en l'eau Il l'attirera, et fera adherer sa vertu celle qui luy manquoit, ~~ad~~ afin de le parfaire, en sa predestination, qui est d'estre sans somin

84. C'est pourquoy led. Paracelse, qui n'use guieres des allegories des anciens, appelle premierement led.

Canart des phes, Lyon devorant, pource quil dissipe et degaste toute autre substance metallique, excepte le mercure, et son spermatique, a scavoir le mercure vif, quil occit et digere au profond de son estomach, en pierre rouge et royalle, ce que nulle autre substance ne peut faire, qui est signe du vray phenix des phes, com̃e dit Arn. de villeneufve in speculo occulto. [illegible] (inquit) totum arcanum [illegible] considera illam solam [illegible] & corporibus magis adhaerit, et habebis scientiam perfectum vivum, voyes tout ce 1er chap., pource quil y descrit fort propremt. les commencemts dud. Lion qui lapis noster (Addit sicut argentũ vivum occidentalis quo portulit se auro et vincit illud, est istud quod occidere et vivere facit, et scias quod Argentũ vivum nrum coagulatũ, est pr oium mineraliũ huic nostri magisterij inst opus et Spiritus; advisés en ceci de nostre siecle cuidant quon parle d'un mercure vulgaire, en fondu qui a perdu ses esprits

85.

Po voir les vertus admirables dissolvantes et coagulantes dud. Rhinoceros, et Mort des phes, et vraye du vulgaire, voyes les vaux [illegible] quon avez lib. 4. 358, 359, 360 et en plusieurs autres endroits, et mesme considerés de pres l'effect de la preparaon

du vin grec, chat, avec led. Renard, et eau d'Ange, ce seront d'amples et suffisants arguments pour faire voir lad. proprieté contraire, de dissoudre et coaguler, dont les Phes parlent avec tant d'admiraon, pour monstrer le vray fruit de leur oeuvre, ce qui est en beau chemin, quand vous voyés en mesme temps le corps se dissoudre et l'esprit se coaguler

Du Souffre dudit Asur Rouge

86. Quand à la grande pureté du turbet dudit long armor, elle se voit manifestemt, et par la rouge et belle couleur du Taiste dud. Blereau fait cor. Sçavoir, qui bruste sans nulle mauvaise odeur, et qui en outre estant resout en huylle, donne vne rouge et dorée tainture roialle, plus qu'autre chose; et c'est ce que nous cherchons, et par lad. mesme tainture dorée, par la fonte lixive qui se fait du harang dud. Renardeau, apres la separaon du regule, qui sera si on prend le vray orignac, reduit en tainture phale, fait sans aucune deperdition de sa substance; et pd on auoir vne experience plus claire.

87. R du crocus metallorũ, et du cheual vitrifié, que sublimerés 3. ou 4. fois, avec le Capricorne, reiterant la sublimation sur les feces laquelle en fin ferés resoudre en eau à la cave,

cette liqueur sera congelée, sur ce qui ne pourra dissoudre, reitérés les sublimaons dud. capricorne la congelaon de cette eau, soit enfin mise dessus une lame de savriette rouge, et la verrés fondre et couler sur lad. lame, et la teindra en coulant en couleur de belles roses. si on fond aussi de bon mouton par 6. ou 7. fois, et qu'on le jette souvent dans du vinaigre z hal que sçavés, et avec aill ieurs, ou que par ebullition dans le mesme vin. gre; et avec le mesme vingre, vous en tirés une A lause, vous en teindrés avec un succeratif la sauge par cemmentacon, et si en cemmentés de mesme l'Emerocale, vous luy ferés acquerir une couleur si haulte, qu'il la pourra departir et en teindra la pimprenelle mais cette teinture ne demeureroit pas, ains s'en iroit à la 3. ou 4. fonte.

88.

Du vin gre, dud. Loup cervier.

89.

Voyla donc la bonté et pureté du turbot dud. Asur rouge, voyons maintent les belles proprietés de son eau d'Ange, dont plusrs vsent pr le suivre de leurs pierres, le fermentant avec le martagon qu'ils y conioignent en certaine proportion, c'est la fontaine dans laquelle entre autres le trevisan fait laver son Roy.

90\. On a donc voulu extraire dudit Renardeau, une 1re substance, qui est le Regule et ce Regule ilz le convertissent en eau de vie, par les moyens ordres ici des digestions avec les sels ressuscitatifs, et les sublimations ordres d'un regule, qui est un rubis contenant un tauvert, et un citre, par les mains de l'artiste il en fait un, à sçavoir : il est reduit en eau rose, et separe par consequent de son ehon; et c'est ce qu'a voulu dire Paracelse, quand il dit ; hoc rubis per auxiliũ naturæ, nec non per artem Artistæ ipsius potest in Aquilam Albam transmutari, sic et ex uno duo, fiant. Et

91\. po ce faire apres avoir triture ou le Regule, ou le Quinte Essce de lours en poudre bien menüe, en le remettant avec autant de Kossinagen, et un peu de sel commun; le ferez sublimer selon l'art, et aurez un bel Aigle volant en façon de vin muscat sublimé, lequel vous pourrez reiniser avec autant de mitridat noirci avec de la chaux vive ou de la crouste de pain à demy bruslée, et un peu de sel armoniac, en donnant feu de suffocation, car sçavez qu'il faut au florus comun, po faire separer l'ambrosie, ayant un recipient à demy plain d'eau froide, vous en ferez un aigre tres excellent; c'est à dire un vin de landie, propre à estre fermenté avec la

chaux de quelque metail que voions, soit au blanc, soit au rouge, pour en faire avec les decoctions, ~~soit avec~~ convenables quelques belles oeuvres

Toutesfois not. qu'en faysant cette operaon vous avez besoing de ferment, et les phes disent vnanimemt, que leur eaue, apporte ses vieux, et coagule avec luy; et que cette vieue, est le vray sausssomin phal, et non le vulgaire. Si qu'il semble pō cela que la discontinuation et sepaon n'en doibt estre faite; et voyla aussy pourquoy led. paracelse en vn autre livre, suyuant le texte practique dict. hae duo magis in vno seruant lucem. c'est a dire le Turbot n'estant point separé d'avec son niict sauuage aura trop plus de vertu. 92.

Car not. que ce n'est pas sans cause, que la plus part des anciens ont dit, qu'ilz n'auoient besoing que d'vne seule chose et matiere qu'ilz appeloient leur vin muscat, qui auoit avec soy son propre mostan, et coagule, tout ainsi que le coagule du lait tiré du lait, et le ferment est de la nature de la pierre mesme; et à ces fins ilz faisoient leur rebis; scilicet 2. choses à sçauoir eau nostre, et lauaritz d'vne mesme chose mercurielle qui contenoit l'vne et l'autre; sy qu'il n'y auoit nulle difference de leur estourgeon, ou vin de chio quant à la matiere qui estoit bien toute vne, 93.

bien qu'en propriété, qualité et vertu le turbot, ou coagulé fut de plus chaude nature que le vin gris, com̃e nous voyons en une mesme substance de laict la partie sulphureuse, ou butirugineuse est d'une autre qualité que celle du fromage, ou sortit laict, bien que ce ne soit qu'une seule, et mesme substance./

94. pour donc revenir à nre nuict sauvage et estan dont nous nous sommes un peu esgarés. mais nous reprendrons tousiours bien ce grand chemin que nous quittons, pour un peu nous remettre au sentier des eaux cordialles. nous dirons donc qu'il y a en outre plusieurs voyes et façons de reduire led. dromadaire en matresse coulant, soit que vous preniés la gomme, graisse ou glace qui sort de l'orignac, et du vin de Candie, quand l'on fait le nuict sauvage phat, ce que tous tiennent participer dud. estan davantage que du virgile; Q ue la plus part de lad. glace se reduit en laict de chevre, coulant ~~port~~ precipité en l'eau commune, com̃e sçavés, se resout en eau d'ange (aussi bien que fait le Titrlime, qui reste, si ne donnés si grand feu de suffocation ainsy qu'avons dit cy dessus, en iettant lad. glace en eau tiede, et bouillante, ou soit dissous du tartre calciné, remuant le tout -

auec vn baston, tant que tout se viuifie en verius coulant; cōe au moins par cette mesme voye se viuifient en eau rose, les fleurs du tygre qui ont esté faites auec pareil poids de raizon, et de briques, de 10. onces de tel vingre amalgamé, auec ℥ j de roses musquees calciné, et digerié en l'athanor par feu de degrés selon l'art vous verrés la noirceur dans 15. 18 ou 20. puis la verdeur sur le 30.e par blancheur fleur rouge, et estant meuri et multiplié auec le mesme poids dud. huyle de rabette, et le tout digerié, en moins de temps conuertit en anemones rouges, vn pied 20. de hauteur pr le commencement; Et not. que cest amalgamé est digerié par vn feu de nature, qui est vn huyle de haring ou carthagene. 95

Voyla ce qui est de l'eau de nefre du chanureau, duquel on tire le coagulé, ou esturgeon, veu quil est de nature liquide, ou courante, et auec lequel on est contraint de joindre le ferment du corps parfait cōe dessus, quil reduit par sa nature chaude en vin d'Aï, et de sa nature facilement dont plusieurs ont pris le suiet de leurs peintures. 96.

Mais cōe il a esté dit quand le miel sauuage et le lauart n'en sont separés, il est bien pr le mieux et c'est pourquoy led. Paracelse en son liure de tinctura philosophorum pretend 97.

de corriger les pratiques des autres, et de les
abreger par le sang rouge quil tire de toute
la substance du Lion sec du mouton, ou —
decuisant au four que sçauez et par la façon quon
fait, et le brignon, et le sambri, ledit Bouc,
en vn mois tres fort se rougit, et donne ~~Rouge~~
Rouge fixe, par le moyen de la concordance
Astionomique quil meste (la chimique estant
parfaite, est a dire apres la totale vnion, et
homogeneation, du lauaret, et de l'eau nasse,
dud. Dromadaire) Il les veut redire cest en liqueur ou
huyle, po mieux les retenir toustrs en sa concordance
Chimique, cest adire faire en sorte qu'on retienne
en parfaite vnion leurs substances de son
composé naturel, rouge, et citre

98 C'est ceste grande preparation de Loup Cerurer —
que paracelse appelle supreme, au liure —
de vita longa — Et cest pourquoy ailleurs —
Il se vante, et appelle Le monarche des phes,
Dieu luy ayant fait la grace d'auoir rencontré
vn chemin plus court et plus facile, que
celuy des anciens, qui estoient contraincts par
longues et diuerses imbibitions et desiccations
pellicanier leur rebis, ou Lilium, le noircir de son
propre sang, par telles reiterees et longues Imbibitions,
pour par ce moyen le fixer ainsi, que le pellican
engendre et nourrit ses petits de son sang, ensi consommant

par la flamme; Car la pre fixation dud. latium, 99.
diedit Paracelse estant faite, et s'tout son rouge et,
et uruoise, convertis en cette tainture rouge, il ne reste
plus que le mettre aussitost en sang par une seule
fois po tout, et cela par le moyen de la concordance
Astronomique quil appelle, c'est a dire un excellent
esprit de vin qui est vrayemt quintessential, celeste,
aere, et par consequent Astronomique.

Mais ayant ce lion rouge, on a bien le principal,
mais non entieremt le faict des teintures, dont
led. Paracelse a escr et faict la grande teinture,
cō̃ le pouvez bien mieux voir en son livre de
tinctura phorum, vous le comprenés bien, car
cest pour conioindre led. lion rouge, avec
autant de vin gree sublimé, faict comme sera
dit cy apres avec le Tolede, et preparé de mesme,
avec la concordance Astronomique de glutin, tellemt
quil fault faire tousiours une composition du
Rhinoceros, et Tolede, qui est la grande triade
et concordance universelle quil appelle, et ainsi
s'entend la conclusion dud. livre de tinctura phorum. 101.
Quapropter dico tibi tantu, rosei colores sanguineum
accipere, et ex Aquila glutem quod postquam simul
coniunxeritis, iuxta veterū coagulatr processu Et cet.
En quoy le (tantum) doibt estre ponctué, avec
(Quapropter dico tm et cet.) mais quand ore vous le voudres
construire, accipite tm colorem, cela ne se peut. Car que ce soit

qu'il entende qu'il faille faire separaon des substances
et parties dudit Lion, pour n'en rien prendre que
le sang, et en reietter la chair. Mais c'est plustot
pour dire, qu'au lieu d'avoir tant de peine à le
preparer par separaon des pties, et apres le pelicaner,
et nourrir de son propre sang, come faisoient les anciens
c'est faire beaucoup mieux tout a une fois, le
convertissant tout entier en sang seulemt, ~~pour~~ par la
facon qui a esté dicte./

102. Outre cette facon et conionction de teintures, come
dessus, a scavoir du sang du lion rouge, aux
le susd. mert sauvage sublimé, Il y a d'autres
philosophes, et mesme Paracelse, qui en usent
par les sublimaons, soit avec les fleurs de l'estain
sublimé, sine capite mortuo, ou soit en sublimant
en l'eau de vie crue, ou le regule, qui est la pure
substance, et souphreuse, et salle, en le meslant
avec d'esprit de Salamanque, qu'il fait come Paracelse
lib. de natura rerum, parlant de cette sublimaon,
Tunc vita ipsorū, qui est Spiritus metallicus
una cum Spiritu salis ascendit, quidquid a. addit,
In fundo sublimatorij residet, lavetur et resolvatz
abs re sal, et habebis terram mortuā in qua nihil est
virtutis. voy la des mots d'ont po monstrer l'efficace
des sublimaons, et mesmemt celle dudit Rinardeau.

103 C'est aussi ainsi que le bon villeneuve —
conclud son beau speculum phorum. Philosophi

Inquit fuerunt multa capitula ad placitu̅ eorum, de operor nri lapidis, et noīa diuersa imposuerunt, sicut est sublimaõ, solutio, distillaõ, desiccatio, Ceratio, coagulaõ, fixaõ, calcinaõ, et Iuro tibi per Deum, quod oīs ista operoīs in maiola opera perficiunt; ~~quod oīs ista operoīs~~ quam operoīm vocamus Sublimaoīm est ce docte Geber, à ce propos dit troisbien Reiteratis sublimaoibꝫ totu̅ est spiritu̅, nam per ipsam spiritus figunt, fixatoru̅m non turbatiua sed naam imitantur, cum metalla procreant, et mesmement que sublimaõ spirituu̅, est eorum calcinatio; et en outre, in sulphuribus et sublimatione purgantur partes ac etiam separant, in argto viuo minime tellement que le souffre du chameau, par cette sublimation voire reiterée, se parfait, et s'allie aussy, auec son eau nostre, sans en rien separer, qui n'est pas un petit secret.

Or auec cette sublimation d'ours, on conioint toujours le vin de sa dite sublimé, empreigné de turbot vitriolique; et c'est en quoy discorde le plus et soutiennent led. Paracelse.

fin de cet oeuure.

Autre traicté

1. R. de la mine de Potiean qu'examinerez par la couppelle en ayant premierement tiré le mesle, à sçauoir si elle tient de la sarriette; et cette sauge faudra passer par le defaut, à sçauoir si elle tient de martagon; autrement la mine ne vaut rien pour vostre oeuure; et si elle a les signes susdits, triturés la et la laués auec eau commune, comme on fait les autres mines, et la seichés et puluerisés. Mettés dans vn vaisseau de verre, fait en forme d'vn luth à Joüer, emplissant led. vaisseau, sans toutesfois le trop comprimer et fouler, veu que cela empescheroit la putrefaction. Il en faut emplir plusieurs, et les mettre au bain qui vous est cognu, et ce par 40 Jo au moins, dans lequel temps, elle se nourrira et reduira en paste, et les esprits sulphurés seront lors deliés, rompant leur prison. Ainsi premierement l'humeur aqueuse

2. distillera, qui est inutile à l'oeuure, à la parfin sortiront des exhalaisons vaporeuses, qui se conuertiront en nostre eau d'Anges, de chacune liure Ejij, vous en pourrés tirer dauantage en vne plus grande chaleur cor^s de cendre. Mais il seroit à craindre, que la semence contenüe dans le germe, ne se gastasse, par ainsi sois content du bain vaporeux.

3. Mais pour mieux reduire le tout en nre vin grec

Lors que ta matiere est en paste, broyes la avec
sel de rubarbe, et reiteres 2 ou 3 fois cette operation,
et le tout se reduira plustot en huyle de lin.

4. De cette susd. matiere à la parfin en sublimera,
le souffre de nature, ayant augmenté les degrés
du feu. Ne prens point la substance jaune du
souffre sublimé, qui est attachée au plus haut du
vaisseau, car c'est la partie volatille, et la partie
qui reside au bas est terre ou feces; et la partie
contenue au milieu est transparente com̃e rayons du
soleil. C'est le vray turbot, qui est beaucoup plus

5. precieux que les roses que vous garderés bien. et si
vous voulés experimenter si cest ambrosie contient
son vray germe, vous le pouués voir en en mettant
vn peu dans vne cuilliere d'argent, et le faire
evaporer. si le lieu demeure en couleur d'or, c'est
le vray signe, et si aussi en le touchant avec
le doigt tu le trouues chaud, et non froid com̃e
le mercure vulgaire, pour la perfection de ton
harang, en cette grande splendeur et couleur,
et qui aussi ne contaminera, et ne rendra la cuilliere
noire

6. Ces choses faites prenez de vre eau de songe 2. parties
et vne partie de rougeot, ou bien vne partie d'esturgeon,
et 3. de vin grec, c'est la mesme chose. Mets dans
l'oeuf phal, clos hermetiquement, led. oeuf vuide
des 2. parts, et le mets au fourneau chaud et vaporeux,
le gardant selon l'intention des phes.

59

7. Il y a 4 signes de la solution; 1ere le noir, qui paroist avec conionction de siccité, et humidité 2ème la liquefaction et consistence d'onguent le 3. quil y a moins d'humidité le 4. Il demonstrera la nature de la fixaon, car le dragon mange sa queüe, et le lion rouge, est conioinct avec le suc gluant de l'aigle.

8. Les signes de putrifaction, est la couleur noire qui est dite, teste de corbeau, odeur puante. putrifies par 9 Jours, car apres ce temps, si aves bien operé, et administré le feu, il apparoistra la noirceur qui durera 40 Jours, l'Iris ou diverses couleurs, apparoistront apres la noirceur, et apres la couleur verte. Alors soyés attentif, car bientost se fera la grande conionction tant publiée par les phes; et quil soit tousiours tenüe en ce degré de feu, Jusques à ce que vous voyés vostre matiere se vestir de la robbe de Diane, blanche, et Lucide comme perles. et alors apparoistra dans

9. le vase, une petite Isle, ou vn oeuf se tenant debout, et lors le dragon a devoré sa queüe/

10. Notes que la pierre demeure en son vaisseau cinq mois et apres cette nuit [illegible] ; apparoist cette Lumiere. Alors ouvre ton vaisseau, et nourris son fruit de son propre laict et viande come il sera dict. C'est à dire du vin de Candie, et Turbot peu decuits

Et lors faut prendre de l'eau d'Ange, 9 parties et de l'esturgeon une partie. toutesfois il conviendra 4. mois pour rendre la vie au fruict, et aussy il demeure dans la matrice par 9 mois, le corps d'Icelluy en la circulation, s'accomplissant de la 4.me partie.

11. Pour l'inceration, prenez de l'Ambrosie animé quatre parties, de nostre feuille et estoile, qui est le souffre cor. cy dessus une partie, bouchés le vaisseau et le mettés au fourneau, faictes une, 2. et 3. incerations selon cette proportion, en la 4, 5. et 6. inceration prends seulement 2. parties. la 7.e faut prendre 5. parties, lesquelles choses sont facilement applicquées aux particulieres operations, et en chasque operation paroissent les mesmes couleurs comme au commencement de l'oeuvre; Mais les 4. pres. Incerations se font dans 40. iou, et les 3 suyvantes dans 3. sepmaines.

12. La preparacon du laict se fait, prenant d'Icelluy 7. ou 10 parties de mercure sauvage, et une de vieux, decuites et digerées en vaisseau propre à la chaleur du fourneau, car il ne faut adiouster les choses crues aux cuites. Apres la 3.me

13. Inceration; si vous voulés poursuyvre l'oeuvre au rouge, usez de ferment pour le rouge. Il y

a trois sortes de ferment, deux sont des corps, du martagon, et Rue; parquoy ilz doibuent estre alterés comme à ceux aux particuliers, jcis entre nous sont amplement; et le 3e est le pr Joint à son eau vitte. Quelques vns tirent nostre huyle de rabitte par descension dans le mesme bain; mais la 1re façon est la meilleure.

14. Ainsi tu trouueras nostre lyon au Midy et non à l'orient, et nre Aigle à l'orient et non au midy.

15. Quelques vns tirent les sardines com̃ les metalliques, de Durit et de Platon. Il vaut mieux suyure nostre chemin, plusieurs sublimant nre jerusse estant extraict, afin que d'vne partir d'icelluy, et du lauarit de nature ilz viennent à leur fin par diuerses sublimations, dautant que le vin grie contient en soy le rouge fixe, par le moyen duquel il se precipite.

16. Quelques vns apres que l'ambrosie est extrait augmentant le feu, tirent l'alauste, l'vne et l'autre voye est bonne. Ceux qui avec le vingrie font l'Alaust, ilz sont heureux à ce faire, afin que d'vne seule chose ilz parfassent l'oeuure, comme disent tous les phes; ceux qui le tirent des fieces, ne se trompent, et n'errent point, dautant qu'ilz

tirent tout d'une mesme nature.

17. Quelques uns tirent leur Turbot separement de la racine du Saussemin, d'autant qu'en icelle reside principalement la force du Lauarit et par ce moyen paruiennent plustost à la fin de leur oeuure. Ce que ie n'improuue point, et bien que l'eau nasse, et le Marsouin, ne soyent ne soyent tirés de la mesme racine. toutesfois ilz sont tirés d'une mesme fontaine metallique,

18. Ainsi le Conte Treuisan, semble appeller son Roy du nom de Tubaron, si nous entendons bien la parabole, et le fait lauer en sa fontaine

19. Le vaisseau, soit dans vn autre de bois, et iceluy en vne terre, propre à cette chose, le verras apres: Entre en ton oeuure par le couchant au septentrion, de la à l'orient, à la fin au midy, ou par l'Automne en hyuer, de la au printemps, apres en l'esté. Car en l'Automne on met les semences en la terre, en hyuer elles pourrissent, Au printemps elles fleurissent, et on les moissonne l'esté. Dans le vaisseau Il y a vne perpetuelle circulation, et se dissout goutte à goutte. Il se fixe de mesme, il monte goutte a goutte, il descend de mesme. Not. mon fils qu'en cette dissolution, le lieu, le temps, le poids de la calcination des phis sont requises.

fin de ce Traicte.

Jeannius Philosophal.

20. faites eau de Lune a la commune facon que dephlegmeres, c'est à dire que vous tireres comme l'esprit de Badaioz dans une cornüe de terre, come il se peut voir dans le Tyrocinium de Mr. Beguin.
Imbibes d'une liure de cette eau, ou esprit, trois liures de Perpignan dephlegmé à blancheur seulement, et les laisses digerer 3 jours; Apres soyent distillés par degrés, y adioustant 12. onces de briques pilées, continüant le feu, tant que tous les esprits soyent sortis.

21. Dans cette eau, dissolues telle quantité d'eau nassre, de Qu. curse que voudres, estant dissoults. adioustes y dans une cornüe ou matras (car l'eau ne seruira plus, pour auoir perdu l'esprit de Madrid) du sel commun preparé, retires toute l'humidité lentement, augmentant le feu comme sçaues, tant que tout soit sublimé, reiteres encores deux fois la dissolution du sublimé, apres le resublimeres et dissoudres tousiours de nouuelle eau, sans addition de sel commun preparé, deux ou trois fois, autant qu'il ne donne plus de feces, et qu'il soit dur, et transparent comme verre

22. De ce sublimé, et de bon Estan crud tireres la gomme, sans que le Sartone sublime

laquelle sera dissoute dans la proportion de l'eau
exhalée que sçavés. suffira 2. parts, ou deux
et demy d'eau, pour une de gomme, estant
dissoulte, et putrefiée 40 jours; distille et cohobe
tant qu'elle sorte claire, et que rien ne sublime,
sera parachevée, et sera un dissoluant radical
de l'un et l'autre luminaire calcinés et atténüés
philosophalement avec l'amalgame de sel comun
après par les reverberaõns et Imbibitions d'huyle
de rubarbe. lors aués la dissolution faite, faut
cohober plusieurs fois au Bain Marie, tant
qu'il demeure cest huyle qui sublime au —
sable en rubes, duquel meslerés ℥1. avec
6. d'huyle de Salamanque suyvante pour
auoir le ferment general vegetatif

23

huyle de Salamanque

24.

℞ la cedemone, tant qu'il vous plairra,
que mettrés en poudre, puis dessus de bon C. et
deflegmé, en sorte qu'il surnage 4 doigts, dans
un alembiq de verre, que mettrés à très lente
chaleur de cendres, les yterrant tant que le
Badajox soit dissous dans led. B, estant dissout
exhalés à consistence de miel, remettés dessus

nouueau D, tiede; (et ce tout chaudement) nageant, 4. ou 5. doigts, dissolués encores au chaud, et filtrés chaudement, par le papier, laissés le reposer 2. Jours, et se fera vne masse ou pierre, laquelle auec son delta, mettés aux cendres chaudes, afin quelle se dissolue, prenant bien garde, quelle ne bouille, ce quil faut obseruer tousiours; la masse dissoulte, exhalés le delta, en syrop clair, sur lequel mettrés nouueau Epsylon, la mesme quantité, faites chauffer, dissoudre, filtrer chaudement, et rassoir 2. Jours, trouuerés encores vne masse, reiterés les dissolutions, euaporaons, filtrations, tant de fois, quil ne se face plus de masse, ny des feces. Car ce sera signe que les impuretés, et

25. terres superflües du Badaiox sont separées, et que led. Beta aura tiré vers luy, le vray turbot oratre, la vraye quintessence du feuille.

26. Q uoy fait, separés en, tout le yama par distillaon, tant quil vous demoure sec au fond ce qui est le sel du Badaiox tres pretieux; auec lequel mesleres d'vn excellent esprit, du canon sel surnageant cinq doigts dans vn matras clos hermetiquement, en circulation, ce que tiendres à la vapeur du bain bouillant, quil boulle a gros bouillons du commencemt, tant quil se teigne rouge comme sang (au moins si le Badaiox est de Chypre) sil y a quelques

feu au fond, les separés, et mettrés soudain le tout dans une cornüe, Joincte à son recipient, donnant feu de suppression du commencement, et toute reste huyle; et toute reste liqueur, passera sans que rien demeure, qui est le seul et vray huile de Salamanque, le vray dissolvant des roses musquées, qui l'exalte, et peut faire passer par cornüe, ledit Taussomin, estant premierement reduit en chaux./

27.

Separés au bain l'esprit, l'huile demeure pur au fond, duquel meslerés 6. parts, avec une part du susd. huile de roses musquées, ou sans reduire les roses en huyle, apres que la chaux est dissoute dans le menstrüe, et eau phale comme dit est, retirés l'eau aux 3. parts, faites des glaçons, meslés lesd. glaçons au lieu d'huyle) dans vn matras clos hermetiquement, soit tenu 30 Jours au bain, dans ce temps ilz s'vniront d'une union inseparable; ainsi aurés la concordance Astronomique, et Chimique, et le ferment general vegetatif, qui peut desia teindre et fixer la sauge reduite en chaux, et abreuver par proportion en solcil, c'est à dire en martagon.

28.

Il y a encores une belle operation, qui se fait du seul Catullo et de la chaux du Taussomin dont la proportion est escrite cy apres

Preparation du Laufsemin pour l'oeuvre, cy dessus promise, avec le vin gre sublimé, qui sera donné cy apres laquelle preparation, peut servir a toutes operaons soit pour la medecine, soit pour la Metallique

29. faites dissoudre une once de roses musquées, dans 8 onces d'eau phale, lequel apres la dissolution, ferés digerer 24. h. sur le sable, puis verserés tout doucement dans un fort matras à col court, tout ce qui sera de clair, et sur les terres qui demeurent au fonds, faut verser de l'eau commune, tant qu'elles ne tirent plus de teinture. A lors faudra verser une quarte d'eau commune, sur vostre distillation, et mettre sur le sable, et faire chauffer jusques à ce qu'il soit prest à bouillir, et ayant fait chauffer quatre onces de Ceruoise, le verserés peu à peu sur vre dissolution, et ferés bouillir, puis verserés 4 onces d'eau forte commune peu à peu sur l'amalgame, et continuant de faire bouillir jusques à ce que vostre eau vienne claire et transparente, laquelle par apres ~~est~~ versant toute chaude par Inclination, et lauerés bien vostre Laufsemin avec eau chaude commune.

30. Puis estant desseiché vous vous en pourrés servir

si bon vous semble, pour la medecine des corps humains estant en cette façon tres net, et depouillé de toutes Impuretés. Mais pour la transmutation metallique, vous en ferés amalgame avec le vin muscat animé, ana, duquel huile de lin animé, avec la preparation comme s'ensuit.

Preparation de l'huile de lin animé pour faire amalgame, avec le Saulsonnin preparé cy dessus, autrement appellé vray Ambrosie de vie

31.

faites dissoudre du vin gree commun lib. j dans de l'eau forte commune, puis retirés vostre eau forte, par distillation jusques à siccité, et ayant broyé la masse mise en poudre, la meslerés avec poids egal de venus decrepite filtré dissout, et congelé pour le mieux avec autant de gatie desiche cor de venus decrepite, et les ayant bien meslés par ensemble, les mettrés à [illegible] au sable dans vn matras, ou cornüe qui n'aye le col plus haut que demy pied, donnant le feu par degrés du commencement, Jusques à ce que l'humidité soit sortie entierement. Puis apres ayant bouché le trou de vostre vaisseau avec du papier, ou du cotton, donnerés fort feu de sublimation l'espace de 4. ou

32.

ou 5 heures, c'est à dire iusques à ce que vous voyés que
tout soit sublimé, ce que vous cognoistrés en
decouurant le vaisseau par vn costé, lequel voyant
clair et net, outre ce qui est sublimé, et la teste
morte, vous iugerés que la sublimation est
acheuée. Alors cassés vre vaisseau, et broyés
ce qui est sublimé, dans vn mortier de marbre,
auec poids egal de Saturne preparé come dessus,
et de Badaux desechée, reiterant cette derniere
sublimation iusques à 4. fois, apres la 4e fois, mettés
vre sublimé en poudre, que ferés dissoudre dans
eau forte commune, y ayant adiousté (dans ladite
eau forte) 1 onc. 3. la 4e partie de son poids de venus
decrepité come dessus. Puis ayant retiré toute
vre eau forte par distillation, mettés la
masse qui demeure au fonds en poudre, et l'ayant
meslée auec son poids egal de mercure decrepité
come dessus, la ferés sublimer come auparauant
par 4. fois, sans y adiouster du perpignan. Puis
l'ayant mise en poudre, la ferés dissoudre
dans de l'eau forte commune come celle d'auparauant.
Puis 9me et auec le sel seul commun decrepité. Et
pr la 10me fois, le sublimerés seul sans addition
d'aucune chose. Et si vous auez lib. 2. de ce

33.

sublimé vous en reuiuifierés lib. 1. auec Sené
bruslé en noirceur ou chaux viue, ou bien

les deux mestis ensemble. puis faut auoir
℥ j de premier, qui soit purifié, par l'asne rouge
lequel mastagon tres fondre auec ℥ j de regule
de rubis bien purifié. puis ayant mis le tout
en poudre bien subtile, y adiousterés ℥ 6. de vre
eau d'Ange reuiuifié, que broyerés ensemble, jusques
à ce que le tout soit reduit en amalgame, que
lauerés bien auec eau claire commune, et
purifierés de toute la noirceur, et l'ayant bien
desseiché, le metrés dans vne petite cornüe, à digerer
au sable, à feu de 2ond. degré, l'espace de 3. jours, puis
le ferés distiller à feu de sable et de suffocation, dans
vn recipient à demy plain d'eau, et ainsi aurés vn miel   34.
sauuage purifié et empraint de Saturnie, duquel vous
pourrés faire amalgame d'vne once, auec ℥ j de rebis,
musquets preparé cej dessus, ou de plus si vous voulés
et les mettre ainsi deuenir (dans vn matras, selon
la quantité de matiere que vous aurés) au sable vn
mois entier à chaleur moderée, puis luy augmenter
le feu petit à petit, et lors qu'il sera reduit tout
en poudre tenure claire, et qu'il ne paroistra plus
de bien, luy faudra donner sur le sable mesme, vn feu
semblable à celuy de reuerbere, tant que le sable
rougisse l'espace de 8 h., et alors elle sera fixe et pr   35.
sçauoir si vostre poudre est fixe, metés en dans vn Xet
et luy donnerés feu de fonte, et s'il ne perd point de son

36. premier poids, elle sera fixe. Cette poudre fondüe auec borax, vous donnera encor vne fois autant de Soucy, que vous y en aurés mis, qui est vn particulier de cent pour cent ; chose asseurée, et qui a esté faite plusieurs fois, et d'autant que je l'ay veüe de mes propres yeux, je l'ay escrite icy comme chose tres veritable./

37. Pour la Medecine, vous pourrés prendre ℥ 8. de vostre sublimé dix fois, qui n'est point reuiuifié, que vous meslerés auec ℥ 6. de vostre ceruse animée et empraint de martagon, que broyerés tant et si longuement, que le tout soit reduit en poudre, et quil ne paroisse plus de vin de chio, Et ayant adjousté ℥ 4. de Mars preparé, meslerez et broyerés le tout ensemble ; et ferés sublimer dans vn petit matras l'espace de 5. ou 6. heures au sable. puis ayant leué auec la teste morte de ce qui sera sublimé, mettrés en poudre vostre sublimé, et le resublimerés tout seul./

38. De cette facon aurés vn medicament tres propre à toutes maladies quelconques comme la verolle, l'hydropisie, goutte, le feu, et toutes sortes de fiebures, sans quil puisse apporter aucune sorte d'incommodité.

La doze est de 15. à 20. grains, auec quelque extrait, ou medicament purgatif. Et not. quil ne faut jamais le donner sans quelque medicament, po[ur] petit.

qu'il soit, afin qu'il puisse luy ayder à emporter les humeurs qu'il aura resoultes, D'autant que son naturel, et sa vertu est seulemt de les fondre et liquefier, et non pas de les chasser, car il feroit quand il aura quelque ayde; ce qu'il fera fort proprement et doucemt, et sans apporter aucun mauvais accident. Cette sorte de vin muscat est celuy duquel ce grand Paracelse a fait des cures si admirables, et duquel il a si obscuremt caché la preparation, que peu l'ont sceu cognoistre. Il est appellé Mercure de vie especifié, — restaurant et renouvelant le corps humain, et le preservant de toutes sortes de putrefactions, lequel apporte à l'homme autant de bien, et de santé, comme le mal preparé et creud fait des maux, et donne d'Incommoditez. /

39.

Pour tirer la teinture, de tous metaux,
Et mineraux, et specialement
des coraux

40.

esteignez la pierre ponce, rougie, dans de bon vinaigre alcalizé ou radical (de quo postea), par quatre ou cinq fois; apres que vous l'aurez esteincte la 4. fois, faites la rougir, et la mettez en

poudre, et l'ayant meslée avec quelque metail, ou mineral calciné, par le moyen de l'eau forte, ou avec des coraux entiers, sçavoir 3. fois autant de pierre ponce que d'autres materiaux, faires reverberer 5. ou 6. heures, si ce sont des coraux, et si ce sont des metaux 24. heures. Les coraux estans separés qui seront blancs, tirerés la teinture de la pierre ponce, avec vinaigre phal, lequel estant exhalé, tirerés la teinture avec bonne eau de vie./

Vinaigre Radical ou phal, pour tirer la teinture de tous Metaux.

41. ℞ miel lib. 1; sel commun decrepité lib. ß; meslés et faites cuire ensemble dans un pot de fer, brassant et mouvant le tout ensemble, jusques a consistence noire et espaisse comme poix,

Puis versés sur une table mouillée, et cela estant sec et froid, mettez la en poudre, et distillés par cendres, deux livres de bon vinaigre par 2. f. sur lad. poudres; puis une fois au bain

bouillant, et vous aurés un excellent vinaigre Alcalizé, pour tirer la teinture de tous les metaux.

Sel Vegetable

42.

Calcinés quelque herbe que ce soit, de nature chaude, avec sa propre semence, laquelle vous aurés premierement fait secher à l'ombre, mais pr calciner cette herbe, et la semence cōe il appartient, il la faut mettre dans vn vaisseau de verre sigillé et lutté hermetiquemt, et le laisser au feu, tant que les cendres paroissent blanches, Apres vous tirerés de ces cendres le Sel selon l'art, et le semés en une bonne terre grasse, ayant esgard toutesfois que le soleil ny donne par trop, d'autant que par sa continuelle chaleur il pourroit consommer et faire exhaler l'humeur vegetable qui est dans led. sel, et ce sel produira en peu de Jours vne herbe semblable à l'espece dont il a esté tiré, et de vertu plus forte et excellente, que celle qui croist a la façon ordinaire, et qui provient de la semence Jettée en la terre seulement.

Pour tirer miel, du faisan

43. faut mettre la chaux du faisan, avec Taurus et led. Taurus attirera le plus subtil de la poudre avec luy, qui est l'ambrosie, puis on le reunifie dans la cornüe par la chaux vive, ainsi qu'on distille le suc tonne par feu de suppression.

Pour faire esprit de vin Alcalizé

~~vid.~~
vid 872.0.
K. pot 20.
851.20 et seq.
vid. lib. AE. pag. 20. num. 20 et seq.

44 Prenés du meilleur vin que vous pourrés, faites le fermenter autant qu'il sera necessaire. Puis le distilles selon l'art, et gardes cette distillation, par apres prenes de la cresme de tartre tirée selon l'art, mettes vostre esprit de vin sur vostre cresme de tartre, et distillés vostre esprit de vin encor une autre fois dessus lad. cresme de tartre, et les feces qui demeureront, calcines les, et entirés le sel, puis l'ayant net, mettes le dissoudre dans vostre esprit de vin, lequel sera alors empreint de son propre souffre, et capable de combatre et vaincre tous les Roys et Princes de la terre, et s'enricher de leurs biens, et grands thresors./

vid. p. 91
92. n. 83.
84, 85.

45.

Corollaire sur le chapitre Precedent

Not. que le vin doibt estre d'Espagne s'il est possible, d'autant qu'il s'en tirera beaucoup plus d'esprit, et bien meilleur, ou au lieu, du plus fort vin françois qui se pourra recouurir, qu'il faut mettre au bain digerer 8. jours seulement et suffira le bouchant de fort bon lut; et se garder d'ouurir le vaisseau qu'il ne soit refroidy. puis le distiller 7. fois et ne prendre que le quart à chasque distillaon, de ce qui distillera premier, et garder le reste à part, puis distiller ce qui vous sera demeure d'esprit apres vos 7. distillations par 7. fois, en faisant tout passer par l'alembicq, et mettre cet esprit ainsy distillé, sur la moitie de son poids, de cresme, ou cremeur de tartre, dont vous aurés la façon au Tyrocinium de monsieur Beguin. vous distillerés vostre esprit de dessus par 3. fois, et s'il vous demeure de la cremeur de tartre (qui ne soit pas dissoulte) au fond de vostre cucurbite, prenés la, et la broyes sur le marbre fort bien et labbreuuant de vostre flegme que vous aurés gardé à part (mais souuenés vous de bien boucher vostre esprit, que vous mettrés

dans vn matras de verre, quil n'aye nullement d'air. car les esprits qui sont tressubtilz, s'es=uanouyroient) puis prenez ~~vn~~ vne cremeur de tartre

46.

que vous aues ainsy broyee en consistance de paste vn peu molle, puis seicher sur les cendres et broyer bien menüe, la mettre dans vn creuset de bonne terre blanche non vernicee, et non pas des creusets d'almagne, dautant que leur terre, tient de nature de metail impur et ferrugineux, qui la gasteroit. Oubien sans seicher la paste, ny la broyer, la mettre toute molle dans le creuset, au feu de calcination, et reiteré par 3 ou 4 nuicts, la broyant à chasque fois auec le flegme susdit, ainsy elle deuiendra blanche comme Albastre, et alors vous la jetterés dans vne esprit de vin, qui la dissoudra.

47.

Et po bien acheuer cet oeuure il faudra distiller vostre esprit de vin, apres y auoir mis la cremeur de tartre bien blanche, et en cette sorte il sera comme il faut.

48.

Cecy est vn des plus rares et plus excellents secrets qui se puissent trouuer, et duquel la pratique est fort raccourcie, au regard de celle des anciens Medecins et phes, qui demeuroient po le moins 6 ou 7 mois auparauant quilz eussent acheué cette preparation, ou par

cette voye; elle peut estre parfaitement bien, autant quil se peut dans 5. sepmaines ou 6. au plus.

Po faire petit elixir de quelque simple que ce soit.

Prenés quelque herbe qui soit de nature chaude ou autre, quand elle sera en fleur, ou en semence et la pilés bien subtilement en vn mortier de marbre, tant qu'elle soit toute en boullie: Puis la mettés à putrefier au B. M. ou fumier de cheual l'espace de 8 ou dix Jours puis la laisser refroidir toute bouchee, à cause qu'autrement les esprits s'en iroient si vous l'ouuries tout chaud. puis versés dans vne cucurbite, et en distilles tout ce qui s'en pourra distiller par le bain, rectifiés ce qui sera distillé, et n'en prenés que la moitie de la liqueur, c'est a dire la premiere qui distillera, car le reste ne sera que flegme qu'il faut garder à part. versés vostre esprit rectifié sur la teste morte, et mettés derechef à putrefier l'espace de 8. Jo puis distillés par le sable tout ce qui s'en pourra distiller, et l'huyle montera auec l'esprit Alors reuersés dessus la teste morte, tout ce qui sera

distillé, et le remettre encor putrefier autres 8. Jours:
puis mettre le tout dans une cornüe de verre au
reverbere clos, comme vous m'aués veu faire l'huyle
de cire, et apliques vn grand recipient, donant feu
par degres, Iusques à ce que tout ce qui s'en peut
distiller soit sorty; Alors augmenterés le feu vne
50.
bonne heure, jusques à ce que la cornüe rougisse;
Apres le tout estant refroidy, cohobés sur les feces,
et redistillerés sur lesd. feces Iusques à 4 ou 5 fois
alors vous distillerés dans vne cucurbite vos liqueurs
à feu de sable, et 2 fois à la vapeur du bain —
bouillant, separant à chasque fois les terres et
feces, qui demeureront au fonds du vaisseau, puis
ferés circuler l'espace de 15. 20, ou 3 sepmaines
51.
au B. M; ainsi aurés le petit elixir ou Clyssus, auec
toutes les vertus et proprietés Infinim. plus grandes
que n'auoit le simple que vous aués distillé
52.
Si vous voules (et sera aussy bon et plus bref)
au lieu de distiller 5. fois par la cornüe par
cohobations, vous calcinerés vos feces dans vn pot de
terre non plombé ou couuert Iusques à blancheur,
et mettrés vn flegme dessus, que filtrerés et euaporerés
puis vous en aurés le sel blanc que vous mettrés
a dissoudre dans vr̃e Esprit, lequel Esprit par apres
vous distillerés vne fois par le sable; et vne fois pour
le moins, 2. sera meilleur, par le bain bouillant,
et puis mettrés circuler 15. Iours, ou trois sepmaines./

Mouuement perpetuel

53.

Amalgamés ℥6. de Conuoise, auec pareil de poivre fin; et broyés le tout auec ℥12. de vin grec sublimé; mettés à dissoudre à la caue sur le marbre, ou autre lieu humide, faites distiller la liqueur qui en sortira, donnant sur la fin feu de chasse. puis remettés l'eau sur les feces, et dissolués ce qui en sera dissoluble, filtrés et distillés comme dessus, reiterant 4. ou 5. fois ces regimes. lors les terres seront si subtiles, que vous les verrés en continuel mouuement, ainsy qu'atomes aux rayons du soleil, blanes comme neige, sans auoir jamais repos.

Pour faire huyle propre à conseruer longtemps le feu à la lampe des flos, laquelle ne se consomme que fort peu, au regard des autres, et qui ne fait aucune fumée ny suye.

54.

Prenés miel, et eau de vie, qui soit bien desflegmée par trois distillaons, et battés tout ensemble, jusques à ce que tout soit bien meslé, et que ce soit auec vne spatule de bois; puis mettés dans —

vn matras ou cornüe de verre lutée, sur les cendres, dont vous tirerés l'eau de vie à petit feu, qui viendra la p.re; et quand il ne viendra plus rien donnerés feu de sublimation, c'est a dire plus fort de beaucoup, et metterés nouueau recipient, et alors il sortira vne huile Jaune cor. or, de laquelle vous vous seruirés à vostre lampe./

Pour faire meche à lad. lampe qui qui soit Inconsomptible

55. Prenés de l'alun de plume, que vous ferés tremper dans eau de vie distillée 7. fois, et ce 24. heures au moins, puis ferés rougir vne lamine ou barre de fer, sur laquelle ferés desécher vostre alun de plume, duquel alors vous ferés meche, laquelle vous Imbiberés de vre. huyle susd.e, et elle durera tousiours.

Pour sigiller tous vaisseaux de verre hermetiquement sans peril de se casser et sans refroidis

56. Prenés vre. vaisseau, et l'enfouissés dedans des cendres criblées Jusques à vn bon poulce près du lieu que vous voudrés sigiller. puis à la superficie de vos cendres, posés et appliqués vne lamine de fer à laquelle y aura vn trou au milieu, qui soit p. faire passer le col de vre. vaisseau le plus Juste que vous

pourrés, et luttés la Joincture de vre Lamine —
au col de vre vaisseau avec de bon lut d'Argille ou
terre, afin que la chaleur ne passe outre, et n'eschauffe
le reste du col du vaisseau au bas, puis apres —
jettés les cendres sur vre lamine, de l'espesseur d'un
poulce. Cela estant faict, couvrés la bouche
de vre vaisseau que vous voudrés sigiller, d'un
petit creuset (et le plus petit est le meilleur) lequel
creuset aura la bouche renversée sur les cendres
et enfoncé dedans, puis couvrés vre creuset tout
de charbons ardents, et soufflés tant que vre
creuset soit rouge. Alors ostés led. creuset,
et ayés en mesme temps une tenaille de fer
la plus rouge qui se pourra, de laquelle vous
pincerés la bouche de vre vaisseau, en la tordant,
et le verre se sigillera hermetiquemt. Mais
gardés de le mettre si tost au froid, car il se —
pourroit casser.

57.

Et quand vous desirerés r'ouvrir vre vaisseau
prenés un fil de fer des plus gros, que vous ferés
fort rougir au feu, duquel vous ceindrés, et
entourerés le lieu ou vous voudrés couper et ouvrir
vre vaisseau, puis led. fer ayant tardé 2. ou
3. pater noster sur vre vaisseau, osterés le fil, et
mouillerés d'un baston ou d'une plume, le lieu,
ou le fil aura touché le vaisseau, et il se cassera
par là nettement./

Pour faire vn bon lut pō empescher
que les esprits plus violents, ny eaux fortes
ny autres choses ne sortent.

58. Dissolués ℥ ij de sel comun, en de l'urine dans laquelle destrempés ℥ ij de bonne terre bien tamisée, et 4 ℥ de cendres bien tamisées, et ayant accommodé le recipient sur le col de la cornüe auec vn linge collé, l'enueloperés d'vn autre pardessus, lequel estant sec, couurirés dud. lut, qui ne faut, et ne manque Jamais./

Autre

59. Destrempes de bonne argille, auec autant de fiente de cheual, et sur aussi gros con la teste de cette terre ainsi de faite, mettes y 4 bonnes poignees de limaille ou escaille de fer bien menüe, ou du verre de Lorraine pilé, et vous aurés vn lut Incom= parable, et propre à tout et tres fidelle, si vous voules y adiouster le sel et l'urine cy dessus, il en sera encore meilleur

Huyle et mesche Incombustible

60. Tirés l'huyle du gland, ou du Jeune bois du chesne, et la rectifiés 2 ou 3 fois, elle sera incombustible la pierre se fera de pierre d'Amianthe, ou au d. faut de 5 ou 6 feuilles de Talc ou Gip, de la largeur d'vn teston couchees l'vne sur l'autre, et liees d'vn filet

Teinture du ~~Bada~~ Badajox sur la ~~cho~~ sauge Calcinee.

61.

Prenés du meilleur Mantoüe, et le reduisés en poudre, et mettez dessus de bon [symbol] cõe il vous sera enseigné à la fin de ce particulier, nageant 4. doigts dans vn vaisseau de verre, jusques à ce quil soit dissout. Not. quil faut que ce soit à feu lent sans bouillir po ayder la dissolution. puis mets le euaporer tant que la matiere deuienne espoisse; puis mets dessus de nouueau vinaigre comme auparauant, et le fais eschauffer jusques à ce que la Tortote se dissolue; et estant dissoult et chaud, il le faut filtrer. Jettés les fesces, et ce qui sera filtré laissés le reposer par 2 Jours, et au fond du vaisseau trouuerés vne masse de fesces, laquelle auec son vinaigre vous mettrés sur des cendres chaudes, afin quelle se dissolue entierem^t, la masse dissoute, laissés le vaisseau dans les cendres chaudes, Jusques à ce que le vinaigre s'euapore, tant que la matiere vienne en consistance de miel. Puis sur Icelle mettés de nouueau vinaigre et supra, et faites chauffer aux Cendres tant que led. Badajox se dissolue, et le ferés chaudem^t filtrer, jettant les fesces, et le laissant reposer 2. Jours, afin quil face vne masse procedant en tout comme dessus, distillant et coagulant tant que led. Coleure, ne face aucunes fesces, ny se reduise en masse; Car lors ce sera signe que le bon vinaigre distillé aura attiré toute

62.

La quinte essence du Badajon se fait, mettés le vaisseau à lent feu, et au fond du vaisseau te restera un peu du sel lequel se resoudra en huyle, estant mis en lieu humide; sur le porfire, lequel huyle tu garderas cõe precieux

63. Pese lad. huyle, et si tu en a une lib; tu luy donneras ℥1. d'huyle de Martagon; (dont tu auras cy apres la maniere) pr son ferment, et mettras le tout dans un matras, les meslant bien et conioignant ensemble, le vaisseau clos hermetiquement soit mis par 30 ou 40 jours au fumier, et se joindront ensemble par conionction insseparable; Duquel huyle ainsi

64. fermenté, abbreuveras la mariolaine calcinée cõe s'ensuit, et auras dansseurin parfait; et scaches que chasque once dud. huyle ainsi fermenté taint 6. onces de sauge calcinée, faisant en la maniere qui s'ensuit.

65 Prens ℥j de ton huile fermenté, et la mets dans un matras de verre comme dessus, sur laquelle huyle mets ℥3. ou 4. de ☩, et meslés le tout, en agitant tresbien le vaisseau, puis dud. meslange en abbreuveras ta chaux de cicorée calcinée, et mesle sur le marbre, et le mets au soleil secher, ou à feu qui egalle sa chaleur, quand elle sera seiche sera noire, et ainsi faits pr la premiere fois. Derechef l'imbiberas avec lad. mixtion cõe dessus, et la feras secher au soleil sur le marbre, ou à feu semblable; continuant tant cela que les 6. onces de scabieuse, ayent Imbu-

Le poids d'une once dud.ᵗ huyle, ainsi mixtionné avec led.ᵗ vinaigre, laquelle enfin restera un peu obscure, mais la fondant avec du borax aures — fleurs roses musquées.

la façon de l'huyle de Martagon

66

faites dissoudre du martagon dans de l'eau — regale; estant dissout faites en evaporer la — 4ᵐᵉ partie, puis mettes le matras dans du sable à hauteur de la matiere, et le baignes, le martagon se convertira en lapilles, ou petites pierrettes, — reiteres ceci 2. ou 3 fois, avec de nouvelle eau regale, pour mieux ouvrir, et animer une rose musquée, en faisant des lapilles parfaites à chasque fois. mettes en fin toutes les lapilles dans le susd.ᵗ huile de satanaque, que feras fermenter par 40. ioᵉ ce dit est, et auras ta medecine parfaite./

Calcination de Romarin pour L'ouvrage cy dessus

67.

Prenes sel commun pilé subtilement, et de la rue battue subtillement, ou limee; et faites sss.ᵗ dans un Creuset bien fermé quil ne respire par 12. h; puis Laves avec eau chaude, derechef reimentes avec sel nouveau, et ce tant que puissies reduire le dit

3. fois

Romarin en poudre subtile, ainsi sera preparee ta cire pour recevoir la susd. teinture. Aucuns adiouxtent à cette calcination du meridien avec le sel comun, mais cela n'est pas necessaire

68.

Vinaigre philosophal.

Prenes eau de vie rectifiee 3. fois lib. 1. vitriol ℥ 4. X. n. ℥ 4; distilles le tout com eau forte, cohobes sur le caput mortuu; Il est sur les feces, et redistiles de mesme facon 3. ou 4. fois, et vous aures vre vinaigre phal com il faut po cette oeuvre

[margin: + s. sel nitre]

Arbre vegetable.

69. vid. lib. A. E p. 253. nu. 114

℞ ℥ 2. d'eau forte dissolues dedans ℥ ß. de tamaris de couppelle. 2. prenes à part ℥ j. d'eau forte; et dissolues dedans ℥ ij d'eau nassre, puis verses les 2. dissolutions ensemble. 3. Ayes dans une bouteille lib. ß. d'eau de fontaine, puis y verses vre dissolution, bouches bien le vaisseau, et tous les iours vous verres croistre vre arbre jusques à la superficie de l'eau, et les branches sortiront esparses sur l'eau, et les feuilles verdastres, en 4. iours l'Arbre sera parfait

Aphorismes de Chymie

1. Tous boys durs, ont beaucoup plus de sel que tous les autres boys, et ont les 3 qualités de semblable vertu, sçavoir le ☿ par les vrines, le soufre par les sueurs, et le sel par le ventre. Id est que le ☿, le soufre et le sel purgeront une mesme humeur, chacun par leur conduit propre ce est dit cy dessus. — 70.

2. Tout ☿ des boisdurs, est acide — 71.

3. de toutes choses acides le flegme en sort le premier

4. Dans la cornüe ou se distille l'eau Regale, il ne faut iamais y mettre que ℥ 2. de sel armoniac à la fois, avec le ^ ℥ f. et luter la cornüe avec le recipient legerem^t, à cause du sel armoniac, et ny mettre que 2. fois des matieres l'vne sur l'autre — ^ s. salpestre

5. la vre matiere, est vne certaine chose, incerte, et jamais dans les choses, procreant de chasque semblable son semblable, laquelle a peu forme, et laquelle fait produire à chasque chose, chose semblable à elle . / — 72.

6. pour rendre le vinaigre tres fort, pour dissoudre le Corail, les perles et autres choses ; Il faut de — 73.

quatre pintes de vinaigre entiere la moitie, puis de cette moitie l'autre moitie, et le quart qui demeurera, sera bon à dissoudre. Not. que le p.r qui vient en distillant est le flegme, car il a esté dit des choses acides, et que le dernier est le meilleur quil faut tousiours garder.

74. 7. si vous distilles les choses acides sur un sel fixe, il attirera et retiendra à luy le sel armoniac des choses acides.

75. 8: De toutes choses liquides, il s'en peut tirer eau de vie, ou vin par fermentaon, cō aussy des choses molles et dures/

76. 9. le salpestre, sans estre raffiné, est meilleur pō tirer les eaux fortes, et rend les esprits en plus grande quantité: pō les calcinations, il agit avec moins d'impetuosité.

77. 10. Le poison des metaux, et mineraux consiste en certaines vapeurs minerales, qui sont en iceux, desquelles despouilles la malignité, et venin est dehors, par consequent alors ils sont d'autant meilleurs et plus excellents, quilz estoient mauvais auparauant. cō par ex. emple̅ au foye d'Antimoine, nommé autremt. crocus metallorū, le salpestre faict exhaler les susd. vapeurs, lequel alors ē comme miraculeux en beaucoup de maladies, et auparauant, il n'estoit que pur venin./

11. le Mercure des choses est celuy qui donne la couleur, le soufre l'odeur; et le sel le goust et la saveur./ 78.

12. Jamais l'eau forte qui a calciné le ☿ ne diminüe sa force pour cela, ains plustost luy est augmentée par le ☿, en recompense de ce que le ☿ tire du vitriol, qui est en l'eau forte. 79.

13. lors qu'on veut fre quelque opération par le sel de tartre, Il faut qu'il soit nouvellement fait et mis en oeuvre, dautant qu'il perd sa vertu agente, et la fleur et pointe de sa vigueur et force, qui se relasche et s'esmousse en le gardant. Il ne perd pas pourtant toute sa force, mais il est beaucoup meilleur estant nouveau 80.

14. les choses acides, ne se peuvent fermenter à cause de leur acidité, qui est contraire à la fermentation, mais le moyen de les fermenter, est de leur oster leur acidité, ce qui se fait en distillant vid. n. 74. leur liqueur sur un sel fixe, convenable à l'opération et nature de la chose que vous voulez faire./ 81

15. les 2. Dragons ainsi appellés par les Phes sont l'Antimoine, et le ☿ commun ou vif argent./ 82.

Pour rendre l'or bien fort spongieux, faites le dissoudre en eau regale. Puis ayant versé dessus, une grande quantité d'eau commune, mettez y 4. fois

autant de ☿ que l'or pese, et faites bouillir si
longuement, que tout le ☿ devienne en eau
claire, et soit dissout, pendant que la dissolution
se fera, l'or viendra en la superficie de l'eau
coe en escume tannée, et leger ainsy, que noir
de fumée. Cela faut tirer vre or auec une cuilliere
de bois ou de verre, puis le faites dessecher, et
vre or demeurera en couleur d'ocre de rouil, et en
cette façon vous aurez l'or spongieux, et ouvert
tout ce qui se peut./

83. 16. le vin est dit par les grecs, le 1er vegetable
cacochyme; Et pour cette qualité il a domination
sur tous les autres vegetaux, et leur commande
et les vainq, et mesme sur tous les metaux, et sur
l'or mesme, et qui plus est a domination sur l'homme

84. 17. Tous sels fixes abondent en souffre, et sont fort
onctueux; c'est pourquoy estans mis au feu fondent
facilement, pource que la fusion provient du souffre,
lequel de sa nature est de faire fondre, de
sorte que pour separer le ☿ des metaux, il se faut
servir du sel du 1er vegetal, qui est plus abondant
en souffre que tous les autres, et de la advient que
le ☿ du metail n'est plus lie ny retenu en son
corps, par cette onctuosité, facilement s'en voit
separé, et coule tout vif, et de tous les sels
fixes, il n'en y a point en toute la nature, qui
aye puissance sur les metaux, que celuy du vin.

18. Il y a 3 sortes de sels qui sont en toutes choses, scavoir le sel armoniac, le sel essentiel, et le sel fixe. Le sel Armoniac, est comparé au ☿ ou vif argent, et est de sa nature; Le sel essentiel est comparé à l'huyle, ou au souffre, et est de sa nature; et le sel fixe, est le sel naturel comparé au feu ou à la terre, qui se dit sel elementaire. Ces 3 sels unis joints ensemble; sont un vray dissolvant pour dissoudre quelque corps que ce soit; soit mineral, vegetal, ou animal, plus ou moins puissant, selon la faculté et vertu du corps d'ou ilz sont tirés, desquels vous pouvés faire une medecine excellente, tres parfaite, et universelle.

vid. pag. 100 et cat.

85.

19. Toutes choses sont composées, de sel, souffre, et ☿, et cette composition est triple, mais cette triplicité, ne se peut separer aux sels, et aux ☿es sans la fermentation, mais au souffre, il se peut bien faire sans la fermentation.

86.

20. les 2. sels qui se tirent sans fermentation sont le sel Armoniac, et le sel fixe; Mais l'Armoniac, n'est si parfait qu'en la fermentaon excepté aux bois durs, et aux choses acides et aigues, comme vinaigres, et autres choses semblables.

87.

88. 21. Tous les mineraux n'agissent point par qualité manifeste, car les simples que l'on juge par l'odeur, par la couleur, et par le goust, mais par une qualité occulte, qui depend, et ne se peut cognoistre que par l'experience

89. 22. quand on desire tirer les huyles de quelque simple que ce soit, il faut que ce soit avec de l'eau de fontaine, ou de puits de la plus pesante que vous pourrés trouver, claire et nette pourtant; et ne vous servés point d'eau de vie, d'autant qu'elle est trop legere, et qu'elle s'en va trop promptement, de facon qu'elle ne peut avoir l'huyle quand et elle./

Pour avoir la vraye, et phique essence tant des metaux, mineraux, que vegetaux briefvement et facilement

90. faites le sel d'iceux et le tirés selon l'art, puis en tirés l'esprit par la cornüe, soit au sable ou à feu nud, s'il est metallique, puis rectifiés led.t esprit selon l'art, et aprés le digerés par luy un mois, c'est tout dire

Pour donner tres grande Chaleur au B. M.

91. Prenés des cendres communes bien sassées, ou du sable ord.re

ou de la limaille de fer, et cela eschauffera
vre B. M. extraordinairemt, si vous mettés quelques
unes de ces choses dans l'eau dudit bain, la
limaille de fer, l'eschauffera plus que le sable, et
le sable plus que la cendre

Les Marques Des Metaux

92.

Saturne	♄	plomb
Juppiter	♃	Estain
Mars	♂	Acier ou fer
Soleil	☉	Or
Venus	♀	Cuivre
Mercure	☿ ☿ ☿	vif argent
Lune	☾	Argent

Le poids des susdits metaux.

93

Sy le plomb pèze ..	36. grains
L'estain en pesera	25. gr.
L'Acier	27. gr.
Le fer	26. gr
L'or	72. gr

95.

Le Cuivre . . . . 30. gr.
Le vif Argent . . autant que l'or . j. 72. gr
L'Argent . . . . 36. gr.

Les Marques des mineraux, et autres choses Metalliques

94.

Antimonium . . .	♁. ◇	Antimoine
Arsenic	o–o. 8	Arsenic
Auripigmentum . .	o—o. ═8═ . . .	Orpiment
Alumen	o. 凸	Alun
Auricalcum	8. ⬠	leton ou cuivre jaune
Atramentum	╬	Couperose
Acetum	+	vinaigre
Acetum distillatum .	✳	vinaigre distillé
Amalgama . . .	aaa. E. ##. A .	Amalgame.
Aqua vitæ . . .	♉	Eau de vie.
Aqua fortis seu Aqua separatoria	▽F	Eau fort ou eau de depart
Aqua Regis seu aqua Stygia . .	▽R	Eau regale
Alembicus	XX	Alembiq.
Borax	T. ⌐─┘	Borax

Crocus Martis ...	[symbol] [symbol]	Saffran d'Acier ou de fer.
Cinnabaris, vsi fur ...	[symbol] [symbol]	Cinabre
Cera	[symbol]	Cire
Crocus veneris, seu Aes vstum	[symbol] [symbol] [symbol] [symbol] [symbol] ..	Cuivre bruslé
Cineres	[symbol]	Cendres.
Cineres Clavellati ...	[symbol]	de la Gravellée
Calx	Ψ	Chaux comune
Caput mortuum ..	[symbol]	teste morte
Gummi	[symbol] [symbol] [symbol]	Gomme.
Lateres cribrati seu tegularum farina ..	□	farine de briques.
Lutum sapientiæ ..	[symbol]	lut de sapience
Marcassita ...	[symbol] [symbol]	Marcassite
Mercurius sublimatus	[symbol] [symbol]	vif argent sublimé
Mercurius saturni ..	[symbol]	vif argent de plomb
Mariæ Balneum ...	MB	Bain Marie
Magnes	[symbol]	pierre d'Aymant
Oleum	○○ [symbol] [symbol] ..	huyle
Purificare	[symbol]	purifier
Realgar	[symbol] [symbol] X. ..	Realgar
Salpetra	[symbol]	Salpetre

Sal commune	⊖ . 🜔 . [symbol]	Sel commun
Sal gemmæ	8 . ◇— ...	Sel gemme
Sal Armoniacum ...	✳	Sel Armoniac
Sal Alkali	8 [symbol] ...	Sel Alcaly.
Sulphur	🜍 🜍	Soufre commun ou autre.
Sulphur philosophicum ..	🜍	Soufre des phes
Sulphur nigrum ...	[symbol]	Soufre noir
Sapo	◇	Sauon
Spiritus	🜩	l'Esprit
Spiritus vini	◆⁺◆	l'Esprit de vin
Sublimare	♎ [symbol] ..	Sublimer
Stratum super Stratum .	SSS ...	Couche sur couche ou lict sur lict des poudres &c.
Tartarus	[symbol] . ✳ . ✳	Tartre
Tutia	[symbol]	Tutie
Talcum	X.	Talc
Tigillum	[symbol]	Creuset
Vitriolum	⊕	Vitriol
Vitrum	o—	Verre
Vrina	⊡	Vrine

Les notes et Marques des Quatre Elements.

Ignis	△	le feu
Air	🜁	l'Air
Aqua	≈ ▽	l'Eau
Terra	🜃	la Terre
Dies	♂	le Jour
Nox	♀	la nuict

95.

Oeuure Pacifique

1. Prenés cette terre bien imprégnée par les rayons des astres, diuisés la en 2, pr mieux rendre le poids à la nature. D'une partie séparés la lune, de l'autre le sel volatil, et le fixe co͞e s'ensuit.

Extraction du Soleil.

2. L'extraction de la lune, se fait par dissolution, filtraon, euaporaon, bien purifiée co͞e crystal; la terre de quoy vous l'aués tiré, il la faut calciner, et puis en prendre trois parties sur une de soleil extraict, que l'on mettra dans des cornües, pr en tirer l'esprit co͞e se scay. dans le recipient, vous mettrés enuiron lit. 2 d'eau distillée,

3. afin de mieux retenir les esprits. vous en tirerés le plus que vous pourrés, puis vous en separerés l'eau au B. M. et les esprits demeureront au fond. vous referés passer par apres vos esprits sulfureus, au sable, dans un grand recipient sans eau, puis les conseruerés,

4. De l'autre ptie de vre terre imprégnée, vous en tirerés le sel volatil, et le fixe co͞e s'ensuit.
Distillés le par la retorte, co͞e vous aués fait cy deuant, il en sortira une eau flegmatique, 2.ent un esprit en forme de fumée nebuleuse, qui en sortira auec soy le sel volatil, duquel partie s'attachera au col, ou au ventre du recipient tout blanchastre, que vous separerés auec l'humidité ~~distillée~~ qui en sera distillée.

5. ~~Il faut continüer~~ cette operation, tant que vous ayés distillé, autant de terre imprégnée, comme vous aués

6. vrᵉ en l'extraction du Soleil. Il faut garder cette terre de laquelle vous avés tiré cet esprit, afin d'en extraire le sel fixe, qui vous fait besoin; apres cela

7. Prenés toutes les extractions de cet esprit, separés en tous les flegmes au B.M. et quand aux feces qui demeureront au fond, vous les mettrés dans un sublimatoire, ou vous les sublimerés à fort feu; et le Capricorne, sublimera blanc comᵉ neige, lequel vous garderés bien precieusemᵗ, et vous jetterés les feces, comᵉ Inutiles.

Preparation du sel fixe

8. Prenés lad. terre, de laquelle vous avés tiré vrᵉ libra, et calcinés la, et versés dessus de l'eau chaude, et en tirés vrᵉ sel fixe, comᵉ sçavés, et la terre qui en sortira, jettés la comᵉ inutile. Ce sel fixe, se tire de vrᵉ le xixe en filtrant, evaporant, et congelant

9. Prenés ce sel, et redissolués de nouveau, en nouvelle eau, jusques à ce qu'il soit aussi blanc que cristal, c'est la base des 2. autres sels, auec lequel vous le Joindrés comme s'ensuit

Conionction des 3 Caliguta, principes vniuersels de toutes choses.

10. Prenés vrᵉ sel fixe, et vrᵉ sel volatile, et les mettés tous 2. ensemble; puis sur Ceux versés peu à peu l'esprit de vrᵉ terre, lequel les dissoudra en eau claire. Or. not. que cette eau, est l'huylle de lis triomphant des phes, c'est leur menstrue, leur laict virginal, l'eau

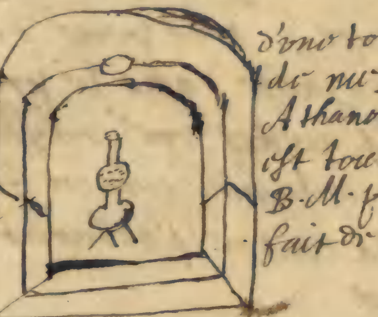
de vie, et l'esprit vitel de toutes choses, qui à la puissance de dissoudre toutes choses, de les faire germer, mourir, ressusciter, et produire des fruits à l'infiny.

Composition

11. Prenés de ce monstrüe susd. des phus, preparé come dessus, 10 parties, et le mettés dans une petite cucurbite, et y jettés dedans 1. partie de fin martagon naturel en chaux ou en lamines, ou en feuilles, et il sera aussi tost dissout, et vous verrés qu'au fond de vostre eau, il y tombera une terre impure, qu'il faut jetter, et ne tirer que la claire, que l'on versera dans un petit matras, qu'il faut sigiller hermetiquement, et le placer au plus bas rond du four d'Athanor comme s'ensuit. — il faut la laisser reposer 2. jours, ou 4. heures.

figure de l'Athanor

12.



faites vre feu le milieu, avec un bout de celle durer 12. h. Cet 3 globes ou ronds, le 1er est percé afin que l'eau de le 3e est tout rond, et

d'une tourbe percée par de meche allumée, Athanor doibt avoir est tout entier, le 2ond B. M. puisse exhaler fait de bois de chesne

Comme il faut conduire l'oeuvre dans la Cuisson

13. Dans le rond 1er et plus bas, vous y mettrés vre oeuvre, dés le commencement, car c'est ou se doibt fe la putrefaction à feu humide, et vaporeux; et pour cela il faut

quil y ayt touſiours de l'eau chaude, de B·M. &
quand elle ſe diminuera, il en faut remettre d'autre

14. Le degré de putrefaction, dure 45· Jours, au bout
de ce temps la noirceur paroiſtra · la putrefaction
achevée, et la noirceur paſſée, il faut oſter le rond
de bois, qui couvroit les 2· autres, & du globe au rond
1er, qui eſt au deſsous de tout, il en faut oſter l'eau
qui n'eſt plus neceſſaire à cette operation.

15. Mettes des cendres en l'autre rond qui eſt troüé,
& vre vaiſseau au deſsus, & formes vre Athanor,
allumant au deſsous vne lampe, de telle chaleur,
que l'on puiſse tenir le doigt aux cendres.

16. Dans 50· Jours paroiſtront pluſrs diverſes
couleurs. Quand vous aurés la veüe, oſtés
le vaiſseau de deſsus les cendres, & oſtés en
meſme temps le rond percé de vre Athanor,
& mettes du ſable dans le premier rond, dans
lequel vous mettés vre vaiſseau de verre, en
telle ſorte que le ſable couvre toute la matiere
ainſi que la cendre la debvroit couvrir au feu
de 2· degres

17. L'Athanor eſtant formé, donnés le feu tel qu'on
ne puiſse pas durer le doigt dans le ſable, &
en le 50 Jr de ce degré, la blancheur paroiſtra;
ne laiſsés pas de continuer ce meſme degré de
feu, jusques au citrin, ou couleur citrine.

18. Alors mettes
vre vaſe le plus profond que vous pourrés dans le ſable, & continües

le mesme degré de feu, Jusques à ce que la poudre soit devenüe rouge, et qu'il paroistra au milieu d'Icelle com̄e vn rubis, ou petit grain rubin de la grosseur d'vne lentille ou enuiron, et fort rouge ; et ce grain est la semence du Tautsemin à quoy il vous faut soigneusem^t. prendre garde. oste toute la poudre rouge, qui enuironne vostre petit grain. Car toute poudre, est Inutille à l'oeuure ; et ayez soing de gouuerner le seul grain que vous garderés pour la seconde operation, qui suit 19.

Seconde composition de l'oeuure.

Prenés vn^s grain, ou semen aury ou semence viue des phes ; pesés le exactement, et versés dessus 10. fois autant de vn^s menstrüe de vin gris des phes dont vous auez bonne prouision, et operés tout ainsi com̄e vous auez fait en la 1re ; en gardant les degrés du feu, et le mesme temps ; le vaisseau toujours sigillé hermetiquem^t. Dans 45. Jo la noirceur, et en 100 Jo diuerses couleurs, et lors que la verte paroistra, mettés la sur le sable, et augmentés le feu, et en 50. Jours la blancheur paroistra ; Ne laissez de Continuer le mesme feu, Jusques à la couleur Citrine, laquelle en trente Jours viendra. 20. vid. supra n. 10. 21.

Apres la blancheur, mettés le verre 22.

dans le sable, Jusques au rouge tres beau et transparent, cequi se fera en 40 Jo. plus ou moins. Estant en cet estat, tirés vostre vaisseau, ouvrés

23. le par le haut et entirés un petit, et ayant fait rougir une lamine d'argent, jettés y dessus tant soit peu de cette matiere; si elle fume, il la faut refermer et la remettre encor au feu, sinon elle est fixe; mais ne laissés de la remettre au feu, pour la perfectionner, non toutesfois si longtemps que si elle fumoit. enfin il la faut mettre en estat de soustenir un feu violent.

Multiplication en Quantité et Qualité

24. vostre matiere estant fixe et parfaite, prenés en une partie, et l'ayant mise dans un petit matras vous y jetterés 10. parts de vostre menstrue ou vin de Candie phat, dans qui vostre poudre se dissoudra aussi tost, et les 2. se meslant s'embrasseront ensemble inseparablement, sigillés hermetiquement, et les mettrés au four d'Athanor, dans le rond ou creux de Chesne;

25. En trois Jours, vous aurés la couleur noire. Apres les 3. Jours, mettés vostre vase, dans le globe percé, au feu de cendres, et dans 3. autres Jo., vous aurés toutes les autres couleurs, Jusques à la verte, —

26.

A lors mettés vne vase sur le feu de sable, dans le 1er globe, et en 3. autres Jours, vous verrés la rougeur, qui est la fin de l'oeuvre.
vous pourrés multiplier cela tant de fois qu'il vous plaira, en gardant les ordres et vne matière multiplira en vertu tresgrande.

fermentation

27.

La 1ere multiplication ne va qu'en poids sur dix, en la manière qui suit.
Prenés vne part de cette medecine, et la mettés sur dix parts de violette fin, et en fusion, et ayant demeuré vn peu en fusion, jettés la hors du creuset, et vous aurés vne masse de soucy fran=gible. Broyés la, et la reduisés en poudre subtile, vne partie de cette poudre fixe et lis fin, 10 parts, d'ambrosie vulgal, eschauffé, et commençant à fumer. Hic

28.

Not, qu'il ne faut pas fermenter toute vostre medecine, et la jetter sur lis, après qu'elle est faite, et sortie du vase philosophatie. Il en faut tousiours garder quelque peu à part, pour la multi=plication, autrement. il faudroit tout recommencer, parce qu'estant vne fois jettée ou projettée sur la rose muesquée. elle ne multiplie plus, Auant qu'elle

29.

soit projettée, ou fermentée sur l'oeillet, on la

nomme elixir, et apres transpeller des hhes

Comme on s'en doibt servir pour la
Medecine des corps.

30. Prenes de l'elixir, avant qu'estre fermenté ou preuvé sur le Sanssemin; faites en dissoudre ∂1, sur ℥2. d'esprit de vin, et gardés cette liqueur pretieuse, une goutte ou 2. dans du vin suffit, prenes garde à la ~~force~~ force, foiblesse, et necessité du malade. F. Nico. fin

Surgite mortui venite ad Judicium
Veritas de terra orta est

31. vous prendrés une terre dans sa miniere, la cueillant en son temps, lequel ie vous ay revelé &c. et l'ayant vous prendrés un pot, pareil à celuy, que ie vous ay monstré, dans lequel vous la mettrés et couvrirés, en sorte que rien n'y puisse entrer, et commencerés apres un feu de charbons comme sera dit.

32. Sachés, qu'il ne faut rien d'estrange en maniere quelconque, car il faut que la couronne du roy, soit de tres pur Martagon et qu'à luy soit joint sa chaste espouse tres pure.

33. Or ayant couvert vostre pot, vous le mettrés au feu, lequel vous continuërés, tout à l'entour, et au dessus de vostre pot

tant que vre creuset, ou pot soit tout rouge, l'espace de 24, ou 30. h., cela fait laissés le refroidir de luy mesmes. Puis prenés vne terrine bien plombée, et assés grande, avec autant d'eaue de pluye ꝗ distillée qu'il en faudra pr l'emplir quasiment, dans laquelle vous jetterés vre terre recuite; et la laissés dedans l'espace de 24. h. laissés la encore reposer 24. h., en la remuant de 6. en 6. heures, et ayant recueilly ce qui nage dessus, l'ayant mis avec le pr, vous laisserés reposer vre eau, et estant bien claire vous la tirerés de dessus les cendres, par inclinaon, sans mouvoir nullemt. le fond, car il faut qu'elle soit sans ordure, vous mettrés dessus vn feu lent, dans vne belle cucurbite de verre, et ferés evaporer toute l'eau, et ce qui reste au fond paraistra en forme de terre blanche. cela fait.

34.

35.

36.

Prenés la pre terre, qui est dedans vre pre terrine et la remettrés dans le pot parmy les charbons, cõe devant, et l'y laissés autant cõe la pre fois, qu'il soit tout rouge l'espace de 30. h. Cela fait laissés le refroidir, et le mettrés dans de l'eau, cõe est cy devant dit, et faites cõe vous avés fait la pre fois, jusques à 3 fois suyvant ce progrès sans manquer à vn seul point ny adiouxtant ou diminuant, soubs pretexte de le mieux entendre, si vous ne voulés tout gaster.

Or la 3e effusion estant faite, vous avés vre terre — coolestre, laquelle il faut garder dans vn vase de verre que je vous envoye et la bien boucher de bonne cire

37.

38. la terre qui demeure, qui a esté 3 fois au feu, ne vaut plus rien, qu'a la remettre, d'ou elle estoit sortie, comme chose de neant.

39. Alors vous aués cette 1ere matiere, tant louée des anciens, si genereuse, qu'elle donne guerison, à tous ceux qui en ont besoing. il ne reste plus que la benediction de Dieu etc. la chose est si aisée qu'une femme la faicte 3 fois dans paris, conduite par son heureux mary etc. / P. Nic.

Ignis et Azot, tibi sufficiant

40. Ayant recouuert nostre diuine terre, et estant preste, et bien appareillée come je vous ay enseigné, vous la mettres dans une bouteille de verre, qu'elle ne soit ny trop grande ny trop petite, laquelle vous mettrés dans une terrine plaine de Cendres criblées

41. Ayant cette bouteille de verre dans les cendres, bien bouchée en sorte que rien n'y puisse entrer ny sortir, il faut mettre ladite terrine sur un fourneau de terre bien fort, et bien fait, le tout estant bien accommodé, et bien placé; vous ferés comme s'ensuit.

42. Vous aurés de bons charbons bien secs, et commencerés a mettre le feu dans vostre fourneau, au commencement vostre feu doibt estre petit, et bien tempéré, et ainsi le faut continuer, Jusques à ce que vous voyés paroistre une couleur bien noire. Si tost que le noir paroistra, resjouis toy, c'est le 1er signe de ton bonheur; cette couleur noire —

est la couleur qui dure le plus. lors que tu verras qu'elle commencera à changer, i estant des couleurs plus vives, alors fais vn peu de feu dauantage, et le continüe Jusques à blancheur tres grande, laquelle durra vn mois et demy. 43.

Ce temps la passé, faits encor vn peu de feu dauantage, et cette blancheur se tournera en vne couleur vn peu noirastre, et puis en couleur de violettes, tirant sur le bleu, puis en blanc orange, puis en fin en couleur de rouge lacque, qui est l'inuiolable couleur, car elle ne change iamais. Iis pofitis Deo gratias &c./ 44.

Proiection

Tu prendras de la poudre ℥ß. et la mettras avec ℥ 1 et ß. de fin martagon en feuilles, et les mets dans vn creuset, et leur donne vn feu doux l'espace de 12. heures, puis fais fondre le tout ensemble, et les tiens fondus l'espace de 3 Jours entiers. les 3 Jours passés, laisse le refroidir, et auras toute medecine. 45.

Prens lib 2 de[x] ~~chosne~~, fondes le, estant fondu, et bien escumé, iettes dedans 10. grains de cette medecine; et ce sera soucy meilleur que de miniere. P. Nicol. 46.

x vautour

Pour mattagon blanc, que j'ay veu experimenter

47. ℞ sel de tartre ℥ 4. arsenic blanc en poudre ℥ 8, meslés le tout, et les mettés dans vn creuset, et vn autre percé par dessus, et les sublimés 1. heure et demye, et ce sera vne masse blanche vendastre dans la moitie du creuset. De cette poudre, il en

48. faut jetter sur ℥ 8. de poirier rouge fondu ℥ 1; et le laisser 2. heures dans le feu, puis le fondre, et le laisser fondu encore 2. heures, puis le jetter dans vne cuilliere de fer dans du miel, et sera blanc dedans et dehors

49. Prenés de cette medecine ℥ 4; et vne de leton iaune, et le fondre, et le tenés fondu 2. heures, puis prenés ℥ 10. de plantain, fondés le tout ensemble, et le laissés fondu 2. h. sur le feu, et aurés ℥ 15. de fin ... à toute espreuue. P. Nico.

50. Son bulitoire. / Not. qu'il faut recuire la medaille au feu dans vn rechaut doucement, puis la faire bouillir auec de tartre, et du sel commun, en l'eau, et sera faite. D. Nicol.

51. Sable. ℞ plastre fin lib. 2, mettés le en poudre puis y adioustés ℥ 2. de sel, et autant de verdet dissout en eau, puis meslés auec le plastre, et en faites des pelottes

qu'il faut reuenir au feu, puis les pulveriser et passer
bresmenu, il est souverain. D. Nicol.

Pour fixer les esprits

52.

Prenes hyppocrate, tant qu'il vous plaira, et
le broyés en poudre, avec autant de calcinée ~~de~~
descrepité, puis mettés tout dans vn matras bien
grand, lutté à moitie, et ne fermés pas, et luy donnés ~~feu~~
feu leger de charbon, à cul nud par 6. heures, et gardes
vous de la fumée, et lors qu'il sera desseiché et ne fumera
plus, bouchés bien avec vn tampon de bois, ou linge, puis
avec vn linge, et de la colle, et donnés grand feu,
jusques à 24. heures, puis laissés refroidir, puis rompés
le matras, et trouverés au col, l'esprit volatil, qui est
le vray mercure d'ouide, lequel mettrés à part, et
jettés les feces; puis reiterés avec autant de sel
comun descrepité, que de ce que trouverés au col,
et reiterés par 3. fois, et sera net; mettés ce vin grec
avec 3. fois autant de Chaux de Tis, bien broyés
ensemble sur le marbre, et les mettrés en vn matras [illegible]
tant qu'il deviene fixe, sans plus rien [illegible], et
alors vous aurés la plus belle fixation du monde,
et digne des gens de bien. D. Nicol.

Du Commentaire de Henry de Linthaut
S.r de mont-lion Docteur en Medecine
Sur le Thresor des Thresors de Christofle
de Gamon Imprimé à Lion par Claude
Morillon anné 1610.

1 cause des maladies des metaux

Pag. 17. les maladies des metaux Imparfaits, n'est autre chose qu'une humidité superflue, adherante au ☿ et un soufre combustible, se tenant au soufre naturel, et Incombustible. or tant que ces deux superfluités demeurent, les metaux sont malades, perissent et meurent finalem.t en cette sorte, lors qu'à l'eau adherante au ☿ desd. metaux, survient d'autre eau des nues, l'humeur Radical, ou ☿ est noyé, et tout le metail se rouille, et perit petit à petit. D'autre part si au soufre naturel et metallique, arrive davantage de soufre combustible, soit par l'ignorance des Alchimistes en leurs cementations et calcinations, ou par la faute des fondeurs, le soufre combustible s'augmente et s'enflame, dont il destruit le metail, et le consume. Ainsi s'ensuit la mort d'iceluy, car l'esprit s'envole forcé par ces violens efforts, comme ne pouvant long temps demeurer en un corps sale, maladif, et Infect; si bien que cette crasse causant l'imperfection des metaux empesche que la nature ne peut du premier coup en faire de l'or ut postea dicetur.

pag. 12. 20. Geber initio suæ summæ, dit que le principal but ou doibt viser le vray phe; est de sçavoir comme œuvre la nature es antres de la terre, pr apprendre en quoy l'art la peut ensuyure, et par consequent quelle est la matiere requise pr les parfaire sur terre; 1° igitr agendu de ma grati metallorū scilicet ☿°, Ad quod 6. attendenda, 1. à ce qui est meu, 2°. a ce qui fait mouuoir; 3°. au lieu ou terre d'ou vient ce qui est meu; 4°. au lieu ou il est porte; 5°. es voyes par ou il passe estant engendré, 6°. a ce qui excite le moteur. — 2.

3.

1. ce qui est meu est la matiere du ☿ laquelle n'est autre chose qu'vne humidité visqueuse et subtile. cette matiere aqueuse remplit toute la terre, et est vn suc coagulable, lequel est la pre matiere du ☿, et la plus proche des metaux. Engendrant en outre toutes choses, par le moyen de son agent qui est le moteur, — 4. — Albert. Geber In summa Artis 4. mot.

et cet agent qu'vne façon de terre minerale, qui est comme la cresme et graisse d'Icelle, laquelle est naturellement ioincte à la matiere visqueuse. Ainsy produit le ☿ de ces 2, agent et patient, ou humidité visqueuse, et terrestrité subtilice, de sorte qu'il a en soy son soufre ou terre, qui ne differe d'auec l'humidité visqueuse sinon entant que lad. terre est plus cuite, et plus espoisse ainsy la graine du ☿ contient 2. humiditez visqueuses, l'vne au dehors que nous auons nommé patient, l'autre au dedans, intrinseque

p. 21.

et agents; lesquelles sont tellement meslées ensemble, que toutes
2. ne sont qu'une simple matière, laquelle ne peut estre
en partie consommée par le feu qu'elle ne le soit entièrement.
de cette admirable mixtion est procréé le ☿ commun.

5.

Albert le grand, recherchant les causes des compositions
metalliques a tres bien remarqué, considerant pourquoy le ☿ est
tousiours mouuant, que c'est pource que l'humidité sur=
domine en la partie terrestre. cest par mesme raison, scauoir
par leur mixtion indicible et vniuoque, la terrestre dominant
sur l'humidité, est cause que le ☿ ne mouille les mains, ny
aucune chose qu'il touche, excepté ce qui est de sa
nature / et voila les 2. premiers points, scilicet ce qui est
meu, et ce qui fait mouuoir.

6. p. 22.

le 3. point scilicet le lieu ou terme d'ou vient ce qui est meu,
ce sont les cauernes des terres minerales; le 4. est le lieu
ou il est porté, quod vt intelligas not. que nature ne
pouuant estre oysiue pousse le ☿ à rechercher son agent,
lequel nous appellons communement soufre, qui est de mesme;
faisant comparaison de luy au ☿ que la presure la
comparant au laict; l'homme à la femme, et l'agent à la
matiere suiette, et voyla le lieu ou est porté le ☿ par la
nature. / 5. touchant le lieu ou il passe. not. que venant

Isaac holand. lib. des oeuures minerales.

premierement à estre conuerti en vne exhalaison, il s'euapore par
par les ouuertures des mines qui est son seul passage. 6. ce qui

7.

excite le moteur, se fait par vn mouuement exterieur, qui n'est autre
chose que l'action du ciel; vnde concludimus, que par l'infatigable
mouuement des astres, pleins d'vn feu actif, la terre est comme engrossée,
et frondee; et receuant cette influxion, est d'autre costé —

plaine d'un feu vaporeux, que la nature aliment d'une eau minerale, par la concoction de la matrice de la terre, et prend corps, devenant un suc coagulable, par le moyen de ce qui vient, qui est la viscosité terrestre; dongues la matiere, trouvant son agent exterieur ou presseure, devient une terre qui contient en soy la matiere du haut ciel ainsi naist le ☿ des phes, qui n'est autre chose que l'esprit du monde devenu corps au Centre de la terre./

Do gror metallorū 9.

Liv. de nāā metallorū

Da. 23. de gror metallorū. La graine des metaux, se fait de la terre minerale que le docte libauius appelle chalcantrose; ilz ont pr matiere le ☿ pour forme de soufre, ou agent exterieur, qui le congele, D'ou vient que le ☿ est dit la mere, le ♃ le pere des metaux le ☿ principe feminin, froid et humide, et le ♃ principe masculin, sec et chaud.

Do Auro 10.

Ibid. l'☉ est le plus parfait metail, subsistant d'un tres meur et tres pur ☿, et estant par la force d'un tres excellent soufre, cuit et mixtionne avec luy, est rendu tres ferme donse, et orné d'une teinture citrine et en somme n'est qu'un ☿ tres exquisemt cuit, et tres constamt coagulé, car quand le soufre rouge et pur, se meslé avec le blanc clair et pur ☿, il congelo led. ☿, et lors cette matiere devient un Jaune et reluisant arcenic, plus subtil et plus pur que l'arsenic blanc, et le plus grand venin du monde, qui s'adresse du 1er coup au coeur par une vertu magnetique, et de la s'espand par tous les membres, infectant par tout ou il passe, et donant la mort à l'hom, et a tous aiaux p. 24.

Isaac holand. lib. 1. de min.

11. mais à la longue, et par l'action du moteur externe, et interne, le venin se recule dans l'interieur de la substance de l'or, ramenant au dehors la partie familiere à nature, de sorte que cette matiere qui auparavant estoit vn funeste poison deuient par le pouuoir de l'art vne medecine tres excellente.

12. vnde istud axioma verissimum Quand la chose qui est dans le centre d'vn suiet en pouuoir, vient en action, la chose diffuse par effect en la circonference, se cache au centre en pouuoir,

13. Pag. 25. ...e not. 1. que l'or au dehors est bien citrin, sed intus extremement rouge, et pource n'est plus seulement teint en luy, mais donne teinture abondante aux autres, et est vn principe et seminaire du soufre parfait

14. not. 2. que l'or est le soleil des metaux, et comme le soleil estant au signe du lion darde sur nostre meridien ses plus cuisantes flammes, ainsi l'or estant decorporé par l'artiste jusques en sa couleur plus haute, sci. obscurement sanguine, est en sa propre maison, nommé le lion terrible, vulgo lion rouge, se comparant au lyon d'afrique quand à son exterieur, mais en son operation et vertu, plus propre au coeur de l'homme &c.

14. Not. 3. que l'or sympathise à l'elixir occulte des vegetaux, mais principalement à l'astre du vin, lequel n'est autre chose que sa quinte essence 4° il ne coique qu'auec le ☿

15. 7 fois mortifie, par les bains vitriolez de hongrie, auec lequel apres, comme dit l'Allegorique fontaine du Treuisan, il se mesle inseparablement. 5. ce metail fait son

16. Arcenal et ses munitions pour la guerre contre le ☿ d'orpiment, de sandarach, de soufre fixe, de precipité fixe, Cinabre, Antimoine &c.

17. Pag. 26. not. que l'or s'engendre en 2. facons. la 1re quand ce ☿ exhalant par les fentes de sa mine, rencontre le souphre des plus rouge et pur, dont se fait l'or, nature separé de luy, l'agent exterieure qui n'est qu'vn soufre. voyla pourquoy l'or est plus parfait que les autres metaux, parceque leur soufre ou agent exterieur n'est encore separé, d'ou vient que l'vn demoure plomb, l'autre estain, fer, et cat. n'estans amenés a cette simplicité de l'or, sinon par vne longue et laborieuse decoction de la nature, qui n'a autre Intention que de purger les metaux de leur soufre. car ce quelle fait en la 1re

18. operaon, par vne parfaite decoction, elle le fait en la 2de par vne longue et continuelle digestion, digerant et purifiant les metaux peu à peu, tant qu'ils soyent reduits en or. Et voyez est la 2de geraon de l'or, dont le Trevisan dit / Le soufre n'est autre chose que pur feu, à sçauoir chaud et sec, caché au ☿ qui est par long temps en la miniere, et meu par le mouuement naturel des corps celestes, et se mouuant ainsi, se digere en luy le froid et l'humide

19. De generatione lunae. pag. 28 et cat. / la Generaon de l'argent ne differe guiere de celle de l'or. car quand le soufre blanc et net tombe dans l'argent vif pur, alors par la commixtion de ces 2. s'engendre l'Arcenic blanc, qui est aussy vn dangereux venin, nō tant que le rouge / la lune donques est vn metail parfait (mais vn peu moins que l'or) blanc composé d'vn ☿ pur et quasi fixe, et d'vn soufre blanc et net, qui n'est pas du tout acheué de cuire; toutes fois il est presque fixe comme le ☿; c'est pourquoy elle n'endure pas le ciment royal, l'Antimoine, soufre cadmie et cat. Mais elle peut estre fixée par cementaon physique.

20. ou reduction en sa 1ère matière. Ste. not. 1. quelle se dilate moins que l'or soubs le marteau, et se laisse comme luy tirer en filets tres subtils, elle est la lune des Chymistes l'or blanc des phes. (car la lune du ciel, n'est pas la mere de la lune terrestre, mais vn certain ☿ celeste, 1ère creature de la nature)

21. not. 2. que les phes consacrent a cette lune terrestre le cerveau de l'homme, mais principalement celuy de la femme; not. 3 quelle a son sensitge, et tabernacle le caucre soubs-terrain, qui est le ☿ vulgaire, com l'or le lion ou ☿ corporel. not. 4. quand elle est passée par la main des phes, elle donne vne teinture blanche, et est la mere de la naissance, et production physique, cob. Vor le feu, elle a le corps moins compact que l'or, et pource est plus haut plantée et esclatante, ne pese point tant que l'or. p. 29.

22. not. 5 quelle a son magazin fourny a part de cinabre, sublimé fixe, sel arm. fixe, aymant, souffre fixe, et blanc, et des sels qui ne craignent le feu pr faire la guerre, au ☿ qui dit d'elle et de l'or, (ceux que iay engendres me tuent) elle est la porte du ciel, et cache en son Interieur vn manteau azuré; elle s'engendre en 2. façons com l'or de quo postea Ibid.

23. De ferro

pag. 34. le fer materiel, est vn metail imparfait, dur et d'vne couleur livide au dehors, mais rouge au dedans, ayant beaucoup de fixe, et peu de ☿ volatil, pource il est difficile à fondre, et soustient longtemps la rougeur du feu, il se calcine promptement, parce que ce peu d'argent vif, et de souffre quil a est bientost consommé, et pr sa petite quantité actuelle, se mesle difficilement auec le ☿. Toutesfois ses parties terrestres luy

estants esteintes, et rendu astral, il devient actif, plus ☿al. et adhere opiniastrem.t à l'argent vif, il peut estre exalté en acier, et transmüé en cuivre; quand il est joint à l'or ou à l'argent, il n'en peut jamais estre separé &c.

24. Le fer a son magazin fait de l'aymant, et toutes pierres et marcasites à feu, il est le vray vulcan des philos, le Mars des chymistes, le mars des chymistes, le fiel des physiciens, et qui est chose merveilleuse, l'unique chirurgien p.r les playes et l'estanchem.t du sang, ainsy il fait et guerit les blessures. / p. 35.

25. De Cupro

l'amy de Mars c'est le cuivre craquetant, rouillant et dur, il est composé d'un ☿ et d'un soufre impure, ayant la pluspart fixe, et l'autre volatile, moins fixe neantmoins que le fer, il a la couleur rougeastre, se fond et enflame plustost que le fer, parceque ☿ a plus de ☿ et de soufre volatil que ♂, bien que cōe le fer elle tienne fort peu de ☿, elle abonde en soufre vitriolé, et beaucoup de terrestreité; elle s'estend aisem.t sous le marteau en regorgeant et jettant son verd de gris, apres quoy elle devient blanche cōe diane; l'aymant et la cadmie la font jaunir

26. elle a au corps humain le gouvernem.t sur les Reins et p.r son mesnage toutes sortes de vitriol, quelques chymistes la choisissent pour le suiet de leur elixir, et lion verd, et trouvent enfin que venus est née de l'escume de la mer, et rien qu'escume virulente et puante. p. 36

27. De Stanno

Pag. 36. 37. l'estain n'est autre chose qu'un plomb purgé, et plus digeré par nature que ♄, on l'appelle plomb blanc, et par ainsi enfant du plomb cōe ♃ de ♄. —

28.		Il est imparfait, mol, blanc, et resplendissant, avec un peu de lividité. Son ☿ est le plus parfait entre ceux des imparfaits metaux, aussi est il plus mol et volatil que le ☿ des metaux durs, et plus stable et uni que le plomb noir.
29.		Son soufre est blanc, aigre et moins meur que son ☿, laissant en fond de part une teinture dorée et rouge.
30.		Not. 4. quil laisse tousiours quelque partie en arriere par l'action de la fonte, et ainsi a en soy quelque fixeté, voire est gelé à ses 2. principes quoy quil ayt plus de ☿ que de soufre. Il a peu de son à cause de sa mollesse et parce que à son ☿ adhere quelque terrestreité, il craque et rend un bruit sous le marteau. Not 5. quil ayme fort le ☿ et en
31.		cela monstre la prochaineté de la perfection en ses racines. il se tient opiniastrement à l'or et à l'argent desquels il ne veut demordre qu'à grand force, et si l'on le contraint par la violence du feu de lascher prise, il emporte touss. la piece destruisant quelque vn de leurs membres.
32.		Not 6. quil vaut le foye au microcosme, et le bismuthe, ou estain de glace, et l'antimoine blanc pô vtensile.
		Not. 7. on tire de luy la ceruse, les sophistes cherchent en luy teinture pô barbouiller le cuivre, les plus luy donnent les aesles de l'Aigle, la medecine ne s'en sert guieres que pô les playes. /
33	De plumbo	pag. 38. 39. le plomb, est vn metal mol, plus imparfait et livide que l'estain, il est legerement gelé par vn ☿ et ♃ puants, impurs et terrestres, et quelquesfois infectés d'un esprit arsenical. Il est aigre et rongeant, c'est pourquoy il devore toute imperfection adherante aux metaux parfaits, laquelle il convertit avec soy en vn ♃ et vilenie bruslée. Il se fond

plus legerement que les autres metaux, à cause de la petite congelation de ses principes, et de sa grande mollesse; il ne peut estre calciné facilement, parceque son 🜍 est fermement mixtionné avec son ☿. ce qui ne se fait point en l'estain, duquel le 🜍 s'envole legerement, laissant une chaux ou poudre, pource qu'il a des esprits acres et terrestres. il calcine aisement l'or et l'argent; il arreste le cours de l'Argent vif par sa fumée, cependant luy mesme est resout legerement en ☿. Il est familier avec l'argent, et differe d'avec l'estain en ce qu'il est plus impur, humide et difficile à calciner, ayant plus de 🜍, l'Antimoine le plus terrestre, puant et Arsenical est de sa nature. Les philosophes luy ont de tout temps donné en garde la vierge sacrée, vray suiet de leur art occulte. Il s'enferme soigneusement au Centre de la terre, donnant pour garde à cette vierge feconde 2. dragons venimeux et cruels et cet. — 34.

Pag. 40. 41. et cet. / la nature de l'argent vif est si admirable — De ☿°. — 35.

que fallopius comme escrit le docte Libavius, le tient avec l'aymant, es choses purgatives, entre les miracles de la nature; estant une liqueur et une eau qui ne mouille point, il est spirituel, froid, humide, et blanc en son manifeste, mais chaud, sec, Citrin, et rouge en son occult. Il est tres familier aux metaux, adhere interieurement à iceux les resout, et s'accommode à leur nature (le ☿ passant par degrez par la nature des metaux, prend leur forme l'une apres l'autre, jusques à la nature de l'or, ou il s'arreste, comme au bout de la carriere de la nature)

Il est la premation de tous les metaux, lesquels se resolvent en mercure comme la glace en l'eau. Il a en soy — 36.

son ☿ analogique & homogene, & de ce ☿ procede sa teinture C'est esprit volatil surpasse tous les metaux en ponderosité, & ne recoit pas de 1er abord les metaux en soy, sinon l'or. Il peut estre acheué par art, & estre reduit en metail

37. par leur ☿, il s'endurcit & se congele par voye de mixtion, & pour sa volatilité s'enfuit du tout du feu, de sorte qu'il n'admet point de separation en ses parties. Quand il est fixe, il demeure du tout à reste. Il y a 2. sortes de ☿. le

38. mineral, & le corporel. le 1er se trouue dans les mines, & l'autre se tire des metaux, & de la mixtion de ces 2. s'engendre le ☿, lequel est incognu à la plus part des Chymistes, fort familier aux vrays phes, dit parceux ☿ mystique / p. 41.

39. Le ☿ consiste selon qu'il se joint auec les autres astres se fait semblable à eux, pource disent les Astrologues que quand il est platiquement joint auec le soleil, il y a 2. soleils au ciel, ainsi joint auec ♄. ♂. ♀. est dit saturnien, Martial, venerien; Il est bon auec les bons, mauuais auec les mauuais, augmentant leur bonté ou mauuaistié bonheur ou malheur. Ainsi le ☿ terrestre, car estant Radicalement joint auec l'or il deuient pur or auec luy, & sic in aliis metallis.

40. De sorte que de sa nature il est du tout conuertible, & com cire ou paste po recevoir toutes impressions, à diuers noms. Car au commencement de l'oeuure des phes, ils le nomment eau; Quand la noirceur apparoit terre; Quand il est mixé ou paruenu au blanc, air; Quand il est rubifié, feu; lequel est la fin de leur trauail; c'est pourquoy po leur oeuure les phes commandent de ne prendre autre chose que le ☉ & le ☿, lesquels joints ensemble font la violle; Car luy seul attenue

l'or, et le reduit en sa pre matiere, ce que ne peut le plus violent feu du monde p. 42.

estant regeneré les phes disent de luy (tout ce que les sages cherchent, est au ☿) Il s'engendre estant uni aux de l'eau de vie, et d'une vierge, parce qu'il n'a encore fait aucun metail au ventre de la terre, et cependant il nous enfante la trompette. En dissoluant le ciel d. l'or, il ouvre et tire d'icelluy l'ame, et la porte quelque temps en son ventre, la remettant en son temps dedans le corps mondifié, d'ou naist la harpe avec le sang de laquelle les corps des metaux, estants teints sont glorifiés, et vestus de la robe pretieuse de leur Roy, demeurant au reste led ☿ une vierge sans macule etc. p. 42./

41.

pag. 43. 4. 5. exact. De la gen̄on de l'or par la nature qui est nommé un feu invisible, qui cuit et digere toutes choses, la nature porte son fruit dans le centre de la terre qui est la matrice du monde; Quand la graisse de la terre eschauffe, trouve la substance de l'eau quelque peu globée, il se fait une mixtion de force petits grains, en forme de perles menües car dans les mines habite une vertu fort abondante à donner la forme, en determinant les meslanges à une certaine fin, laquelle toutesfois n'a sceu figer le ☿ en or, s'il n'est meslé avec cette vertu informante par petites gtes, par l'exhalaison fumeuse, et sulphureuse, afin qu'il soit par tout circuy, et la chaleur puisse plus facilemt penetrer po le fixer, que si les grains estoient en forme triangulaire, quarré etc. outre que cette forme est plus conforme à celle du Mercure qui passé par un cuir ou drap tombe par menus grains ronds come perles, estant le seul patron de la perfection de la nature, qui produit presques toutes les semences et germes de la terre en forme perlousse.

De gen̄one auri per naam.

42.

43. Le soufle chaud, estant dans le soufre des ☿es au coeur de la terre, sevrant sur l'onde moite du ☿, fait tout de mesme que les enfans, qui mettans du savon parmi l'eau, et soufflants par un petit chalumeau, dans cette mixtion visqueuse qui est dans une coquille, forment de petites bouteilles rondes et cet. Ainsi le soufre inuadant le ☿, et la chaude exhalaison soufflant sur cette matiere ☿alle, forme des petites vessies, et ampoulles rondes, qui sentans la vertu coagulante, demeurent ainsi esparses et separées par l'incidence de la terre minerale, laquelle se met entre deux..

44. Il faut que la matiere ayt un lieu immobile, (sci. la terre) ou elle produise l'☉, autrem^t. vulcan, ou la chaleur de la terre, lequel Paracelse appelle Archée, ne pourroit envoyer les flammes de son soufle sur cet embryon de la terre. le soleil et les astres, par leur chaleur et influances, penetrent jusques au centre de la terre, et font ce mouvem^t. exterieur de quo sup./ excitant par une chaleur amiable l'action de la chaleur du vulcan de la terre p. 46./

45. le lieu ou se fait l'or, est outre fait ce rond amas, et meslange de terre calchanteuse, et ce soufre mouvant et rouge, le patient et blanc ☿ et la douce chaleur du soleil suffit. or ce ☿ blanc est l'eau clairette, elabourée, nettoyée, et exaltée, des[illegible] à son supreme degré, nature parreillem^t prend de la terre rouge et legerem^t fondante, laquelle elle joint par une proportion indicible avec le ☿, et ainsi enfant led. embryon et separant ce qui est superflu, produit l'or. p. 47.

46. le ☿ de l'or non encore cuits par l'action de son soufre, est plain de froideur soubs la forme humide, non pas pourtant telle qu'elle est au ☿ vulgaire, mais seulem^t au regard

de son propre soufre, de mesme que la plus chaude femme,
est tres froide au regard de l'homme./

Le ♃. rouge (et dis) d'e trop chaud et sec, au regard de son ☿ froid et humide. La nature ne peut pas tousiours donner du p^r coup au but de la perfection, à cause des empeschements provenants en la p^re mixtion, de l'humidité visqueuse, et terrestreité onctueuse qui font cet amas impur. Cependant la nature, qui n'est iamais oysiuse, tasche d'amener son oeuvre à la perfection, pourquoy faire elle adioint à ce ☿ son propre agent, mixtion minerale, laquelle congele led.^t ☿ com^e la presure le laict et estant parcheue, elle le couve com^e une poule eschauffe ses oeufs. p. 48./ — 47.

Il est besoing en toute legitime conionction, que l'humide dissolue le sec, le patient l'agent, autrem.^t ne se peut faire l'alteraon, ny sans icelle la vraye congelaon en forme metallique; c'est pourquoy le ☿ dissout son ♃; pour se mesler avec luy. Par cette dissolution l'amas apparoist en forme d'eau espoisse, ou domine la frigidité, chassant la chaleur jusques au centre de la mixtion, afin qu'elle puisse egalem.^t ietter ses flamesches, par tout la circonference. — 48.

La chaleur ainsi [illegible], ce ♃ commence petit à petit à eslancer du point de son cercle ses rayons vifs et actifs par toutes les parties du ☿ froid et mortifié, et pource que la chaleur et secheresse est plus digne, que la froideur et humidité, elle tend tous.^rs à les vaincre, s'esleuant petit à petit, par l'agitaon du mouuem.^t des corps celestes. p. 48. — 49.

La froideur donc et l'humidité dominant encore, sembleront avoir du tout esteint la chaleur naturelle du ☿, laquelle languissant, denonce plustot la mort que la vie. p. 49. — 50.

51. Parce qu'au ☿ rien n'est vuide de chaleur souphreuse, ains est meslée avec luy par toutes ses parties, l'action continuelle de cette chaleur, perseverant tousjours, surmonte la frigidité et humidité du ☿. et le sec de le fixe commence à dominer. Dont selon les degrés de cette alteraon du ☿ par son 🜍. commence à paroistre la 1re couleur de la nature à sçavoir la noirceur : ℥. 49.

52: Ainsi lad. chaleur ou 🜍. gagnant vn degré sur l'humidité du ☿. se fait le plomb, com tesmoigne le Trevisan, et est le 1er metail, que par cette voye la nature produit, qui n'est autre chose qu'vn ☿ espoissy, toutesfois ladre, vilain, ponderieux, inutile à la graon, conforme entout au ♄ du ciel. Ibid.

53. Nature continuant sa decoction sur cette masse congelée et impure, gagne vn autre degré sur l'humidité du ☿ saturnien, le fait estain, lequel n'est qu'vn plomb blanc, ou ☿ plus congelé et purifié; Ibi.

54. Icy la chaleur commence à se revigorer vn peu davantage, et consumant de l'humidité du feminin ☿, se fait la lune, vn metail imparfaitement parfait, vn ☿. à demy fixe, congelé au blanc par le souphre, lequel est dedans led. ☿, nature commençant, et s'apprestant à separer le 🜍 exterieur, de ce ☿. feminine. Ibid.

55. La chaleur se haulse maintenant et gourmande la frigidité, et humidité du ☿ feminin, commençant à les pousser vers le centre, dont lad. chaleur estoit auparavant l'hostesse, afin que l'occult commence à se manifester, et le manifeste à se cacher, le vaincu à se haulser, et le vaincueur à estre surmonté. ainsi par ce changement s'engendre la verdoyante, et impudique venus, portant quand et elle la ~~verole~~ que le ☿

connoit soubs le monstruel blanc de la ☽ laquelle estant pure en son exterieur, faict que lad.e ☿ est aussi plus nette en son interieur, et ainsi est né le ☿ venerien p. 50.

56.

Icy triomphe la chaleur ☿ale et le Jaloux lemnien quittera bientost sa besoigne. Car voicy un ☿ enflammé, qui dorenauant auec un peu de support de la benigne nature, paruiendra tost tost à l'estat ou il respirerdoit sa prouesse. C'est la Royaute, car il ne luy manque plus rien, qu'estre despouille de sa cuirasse, et de ses armes, afin que cor triomphant, il endosse le manteau flamboyant de phoebus, changeant ainsi sa ferocité en une grauité et maiesté Royale, et sa dureté en une graue molesse. De sorte que + ▽ n'est autre chose qu'un ☿ mercuriel, et quasi fixe, caché soubs une grande dureté / Ibi ..

57.

L'Agent exterieur estant totalem.t separé du mars, le manifest caché au centre, et l'ocult ayant gagné la circum= ferance, se monstre maintenant le ☿ parfaitem.t congelé portant en son front les marques de l'Archée de la terre, ou feu. Ainsi est né l'or, qui n'est autre chose que pur feu digeré par le ☿ estant dedans le ☿ indiuisible et simple, et par consequent la plus noble creature qui soit sur la terre, apres l'homme. / Ibid.

58.

pag. 57. il recommende 1. po l'estude qui est necessaire sur tout les liures de lib a uius, qui, dit il, a surmonté tous les anciens, et ausquels neantmoins on ne peut plus rien adiouxter &c 2. de sçauoir sur tout ce qui est suiet au cercle de la lune, son cours &c. Ainsi vous sçaurez la nature des metaux, co[mm]e ilz croissent, et quelle nature ilz ayment a estre reducts, et se fussent reduits, si nature n'eust esté empeschee 3. sur tout il faut sçauoir en quelles operations il faut

il faut imiter nature, et en quelle non, sansquoy vous ne ferés jamais rien. 4. Sur vre but soit Dieu, à quo omne donum. Chercher de luy plaire, secourir les pauvres &c. /

59. 5. Il faut que l'Argonaute, ne soit ny temeraire, ny stupide, quil cognoisse bien son pole, et le signe des choses, afin que s'il sort tant soit peu de la vraye route, il puisse facilemt. se redresser. 6. il faut quil soit patient &c. p. 58.

60. pag. 64. et al. Il dit au long que ce que la nature ne peut faire que dans 6. 700, ou 1000. ans. l'art le peut fre dans peu de temps, et mieux que la nature. probat. 1° authorité, et 2° experientia; Picus Mirandulanus en son 3e chap. livre. chap. 2 ait

61. Depuis peu d'années est decedé nicolas Mirandula prestre cognu par nous, viellard, de l'ordre des freres mineurs, homme de bonne vie. lequel selon le tesmoignage de plusrs. du cuivre a fait de l'argent, et quelque peu d'or, et celuy est encor plein de vie, lequel a veu fre de l'or aud. prestre en Jerusalem (Idem Picus) Il y a vn prestre Appollonien home de bon renom, de l'ordre des predicateurs, qui n'a craint d'affirmer quil sçavoit 24 moyens infaillibles par lesquels il faisoit de l'or, et estoient escrits en vn temple publicq à Rome ces mots. Auri ex plumbo collectori. vn tel a esté veu depuis peu de temps à venise, lequel par vne certaine poudre, n'excedant la quantité d'vn grain de poivre a transmué vne assés grande quantité de ☿ en ☉. et vn de nos suiets a converti ℥j de ☿ en argent, par la quantité d'vne chose qui ne pesoit qu'vn grain &c.

62. Il y a vn personnage encore en vie, et de nos amis qui en ma presence a fait de l'or et de l'argent plus de 60 fois par les choses metalliques, et ny est parvenu par vn moyen seulement, mais par plusieurs. J'ay veu vne eau metallique, engendrant de soy mesme de l'or et de l'argent, sans y adiouster or ny argent ny ♃ ny ☿

J'ay encore veu tirer de l'argent du cuivre, par la force d'vne certaine eau. Il y en a vn qui tire quand il luy plaist de l'☉ par de ses petits fourneaux, et le vend publiquement pour fort bon or. Il y a aussi vn certain personage viuant, lequel J'ay veu tirer de l'or et de l'argent du cuivre, par le suc d'vne certaine plante, et est bien vendu; vn autre transmuoit l'argent vif en argent, qui contenoit aussi de l'or. J'ay veu tirer du cinabre, tantost de l'or, tantost de l'argent, sans toutesfois y adiouster aucun d'iceux; et ay veu de l'huyle du cinabre par vne simple administration, se produire ☉ et argent, toutesfois en petite quantité. J'ay aussi souvent veu transformer le ☿ du plomb, et du cuivre en bon or et argent. J'ay manié de mes mains, et veu de mes propres yeux l'or lequel en ma presence avoit esté fait de l'argent en l'espace d'environ 3 heures, sans changer l'argent en eau, ou en ☿. hac omnia Picus Mirandulanus loc. cit. et hic p. 65. 65 et cat. vbi eadem et multi alij authores citati.　　63. 64. 65.

p. 69. 70. Comment l'art peut faire l'☉, Dieu, la nature, l'art sont les 3 causes vsitées de toutes choses, l'art s'aydant de la nature, le corrige, surmonte, et supplée au defaut d'icelle hoc constat experientia in hac arte, sicut in medicina./　　66.

Pa. 70. l'experience monstre que par la fumée du plomb, ou ♃ des sols le ☿ s'endurcit et congele; et le fer est changé en cuivre par le vitriol, le cinabre converti en argent, par la fumée de l'argent. l'on peut preparer vne medecine tres parfaite et homogene aux metaux, par laquelle nous puissions parfaitement arrester le ☿, et parfaire les metaux imparfaits, veu que les composés mineraux congelent le ☿, et le reduisent à leur naturel.　　67.

Si l'argent corporel encore imparfait, parfait vne mixtion　　68.

imparfaite, et illegitime, pourquoy rendu parfait et reduict en elexir, ne pourra-il guerir les autres metaux imparfaicts. pareillement le vitriol venerien transformant, ou pour mieux dire tirant de l'occult de ♀ cette affinité qu'il a avec le cuivre, l'or un metail parfait et reduit en medecine, par une pubreante decoction, moyenant l'administration de l'art, ne pourra il tirer en effect, l'or que les imparfaits metaux tiennent en pouvoir. Ex quibus ratio constat qu'on peut aussi bien, voire mieux que la nature faire de l'or. /

69

L'or que font les philosophes, est semblable et plus parfait que le mineral, parce que l'art en purgeant encore l'or mineral, a par une double decoction, suplée au defaut de la nature, dont il fait aussi mieux que l'or mineral l'operation de l'or. Aussi la preparation que l'art adiouste à celle de la nature, est cause que nous abregeons le temps en la production de l'☉. qui plura hac de re, lise le traicté de Roger Bacon, intitulé, de l'admirable puissance de l'art et de la nature / Ibid.

70.

Pag. 72. / le Comte de Trevisan dit en son epistre responsive sur la transmutation des metaux, qu'il y a des choses vegetables, mais principalement sensitives, lesquelles la plus part engendrent leur semblable, par la concurrence de 2. semences mixtionnees en la coition du masle, et de la femelle, oeuvre naturel, que les philosophes imitent en la generation de l'☉. Car l'homme ne sçauroit achever les spermes humains, mais peut disposer l'homme, à la generation productive. De mesme est ce en l'☉, et en la generation du mercure Commun; dont pour l'indicible proportion de son humidité visqueuse, avec sa terre actueuse; l'art ne sçauroit imiter la nature en cet endroit, ny luy contribuer le pouvoir productif. C'est pourquoy le docte

71.

72.

libanius en son traicté de la pierre philos. dit que l'art ne peut donner un pouvoir essentiel, ains est contraint de le prendre de la nature, non com. elle le doibvent imparfait en la matrice de la terre, mais com. il est pendant, meur et cuit en l'arbre. En cecy le sage imite la nature, laquelle prend faire l'☉, le ☿ cuit et digeré, et le 🜍 fixé par elle.

pag. 73. Dr. not. qu'il y a plusrs feus, et feu contre nature, le feu naturel, le feu non naturel, et le commun. 73.

Le feu contre nature, est le feu de charbon, lequel essaye par violence la fixaon de l'oeuvre. Le feu naturel, est le feu interne et interne es choses; le feu non naturel est appellé ministrant, serviteur, et externe, qui selon les occasions se fait en plusrs manieres; com. est la pre preparaon de l'oeuvre, par le bain, lampe ou fient. et en la 2e avec des cendres le feu commun, est le feu de la flamme ou du bois.

Il faut derechef entendre lesd. feux mystiquemt, com. le feu naturel est le soufre du ☉, et de la ☽. le feu contre nature, est celuy qui est contre la nature du ☿, et est l'eau forte, autremt. appellé dragon violent, un feu tres fort, qui brusle com. celuy d'enfer, et est le ☿ des philes, lequel ilz nomment aussi feu de la gehenne, par la putrefaction duquel sont resserrés les clostures, que le feu mondain ne scauroit oncques ouvrir. Ainsi le ☿ est bain, lampe, fient et cendres, mais tous ces feux sont dans le verre du phe. Il y a encores d'autres appellaons des feux Chymiques, lesquels selon les diverses operations, ont divers noms, que je nommeray icy selon la table des feux des philosophes representée par libanius en sa pyrotechnie./ 74. 75.

76. Il y a donc le feu des principes, qui est manifeste, ou occult, dont chacun se divise en 2, particulierement le manifeste, en celeste et elementaire. L'occult qui est caché dans choses naturelles, en Instrumental et principal. L'instrumental, est com̃e le feu de la gehenne, autrement nommé caustique, potentiel, dont la matiere estant davantage elaborée passe en ~~clef~~ clef de l'art, et en menstrüe celeste, accommodé pour la resolution et exaltaon. Le principal, est cause de la medecine, afin qu'il soit analogique à l'element des estoilles, et à la chaleur naturelle, com̃e de ceux qui sont Instruicts pour le pouvoir medecinal, qui sont quintes essences, huyles ignées et celestes, et de ceux qui fabriquent la pierre, dans laquel est le feu de ☿ de la Lune, et du ☉, et sont dits feu des philos, selon les degrez divers, chaux vive, rubre teinture, et elixir rouge, comparé au feu du ☉, dont est appellé ☿ vif. p. 74.

77. Ainsi le philo peut par le feu Chymique abreger le temps de la nature par 2 voyes, sci. par la reduction des metaux en leur 1ere matiere, et par le moyen du ciel ou tartre des philos (qui sont deux feux instrumentelz) et ainsi refaire lesd. metaux de nouveau congelant leur ☿ par le feu approprié, et Introduisant une forme nouvelle par le moyen du ☿ naturel, rouge ou blanc, ce qui se peut fe. en fort peu de temps, et l'autre encore plustost, com̃e par la proiection de nre divine medecine./

78. Ainsi reduira on, non seulement les ans de la nature en mois, les mois en semaines, les semaines en jours, mais les ans en heures, les heures en minutes, et cela principalement par le feu approprié susd., et qui n'est pas comun à tout philo, com̃e les autres que nous avons dit. De fait nul des philos n'a mis ce divin agent, donc il ne se faut esmerveiller si noz devanciers

ont failly, et si on faut encores &c. c'est chose estrange que peu de phes ont parlé de ce feu, veu qu'a fet parle luy mesme, vray faict de toutes merveilles, et le sel sans lequel les esprits ne peuvent penetrer, ny se joindre radicalemt. avec le corps p. 75.

sans ce feu, un corps ne peut entrer dans l'autre, ny aucune vraye teinture estre donnée, ces enseigne Isaac holandois, au 2. livre de ses oeuvres mineraux, par une comparaison. Il pose le drap blanc et à teindre, au lieu du corps, la rubée au lieu de l'ame, et l'alun au lieu de l'esprit ou substance moyenne ces mediateur entre l'ame et le corps, sans lequel rien ne se fait, car si l'alun n'entre en l'oeuvre, la rubée ne peut entrer dedans le drap, ains demeure fixe à part, et se perd invisiblemt. dont l'estoffe demeure paste. Car la couleur et la rubée, est l'ame, et l'alun participe des deux, qui fait (moyennant l'eau, qui represente nre. feu approprié) que l'un entre dans l'autre. lors le teinturier fait bouillir le drap l'alun et la rubée dedans l'eau, et quand il voit sa teinture entrée dans le drap, il le suspend afin qu'il se seiche lors l'eau s'en va, et la couleur demeure fixe dedans le drap. la mesme procedure faut il observer en nos oeuvres. Car jacoit que nos corps esprits et ames metalliques soyent bien preparés ilz n'entreront en la racine l'un dans l'autre, ny ne demeureront jamais ensemble, sans le moyen de ce feu apropriée, sel arme. ou eau seiche. Ibi. / p. 76. Il faut que les chymistes, po. bien employer leur feu artificiel, ayent un oeuf bien informé par le sperme du coq, et ce feu secret non commun, qu'on appelle aussi eau, non commune, scilicet mercure vulgaire, ains ces dit geber, et Arestote, une eau seiche, laquelle ces dit hermes se tire d'une vilaine et puante matiere menstruale, et se trouve, dit Dauthyn, dans les vieux estables, cloaques et gardes robes. Morien dit

79.

80.

81.

82. nostre eau croit dans les monts et valees, c'est une eau seiche donnant ingres, amassant tous les esprits mineraux, et quand elle a fait quelque conionction, soit viuifiant un corps par voye physique, ou assemblant en la friction le ☿ congelé auec la teinture, elle s'en va, les laissant fixes ensemble; ce feu ou eau seiche, se trouue en toutes chose unis(?) essence des elements: et si cela n'estoit nre science ne seroit pas, parce qu'on a à faire de ce feu tant es oeuures vegetaux et animaux, que mineraux. C'est pourquoy si vous voulez faire heureusement un oeuure grand, une conionction, une fixaon, une multiplicaon Il vous faut ce feu ou eau seiche. p. 76.

83. pag. 77. Il faut icy distinguer la matiere vulgaire, la mixionne d'auec la vraye; come nous auons fait cy deuant en la gration du ☿ et des metaux / p. 78. le sage phe, ne veut que l'vnique semen engendrant son semblable, lequel respond à ce qu'il cherche, c'est une chose autre dedans le ventre de la terre par une chaleur sulphureuse; Bernart nomme ceste seule matiere, l'esprit du monde, fait operer au ventre de la terre, lequel reçoit en soy toutes les facultés soient aiales, vegetales, ou minerales; come la cire prend l'impression de toute forme, ceste seule matiere souffre l'induction de la proprieté de toute chose naturelle./

84. La 1re partie en cette science, est celle qui approche plus du naturel metallique. la matiere donc resoute en ☿ est la plus proche et 1re matiere en cet art, puis que tous les metaux se resoluent en ☿. Ed. not. que le ☿ tout seul ne scauroit rien produire, puis qu'il attend d'estre parachevé et deuenir metail, et quoy que les philes le nomment la seule matiere, il n'est pourtant que la terre, ou nous iettons nre semence, afin qu'elle croisse

fleurisse, et porte fruict. Quare sciendu que (c'est vn grand secret de pouvoir comprendre que le ☿ est le menstrue, et le soufre la semence de nos oeuvres) pag. 79. — 85.

Ainsi les principes de la nature sont aussi les principes de l'art, nam et sup. dixi, nature prend pour la gen[eratio]n du ☿ — l'humidité visqueuse, et terrestrité souphreuse, qui sont la matiere eloignée; et pour la plus proche ce ☿ maintenant fait, auquel elle adjouste son 🜍 ou vray agent. pourtant les phes, vrays enfans de nature, ont cherché quelque chose dans les mineraux, qui contient en soy vn ☿ pur et net, — 86. et vn 🜍 pur et incombustible, et où ces deux estoient ainsi meslés, ne estans qu'vne chose, selon vne proportion deüe, et congelés tellement ensemble, qu'ilz ne pouvoient plus estre separés, ilz ont dit que la estoit le sujet de leur pierre. Ex iis et superius dictis de metallis facile constat quel est le vray 🜍 et le ☿ quae duo duntaxat ad hoc opus perficiendu, nobis assumenda sunt p. 80. quae et melius intelligantur.

Note que pour bien entendre le regime des ☿s il faut scavoir — 87. qu'il y en a de deux sortes sc. le ☿ crud, et le ☿ des corps ou ☿ congelé, qui sont aux des six metaux. le ☿ crud est celuy que la nature a engendré dans la mine, et lequel les phes nomment l'Autruche né dans la terre, et conviennent aussi l'eau qui ne mouille point les mains. le ☿ congelé, est le metail mesme, principalement l'☉, qui n'est qu'vn ☿ parfaitement cuit et elabouré par la nature. De hoc sensus noster, nunc de alio — 88. scilicet volatili. de quo quum dicit potest quae (le ☿ vulg. n'est qu'vn sperme crud, et inutile à la gen[eratio]n) mais estant preparé par la main d'vn scavant artiste, il acquiert non seulement le nom d'vn des ☿ des phes, mais est alors vne clef de l'art. Quare dicimus

89. Si la preparaõn du ☿ vulgaire eust esté cogneüe aux estudians de cette science, ils n'eussent eu affaire d'autre ☿ des phes, eau metallique ou Sel, parce que tout cela est compris en sa preparaõn. Item (toute chose dont on peut tirer vn ☿ est la matiere de la pierre) p. 81.

90. C'est icy le secret des secrets, contenu dans l'axiome susd. p. 85. que le ☿ vulgaire est le menstrue de la pierre, et le 🜍 la forme; Mais ce 🜍 n'est pas 🜍 vulgaire, ains le ☿ parfait, d'ou s'ensuit que [illegible] ; il les faut tous deux ensemble. Car l'imparfait est froid et humide, patient et feminin, pourtant desirant la perfection · et cat. hic.

91. Not. qu'il y a plusrs sortes de ☿ vulgaires, Dont le pire est celuy qu'on trouue dans les bains, et sous les tas des vieux foins, lequel contient ces herbes putrefiees, chaudes seiches et visqueuses de cette espece, cõe la grand lunaire, chelidoine, Aconite, et herbe aux sonnettes: et celuy qui s'engendre à la rosee de may, des brouees et seiches vapeurs de la terre, depuis le commencemt des Jours caniculiers Jusques à la fin de l'Automne, et qu'on voit le soir couler sur la terre, et esclairer cõe chandelles, et scintiller de feu; cestuicy est si leger, humide, peu cuit, et d'vn soufre si esloigné du poids, de la siccité, pesanteur, solidité, et [illegible] decoction de celuy des metaux, qu'il ne peut souffrir la moindre chaleur, qu'il ne laisse separer son eau, et s'enuole auec elle.

92. Mais nre vray ☿ vulgaire est composé d'vne aue eau plus pesante, et d'vne terre ou 🜍 plus cuit, et se trouue dans les veines des hautes montaignes, cõe nous auons monstré cy deuant, dont le meilleur est celuy de leuant ou d'Espagne lequel nous entendons aussi estre vne de nos matieres en pouuoir.

93. Voicy donc maintent tous les ☿ de l'art. Le grand

Rozaire nous en baille 4. le ☿ preparé, le ☿ exalté,
celuy de la magnesie, et l'Azoth, ou ☿ onctueux. Dont
3. sont tres necessaires sci. le ☿ calcinant les corps, et est
le ☿. preparé, le ☿ sublimant lesd. corps, et celuy auquel
on adiouste le ferment de quibus post fusius. ex his
concludo que de tous les ☿, le ☿ vulgaire ut vulgaire,
peut estre matiere de la pierre, estant deuement preparé

94. pag. 83. com. il y a beaucoup de ☿s, aussi y a il beaucoup
de 🜍s, et com. il y a 7. ☿. un vulgaire, et 6 des metaux
Il y a aussi 7 🜍s. principaux sci. le vulgaire et 6 🜍s.
metalliques. Celuy qui entend bien cecy, que dans les
metaux n'est pas le 🜍 vulgaire, ains un metallique,
et de la nature du vitriol, scaura que le ☿ vulgaire
preparé com. il faut et ut dixi. pourra resoudre les
metaux, et ainsi ne prendra que la matiere ☿ale. pour
laquelle il engloutit toute la substance du metail
regorgeant le 🜍 d'icelluy, apres qu'il l'aura
separé de la concoction concentrique, qui est
faite du ☿. vulgaire, et du corporel.

95. Par ainsi
il sera contraint de croire, que ce qui se separe
du vif argent apres la resolution et la putrefaction
est le 🜍 vitriolé et metallique, de la nature duquel
sont les soufres du vitriol vulgaire, de l'alun, et de
toute sorte d'atraments, pierres à feu, et marcassites.
Mais ceux cy sont inutiles aux oeuvres des sages.
aussi bien que les ☿s des herbes, des bains, et de la
rosée de quibus supra.

96. Il y a encores d'autres 🜍s com. l'orpiment, l'Arsenic rouge
l'Arsenic blanc, desquels l'artiste peut tirer une moyenne
substance, servant aux oeuvres particuliers mais non les 7 🜍s.

tout le secret consiste aux soufres des metaux, de quibus alias p. 84.

97. Le sage doncques prend le 🜍 et le ☿ pour le sujet de son oeuvre, lesquels encor qu'ilz soyent differents en forme exter., ne le sont en nature unde le Roy Aros dit, nre medecine est faite de deux choses, estant d'une essence, dont il faut entendre que le 🜍 vulgaire, n'est point de la nature du ☿, et ainsi pseudochymiq. car led. Aros dit, nre 🜍 n'est pas vulgaire mais fixe, et ne vole point, et est de la nature ☿elle. c'est pourquoy Geber dit en sa somme. Au profond de la nature du ☿ est le 🜍 qui se fait par longue attente, es veines de la terre, car nature n'a autre nature pour besoigner que suivre forme ☿ale ayant en soy son 🜍 homogene, fixe et incombustible, ces la raison, l'authorité, et l'experience le monstrent.

98. C'est ce qu'affirment Calib, Bendegid, Assid, et Maria Juifue, quand ilz disent que nature fait les metaux de chaleur et secheresse, surmontant la froideur, et moiteur du ☿ en l'altirant non pas quant a substance le parfaict et jacoit que le 🜍 semble different en genre du ☿, il ne l'est qu'autant que l'hom. l'est de la femme p. 85. Si cela n'estoit il n'y auroit

99. point de grain en cet art. Car le ☿ seul n'engendre rien, mais produit son semblable, avec son semblable, auquel seul il se resiouit. Car (la nature a en sa nature semblable une operation perpetuelle, non en une espece different, mais en un genre divers) p. 85.

100. Dextius collige que l'unité requise en nre oeuvre, soubs 2 diverses formes, en vain doncques plusrs veulent mesler le 🜍 vulgaire, avec le ☿ contre la raison et la nature, laquelle ne nous a jamais fait voir l'argent vif, et le 🜍 vulgaire, joints ensemble dans les mines. Ibid.

pag. 86. 87. A toute generaon la contrarieté est necessaire   101.
A cellecy se trouve la seicheresse, et la chaleur du 🜍 agissant, et la froideur et humidité du ☿ patissant, de mesme espece; masle et femelle autrement ils n'engendreroient que des monstres, la femelle du 🜍 est le ☿ imparfait, et par consequent le parfait à l'imparfait son mary.

Il faut qu'au moins la seicheresse du 🜍 excede au quadruple l'humidité du ☿ affin qu'il y ayt de l'action par cette diversité, veu que le pareil n'a de puissance sur son pareil, et ainsi se fait la generaon de toutes choses. vide Steud. Apiena. p. 88.   102.

Deux choses semblables n'engendrent rien, et ne peuvent estre joints sans un milieu) ce milieu est l'esprit, lequel est chaud et sec, dont estant joint avec la ☽ ex gr. et le froid et humide ☿, il tempere par sa benigne chaleur et secheresse, la froideur et humidité de tous les deux; ainsi c'est la seule cause que l'un entre dans l'autre, et se rend un mesme corps avec eux; par le moyen de son juste poids, et du bon gouvernement du feu exterieur./   103.

ex iis coll. cu gebro in sua summa, hermes, pythagor, senior et cat. que nre science ensuit la nature tant qu'elle peut, ainsi elle use de semblable matiere (qui n'est qu'une seule le ☿) ~~rentrant~~ non entant qu'elle est seule, mais meslée avec son propre agent, qui est le soufre, dont le combustible à cause de l'imperfection des metaux, et l'incombustible de leur perfection, ~~quare errant~~ ceux qui avec tels 🜍s comme celuy de ♄, ♃, et ♀ pensent faire quelque chose de bon en cette science. Car (Il est impossible de parfaire les metaux avec 🜍 des imparfaits, d'autant qu'une chose ne sçauroit plus donner qu'elle n'a receu) p. 89.   104.

105. Je ne nie pas qu'avec le 🜍 de x▽ on ne fasse des grandes choses és oeuvres particuliers, puisqu'il a un 🜍 quasi semblable à celuy de l'☉, et qui peut facilement produire une medecine particuliere p̃ guerir les metaux imparfaits. Mais quant au 🜍 qui est icy nommé lyon, il est difficile à attraper, et sa taniere ē bien cachée, quoy qu'on dise qu'il ē par tout p. 90.

106. Les anciens ont dit n̄re 🜍 ē en toutes choses. hoc quodo vero sic. not. que hō hoīem, leo leonem, aurū aurū grat et peut seul parfaire l'imparfait ☿. car il a en soy le vray 🜍 incombustible, ē le Roy des mineraux cat. ibi. p. 91. Mais il ne faut pas penser que l'☉ seul engendre quelque chose, et soit le 🜍 de quo hic sermo, demeurant en sa forme metallique. Ce seroit se tromper, car il n'est alors 🜍 qu'en pouvoir, mais devient

107. altere, il devient vray 🜍 vif, vivifiant les corps morts, et les nourissant, de sorte qu'il supplée au defaut de la nature; parceque ce 🜍 ē superflu en sa maturité, selon ce qui est parfait en sa nature, et devient encor plus fructueux estant plus cuit, revenu et depuré, dont s'engendre de luy.

108. plusieurs 🜍 nobles par exaltation, car estant reduit en viscosité, il devient 🜍 fixant le ☿, s'il est alteré, il fixe, altere, et l'augmente, et lors est nommé miniere, ou 🜍 multipliant; s'il est refait et reduit, il multiplie sa vertu multipliante; si meure, devient le 🜍 grand, et vray phoenix des 🜍s. estant en base de sa putrefaction, il est nommé 🜍 noir, estant fixe au blanc, 🜍 blanc, et au rouge, 🜍 rouge; enfin le 🜍 est le soleil

109. des phes et par consequent 3. soleils. Dont Avicenne dit qu'on ne souffre un tel 🜍 sur la terre, que celuy du soleil, qui est aussi appellé lyon par les sages, pource que la 5e maison du Ciel s'appelle le lyon, participant de ses rares et ~~exell~~ qualités

Il y a encores d'autres 🜍s des Phes qui se preparent par voye naturelle, com le sel de nre lunaire. l'☉ sublimé en forme d'Arsenic, de mesme l'Argent, et enfin toutes les vrayes teintures des metaux sont 🜍s. Ibid.

110.

p. 91. 92. Ilz ont appellé le ☿, dragon à l'eschine volante, parce qu'il est vn venin fort mortel aux metaux. De fait en les touchant il les tue, principalement l'☉, quand il le dissout. Et cette morsure venimeuse se fait en la 2de operaon de l'oeuvre. non qu'il entre quelque venim en l'oeuvre com pensent ceux qui s'arrestent à la lettre; mais il faut estre soigneux de ne passer la propre heure de la naissance de nre Dragon, qui est la vraye eau ☿elle, Azoth, ou lion verd; Il est aussi venimeux quand à nous, parce que com le venim n'apporte au corps humain que domage, si nous faillons de joindre nre dragon à son vray levain à l'heure determinée, il n'est qu'vn vray venim, pr le mal qu'il nous apporte. Ibid. not. qué

111.

Il ne faut entendre ce venin en la pre. operaon ny en la 2de, car au contraire le ☿ ne se doibt jamais separer de l'☉, partant nous faisons petit feu de peur que la disionction se fasse, en lieu de la conionction. Not. 2. qu'il n'est besoin de sublimaon, vt errantes putant, mais il faut sçavoir que les Phes ont mis à dessein beaucoup d'operaons, pr amuser les ignorans, ex. gr. la solution, reduction, distillaon, congelaon, euaporaon, inceraon, calcinaon, et sublimaon, laquelle ne se fait qu'en l'inceraon, dont le ☿ sentant l'extreme chaleur de ce grand 🜍 s'enuole iusques à la ☽ laquelle est la teste spherique du vaisseau, laissant led 🜍 noir com charbon, partant dit 🜍 mort, encor mort] mais il retombe aussi tost sur ledit

♃ mortifie, et que voyans les sages, ilz ont nommé cela leur sublimation, ou volor di dragon; qui se fait en mesme vaisseau clos avec les autres opations, sans jamais y toucher. p. 93.

112. p. 93. 94. &c. e dictis coll. que la matiere de l'oeuvre est l'☉ transformé en sperme, et le ☿ preparé animé. Et duobus modis illig potest. car il faut animer le ☿ manuellemt et naturellemt et transformer l'☉ en sperme de mesme façon, veu que demeurant ceo il est. Il ne sçauroit estre ♃ ny semence de la vielle.

113. La pre façon consiste en la preparaon manuelle dudit ☉, de laquelle hermes Trism. dit Au commencemt. ne soyez paresseux de bien preparer et mondifier vre ♃ et vos autres ingrediens, les mondifiant et conglutinant subtilemt ensemble, afin que vous vous resiouissiez bientost. Dauantage et Ricciendissent. meslez bien l'eau avec sa terre, l'humide avec le sec, afin que bientost vous voyés la noirceur de la mer (hic not. qu'Isaac hol. appelle icy l'☉, pere, frere, et le ☿ mere, soeur.)

114 Pag. 94 par cette manuelle preparaon, le temps s'accourcist fort, parce que vous subtiliés fort vre matiere, de sorte que nature n'a qu'a la cuire. D'autre part si vous essentifiés bien vre ☉, vous ne rencontrerés point la terre damnée en la pre decoction, ains le ☿ dissoudra l'☉ sans aucune residence des feces. Ainsi celuy sera le maistre parfait, qui sçaura transformer son ☉ en sperme, avant que le iecter dans la matrice du ☿. lequel il faut aussi preparer et animer manuellement avant que le ioindre avec son ☉, ou argent. Car si le ☿ n'est preparé et animé, il ne profite rien ny en l'universel, ny en l'oeuvre particulier.

115. Ibi animation, ou animer manuellement, n'est autre chose qu'incorporer ce ☿ avec son esprit metallique, afin de le rendre propre à recevoir l'ame du ☉ et de la ☽, selon qu'il aura esté préparé. Au reste cette animation selon tous les philos, n'est autre chose que verser une ame dans un corps. Car le ☿ vulgaire, quoy qu'il soit vivant, soubs une forme tousiours mouvante, n'a pas cette vie qui est requise, veu que par icelle il ne sçauroit engendrer: mais il luy faut une vraye vie, afin que d'icelle il puisse vivifier le ☿ mort dedans le sol, et la ☽. Dont je le mene à cette action. p. 95.

116. Not. que (les philos prenent le ☿ congelé par la nature, et l'animent, puis le vivifient par mesme moyen, et ainsi du binaire se fait par le tiers le 1er cercle des philos) en ce axiome gist l'un des plus grands secrets du monde, car il monstre au doigt cette tant pretieuse preparation et animation du ☿ vulgaire. et ainsi nous avons dit que c'est qu'on reduit en sperme et ☿ proprement animé selon la presente façon p. 95.

117. Reste à parler de la naturelle animation du ☿, et transformation de l'☉ en sperme ou en ☿. Quod ut intellegas Not. que toute generation se fait d'un corporel et vif; car les esprits, ny aussi les corps morts n'engendrent point. Il faut donc que l'esprit, ou le spirituel devient corporel, le corporel et spirituel, et enfin tous deux ensemble, un et spirituel et vivant, ce qui se fait en nre secrette animation, non à part, mais par une mesme et mutuelle action, d'autant que l'animation du ☿ philos, c'est icy la transmutation de l'or en sperme.

118. car (l'or resout en ☿, est esprit, ame, et sperme) ce sperme n'est qu'un feu infus dans le ☿ deuement preparé

par lequel il acquiert une puissance vegetatiue, propre à receuoir la forme de son esprit, et agent qui est l'ame. Avec

119. laquelle est une essence aërée, ignée ou celeste, esloignée de la substance terrestre; et neantmoins led. ☿ ne sçauroit receuoir cette ame, sans un moyen, qui est l'esprit participant de la matiere terrestre, et de la celeste.

120. Il faut donc entendre que iacoit que nre ☿ phal soit animé merveilleusement, il est encore et doibt estre un corps feminin, froid, et humide, au regard de l'esprit de l'or, chaud, sec et masculin, comparé au feu et à l'ame divine, laquelle estant si contraire à nre ☿ ne luy pourroit donner la forme sans le moyen de son esprit, que le grand hermes appelle vent quand il dit: le vent le porte dedans son

121. ventre, et puis apres, la terre est sa nourrice, cette terre n'est que nre ☿ phal, lequel corps n'estant que pur or spirituel, est seul propre pour conceuoir, et nourrir cet ordinaire, par le moyen de l'esprit, afin qu'apres il nous produise le filz du feu, et le Roy tant courtisé des sages p. 96.

122. hic nota qu'à l'heure que cette animation, fermentation, ou conception se fait, nre vraye matiere naist, par la concurrence des spermes du masle et de la femelle, lesquels 2. spermes sont necessaires, non à part, ains meslés inseparablement. Lors nature ne sçauroit faire de cette mixtion qu'un or spirituel, vif et engendrant son semblable, comme estant la seule fin de cette matiere. p. 96.

123. A donc cette spermatique union s'appelle premiere — matiere et dixi. Car tout ainsi que les semences de l'homme et de la femme, ioinctes, nature agissant sur icelles, ne fait que la forme d'un enfant; ainsi nature ne peut donner autre forme sur nre matiere, lorsqu'elle besoigne, que celle de l'O à laquelle elle est disposée, n'en pouvant point

receuoir d'autre. Cette glorieuse matiere, se monstre en forme g^alle ou eau (que les phes appellent mer) laquelle morien dit, n'estre qu'argent vif gallé par art, sur l'argent vif jmparfait, disant par la que cet argent vif animé, nostre vraye matiere donques est le ☿ double, que nature nous crée, aydée de nostre art. p. 97. — 124.

hic not. antiquos phos huius scia mysteria fabularu umbris occultata, propr. suess. Jmpedocle, dit que l'entiere practique de cet art, et de sa matiere, est cachée soubs la fable de pyrrhe, et Deucalion, et particulierement la preparaon du ☿ soubs la feinte d'hercule et d'Anthée. Par la conuersion de Jupiter en vne pluye d'or, la distillaon de l'or phal; Par les yeux d'Argus, conuertis en la queüe du Paon, le ☿ changeant de couleur, soubs la fable d'orphée, la douceur de nos L^rs. jesnes, et ☉ potable; par la Gorgone, en pierrant ceux qui la regardoient, ilz ont couuert la fixaon de l'elixir. et caché la sublimaon phale, par Jupiter conuerty en Aigle, enleuant au ciel Ganymede. soubs la fixion de l'arbre d'or, dont coupant vne branche en sortoit vne aut^e, ilz ont recelé la distillaon de l'or des phes, qu'ilz ont aussi couuerte soubs Jupiter coupant les genitoires de son pere; ilz ont nommé l'eau ☿^ale le chariot de phaeton. par minerue armée, ilz ont entendu cette eau distillée, qui a en soy les tres subtiles p^ties du ☿. par vulcan que minerue suit, ilz ont caché le ☿ suyuant lad. eau et son sel en la putrefaction. par l'espoisse nüee dont Jupiter enuironnoit Io, ilz ont entendu la petite peau, peau, paroissant au commencem^t. de la congelation de l'elixir, et ont dit, que les pellicules noires suyuantes, sont les voiles noirs auecq lesquelles Thesée reuenoit à Athenes. — 125. 126. 127.

soubs le deluge et la gration des animaux, ilz ont entendu la graon et distillaon des ☿ par mars, nos souffre, — 128.

par Janon l'air, et quelques fois l'element de la terre. Soubs Vulcan Jetté en Lemnos à cause de sa difformité ilz ont figuré la preparaon de nre ☿ de △ noir; Soubs Atalante, ilz ont couvert nre eau ☿ale, subtile, et fugitive, de laquelle le cours est arresté par les pomes d'or, Jettées par hippomene, qui sont nos ☿s. fixants et Coagulans. Et ce dequoy Thesée oignit la bouche du Minotaure, sont les esprits des △s du labyrinthe J. de nres vaze enserrant nre eau ☿ale, laquelle est le vray minotaure, po estre minerale et aiale, et ainsi participant de 2 natures &c. pa. 98. 99. de iis plura Brachesque en son dialogue du Demogorgon et Gebor

129.

pa. 99. les Allegories, metaphores, ænigmes sont sant fin ... Quant les phes disent que l'oeuvre de la viole est vn Jeu d'enfants, et vn oeuvre de femme, entendez po la femme, la terre de nre pierre, ou le ☿ qui semble achever l'oeuvre entiere: et po les enfants les Ignorants, qui ayant fait la nre aon se Jouent aux la terre, qui est la baze de la pierre, et la Jettent la. / 2. les phes disent qu'on trouve leur pierre dans les montagnes et cavernes, Item Roffloy phe Anglois, dit en son liure des 12 portes, que les poissons et les oyseaux nous apportent la pierre. 2o dag. que ce le soleil celeste est partout ce monde reflect par ses rayons, de mesme nre matiere, laquelle est le soleil terrestre ou l'or, est partout le vaisseau, qui est le monde mineur, les montaignes la teste du verre, et les cavernes, la terre qui est au fond du verre. les oyseaux sont les couleurs et esprits montans et descendants, et les poissons, les 2. ☿s. /

130.

131

3. Ilz disent tout clair. nre pierre est en toute chose, et est vray. Sci. en tous metaux qui sont les choses de la pierre ... son genre. Ce qui se peut entendre autrement, Sci. que la nature est en toute chose, et pource qu'elle a en soy tous les noms, de la nature est tout le monde, et le suiet des phes.

132.

C'est pourquoy la pierre a beaucoup de noms, et est en toutes choses, mais plus en l'une qu'en l'autre, veu que les phes ne demandent que la vertu germinative des metaux, dont ils disent que les riches, qui sont l'or et l'argent, et les pauures, les imparfaits metaux, ont aussy bien cette nature de la pierre que les autres, mais cependant la nature de l'or et de l'argent, est plus constante dans le feu que celle des autres. p. 100.

Les phes cherchent une chose fixe et permanente qui regisse tout le monde com̃e sont le ☉ et la ☽, à raison de quoy les anciens nommoient le Soleil Seig.r du monde, contenant en soy la vie et la vertu pour gouuerner toutes choses, produisant le jour et la nuit par son mouuement, et illuminant tout le monde par sa lumiere; pourtant dit le Soleil. Je suis la pierre, ou en moy est la pierre; Ils disent aussy faites du masle et de la femelle un cercle, et le diuisés en quadrangle, le quadrangle en triangle, et du triangle faites l'unité.

133.

le masle et la femelle sont l'or et l'argent, ou le ☿. et le ☿ des phes, qui est le binaire; le cercle, est la solution de ces 2. en pre matiere, de sorte qu'elles sont joints ensemble com̃e 2. gouttes d'eau. le quadrangle sont les 4. signes qui paroissent en l'oeuure, le 1.er au ☿ naturellem.t animé, le 2.ond au ☿ congelé en matiere noire, le 3.e est l'oeuure fixe au blanc, et le 4.e l'oeuure parachevé au rouge. le Triangle, sont les 3. couleurs capitales, qui se font en la fermentation et incération, sçi. noir, blanc et rouge; et l'unité est l'oeuure multiplié et inceré. voyla les points principaux des Aenigmes alleg. p. 101.

134.

135.

p. 102. nria Imprimes profanno ☿, auant que le mesler auec l'☉. lequel est son ferment ☿ ou louain. Hic ~~adhuc~~ aduerte

136.

Que le ☿ a une certaine superfluité d'humidité, et des fèces plombées, soufreuses, et terrestres, qu'il luy faut oster, nommément en le bien mundifiant et préparant, puis que en cela gist tout le secret de l'oeuvre.

137. Car comme le ☿ vulgaire est la première matière des naturels métaux, ainsi le ☿ préparé est la première matière non seulement des métaux mystiques, mais de nos minières, élixir et pierre. Car il faut qu'il entre au commencement, au milieu et à la fin de toutes les oeuvres des philos. p. 103.

138. Ibid. Ce ☿ a aussi l'artiste pour père et la nature pour mère, et est la clef unique pour fermer et ouvrir les plus secrets cabinets de la nature. Il pénètre tous les métaux, et sépare leurs éléments, les réduisant en leur première matière, ce que le ☿ crud ne sçauroit faire. Partant on le nomme feu de la gehenne, ☿ de ☿, ciel des philos, fort vinaigre, eau de vie métallique, et pour sa qualité corrodante, est dit [illegible] salpêtre, sel armo., sel gemme, alun, vitriol et sel commun p. 104.

139. Dont doucement amalgamé avec les métaux, il ne désiste jamais de les réduire à sa nature, vivifiant leur ☿ mortifié, et séparant d'avec eux l'agent extérieur, qui est leur ☿ vitriolé. Par ce moyen faisant l'anatomie des métaux, vous pouvés voir que c'est que des métaux.

140 On le nomme aussi eau permanente, parce que estant une fois joint aux susd. métaux, par solution radicale, il ne s'en sépare jamais. Il est subtil, pur, céleste, en tout exempt de l'humidité abondante, et de la terrestréité soufreuse, partant dit moyenne substance ☿, esprit de ☿, et volatil, feu de

la nature, ☿ mystic, ☿ ne d'vn soufre virginal, vrine des enfans, fontaine dorée et argentée, ☿ animé, reduisant tous corps quil dissout en ☉ et en argent, regenerant son feu astroprié. p. 104.

Il dissout puissam^t. les metaux, partant on dit de luy. (nre ☿. brusle les corps plus que le feu d'enfer) Il reduit l'☉. en vn esprit pur, que les phes nomment Azoth, et ☿ onctueux, lyon vert etcat. et lors est acheué le 2.^ond ordre des phes. En fin il restorre tous les corps solides, et ouure toutes leurs serrures, dont il desire l'interieure nature des metaux; et montant par dessus toutes les planettes, les porte dans le ciel auec soy, et leur fait receuoir la force des choses superieures et inferieures, co^e dit Hermes, deuestant leur nature terrestre, et les reuestant de la coeleste. p. 105. Pour cette diuine qualite, il aduient que luy seul, peut commencer et acheuer toute oeuure des phes, co^e n'estant qu'☉ spirituel, quod ut dixi, viuifie l'☉ corporel, et lors led^t. or, engrosse l'☉ spirituel. Ainsi l'esprit deuient corps, le corps esprit, et tous 2. deuiennent ☉ spirituel, et celeste; lequel apres seme et incorporé auec son fruit legitime engendre de l'☉ à l'infini. Potes quodo proparandus ☿. ℞ multi phi hoc docent; alij obscure; alij clare, ut Geber, Arnaud9. de villeneufue, le grand rosaire, le Treuisan, Alanus, et alij quos consule. p. 105.

pag. 106. le ☿. du sol, cest celuy quil faut, po^r le fixer, il faudroit son ferment conuenalle, qui seroit l'or. Car tout ☿ des corps estant derechef reduit en metail par vn peu de ferment rouge oublanc dans le feu apropriés, autrem^t. il retient tousj^rs. la forme ☿.^elle il ne faut. donc pas luy donner le ferment de la ☽, car il leur faudroit derechef fixer leur ☉

141.

142.

143.

144.

145. Que si ce defaut advient au ☿ le plus parfait de tous, que sera ce avec celuy de ♄, de ♃, de ♀, d'♂ et cet. il leur faudroit les exalter 1.ment en la qualité du ☿ d'argent par le 🜍 blanc, et apres les fixer avec le 🜍 rouge, en ☉. Ainsi

146. les frais et le temps mangeroient tout le profit. de mesme leur adviendroit il avec le ☿ de la ☽, en le joignant à l'☉ pour faire l'oeuvre, car ilz ne feroient que fixer led. ☿ en or, à quoy encore il leur faudroit le feu approprié. p. 107.

147. C'est donc folie de penser produire le grand oeuvre avec le ☿ de la ☽ qui est masculin, chaud et sec comme celuy de l'☉, et moins encores avec celuy du sol, car jacoit que la ☽ semble feminine au regard de l'☉, ce qu'elle endure l'essay du feu, demonstre sa grande decoction;

148. Et cependant il est besoin que nostre menstrue soit crud, ou autrement il ne pourroit dissoudre l'☉; dont il est arresté que (Il faut au grand oeuvre, que le ☿ crud dissolve l'☉ en ☿) car la seule crudité est cause de la dissolution. Dont plus un ☿ est cuit, moins il dissout, et plus il est crud, plustost il dissout. mais il se congele aussi d'autant plus tard, parce que son humidité ne peut estre si tost consumée. p. 107.

149. Not. ces 2 extremites au ☿ vulgaire, et en celuy des corps parfaits, sci. que l'un est trop crud, l'autre trop humide, et demeurants tels ne peuvent servir de menstrue. bien que toutesfois il les nous faille tous 2. Car celuy de l'☉ donne la forme au menstrue froid et humide, de sorte qu'avec le temps il pourra devenir parfait, veu que (l'☉ dissout en ☿ par voye physique est esprit, ame, 🜍 ou forme)

150. Donques l'☉ et l'argent ne pourront servir que de 🜍s.

l'vn au rouge, l'autre au blanc, et puisque (est prouvé) rien ne s'engendre de 2 masles semences, et qu'en toute generaon la diuersité homogene est requise, il faut de necessité opposer au ☿ cuit, tres chaud et sec, le crud, tres froid et humide ☿ lequel toutesfois demeurant ainsi ne peut seruir de menstrue, n'ayant du tout point de ☿ par ainsi le ☿ mediocre sçauoir l'animé est icy requis, cõe n'estant trop crud, ny trop cuit, mais deuement proportionné à son ☿, cõe la femme tempere son mary. p. 108. 151.

Il faut maintenant voir cõe nous pourrons temperer nre ☿. ad id. not. hoc axioma (le ☿ vulgaire, passé par degrez par le naturel de tous les metaux, s'egalant à eux, jusques à ce qu'il paruienne à sa derniere perfection, laquelle est l'☉) voyla le chemin ouuert pour paruenir à ce grand secret, et le temperer à la nature d'vn metail imparfait tel que l'on voudra, principalement à celuy auquel le ☿ vulgaire, se peut esgaler estant preparé, cuit et fermenté et aussi aux qualites du ☿ dud. metail, lequel le doibt congeler, car (le ☿ des metaux imparfaits, tient le milieu le ☿ crud, et le suit, cõe le verjus tient le milieu entre l'eau et le vin.) le ☿ vulgaire requiert de nous cette proportion, en l'eschauffant, desseichant et fermentant proportionement. Et quand il s'est ainsi approprié au ☿ des corps imparfaits, il n'est plus vulgaire, mais phab; et lors il est necessaire de le preparer. Car il y a certains corps, dans lesquels le ☿ des phes est caché, mais le moyen de l'en tirer est fort difficile. or ne pouuant aisement auoir celuicy, il le faut fermenter affin qu'il luy ressemble, et l'arrester sur le sommet de

152.

153

154. de cette proposition, mais c'est une maxime que (si la preparaon du ☿ vulgaire, n'est enseignée par un artiste, ou revelée divinement, il n'est de la puissance humaine d'y parvenir) Quare hac de re silet, Ayant assez fait (dit il) de vous advertir de ne mesler le ☿ crud avec l'☉ sans l'avoir preparé, afin que vous ne perdiés vre temps et cat. p. 109.

155. p. 110. 111. la nature ne va point d'une extremité à l'autre sans passer par le milieu, l'entrée de ce grand oeuvre est de commencer par le mariage du mary rouge avec sa blanche femelle, afin de procurer par une mutuelle alteraon, la concurrence des sperrmes des 2, faisant naistre l'Azoth, ou lyon verd comment pourroit on d'une fleiche acerée attaindre l'Aigle blanc, et surprendre le lyon rouge en sa chaude taniere, comment congeler le ☿ come il faut, si on ne sçait pas seulement le joindre avec son agent qui luy sert de pressure, come la chardonnerette au laict, comment d'ailleurs le congeler

156. si on ne commence par la solution de son ferment, base de la fixation Car (ce qui congele le ☿ le fixe, et le tient par mesme moyen)

157. Pag. 112. hic nota qu'il l'☉, ne peut estre divisé en 2. parties differentes, ains en 2 egales, dont l'une sera rouge et l'aure blanche, ou l'une volatile, et l'autre fixe, non que la partie volatile soit de son corps (come le ☿ des imparfaits, peust estre separé de son ☿ aussi) laissant sa ptie fixe en bas: mais on peut prendre certaine quantité de l'☉, et la ... , et en reduire une aue quantité (soubs la conservation de sa fixité) en un corps transparant et propre po fixer derechef l'autre quantité volatile. Car (l'☉ monte tout en ...ant,

ou demeure tout au fond en se clarifiant) Je ne nie pas qu'il ne faille reduire l'☉ en sa pre matiere, et cela ou par voye manuelle, co^e quand on en fait le ☿ arsenical en sublimant, ou par la procedure de la nature et l'art, en le dissoluant et alterant par son menstrue, ou par le ☿ des phes. Car la reduction est la pre regle en la pratique de l'oeuure, ou l'artiste defait en peu de temps, tout ce que la nature a basti en beaucoup d'années, reduisant son oeuure en sa pre matiere metallique, sci. en forme ☿lle ou soulphreuse, et non en matiere aquatique ou poudreuse, par laquelle, quand il seroit possible, tout seroit perdu. Car (il n'est qu'en la puissance de la nature de faire le ☿, en prenant de l'eau de la terre) p. 113. 158.

p. 114. en l'☉, et arg. est ce que nous cherchons, et non en autre chose du monde. Il y a des Chymistes qui prennent pr leur suiet les 4. esprits capitaux co^e le ☿ vulgaire, l'Arcenic, l'orpiment, et le sel arm., et pensant en produire une bonne teinture, sed fieri nequit et patet hoc axiomati (teindre n'est autre chose, que reduire le teint en sa nature et demeurer auec luy sans transformaon, en contreignant la nature de batailler contre le feu; car la nature du teignant s'accorde à celle du teint) De fait si vous teignes auec l'☉, ou l'argt, le ♃, le ♄ et cat. l'accord est aux natures, parce que tous ont pris leur origine du ☿. le meur est icy joint auec le non meur, afinque le meur, deuienne parfait par le meur mais ces 4. esprits susd. estans differents en nature d'auec les metaux; Quaero s'ilz doibuent teindre, s'ilz seront conuertis ou s'ilz conuertiront. S'ilz doibuent estre conuertis, ilz ne sont point teinture, co^e il appert par la definition susd. s'ilz doibuent conuertir, ilz conuertiront la chose teinte en leur nature, 159. 160.

laquelle est terrestre et estrangere aux metaux, ils ne peuvent
donc faire des metaux car (tout ce qui engendre produit son
semblable) p. 115./ C'est donc folie de chercher en une chose,
ce qu'elle n'a point en soy p. 116./

161. p. 116. Je ne vous veux toutesfois celer, qu'on trouve au centre
de la terre, une terre vierge, laquelle purgee par l'eau
et le feu de son peché originel, com̃e dit le docteur Benoit, est
le suiet de toutes merveilles. Car d'icelle, moyennant le ☿
du grand monde, l'art peut tirer tout ce que la nature
engendre es entrailles de la terre, soyent metaux parfaits, ou
imparfaits, et 7 sortes de sels, autant de ☿s et autant de
🜍, avec la gomme Azotique de Raym. lulle, sa lunaire,
solaire, Ciel, tartre sel arm. et cet./

162. p. 118. nous avons dit que c'est que ☿ et 🜍 des phes; sca. 2.
substances homogenes, et de mesme nature, qui sont le ☿ animé,
et le ☉, qui ne different sinon en ce que l'un est masculin, congelé
et fixe par nature, et l'autre feminin, volatil, et animé par
art lesquels assemblés selon l'intention des phes, et gouvernés
par une deüe proportion de feu, engendreront un corps plus
parfait que celuy dont ils prinse leur origine. or pour

163 parvenir a cette perfection le phe despouille le Roy de ses
ornemts Royaux, le meine au bord de la fontaine, et la le
hache en pieces bien menües, et le jette dans lad. fontaine
son amie, pour estre regeneré en un corps plus beau, et change
sa viellesse sterile, à une belle jeunesse, avec des habits &c.
plus beaux qu'auparavant &c. Ce mariage du 🜍 et du ☿
est appellé des phes rebis, fermont (toutesfois manuel)
parce que ledit 🜍 ou ☉, est le vray levain de l'elixir,
d'ou naist la veolte /p. 119.

164. Ibi. celuy qui veut deüement operer cet art, et faire une
multiplication, fixation, ou mixion, doibt scavoir exactemt le poids

de chasque chose; en cecy se trompent la pluspart des chymistes car s'ils mettent trop de la chose volatile ou la fixe, la partie volatile emporte la meilleure partie fixe. Au contraire si la fixe est plus forte que la volatile, elle retient la meilleure partie volatile avec soy, pource il faut moderer un poids selon la vertu des especes, et en cela suivre nature; quod et fiat

Not. que le poids, ce dit le Comte Trevisan, n'est requis la ou il n'y a qu'une chose, car il n'est question que du poids en vertu, mais la ou il y en a 2; il les faut peser pour les proportionner selon la quantite requise. Ainsi le poids des philosophes se donne au regard du ♁ qui est au ☿; et en cecy consiste tout le secret donc not. cette maxime que (le feu qui ne domine point au ☿, est celuy qui digere la matiere) p. 120 Imaginés donc combien le feu est plus subtil que l'eau, l'air, ou la terre; et combien il en faut pour pouvoir vaincre les autres. ainsi le poids est en la 1ere composition elementaire du ☿, et n'est autre chose ce dit le Trevisan si vous estes philosophe vous Jugerés qu'il faut que la nature fasse le poids, car elle ne peut errer, et ne prend plus qu'il ne luy faut: Il faut donc premierement la conionction ou composition, puis alterant et mixtionnant, l'union se fera, la ou vous n'aurez affaire du poids. Il faut imiter la nature en tous ses faits proportionnant vostre poids aussi autrement vous faillirés. le code de toute verite dit a ce propos, si tu fais mistion sans poids, il adviendra du retardement (et Abugaras maistre de platon; dit en peu de paroles tout le secret du poids des philosophes. la puissance terrienne sur son resistant, selon la resistence differente, est l'action de l'agent en cette matiere (le Trevisan, ny Linthaut n'expliquent point ces paroles)

165.

166.

167.

Not. Elixir est un mot arabe, qui se prend icy pour la vertu parfaite en sa blancheur ou rougeur car (la pierre des philosophes n'est —

168.

autre chose, que la tres parfaite teinture de l'☉, et de l'argent)
Geber nous ordonne 3 ordres; dont le 1er est un 🜍 blanc non exactement fixe, pource n'arreste il le ☿ que de mesme. le 2ond est un 🜍 blanc fixant parfaitement le ☿. le 3. un 🜍 blanc et rouge, qui se peut multiplier en vertu et quantité, et fait proiection sur les metaux imparfaits. p. 121.

169. Isaac holandois, ° un grand different en ces 3 sortes de medecine ou elixir. car pour le 1er il fixe parfaitement, pour le 2ond il fixe et fait proiection sur les metaux mondifiés, et par le 3. fait proiection indifferement sur les metaux impurs, sans les preparer aucunement. Ibi.

170. Sed ut hac oīa distinctius agnoscas attende ad hanc definitionē quae vera est (elixir n'est autre chose, que le corps resout en eau ☿ale) Trevisan dit en sa lettre responsive, elixir est dit de ε, ou ex, et lixis qui signifie aqua, parce que de cette eau sci. ☿ale, toutes choses sont faites, aspert speculum, et ait (en la medecine on ioint l'eau simple de la fontaine en la 1re decoction, par elixation avec la chair d'un poulet, et par le 1er degré de la decoction, apparoit du Jus, et une decoction bonne et parfaite, estant en effect dissoutes en l'eau les ptiес aquruses et aeries de la chair dud poulet, quoy que la terre et le feu, y soyent aussi en effect. mais afin que lad. medecine, devienne un restaurant plus parfait, on broye la chair cuite, et y joint on le Jus, et avec un feu plus fort on distille le tout, de sorte que ce n'est plus qu'une chose, ou le subtil de la terre et le feu se sont meslés avec les ptiеs aeries du poulet dont toute la vertu est en cette liqueur) de mesme se fait il un nrē

171. elixir, en l'esprit ou mineral, cos. l'eau, ° joint avec son corps, qui est nrē 🜍 le dissoluant en la 1re decoction, et 1er degré du feu, ainsi de ces 2. choses °compose l'elixir, sci. d'une eau teinte, eau et teinture. p. 122.

172. Hic not. 1o dictis que la pierre n'est aue chose que la tres pure teinture de l'☉, et de l'arg. sed adverte, quil y a 3 sortes de pierre, minerale, vegetable et animale, dont chacune ° double sci. blanche et rouge.
not. 2. que le grand rosaire dit que la pierre ° dicte toute chose,

parce qu'elle a en soy et de soy toute chose servant à la perfection et vincent dit en son miroir naturel. nre elixir est dit pierre. et non pierre; pierre parce qu'il peut estre broyé, et non pierre parce qu'il se fond, et parce qu'il demeure fixe dans le feu. p.122.

173.

p.123. 124. not. 3. Quod magnũ hic mysteriũ. Que depuis que l'hymenée du ♂ et du ☿ est fait, le phe ne visite plus la chambre nuptiale jusqu'à tant que l'enfant y conceu de nre cet embryon agissant y comparé à celuy de l'aial raisonable, auquel le ♄ opere le per en l'union des 2. menstrües, en congelant et estreignant, au per mois, par sa froideur et siccité, la matiere en une masse. le 2ond. mois ♃ opere par sa chaleur benigne, digerant led. corps congelé en quelque masse charneuse, qui lors s'apelle embryon, commencant à demonstrer les signes de son genre, toutesfois communs à tous aiaux le 3e mois, ♂ agit dans la matiere par une chaleur et siccité haussée et plus forte, par laquelle il la divise, et dispose les membres. le 4e le ☉, cõe seigneur de cette graon infuse l'esprit, et lors elle commence à se mouvoir et vivre. le 5e mois, ♀ prend sa place en ce travail, faisant les trous et respiraux, le 6e ☿ dispose les sourcils, les yeux, verenda etc. le 7e vient la ☽, et avec son humidité et frigidité, travaille à sortir l'enfant, et s'il naist en ce temps, il vit avec difficulté, et ne naissant point se debilite. Dont ♄ reprend le gouvernemt. au 8e mois, contraignant l'accretion de l'enfant, p sa froideur et secheresse, et s'il naissoit lors ne pourroit vivre. le 9e mois. le debonnaire ♃ rentre en besoigne, et par sa chaleur vivifiante, recree les forces debilitées de l'enfant, en le nourissant, et lors estant renforcé, l'enfant sort et vient au jour. p.124.

174.

Jad. m attenda en la graon de nre pierre. Adv. p.ta, que l'eau conserve 3 mois durant nre matiere dans la matrice, qui est nre vaisseau, autant de temps la garde et formente nostre feu, auquel succede en mesme operation l'air chaud, par trois mois. Toutesfois nostre enfant

ne peut sortir du ventre de son vaisseau, que les vents dud' air, ne soient discutes par le feu solaire, mais apres il sort, ouure la bouche, et desire qu'on l'alaicte. I. quon le refaie, et incire.

175. par la vous estes instruit d'egaler la dose en vertu auec la propre matiere, la mettre dans le vaisseau où il la faut enfermer, sans l'en tirer jusques à la fin de l'oeuure, gardant les degrés requis et proportionnés à la temperature de la nature, sans quoy elle ne produira qu'un faux germe p. 125.

176. Tout le mistere de l'oeuure, se fait donc par une seule voye et pratique, sans tirer la matiere de son vaisseau, ny la refroidir aucunement. Car (l'☉ resout une fois et esprit, s'il sent le froid, se perd auec tout l'oeuure) Dont si la matiere congelee apres la dissolution, et dessechée se refroidissoit, elle s'endurciroit et restreindroit tellement ses portes, qu'elle esteindroit, et dissiperoit les esprits, sans les pouuoir iamais restaurer, parce que la douceur du feu, requise a sa decoction, ne pourroit penetrer jusques au fond de la masse trop compacte, ny l'eschauffer esgalement, sans fortifier le feu, ce que faisant on la brusleroit, ou contraindroit de s'en aller. Car l'air froit

177. euanouir son esprit, sans le pouuoir rappeler. come il arriue au bas or des rivieres, lequel emporte par grains en forme de sablon par l'impetuosité des torrents passant par les riuieres, et brisants les vaisseaux naturels, auant sa parfaite decoction ne peut apres par aucun feu artificiel estre parfait, come il eut esté par le sein de la nature, s'il fut demeuré dans son vaisseau, et sur la chaleur continue qu'elle luy administroit vt supra ostendi i. in gror metallorum p. 125. 126.

178. p. 127. le feu naturel est appelle le feu de la pierre, l'exterieur doibt estre come celuy du ☉, de l'estomach, ou du ieune enfant / Car si le feu naturel n'est en la matiere, ou

quil s'estaigne par negligence ou ignorance de l'artiste, l'exterieur ny peut plus rien fr., non plus qu'vn esprit estranger en vn corps mort. hic not. que nous auons 2. feus, le soufre naturel, et le feu instrumental, aydans l'vn à l'autre. le feu instrumental c'est le moteur exterieur pr haster la besoigne, et n'importe quil soit feu de lampe, de fient, ou de charbon estant appliqué selon la proportion de la matiere, et selon que le moteur interieur du vaisseau pousse son mesme à l'action; le Treuisan dit quil faut fr. feu digerant, continuel, non violent, subtil, enuironnant, aereux, clos, incomburant, et alterant et proteste que par ces mots il a dit toute la maniere du feu pa. 128./ Adde quil ne le faut precipiter./ le grand rosaire dit. Gardés de vouloir parfaire vre solution auant le temps requis, car cette haste est signe de priuation de conionction, et Marie la prophetesse dit. le feu fort garde de faire la conionction./ 179.

Pa. 128. 129. not. le secret, que le ☿ est tout vre feu, comme feu de cendres, de bain, de charbon nud, et cela selon quil est vif ou mortifié, blanchi ou rouge, changent que vous debués suyure, proportionant vre feu exterieur à la chaleur du bain, des cendres, du sablon, et du feu nud, si vous estes bon artiste, et dictis vous entendés ce que doibt estre vre feu/ Arte dit à ce propos le ☿ se doibt cuire en vn triple vaisseau, pr euaporer et conuertir l'actiuité de la seicheresse du feu, en l'humidité vaporeuse de l'air circuissant la matiere/ et le Treuisan en sa pratique allegorique met vn mur circuissant en creux de chesne, dans lequel est la fontaine, ou se baigne le Roy; voila vn triple vaisseau; enfin c'est le feu qui peut fr. et destruire vre oeuure, car disent Aros et Calib, le ☿ et le feu suffisent, au milieu et à la fin, non au commencement ou il est question d'vne petite chaleur de feu, et le Robis/ 180.

P. 130: iis posit. de regimine ignis opt.i, redit author, au mariage du ♀ et du ☿ et describit coitum Iouis, et latonae dont se fait la conionction des 2. precieux gemeaux, phoebus et diane, 181.

qui naissent en l'isle de Dele. Par latone, il entend le 🜍 impur et altere, ou le bas de la pierre; par ♃ l'eau ☿ale animee, ou le haut de lad^te^ pierre, ou le 🜍 plus subtil, et par Junon le corps de ☿ aerien, lequel descendant du ciel ou chapp^e^ du vaisseau, va trouver led. 🜍 impur, s. latone, laquelle engrossee par le 🜍 subtil, ou ☉ spirit. enfante l'elixir blanc et r. (car alors la froideur comparee a ♄ est surmontee par la douce chaleur de ♃ ou du soleil superieur.)

182 Ainsi le haut se fait co^e^ ce qui est en bas, et le bas co^e^ ce qui est en haut, selon l'axiome du grand hermes. s. que l'☉ qui est fixe et terrestre, par sa pesanteur tombe touss^rs^ en bas, cherchant son element, pource quil est seul entre les metaux, qui tombe au fond du ☿, et tous les autres nagent dessus; et le ☿ pource quil est volatil, recherche le haut qui est l'air, mais sentant l'☉, le dissout en sa forme de ☿ courant, co^e^ luy, le fait esprit leger, et homme masculin, aeree et prest à monter en sa region superieure, et etheree.

183 Ainsi le bas est monte en haut, et faut mainten^t^ que nre ☿ (ou ♃) descende en bas, afin que le haut et volatil soit semblable à ce qui estoit en bas qui est l'☉. Car le corps est devenu esprit, et faut maintenant que l'esprit devienne corps. p. 130.

---

184 Ibid. et p. 131. Dedale signifie en la practique de nre oeuvre le 🜍 variable, parce quil se change d'une couleur et nature en autre; car dedale signifie choses diverses. ce 🜍 est le pere de l'autre subtil et fusible, ou ☉ spirituel, dans nre double ☿, qui est Icare filz de dedale. par le labyrinte, les poetes entendent nre oeuf ou vaisseau, ou plustost la pierre rele se monstrant soubs le masque hydeux de la noirceur. Quand aux aisles dont ilz taschent à s'envoler, ce sont les choses qui servent à la sublimation. ainsi soubs cette fable, ilz ont cache la vraye distillation des phes, car des gouttes montent au haut du vaisseau par la sublimation, lesquelles

sentant la reverberante chaleur de l'Artiste, ne s'y peuvent arrester, ains tombent derechef, dans le reste de l'eau subsidente en bas, et ainsi fondant ses aisles tombe dans la mer, ou a mas-visqueux et mort en dit en la tourbe; Apres la [illegible] adioustes Incontinent la distillation.

f. 132. la pierre passant d'une extremité en l'autre, est susceptible de toutes les moyennes couleurs, 1° paroist la noire, puis la grize, puis la blanche, susceptible en puissance no en effet, de toutes couleurs, puis la tannée, à laquelle succede la rougeastre, puis la rouge, et en fin l'autre rouge qui surmonte le Rubis en toute beauté. Au not. que lors que la matiere commence à prendre sa blancheur, il apparoist vn plumage de toutes couleurs dans le ventre du matras de la couleur de l'iris, laquelle s'engendre des rais du soleil retenus et reverberés dans la concavité de la mer humide: Car la matiere ayant encor vn peu d'humidité, que le quart degré du feu eleve dans le concaue du matras blanc et diafane, rend vne couleur rutilante, qui se recourbe dans le creux du vaisseau, pource qu'elle ne peut sortir, et par les rayons du feu exterieur, recoit diverses couleurs: f. 133. Ibid. not. 2. quil y a 3 couleurs principales, qui se doibuent monstrer en l'oeuvre, le noir, blanc, rouge. la 1re ou noirceur est nommée des anciens dragon venimeux, quand ilz disent, le dragon deuorra sa propre queüe, les autres la nomment le serpent engrossant soy mesmes, les autres la teste ou tombe du corbeau, la noirceur de la mer, le noir plus noir que le noir, Aigle noir, Gerber et Danthyn, disent de cette couleur; Resiouissés vous, pource que soubs cette noirceur, la blancheur est cachée. Certes si l'oeuvre demeure tousiours blanc l'operateur la doibt abbandonner; car il ny a point de dissolution requise et parachevée Jusques à ce quelle a reussie le noir. Cette noirceur est aussi ditte l'element terrestre, et vn venin mortel, idq, 1° à cause de la putrefaction

185.

186.

187.

188.

189

qu'elle a engendrée; car toute corruption de matiere, de quelle qualité quelle soit, la rend mortelle 2° pour declarer l'action des dragons, et des lyons qui se sont entretués 3° à cause des matieres qui estoient mortelles et inutiles si nature ne les eut animées pour enfanter visiblement, à quoy nous ne scaurions parvenir sans la noirceur au ventre de sa mere jusques au temps de l'enfantement, qui se faisant le 7e mois, est parfait au blanc, et peut vivre; come l'enfant qui naist aud. mois p. 134.

190. Ibid. la blancheur est la fin de la sublimation, et la vraye fixation des phes, pourtant dite, lune fixe, chaux vive, miniere, ☿ blanc, Reyne des metaux, mere des perles, elixir blanc, le blanc plus blanc que le blanc, lyon blanc, Aigle blanc, laict virginal, enfin tous les noms de ce qui est exterieurement blanc./

191. Ibid. la rougeur et la derniere couleur, et la fin du 1er travail des phes. et est dite, pierre, miniere, ☿, et lyon rouge, sang humain, en fin tous noms de toute chose rouge, corps glorifié, qui vit de siecle en siecle jusques à la consomation du monde, Roy immortel; et come dit Hermes, c'est la force forte de toutes forces, vainquant toute chose, et tous les metaux imparfaits./

192. p. 136. on compare cette derniere decoction soubs la couleur vermeille à la rougeur du sang diuinement cuit par la chaleur du foye, car come le sang ainsi alteré, nourrissant les membres, est changé en leur substance, cette rougeur prise par la bouche, peut estre transmuée et servir de restauratif et medecine unique. C'est pourquoy on la pelle sang humain &c. Or Astral, electre des phes.

193. Il y a des chymistes qui ayans amené l'oeuvre à la perfection d'une rougeur absolue, l'ont quitté pensants quil ne valoit rien, parce quil ne fluoit point, et n'avoit ingres, quand ilz l'ont voulu jetter sur le ☿, ou sur les metaux imparfaits ilz auoient quelque

raison, car Geber dit, les Esprits qui ont perdu leur humidité
par sublimaõn et fixaõn, ne peuuent rien fe de bien, tandis
qu'ils sont terre, ou aussi bien / et telle est pre rougeur, qui
estonne les ignorants, ne scachants qu'il luy faut rendre
son humidité perdüe, alaitant ce jeune Lyonceau, avec le
propre laict de sa mere, et ne quitter l'oeuure, la ou il la
faut recommencer. De fait ce vautour leur crie de la
haute coste, qui est cette haute couleur, qu'ils ne le
delaissent point, affin qu'il ne les delaisse, qu'il est noir,
gris, blanc rouge, voulant dire qu'il faut refaire l'oeuure,
par une mesme procedure, par laquelle aparoissent dereches
tous les signes et couleurs &c. p. 137.

hic not. p. 137, 138. Car Geber dit, que l'oeuure se fait en un
seul fourneau, en un seul vaisseau, ou il se dissout, se putrifie,
se congele, conioint, sublime, fixe et incere soymesme, se
rendant fusible come la Cire. Il se separe soymesme, nous
faisant voir soubs un mesme regime de feu, et sans le bouger,
ce qu'on nomme les 4. elemens. Car 1ent nous auons veu
l'eau et la terre, qui sont l'☉ et le ☿, lesquels auoient en
leur occult le feu et l'air, Apres nous auons veu le blanc
qui est dit Air prouenu de l'eau ou ☿, et maintenant le
rouge, qui est come feu procuré par l'action du 🜍 vainqueur,

194.

C'est pourquoy les anciens ont nommé ces couleurs, les 4.
elemens, quoy qu'en effect il n'en soit que 2. sci. l'eau et
la terre, d'ou naist par ce 3e qui est le 🜍 mediateur, ce glorieux
ternaire, vraie et prochaine matiere de toutes choses
composées. (l'experience fait voir tous les jours que de 2.
(sci. agent et patient, eau et terre) par ce 3e toutes choses
prouiennent.) C'est ce qu'on void en la composition du
☿ simple des philos, en celle de l'Azoth, en l'incération,
et en la fermentation de l'oeuure, et en fin au commencement
et parachevement d'Icelluy, sans voir ny auoir affaire du 4me/

195.

196. p.138. le monde a esté une fois purgé par l'eau, et le sera en fin par le feu; ainsi l'eau a p[remieremen]t lavé les feces exterieures de l'oeuvre, et le feu a sur la fin seul nettoyé et consommé toutes les feces interieures de la viole. C'est pourquoy les phes disent que l'Azoth et le feu purgent et lavent la terre [laton] laquelle nous avons dit estre cette terre impure, que Jupiter va trouver en dolos. En cecy consiste tout le secret de

197. cette science, sci. qu'il faut que toutes choses meurent, et soient regenerées par l'eau et le feu, et qu'apres elles deviennent un corps spirituel dit g[ran]d elixir, ou magnifié.

En fin cette rougeur naist en pouvoir apres que le ☿ a tranché la teste d'Argus, et les couleurs sont sua rouges, que nous appelons la queue du paon.

C'est aussi la façon d'engendrer masles et femelles, par la composition de Pyrrha et Deucalion, par laquelle est signifiée la projection de l'oeuvre blanc et rouge, oeuvre qui apres augmenté en vertu, est nre gorgonne convertissant les metaux imparfaits, en vrayes pierres. p.139.

198. p.140. hic not. 2 sortes d'Inceraon; dont la 1re est la plus vraye, et la plus naturelle, laquelle se fait, quand par une longue decoction, et mesme regime de feu, la terre commence à croistre et s'espaissir, et l'eau à se diminuer; Danthyn dit. Il faut distraire sa sueur, et la luy fre boire apres (pource les phes appellent cette opaon, libaon, ne plant le laict à la terre fueillée. mais il faut faire cela par mesure, afin que sa blancheur, sa rougeur, sa bonté, sa qualité, et sa vertu croisse.)

199. L'autre Inceration est de rendre fusible une chose dure, et qui ne se peut fondre, afin que la medecine ait ingres, car apres qu'on a par un long travail produit la [illegible] au blanc et au r., elle ne peut se pourtant la projection, parce qu'elle ne se

pourroit refondre, ains demeureroit terre rouge ou bl; dont on voit aisem.t qu'il luy manque la flexibilité, laquelle il luy faut donner, afin qu'elle ayt entrée dans les métaux; en vain on cherche cette ingression en huyles estranges, de ☿, d'Arcenic et cat. puis que la nature ne se nourrist que de ce qui est de sa nature, qui est le ☿. car (les corps des métaux parfaits altérés selon l'art, boivent subitement et naturellement leur ☿.)

p. 141. En cecy consiste le fondement des minières, et de la proiection, sçi. que le ☿ corporel, parfait et courant, augmente en quantité, et donne ingrès; et le ☿ fixé blanc ou rouge, fermente et augmente aussi en quantité. par ce moyen vous aurez des minières, si vous voulés, et pouvés faire proiection quand il vous plaira; pauca intelligenti.

200.

Ibi. la proiection et la transmutaon se fait grande, ou petite, selon la perfection de la médecine; car plus elle est subtilizée et teinte, plus elle opère abondam.t, et ainsi suyvant la nature nous achevons les métaux imparfaits, lesquels ont double 🜍, sçi. 1. homogène, par lequel avec une mesme eau ☿elle ils ne sont que ☿s et un accidental, par lequel ils sont congelés en ♄ ♃, ♀ ou fer, or ou argent, selon la perfection ou imperfection dud. 🜍, vraiement de gros métallorié, en laquelle la principale vertu de la congelaon gist au 🜍, par lequel le ☿ diversement congelé par la nature, luy baille sa forme selon led 🜍. or une matière ne sçauroit induire 2. formes. Quare ipso Arte ad induendas meliores formas in metalla imperfecta, il les faut réduire en leur 1.re matière, en séparant la susd. forme accidentale.

201.

C'est ce qui fait parfaitement nre médecine par la proiection, par laquelle elle se joint aux ☿ des métaux, lequel elle purge, fixe et rend en la perfection de l'☉ et de l'argent; séparant le 🜍 combustible et accidental, qu'elle ipso facto a force de consomption

202.

203. p. 142. je dictis patit, que nous ne nous vantons pas proprement de pre de l'☉, ny de le transmuer, introduisants une forme estrange; mais nous guerissons seulement le ☿ malade des metaux imparfaits par la vertu d'un ☿ parfait en medicament, tout ainsi que par une medecine, on guerit le corps humain. /

204. La sympathie qui est entre nre elixir, et la substance moyenne ou ☿elle est la cause de cette tant soudaine teinture et illumination des metaux; cõe par la flame d'une chandelle, allumant soubs soy, contre son instinct la meche desja esteinte d'une autre chandelle, d'ou il appert aussi que si les metaux n'avoient le pouvoir d'estre animés, ce supreme elixir ne leur sçauroit donner vie, non plus que le feu à la chandelle plongée dans l'eau. Donques cette huyle incombustible, ne peut entretenir sa lumiere que par la meche de cet alun plumeux, qui est en tout metail en pouvoir. Dont le faisant bouiller dans lad. huyle incombustible, il rend un feu ou lumiere qui ne s'esteint jamais. pag. 143.

205. p. 144. le Trevisan peint une fontaine, dans laquelle le grain d'☉, (qu'il nomme son livret d'or) estant jetté, meurt renaist et devient un Roy tres puissant, lequel rafraichy 5. jours, ressort ayant la chair toute vermeille, laquelle il donne à manger à ses vassaux, qui sont les metaux imparfaits, et lors ilz portent d'un droit tout entier la couronne de leur Roy, sont rendus magnifiques et cet.) cõe un peu de safran teint l'eau, et luy donne sa bonne odeur, de mesme un seul grain de cet elixir corrige et teint en sa nature une grande quantité de metail imparfait. /

206. Ibi. et p. 145. les phes nomment les 3. couleurs capitales, les 3 soleils, noir, blanc. rouge. Le Roy barbouillé de noirceur quand il sort de la fontaine estoit appellé le soleil noir, ou vulcan, que les poetes ont dit filz de ♃ et de Junon, et à cause de deformité, jetté en l'isle de Lemnos, ou il fut nourry des singes. Par Vulcan ilz ont

entendu ce 🜍 ou ce Roy noir, que nous auons nommé le soulphre, lequel par son onctuosité se separe d'auec l'Azoth, ou ☿ double, nommé ♃ et Junon, pourtant disent ilz que ce vulcan ou 🜍 est le filz separé de leur ventre. C'est quand il nage sur l'eau ☿ale, et apres tombe au fond du vaisseau, lequel ilz representent par Lemnos, ou ce vulcan est nourry des singes, qui sont les artistes, vrays imitateurs de la nature. Ce qui se fait en la cibation, en laquelle ilz donent à manger et boire peu à peu à ce 🜍, son propre laict, et diet de inceration natl.

p. 145. L'augmentation en vertu, se fait en faisant croistre par reiterée refection, ou reposition de l'oeuure, le 🜍 d'iceluy, auquel seul consiste la vertu de la congelation, et de la fixation du ☿ des metaux, sci. en le dissoluant de rechef, puis le fermentant et incerant. Car (la vertu du 🜍 ne s'estend que jusques à certaine proportion d'vn terme.) Donques l'operation reiterée est cause que l'oeuure croit en 🜍 et par consequent en vertu de congeler plus de ☿, et par la fermentation led. 🜍 croist en quantité, semblable aussy qui plus, il se rougit au feu, plus il augmente sa chaleur, et vertu de brusler. 207.

p. 146. l'oeuure ainsy souuent reiteré deuiendroit infiniment puissant en vertu medecinale. Certes si l'ocean estoit vifargent il pourroit par continuelle proiection estre transmué en ☉ et en argent (prenés la mer pour nostre ☿ liniée dans nostre vaisseau, et dont vn seul brin de nostre poudre rouge jetté dedans, le peut tout congeler en fin ☉) (de aug.to in infinito hic magnū silentiū) 208.

P. 147. Les poetes voulant voiler ce thresor, et son augmentation ont feint vn phoenix, qui mourant produit tousiours de soy mesme, vn autre de son espece, naissant, mourant, et se reuiuifiant au feu, soubs cette fable ilz veulent dire que le vray phoenix qui est ce diuin elixir est né du feu, sci. du 🜍 et est conuerti en cendres dans le feu, quand l'oeuure est derechef resoulte en 🜍 noir 209.

et se resuscite dans le feu, quand il redevient ♃ ou elixir rouge. ainsi il est tousjrs le mesme, et unique oiseau, se sacrifiant aux rayons du soleil, ce qui se fait en nre fermentaon reiterée par l'☉, le soleil des metaux p. 148. / C'est aussi ce phoenix, lequel jaçoit

210. quil soit aial, parce quil vivifie tout, est aussi vegetal, parce quil croist en quantité, et en vertu, et mineral p̃o le regard de la matiere d'ou il naist. 3. c'est cet oiseau qui estant né, crie que l'Artiste ne le quitte point, afin quil ne quitte l'Artiste, ains qu'on luy dresse le bucher afin quil se puisse brusler, revivifier, et multiplier en infiny.

211. Pag. 152. nre pierre rend le verre malleable, renouvelle la perle, fait mainte pierrerie, la liqueur du composé blanc fait les perles, celle du rouge, les rubis; Antiqui phi, disent quon peut tellemt preparer le composé blanc que jetté sur le crystal, il l'endurcit en diamant et celuy du rouge preparé et jetté sur led. crystal, le transmue en escarboucle. l'huile rouge

212. tiré de l'aigle blanc a telle vertu, que si vn Amethiste obscure y est jettée, et fomentée en icelle par vne chaleur douce, l'espace d'vn mois elle deviendra rubis haut en couleur, meilleur que les autres, et endurant toutes espreuves. En fin toutes pierres pretieuses

213. y estant plongées durant 24 h. et nourries par vne chaleur moderée, montent à si haut degré, quelles font honte à leurs semblables.

214. p. 153. la vieillesse n'est autre chose que la destruction et separaon des trois principes, sel. ♃ et ☿, assemblez des le commencemt, en la composition, separaon par laquelle le suiet se dissout, et retourne en ce dequoy, il avoit esté composé. Que si lesd. itez qualités de ces 3. parties se pouvoient tousjours maintenir propor= tionellemt en force et action, sans que l'vne surmontast l'autre le corps ne mourroit jamais. Tel est l'☉, en ce parfait elixir, auquel ces ptie estant incorruptibles, si elles sont dissoutes en matiere digestible, sans doubte elles peuvent infuser leur vertu au corps humain non que l'hoe par ce moyen se puisse immortaliser, mais il se

peut sans excès maintenir en sa force et vigueur jusqu'au terme prefix par la loy diuine, c'est pourquoy les philosophes l'appellent la vraye fontaine de Jouuance / p. 158. Toutes les vertus medecinales parsemées en une infinité de plantes, poissons, oyseaux, animaux, mineraux, pierres pretieuses est ramassée en nostre ☉ Leonin, il peut guerir seul toutes sortes de maladies, les autres choses naturelles chacune une maladie, ce soleil seul, autant que tous les simples du monde, preserue les corps humains de toute corruption, les maintient en leur beauté, retarde leur vieillesse et leur mort, jusques au terme que la sagesse de Dieu a prescrit et cat. p. 159. / P. 160. cet elixir nourrit l'humeur radicale, et redouble toutes les facultés naturelles principalement la digestiue, et la vertu separatiue. Il viuifie ce qu'on prend par la bouche, et le transmüe en baume, vraye nourriture du baume de l'homme, l'augmentant le clarifiant et dissipant les froides humeurs, et en fin desopilant d'ordinaire les passages de l'esprit de vie, dont l'opilation est la seule cause des maladies et de la mort p. 161 / De vita longa vid. le dialogue de demogorgon, et de R. lullo; le traité de l'admirable puissance de l'art et de la nature de Roger Bacon Anglois, et le discours des 2 philosophes sur la longue vie, d'vn certain Juif errant, allegué par Cayet, dans son histoire de france ibid.

216.

217.

P. 162. De auro potabili dicturus att. / l'or est en sa nature et en sa forme metallique, plus chaud que tous les simples du monde non possiblement, mais tempéramment, n'ayant en soy aucune chaleur nuisante et corrosiue, tant en sa composition, qu'en sa reduction en simple. Il n'a aussi aucune humidité ny secheresse, qui empesche sa durée ny nostre santé, car il est tempéré en toutes ses qualités, et les a en soy si harmoniquement et proportionnement unies, qu'il en naist cette sympathie

218.

par laquelle l'une maintient l'autre sans discord. C'est ce qui le rend incorruptible, et fait mesme que le feu de mesure qui consume toute autre chose, ny peut faire breche, ains le purge l'embellit, l'enrichit et dixi / c'est pourquoy les sages le prennent et en font leur ☉ potable, particulier et specifique po. le coeur, et un remede excellent po. mesler avec les autres specifiques servans aux parties nobles et ignobles, en quoy il fait merveilles./

219

220

Mais ce n'est encor le vray ☉ potable, si ce n'est le comun, qui n'a la vertu de nre grand elixir, ce qui se prouve par l'action que l'un et l'autre a sur les metaux, qui est un grand secret à noter.

Il faut donc que le grain de l'or meure, et soit alteré, puis estant ressuscité, il est cette medecine generale, vivifiant toutes choses, medecine par laquelle un Roy d'Egypte nommé Xophar prolongea sa vie jusques à 300 ans, co[mm]e recite Crinot, tres excellent phe entre les Alemans. p. 163.

221

P. 165. parlant des coureurs ignorants, trompeur et cet. dit / Ceux cy ne vont publiant que de faulses receptes, desquelles le plus souvent ilz n'entendent aux mesures, l'un dira avoir une projection d'un poids sur 10, l'autre sur 20, l'autre se vante de force tincture, pars cu. ptr, et medianes po. le rouge, l'un à 18. carats[x], l'autre à la plus haute couleur, qui ayt jamais esté, les uns se vantent d'en sçavoir qui soustiennent la fonte, les autres tous jugements. Que si vous en voulez po. le blanc, ilz ne manqueront de vous en vendre, sci. un blanc à 10 deniers, l'autre à 11; l'autre à argent de testons, l'autre à blanc de feu, l'autre à la touche.

x l'autre à 20, l'autre à l'or d'escu, l'autre à l'or de ducat, l'autre

222.

Mais voicy des marchans bien autrem[en]t assortis, qui sont les porteurs de teintures, d'un l'une sera nommée Voeuvre d'un tel pape, Roy, Evesque &c. afin qu'on y adjouste plus

de soy, et qu'on se ~~laist~~ laisse trompe[r] a credit, sous le bruit
incertain, que ces grands personages ont veu ces oeuvres, ou
teintures. mais il s'en faut enquester, et se examiner les
galants, et leurs marchandises &c. p. 166.

223.

p. 173. hic not. que la teinture seiche, est amenée à la
blancheur par la viscosité, sans apparition d'aucune couleur
et l'humide se produit et blanchit par la solution et ascension,
puis par l'extinction des couleurs celestes, et phalos./

224.

p. 176. une petite recapitulaon de tout l'oeuvre iis verbis.
Je dis que le fumet d'Icelle, comprend en soy le vray fleau
des metaux, lequel engendre en un aur' estre que les anciens
nommeent leur 1ere matiere, produit des bestes tres furieuses,
le lyon, le crocodille, le dragon, qui devorent, bruslent et
rendent en leur cholere l'imparfait, parfait. Cependant
le lion engendre en sa propre force, l'Aigle, qui luy apporte
sa viande et le nourrit. Apres le Crocodile devore le lyon,
et le Crocodile est mangé par le lyon ardent./

225.

Prenes le dos et le sang d'un lyon, et le brusles à grand
force avec l'Aigle, et de ces trois se feront un ~~dont naistront des pommes delicieuses~~
Ce sera l'Arbre d'or susd', lequel portera en tout temps ses
fruits et pommes, dont naistront des pommes delicieuses
On peut couper des jettons et des branches de cet arbre,
et les enter ou transplanter, afin qu'ilz portent aussi force
fruits, et de diverse facon, qui ne degenereront de l'arbre
dont ilz seront coupés, quoy qu'on les ente sur un sauvageon
infertile, ains l'orneront, et l'anobliront. Tout cecy se doibt faire
en leur printemps, afin qu'ilz donnent de bons fruits en esté,
s'augmentans petit a petit, et enfin se multiplians à l'infini,
par la voye de l'adaptation admirable, dont fait mention
hermes Trismegiste en sa table d'Esmeraude./ fin

226. Le author /pag. 87,88. dit/ quelques chymistes douoyés amalgament le ☿ crud avec la ☽. pensant les fixer tous deux ensemble, sans prendre garde que tous 2 symbolisent en une nature froide, & humide, et imparfaite, et ce sans interposer une moyenne nature &c. mais ils estraindront plustot le feu par le feu, qu'ils ne les fixeront ensemble. Dicas, vous monstrés bien son desuoyement, mais vous ne le mettez point au droit chemin.

227. Le pour l'y mettre je luy donne aduis qu'auant que pouuoir fixer le ☿ auec la ☽. on les rendroit plustost tous 2. volatils. Car la ☽ est si froide et humide (cor^s non fixe) que le ☿ la pourroit [illegible] auec luy, la tirant de sa terre. De sorte qu'il ne demeureroit au fond que les fecès de la ☽, dans lesquelles seroit son sel. notés toutes fois

228 icy un secret non vulgaire. si vous y adioustez une plus grande quantité de ☿ crud, et donés le feu un peu plus grand, il en sortira et viuifiera vostre lune, ne laissant point de sel cor^s deuant, ains seulement des fecès inutiles. L'ignorance ne peut comprendre cecy, ains veut de 2 choses pareilles causer une graon, sans sçauoir introduire la diuersité de sexe, contre la nature et Experiance et la verité de cet Axiome (Deux choses semblables, n'engendrent rien, et ne peuuent estre jointes sans un milieu.) fin.

Remede pour les chancres &c.

229. faites un AAA. d'une once de ♃ com. et 4 onces de ☿. (l'AAA le faisant fait, en faisant fondre le ♃ chauffant un peu le ☿. puis le jettant sur le ♃. et les meslant tous deux bien ensemble, quoy fait il les faut jetter dans de l'eau froide, où ils seront comme paste. &c. Cela fait il faut mettre cest Amalgame bien desseichée sur une petite plaque de ♀, que vous

mettés en la caue, ou autre lieu humide en 14 Jours l'ana, se dissoudra entierem.t en hugle, cette hugle est souveraine po les chancres, faisant une ligne dud.t hugle, tout autour du chancre, cela oste la malignité du chancre, puis il le faut traiter com.e un autre ulcere. Cette eau distillée dans une petite cucurbite de verre par 3 ou 4 fois cohobée sur la teste de mort, Jusques à sec, à la derniere fois quand tout est sec, vous trouverés sur ce qui reste au fonds de la cucurbite, la figure du ☉, mieux exprimeé qu'un — peintre ne sçauroit faire experimenté. D. Nicolas

---

Pour contrefaire ambre gris &c.

230.

1. ℞ de la rosee de May cuillie en son temps et com.e il faut, passés la promptem.t par une serviette fine pour oster les ordures, puis mettés la dans un vaisseau de verre 14 Jours en repos, et sans feu. Dans les 14 Jours se fait la separation des terres, qui vont au fond les eaux sont au milieu, au dessus une cresme, qui est l'esprit, qu'il faut lever et mettre à part avec une cuillière d'argent, il faut separer les eaux de la terre, par inclination, dans un au.re vaisseau, dans lesquelles eaux, vous mettrés infuser dans les cendres chaudes bien doucem.t, le poids d'un escu de musc, demy once du bois d'Aloes, du storax — (qui est liquide) du Lapdanum ana ℥ ij mettés tout cela infuser ensemble, l'infusion faite dans 7 ou 8 Jours, il faut couler le tout à travers un linge, et y adjouxter demi art de laict de vache puis remettre le tout sur les terres de la rosée demeurées

demeureés dans le vaisseau, ausquelles vous aurés adiouxté esgalle partie de vray ambregris, distillés le tout au B. M. doucement ad siccitatem, et ce qui restera aufond se sera en masse, que vous pourrés former comme vous voudrés. Pour le mieux incorporer vous pourrés adiouxter deux dragmes de gomme diadragan, avec la mesme eau distillée, sur lad.e matiere, ou eau rose, ce sera ce que vous cherchés, et not. que de ℥ij que vous aurés mis, vous en aurés 4. ℥ss. Pierre Nicolas

---

Excellent Collyre pour les yeux et cat.
Tiré des Metaux et Mineraux.

231.

1.	Martagon	Flores	or
2.	Sarriette	herba	☽
3.	Chesne	Arbores et fructus	♀
4.	Miel	Omnia liquida	☿
5.	Canelle	Aromata	♃
6.	Diamant	lapides pretiosi et alij	♂
7.	Rossignol	Aves	♄

Mineralia et cat.

8.	Antimoine	Quadrupedes	♁
9.	Alun de Roche	poix noire	

10. Alun de ~~roche~~ glace	Poix resine . . . . .
11. Alun de plume	Poix de bourgoigne . . .
12. Souffre . .	Pisces . . . .
13. Sel in gros ou commun	Imperatores . . . . . .
14. Sel nitre . .	O. D. . . . .
15. Sel commun	Alij planetae . . . . .
16. Sel Armoniac	12. Signa . . . .
17. Sel gemme	circuli maiores et minores
18. Sel Alcali	Metallorũ nomina propria . .
19. Sublimé	les Poetes . . . .
20. Cinabre	les historiens . . . . . .
21. Orpiment	les Medecins et peintres .
22. vitriol in gros	villes d'Espagne . . . .
23. vitriol Romain	villes d'Italie . . . . .
24. vitriol de Chypre	villes de Grece . . . .
25. vitriol verd ou d'allemagne ou de hongrie	villes d'Allemagne ou de france.

26. Eau de vie ... villes de la Chine ...
27. vin .... Canons. Ut. Re. mi. fa. sol. la.
28. vinaigre .. caractheres grecs ...
29. vinaigre distillé caractheres Latins ...
30. la pierre Instrumenta musica ...
31. Ignis ..... Daniel, et 3 pueri fornacis.
32. Terra ... les 9. Muses. .....
33. Air .... Colores omnes ....
34. Aqua ... les 3 parques ....
35. Arcenic ... Oratores et philosophi..
36. Tartre .... Drogues de Medecine et pastis aromaticis.

Rerum omnium primum, meo, est
Electrum phorum

Apud Italiam, effodi electrum phorum, materiam dico cretosam et nigricroceam, quae viscosa est, et lubrica ad modum butyri, et laboriose acquiritur, (ad id terra in imum fodienda ad 6. pedes) habet pro suae Inventionis signo herbam saturni quae eradicata, et in eius loco postquam fossa est reperitur haec materia constans partibus quinque ☿ij et tribus ♁ii, de qua fuit formatus Adam In campo Damasceno. 232.

hanc terram sive gummam, saepius cum aqua nitida dilui, et eam a sordibus emundavi, lotam ad solem exsiccavi, et tunc erat instar pulveris tractatu facillimi, exsiccatam trivi, et in balneo mariae collocavi ad ignem vaporosum, In vase aptae capacitatis, 3.a duntaxat parte vasis vacuâ, alioqui materia quae tantopere exuberat, exiliisset, nihilque fuisset perfectum, et Intra dies 15. distillavi, exiit inde 233.

☿.s pellucidus, et subrubeus, neque madefaciens, ponderans et bene ponderans, quem optime clausum servavi; terramque In fundo botiae sive tuberis derelictam rursum contrivi, et in vase terreo, capa vitrea habente ad sublimandum collocavi ad ignem In dies augendum et infra dies 50. sublimavi Sulphur rubicundissimum; 234.

Et sic germen extractum habui elementaque 235.

Separata, sumpsiq istius ♀ partes 3, et ☿ partes 5, et ambo soluta in circulatorio ad signum cinerum, et intra dies 45.* clemente extrahente de clemento per digestionem, nigredo apparuit, postea daniels assiduitati color cinericius, tum candidus, tum Misaac vehementior crocus, denique sanguine draconis rubicundior, et non apparuit ulterior.

236. x

---

237 pulverem istum incerari cu tantundem solis ad rubrum, aut lunae ad album, terendo ipsum cu pulvere fixo, et realiter dissolvendo cu ☿o praedicto, et ut est artis decoquendo; Et venit

238 mihi lapis benedictus contra omnes infirmitates omnium corporum tam hominu quā metallorū, cuius granum unum sanat leprosum, et 100 viri grana in Titium ~~plogietum~~ perfectissimum convertit; et ut vidi commutavit

9xxr37447. et antiquam incerauisse om pondus unum 10 saturae, ut sum expertus, in matagon convertit.

---

239 Hoc acquisito quintā essentiam istius pulveris benedicti extraxi, sed tanta virtutis sit, ut granum sufficiat ad infinita quorumcunq, imperfectorū in rosam mus̄catā transmutanda; Dei gratias hic modus singularis indicatus à viro doctissimo f. nicolas de-dit./

Aliud

240. Idem f. Nicolas aliud dedit. Istud. nimirum
R. la matiere que scavés (sci. merc. s), qui se-
trouve partout, et dans laquelle tout ce que vous
cherchés est enferme./

2. tires en 3. sels, par l'eau, et le Daniel, par lesquel-
les vous scavés sci. 1°. le sel nitre par distillation;
2°. le sel armoniac par ... , 3°. le sel fixe par
calcination.

241. 3. Messés les ensemble pour dissoudre, c'est vre menstrual,
ou dissoluant, mettes y dissoudre le Soucy fixe, ou la
Jarriotte, dans vn matras sigille hermetiquement, et
le mettes au four des phes qui suit.

242. 4 estant la dedans, dans 40 Jours il devient noir, et
enfin passe, par les autres couleurs, ce que disent les
livres, et à la fin il se trouve germen aureum-
rubicundissimum, pretiosissimum, et vous enseruant
pour la multiplication, vre oeuvre est parfait./



Secret phal pour faire de t him;tes

243\. ℞ Souci fin ~~=~~ 1 once. cinabre 3 onces., incorpores les ensemble jusques à ce qu'ils soient en poudre bien subtile; 2. faites dessecher cette poudre avec eau rouge (de qua postea) dans un creuset, jusques à ce qu'elle aye pris son poids de lad. eau r. 3. pulverises le tout, et le mettés en putrefaction par 25 jours, et le tout viendra en eau r. comme sang., 4. congelés cette eau avec feu clair, et quand elle sera congelée, elle ~~deviend~~ deviendra plus rouge que sang, et sera convertie en bel elixir; duquel jetterés une partie sur 15 de sarriette, et elle le convertira en vray mastugon.

244\. Pour faire ladite atropos r. / ℞ de sel arm. 4 onc. 8 onc. de mantour calciné, incorpores les ensemble, et les sublimes par 2. fois; et le sel arm. deviendra rouge, puis le mettés en putrefaction dans le ventre du cheval, par 2 ou 3 jours et il deviendra en eau rouge comme sang, et sera de grande vertu. mercator mancaus./

Jesu dulcis Memoria
Dans vera Cordis gaudia

Metaux

1 Les fleurs comme Martagon — or
2 les herbes comme la sarriette — Lune
3 Les Arbres et fruits com. le chesne — venus
4 Les choses liquides com. miel — mercure
5 Les Aromates com. Canelle - - l'estain
6 Les pierres precieuses com. diamant Le fer
7 Les oyseaux com. le Rossignol - - Saturne

Mineraux

8 Les bestes à quatre pieds - - - l'antimoine
9 La poix noire - - - l'alun de roche
10 La Poix resine - - - alun de glace
11 La Poix de bourgoigne - - - alun de plume
12 Les poissons - - - Le soufre
13 Les empereurs - - - Le sel commun ou sel gemme
14 ☉. D. - - - sel nitre
15 Les autres planetes - - - sel commun
16 Les douze signes - - - sel Armoniac
17 Les Cercles de la sphere maieures et mineures sel gemme
18 Les noms propres des metaux - - - sel Alcali
19. Les poetes - - - le sublimé
20 Les historiens - - - Le Cinabre
21. Les Medecins et peintres - - - L'orpiment
22 Les villes d'espagne - - - Le vitriol de gouvre
23 Les villes d'Italie - - - Le vitriol Romain
24. Les villes de Grece - - - Le vitriol de Chypre
25. Les villes d'Allemagne ou de france - - vitriol verd, d'Alemagne ou de hongrie
26. Les villes de la chine - - - L'eau de vie
27. Canons. re. re. mi. fa. sol. la - - - Le vin
28 Les caracteres grecs - - - Le vinaigre
29. Les caracteres Latins - - - Le vinaigre distillé.
30 Les Instruments de Musique - - - La pierre philosophale
31. Daniel, Sydrach, Misac et Abdenago - - Le feu
32. Les neuf muses - - - La terre
33. Toutes les couleurs - - - L'air
33. Les trois parques - - - L'eau
34. Les orateurs et les philosophes - - l'Arsenic
35 Les drogues de medecine excepté les Aromates Le Tartre

